Pour que Rome obtienne le prêt du F.M.I.

LES SYNDICATS ITALIENS des e (ahiers de life ACCEPTENT UNE MODIFICATION DOMINIOUE DE NO DE L'ÉCHELLE MOBILE LIRE PAGE 32

Fondaleur

EST MORT



1,50 F

Algerie, 1,29 DA; Etaroz, 1,60 dir.; Funisie, 120 m.; Allemeigne, 1 GH; Autriche, 11 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, 5 G,68; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 28 per.; Grande-Oretsepn, 20 p.; Grôce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 l.; Iban, 175 p.; Lincombourg, 13 fr.; Rurvège, 2,75 kr.; Paye-Sas. 1 fl.; Porteyal, 15 csc.; Smôde, 2,25 kr.; Salsso, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougustavie, 10 n. dig. farif des aboscements page 24

> S, RUE DES TEALIENS 7542: PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4205-23 Paris Teles Paris no \$50572

VERS UNE RELANCE DE LA COURSE ?

Le premier contact noué par la nouvelle administration amésoviétique se solde par un échec. Non senlement, comme u crasse prévisible, la politique de M. Carter en faveur du respect des droits de l'homme a été accaeillie par une vive algarade de M. Brejnev, mais — fait plus grave — les dirigeants du Kremfin ent froidement rejeté les denx options que M. Vance leur somettait pour parvenir à la conclusion d'un nouvel accord stratégiques. Sans doute un nou-veau rendex-vous a-t-Il été pris pour le mois de mal, car, comme les deux parties se refusent pour ide de le moment à présenter de nouvelles propositions, on voit mal encore comment un neavess traité pourrait être signé avant le 3 ectobre, date d'expiration du premier accord conclu en 1972. Si l'échec se confirme, la conséqueuce inévitable sera alors une relance de la course aux arme

Les deux propositions dés par M. Vanve à Mescou ne manqualent ni de logique mi d'habileté. Depuis dix ans, les ant figé leur nombr de lanceurs stratègiques an même niveau, mais ils en perfectionnent sans cesse la qualité, la précision et la variété. Les Soviétiques, partis plus tard, chercheut, an contraire, à compenser par la quantité et la paissance un retard technologique généralement chif-Fr. & cipq and sair leur rival.

An prix d'un effére, massir la
mettent agnellement sur le
marché » des engins qui, tels
le SS 18, terrestre, capable d'emporter huit charges nucleaires de 1 mégatonne, on le SS N 8; sous-marin, n'ont d'équivalent dans aucun arsenal existant : le premier par sa puissance, le second par sa portée.

> les Etats-Unis out répondn par leur programme Craise qui ajonte à leur panoplie un engin nouveau à la fois précis, souple et bon marché, et pra-tiquement indétectable par les moyens d'observation « natienaux . Forts de cette carte maîtresse, ils ont place leurs interlocuteurs devant un choix difficile: en bien les dirigeants soviétiques obtiennent, comme ils le souhaitent, une limitation du Craise, mais ils doivent payer cette concession américaine par des « ceupes profondes » dans leur arsenal actuel, accompagnées de sévères limitations des gros missiles intercontinentaux qui font le principal de leur force ; en bien ils preferent ne rien changer aux confortables « plafonds » agréés à Vladivestek, mais alors les Etats-Unis front de l'avant dans leurs nouveaux programmes Cruise y compris.

OF BUILDING

PERMIT RUNNING

C'est ce marché qui a été rejeté par M. Brejnev et ses collègues du Polithure. Sans donte cenx-ti se faisalent-ils des illusions en espérant qu'ils pourraient obtenir la limitation, voire une excin-sion, du Cruise de l'arsensi amé-ricain, sans avoir à réduire leur propre arsenal II faudrait d'all-leurs se référer au texte exact de l'accord de Viadivostok jamais publié — pour savoir s'il n'y était alors question que de missiles balixtiques, comme l'assurent les Américains (ce qui excharit le Cruise). Mais au-delà de cette divergence, c'est teute la philosophie de la politique d'ar-mements qui se trouve à un tour-

annoncent déjà leur intention non soulement d'aller de l'avant dans leur programme Cruise, mais encore de se lancer eux aussi dans la course à la quantité en mettant au point des missiles plus paissants (le MIX) et m bombardier pins efficace que le fameur B-52 (le B-1). Le Kremlin devra-t-il sionier des milliers de vecteurs et des disaines de milliers d'ogives à es qu'il possède déjà pour faire « bonne figure »? On veut croire que l'échec de M. Vance n'est que provisoire et que les Deux Grands se ressaisiront avant d'ouvrir une uvelle spirale dans une course depuis longtemps démentielle.

Les États-Unis feront un nouvel effort d'armement si les Soviétiques

ne font pas preuve de « bonne foi »

déclare le président Carter

M. Cyrus Vance a quitté Moscon à destination de Bonn, ce jeudi 31 mars dans la matinée, après treis jours d'entretiens qui, sur le chapitre capital de la négociation concernant les armements stratégiques (SALTI, se sont soldés par un échec. ments strategiques thall'i, se sont soides par un ecnec. M. Brejnev a, en effet, rejeté mercredi après-midi les deux propositions présentées par le secrétaire d'État, sans en soumettre d'autres jugées » acceptables » par les Etats-Unis. Le sujet sera toutefois abordé à nouveau en mai, lors d'une rencoutre prévue entre MM. Vance et Gromyko » qualque part en Europe ».

A Washington, M. Carter s'est dit décidé à « rester très ferme dans la recherche d'un accord giobal visant à réduire substantiellement l'arsenal des deux grandes puissances », mais anssi à « envisager un effort plus important pour développer et metire en place des armes nouvelles » si la rencontre de mai devait lui laisser l'impression que les Soviétiques » n'agissent pas de bonne

A Bonn, le chancelier Schmidt, qui a confirmé que M. Brejnev visitera la R.F.A. au cours de l'été ou dans les premiers jours de l'automne, a estimé que l'échec de la mission de M. Vancs n'était pas » un bon présage » pour le développement des relations Est-Ouest.

De notre correspondant

Moscou. — L'échec des pourpariers que vient d'avoir M. Vance
n'a encore entraîné aneun commentaire officiel soviétique. La
presse, la radio et la telévision
n'ont fait encore aucun écho à la
conférence de presse donnée mercredi par le secrétaire d'Elai annouçant que M. Brejnev avait
rejeté les deux propositions américaines sur la limitation des
grmements stratégiques sans pour
autant rien proposer d' « acceptable » par les Etats-Unia. Les
moyens d'information se contentent pour l'instant de diffuser
une brève dépâche de Tass sernouçant qu'à l'issue de la renconstre de mercredi M. Brejnev
et Vance out décidé de « poursuture l'échange de vues sur une suiver l'échange de vues sur une série de problèmes diseutés et avant tout sur les questions re-latives à la conclusion d'un nou-vel accord sur la limitation des armements stratégiques ».

Sans être en contradiction avec

les faits, cette formule est extrêmement « diplomatique ». Certes MM: Vance et Gromyko ont de mement a dipiomatique a. Cartes.

MM. Vance et Gromyko ont décidé de se rencontrer une nouveile fois en mai en Europe. Il
n'en demeure pas moins que
M. Brejnev a pris le risque de
a rejeter a les propositions avancées par M. Vance, estimant
qu'elles n'étaient ni a acceptables a ni a equitables a. Il semble
donc qu'on soit en présence d'un
refus de principe, ce qui laisse
mai augurer de la suite des négociations. Pour que celles-oi
puissent aboniar, il tandrait que
de nouvelles "rupositions soientevancées par rune ou l'autre partie. Or, M. Vance a clairément
indiqué que les Etats-Unis n'envisagealent pas de modifier leurs
deux projets et a reponssé les
ldées auxquelles paraissent vouloir se tenir les Soviétiques.

JACQUES AMALRIC.

JACQUES AMALRIC. . (Lire la suite page 11.)

LA RHODÉSIE DES DERNIÈRES CARTES

1. — Une guerre coûteuse et vaine

L'échec de la mission de M. Vance à Moscou Les relations entre le pouvoir et le R.P.R.

M. Veléry Giscard d'Estaing s réuni jeudi matin 31 mars, à 10 heures, à l'Elysée, les quinze ministres du second gouvernement Barre nommés la veille en

Après la nomination des secrétaires d'Etat, M. Raymond Barre expliquera et commentera vendredi avril, à 20 heures, à la télévision, la composition

par sa nouveauté, puisque l'on ne compte que deux

Ce tournant aura-t-il pour effet de détendre los et le R.P.R. ? Le ton des débata, qui occupent depuis mardi aux Baux-de-Provence les partementaires de cette formulion, n'inelte pas à répondre par l'affirmative. Intervenant jeudi matin, M. Jacques Chirac s'est déclaré » prêt à l'union dans la loyauté et la dignité », mais il a notemment fait observer : « La vraie réforme n'est pas celle que l'on annonce, mais celle que l'on felt-li serait dangereux de vouloir séparer action gouver-

Un tournant du « giscardisme »

undi soir, M. Valery Giscard d'Estaing avait annoncé : » Demain matin, je demandaral à M. Raymond Barra de

Le chef de l'Etst a dû être mal compris, pulsque son premier ministre recondult, qui garde la direction de économie et des finances, conserve autour de lui, à huit postes non secondaires, Mme Simone Vall (santé), MM. de Guiringaud (affaires étrangères), Yvon Bourges (délense), Robert Galley (coopération), Jean-Pierre Fourcade (équipement), René nementale efficace que fon pourra satisfaire aux besoins de le France Haby (éducation), Christian Beullao (travail), et André Rosel (commerce exteriour). Où est-le » nouveau gou-

M. d'Ornano passe de l'industrie et de la recherche à le culture et à l'anvironnement : M. Bonnet de l'agriculture à l'intérieur ; M. Boulin abendonne les relations evec le Parlement pour devenir ministre délégué chargé de l'économie et des finances, et M. Méhalogerie est promu du secretariat d'Elat ou ministère de l'agricul-

On an compte daux eur quinze. Un revenant : M. Payrellite, qui eveit détent sept partefeuilles entre le 15 avril 1992 et le 27 août 1974, a'installe place Vendôme à la piece de M. Olivier Guichard. Un neophyte : M. René, Monory, senateur centriate, · l'homme qui monte » au sein du Centre des démocrates sociaux succède à le fois à M. d'Omano et à M. Brousse en prenant le charge de l'Industrie, du commerce et de l'arti-

Voilà, dira-t-on, beaucoup de bruit pour peu de chose et pour bien peu d'hommes, et c'est le sentimen qu'ont exprimé plusieurs des journe après-midi autour de M. Barre à sa sortie de l'Elysée. Le premier ministre, un peu agecé, réplique: - Vous vivez tellement dans le sensationne que vous n'arrivaz pas à compren dre l'assentiel... Ce n'est pas en recherchant un certain nombre d'originalités qui n'ont rien à voir avec le conduite d'une politique gouver

et à la conduite d'une action qui solt utile au pays. » Peut-être convient-il, en effet, d'y regerder d'un peu plus près et de se demander et le mise en place du second gouvernement Barre ne marque pas à divers égards une

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la surte page 6.)

AU JOUR LE JOUR

BOITE

A BACHOT

Ce n'est pas une équipe, c'est une classe de boite à bachot que le professeur Barre a constituée en vue du grand examen de 1978.

On a exclu les maupais élèves et les mauvais esprits; on a garde un bon élève, on a fait entrer un petit nouveau qui promet et un priz d'excellence littéraire qui a récemment été remarque par l'inspection académique.

Quant au petit Haby - et cela donnera de l'espoir à ceux qui penvent mieux faire. malgré son zéro en instruction civique sur la question des élections municipales, il a été admis à redoubler.

ROBERT ESCARPIT.

LEZ EUROCOMMUNISTES SONT DES « TRAITRES » estime un dirigeant tchécoslovaque (LIRE PAGE 36.)

Crise de confiance chez les gaullistes

De notre envoyé spécial

Les Baux. — Une discussion sans véritable débat, des journées d'étude qui n'ont rien étudié : les purlementaires R.P.R. sembaient être venus eux Baux-de-Provence essentiellement pour y attendre la composition du gouvernement et le discours que M. Jacques Chirac a prononcé jendi matin devant eux. De cette intervention, ils espéraient tout à intervention, ils esperaient tout à la fois des misons de combattre encore et la détermination de leur

encore et la determination de leur comportement futur dans la majorité et envers le président de la République.

Dans son discours, le président du R.P.R. s'est efforcé de redonner l'espoir. Il s'est montré particulièrement critique pour la majorité en énumérant les erreurs qu'elle avait commises dans la préparation des élections muniqu'elle avait commises dans la préparation des élections muni-cipales, et a reproché implicite-ment au président de la Répu-blique sa politique de réformes, assurant que le pays « est las d'une certaine manière de parler des réformes ». Promettant à la nouvelle équipe de M. Reyro le Stélité du P.P.P.

Prometant à la nouvelle équipe de M. Barre la fidélité du R.P.R., il a toutefois rappelé que les étus gaullistes seraient vigilants et qu'ils s'assureraient que la politique gouvernementale tien t effectivement compte de leur point de vue. Il a aussi souligné qu'il serait dangereux « de vouloir séparer l'action gouvernementale de l'antion politique ». Les interventions en ten du es mercredi ont surtout révélé l'inquiétude que les élus gaullistes éprouvent à l'approche des élections législatives de 1978. La responsabilité de leur e chec aux

ponsabilité de leur e e ne c aux municipales, venu après celui des élections cantonales de 1976, ils la portent au débit de leurs alliés de la majorité et de la politique définie par le président de la Répu-blique. Ils se reprochent même

d'avoir trop sontenu la politique du gouvernement.

Cette fois, M. Giscard d'Es-taing a été nommément mis en cause, non seulement — mais de façon respectueuse — par des « tenors », comme MM. Maurice Couve de Murville et Michel De-bré, mais aussi — et de manière plus irrévèrencieuse — par des elus « de buse », comme MM. Jean Falela et Hector Rolland. Proclamant qu'ils refuseront de don-ner au gouvernement un « chèque en blane » pour son tutur pro-gramme, ils ont durci encore leur attitude sur la question de l'élecattitude sur la question de l'eléc-tion du Parlement européen au suffrage universel direct : lis n'entendent pas se contenter d'une simple garantie verbale et estiment même qui la discussion de ce projet devrait être repous-

ANDRE PASSERON. (Live la sutte page 8.)

Office, a prêcisé, mercredi, à la Chambre des communes, qu'aux yeux du gouvernement bri-tannique la règle de la majorité devait e'appliquer en Rhodésia des 1978, comme le prévoyait le plan Kissinger de septembre 1976. Cette mise au point fait suite au communiqué

M. Smith, premier ministre rhodésien, a ren-

contré, le mardi 29 mars au Cap, son homologue sud-africain, M. Vorster, avec lequel il s'est entretenu de la situation en Bhodésie.

A Londres, M. Owen, secrétaire au Foreign

Salisbury. — « Nulle part, dans les zones opérationnelles de Rho-desie, les forces de sécurité ne contrôlent récllement la situation

par l'aggravation de la menace soviétique, en particulier en Afrique australe. De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

Je le dis en dépit de toute la Mgr Donal Lamont, évêque ca-propagande contraire de PEtat. a Devant le tribunal qui l'a « Le public rhodésien, en particu-condamné pour avoir omis de lier la population européenne, ne rapporter la présence de c ter-coristes » dans son diocèse, vités nationales à travers le pays.

Tout ce que les forces de sécu-rilé sont capables de faire est de redéplacer pers un secteur où la signalés, y conduirs des opéra-tions puntitives, demeurer un pou sur place et se transporter auleurs pour rejaire de même. » Le diocèse catholique d'Uniali

publié mardi par le gouvernement de Salisbury, selon lequel la phase de transition de deux ans ne commenceralt qu'après l'installation d'un gonvernement intérimaire.

wood, ministre des finances, a proposé une augmentation de 21,3 % du b n d g e t de la défense. Le général Malan, chef d'état-major,

a estimé que cet accroissement était justifié

Le même jour, an Parlement du Cap. M. Hor-

est situé sur la frontière du Mozambique. De nombreuses mis-sions, avec leurs écoles et leurs Tribal Trust Lands (réserves africaines), souvent à une dizaine de kilomètres du téléphone et du poste de police les plus proches. Tandis que les missionnaires sevent en général ce qui se trame, les forces de sécurité s'en remettent à des réseaux d'informateurs africains, « des cen-taines d'informateurs payés, des gens qui sont prêts à jouer le rôle de truttres, très souvent pour se venger de leurs ennemis personnels >, selon Mgr Lamont.

(Lire la suite page 13.)

A NOS ABONNÉS

Un mois après l'augmentetion du prix de vente, les nouveaux turifs d'abonnement entrent en vigueux oujourd'hui.

Nous rappelous à nos abonnés que la délai qui leur est consenti pour renouveler leur souscription à l'ancies turif expire is hadi 4 avril.

ROMPRE LE SILENCE

Ces poètes qui font des revues

Dans la France de 1977, la de ne pas se vandre. C'est pour-quol les grands éditeurs inclinent à l'oublier. Rejetés par l'institution littéraire, beaucoup de poètes, pour faire entendre leurs volx, sont forces de publier des revues... Du cès de publier des revues... Lu
Pas-de-Colnis aux Alpes-Montimes,
de Metz à Morfaix, plus de cent
vingt revues de poésie paraissent :
« Racines », « l'Arbre », « Rue
rêve », « la Délirante », « le Bougre >, « Borbare >, « Emeute », « les Texticules du hasord »... Leurs titres font la course de l'insolite. Leurs regards sur la littérature sont très divers, de même que leurs visions du monde. Mais presque toutes subsistent dans in pauvreté, avec les moyens du bord. Leur audience est des plus modestes. Elles sont réduites à une l'enquête de FRANÇOIS BOTT.)

sorte de clandestinité, n'étant lues que par des Initiés. Pourtant, la poésie actuelle ne se révèle guère nilleurs que dans

On y trouve de la grisaille et des flombées. Du fond de leurs provinces, des gens disent la misère ou les merveilles, les rencontres ou les absences de leurs vies, dans toutes les formes de langage. Ils essalent de sortir de leur solitude, et de « creuser une brèche dans le remport de l'indifférence ».

Autre particularité de ces regardée de la classe intellectuelle. On y rencontre des professeurs, des instituteurs, des étudiants, mais aussi des auvriers, des paysans, des

(Voir page 21



LA COMPOSITION DU GOUVERNEMENT

Premier ministre, ministre de l'économie et des finances

Garde des sceaux, ministre de la justice..... Alain PEYREFITTE (3).

Ministre des affaires étran-

Ministre de la défense.... Yvon BOURGES, R.P.R. Ministre de la coopération. Robert GALLEY, R.P.R. Ministre de la culture et de l'environnement Michel d'ORNANO (2). R.L. Ministre délégué à l'économie

de l'aménagement du territoire Jean-Pierre FOURCADE (1),

Ministre da l'industrie, du

Ministre de la santé et de la Sécurité sociale Simone VEIL (1), maj. prés. Ministre du commerce extérieur André ROSSI, rad.

(2) Membres du goovernement v

Du premier au deuxième con-

vernement Barre, tes modifica-tions de structure soot les

1) Les fooctions de ministre

ds l'intérieur et de ministre de

la justice ne sout plus assumées par des ministres d'Etat, con

plus que celles de ministre chargé do Plan et de l'aména-

2) Le ministère de l'équipe-

ment devient ministère de

l'équipement et de l'aménage-

ment do territoire (un porte-

3) Un ministère de la culture

gement du territoire;

Raymond BARRE

maj. prés.

gères Louis de GUIRINGAUD mei

prés.

Ministre de l'intérieur...... Christian BONNET (2), R.L.

et aux finances...... Robert BOULIN (2), R.P.R. Ministre de l'équipement at

R.I. Ministre de l'éducation..... René HABY, maj. prés. Ministre de l'agriculture.... Pierre MEHAIGNERIE (1et2) C.D.S.

(1) Membres du gouvernement précédent qui changent d'attri-précédent doot les stiributions butions.

et le ministère de la qualité de

4) Le ministère de l'Industrie.

do commerce et de l'artisanat se substitue an ministère de

l'industrie et de la recherche et

é celui du commerce et de l'ar-

tisanat (un portefenille de

5) Le ministère des relations

avec te Parlement est aopprimé (un portefeuille de moins);

6) Le ministère de la santé

devient le ministère de la santé et de la sécurité sociale,

Oo dénombre au total quinze portefenilles au lieu de dix-huit,

ta vie disparaît ;

M. Poniatowski: une série d'échecs politiques

tion présidentielle de 1974 marque la frontière entre la réussite et l'échde. Jusqu'à cette date, M. Poniatowski evalt été le protégé des dieux. Bras droit d'un jeune politicien docé, il avait été le principal exécutantpromoteur-concepteur d'une stratégie porter M. Giscard d'Estaing à le nagistrature suprême. Avec bonheur. difficile ecénario qui consistait sous le général de Gauile puis sous discardiens comme des alliés fidéles mels eutonomes et à faire apparaître leur chef de file comme un partenaire loyal mais ausal comme un successeur porteur de renouveau.

M Giscard d'Estaing, nouveau prési-dent de la République, doit beaucoup de son succès à M. Poniatowski. Une charge de ministre d'Etat (- vicepremier ministra -, diront certains) tradult la reconnaissance de l'élu. Trois ans plus tard, en mars 1977, il n'est per moins douteux que M. Gis. card d'Estaing, président contesté. an butte à une opinion sceptique et à un électorat infidèle, doll une bonne part de ses déconvenues au même homme. La disgrâce présidentiella — quelle qu'en soil la spontanaité, —

tionne une séria d'échacs. Echec que cette politique de regroupement des modèrés eutour du nouveau chet de l'Etat. Esquissée en 1971 avec le projet de • grande tédération des centres -, elle n'evalt eu elors d'eutre résultat que d'indisposer les caullistes (ca qui, d'ailleurs, était un des effets recherchés). Relancée en 1974 par un protocole d'accord signà avec le Centre démocrate, elle n'avait débouché aur rien de concret : tance, epperemment contanté de eloner pour avoir le paix. Une eutre relance en décembrs 1975, une eutre enmieux eboutil. En ces circonstances là, pes plus qu'en ce mols de mars 1977 - où il est à nouveau question de le création d'un grand parti libéral, - les contristes, les radiceux et mame les Indépendants du CNIP n'ont souhaité lier leur sort au parti giscardien. Un parti sans implantation véritable, sujet aux foucades d'une direction changeante et conduit par un responsable surtout soupconnà de vouloir - manger - tout le monde. Sous eucun des titres dont Il s'est

paré à le tête de la Fédération nationele des républicains indépendants secrétaire général, président, du comité exécutif ., - M. Poniatowski n'est errivé à convaincre : même pas ses propres amis, qui, en plusieurs occasions et en particuller en novembrs demier, ont laissé

Echec aussi que cet anti-communisme de pointe, que ces courroux

vocations qui, bientôt, ne exacitent en mars 1977, lorsque sa fougue le

porte é rendrs le maire de (1) d juillet 1976. (2) 16 mai 1976.

plue qua des indignations de circonstance. Le • terrorisme intellectuel (1) », le » lobardise (2) » du P.C., les airs de - vierge attaroucheis, le caractère - fascisant (4) parti de Jacques Dortot : ce sont la quelques-unes des attaques menées par le ministre de l'intérieur. Aucune n'e de portée véritable (el oc n'est, en novembre 1974, une polâmique publique avec Jecques Duclos). Partime de ses excès : par exemple,

(3) 10 décembre 1975. (4) 12 novembre 1974.

d'Etat, ministre de l'intérieur, l'élec- leur auteur, que ces véritables pro- ponsabla da l'accroissement de la criminalité dans la Ville éternelle. Qui plus est, les résultats des élecdes municipales témoignent du peu d'impact de ca genre d'arguments

> Echec, enfin, que le lutte menée - d'abord sourdement, puis au grand jour — contre M. Jacques Chirac. Sans doute ld ministre d'Etat fût-li, lèrent su président de cholair l'ancien député de la Corrèze comme premier ministre, afin de forcer l'adhésion de l'U.D.R. et de mener à bien la reconversion du parti gaulliste su giscardisme. Maia sans doute étalt-li eussi de ceux qui pensalent qu'il serait aisé de se défaire de M. Chirac une foia sa

Le résultat est là : un Jecques

éléments de sa survie et de son escension politique dans les erreus de oelul qui était devenu son adver-.M Ponistowski disalt, le 24 févrie premier tour de scrutin. Un Jecques grand commuo diviseur de la majorité», et qui constitue un élément essentiel de cette majorité dans le

perspective des élections législatives da 1978. comme stratège de le majorité ou comme champion du giscardiame face ou chirequieme nalasant, M. Ponistowski n'avait, véritablement, que bien peu de réussites à con

NOEL-JEAN BERGEROUX.

TINTIN ET LA POLICE

- Ni Tarzen ni Zorro : je voudrale être Tintin -, proclamait M. Michal Ponistowski guelgue temps sprès son accession au ministère da l'intérieur. Il feul reconneître eujourd'hul que dans son rôle de chef de le police Il donna souvent l'impres-Par ees déclarations fracassantes et définitives à tout propos et hors de propos - qui e oublià son appel à loi du tallon dans l'affaire du rapt de Troyes? - par seg entreprices plus ou moins avortées pour codifier les Ilbertés ou réprimer par criminalité par des lois nouvelles, ou ancore par es manière de » boucler - quelque peu prémeturément comporté en héros de bandes de nées évoluant dans un monde réduit à son image. Mala le légende a'émousse parfola eu contact des réalilés et il sombre lui-même à l'occasion dans ses propres contradictions quend, eprès avoir contribuà per ees déclarations à faire neître une psychose d'insécurité, if

Le préjugé favorable dont jouit M. Poniatowaki à son arrivée place Beeuveu - après "l' - ère Marcellin dont le bref passage de M. Jacques Chirec n'e pas effecé tous les stigmetes — ne résistera pas long-temps à l'expérience. La suppression de l'empreinte digitale sur le carte d'identité ou celle des fiches d'hôtel n'apporte que des satisfactions mineures. Son objectif prioritaire de

dolt s'incurger contre l'epparition

un pau partout de « milices » d'auto-

de trop. Les contrôles multiples egacent, les policiers se fatiguent de

la multiplication des incidents. l'intérieur est satisfait. Les chiffres qu'il cite - même si son cabinet éprouve quelques difficultés é les lis pas qu'il e raison ? La délinquance e diminué oe 10 % annoncet-it en novembre 1974; un an plus tard II fait état d'une balsse de 23 % dans la région parisienne. Addition soustraction ? Cambriolages, Ou hold-up et vols de voltures permetteni de donner aux chiffres toute

leur éloquence.

Mals le ministre veul aller plus Join, Juggent les magistrets, démunis face é le criminalité, il coordonne cing textes de loi pour les alder. Ils doivent permettre à lous les policiers de foullier les véhicules, de réprimer plus sévèrement le port d'armes, varitable prison clandestine pudiqued'étendre le notion d'association de meni baptisée « centre d'accuell ». maliaiteurs et de rendre plus rigoureuse l'exécution de certaines paines. Personne ne le sulvre toutefois sur ce terrain mine, el aucun de ses projet.

Le virus

Sur le terrain, M. Poniatowski se heurte eusel très vite au manque d'enthousiasme. Les syndicats da policiers, qui ne rencontreront leur ministre que deux fole en pres de séduil davantage l'opinion que les de structures qu'il prépare; cepenpoliciers, latigués de jouer de le dant qu'un enseignement à peine matraque depuis elx ennées. Meis amélloré en durée, male surtout pas les opérations coup de poing en qualité, un encadrement insufqu'il lance en grande pompe décol- fisant et un âtat d'esprit surrané vent bien vite : pour des milliers continuent d'engendrer des drames. d'eutomobilistes interpellés, on ne Les feutes de services el les brutacompte que quelques poignées de illés sont toujours trop nombreuses définquants, dont le plupart cou- et les cent trente-six révocations de

1975 ne euffldent pas à les effacer; 1975 reste d'etileurs l'année noire des - bavures - : le Tàlème, le rue du Château-des-Rentiers. Charenton, le - dépression du commissaire Cancet, de la D.S.T., l'affaire Carlos, n'en sont que

La - dépolitisation - de l'ection de la police n'apparaît pas non plus très évidente eu terme de cas trois années. Aussi nombreuses qu'avant. les manifestations semblent généralemeni réprimées avec davantage de dolgté Mais les «àlàments incontrôlés - sont toujours lé eux moments les plus opportuns, et, pour le preà trole reprises en moins d'un an. à Alària, à Bastle el à Montredon, des hommes lombent. Les réfuglés basques as volent de leur côtà maner la vie dure et les expuisions d'àirangers se multiplient, permettani de découvrir incidemment au un qual du port de Merseille une

M.

M. Ponjetowski e beau se défendre aussi de cautionner des eccords politiques sur les candidets foncdonnaires comme sur les cendidats eux élections municipales, il ne parvieni pas à convaincre. Pas devantage que sur es volonté maintes fois affichée evant son arrivée place Beauvau d'en finir avec les écoutes léjéphoniques, maigré une céance de destruction de bandes magnétiques devant camères et journalistes dens le cour du groupement interministériel de contrôle de l'avenue de Tourville. Et ses prochements basardeux entra l'oppoeition et i' « illégalité, le désordre et le criminalité », onl echevés d'alterer l'imege d'un homme qui prétendelt pourtant à son arrivée, se consecrer essentiellement eux aspects politiques et edministratifa ninistère.

JAMES SARAZIN.

Total de Care

3

7 P. J. ...

Santé et Sécurité sociale : un regroupement logique et politique

SIX MODIFICATIONS DE STRUCTURE

dossiere de la santé et de la pouvoirs publics comptent vraiministère, M. Barre oball à une certaine logique et se réfare à des précédents. M. Boulin, de 1969 à 1972, puls M. Ponietowski, en 1973 el 1974, evalent déjà exercé une double tutelle sur le santé et la Sécurité sociale. Pour de nombreux partenaires sociaux, surtoul dans les milleux patronaux at médicaux, il àtait aberrant de séperer la politique de le santé de celle des pres-

Le regroupement qui vient d'être opéré traduit aussi une orientation politique. Il intervient au momeni où les pouvoirs publics cherchent à le foie é maîtriser les dépenses de senté et à modifier, sans les bouleverser, les systèmes d'assurance. En élargissant les compétences

ŧ

En décidant de réunir les du ministre de le santé, les aux mesures d'économies ; dès mercredi soir, des syndicaliales exprimaient feur inquiétude à

> En conflant à Mme Vell le lourde tâche de s'attaquer à ce que d'anciena ministres acpalalent - la quedre ture du cercle - et en lui demandant de préparer des mesures Impopu-laires, M. Giscard d'Estaing et M. Barre font conflance à une parsonnelité de premier plan qui connaît dăță les questiona socieles - elle e préperà le projet de loi sur les prestations familiales — et qui, sur des sujats eussi difficiles que l'evortement, e remporté de réels auccès devent le Parlement et dang l'opinion publique.

M. Vincent Ansquer : des intentions

gouvernement evec son ministère dont, décidément, le place, les mlsalone et jusqu'eu bire ne parviannent pas à être nenement définis. La blian de son action — sans d'ellieurs que sea qualités personnelles solent directement en cause, n'est pas. est vrai, très convaincent.

M Ansquer était Institution ment un ministre - coordonnateur ... Responsable personnellement des ministère. Il assursit an outre, le tutella des secrétaires d'Etat é le eu tourisme d'eutrs part. Le moins qu'on puisse dirs est qu'en sept mola il n'est pas parvenu - pas plus que son prédécesseur — à assurer l'unité de pansée et d'ection de cas à vivrs eneamble, Plue profondément, le ministre de

la qualité de la vie e continué à pâti de cette eorte de péché originei qui a al tort gêné les ministres succesalts de l'environnement et continuer à handicaper son euccesseur : il aveit pour rôle d'incîter les autres é amé llorar et préserver le cadrs de vie sans avoir lui-même de réel pouvoir Les sutres, c'est-à-dire tout à la fold les particullers, les industriels, les collectivités locales el les eervices publica. Il aurait fallu au responsable de ce - ministère d'intention un einguliar pouvoir de persussion et une eutorité hors du commun pour réussir à fairs bouger pratiquemen

D'autant que les moyens en hommes en ergent, ont continué é lui être chichement mesurés. Hébergé de facon précaire dans les locaux de le merine netionale, dieposant catte année encors d'un budget de misère (0,1 % du budget national en 1977 et, par aulte da la dépràciation monétairs, en nette diminution par repport é 1976) et de moins de mille

M. Vincent Ansquer disparaît du fonctionneires, M. Ansquer e dû es sur un eutre chapitre, celul de l'étacontenter de gérer le pénurie et de préciser le catalogue de ses les travellleurs de l'eutomobile on objectifs.

On le vit bien lorsqu'il dresse

entre les deux tours des municipales un blian de es politique, qu'il e'agisse de la lutte contre la pollution des mers, des rivières ou de l'air, de le récupération des déchets, de le survelliance des nuisants ou des pollueurs, les résultats ne son pes négligeebles. Ils sont sans commune mesure evac les basoins. Et,

PAS D'ÉLECTIONS LÉGISLATIVES **PARTIELLES** POUR LES CINQ ANCIENS DÉPUTÉS QUI S'EN VONT

MM. Olivier Guichard, Michel Ponlatowski. Jean Licanuet. Michel Durafour et Vincent Ans-quer, qui ce font plus partie du nouveau gouvernement, étaient députés quand ils ont été nommés ministres. Toutefois, ils ne pour-ront tenter de retrouver leur siège ront tenter de retrouver leur siège qu'à l'occasion des prochaines élections législatives. une loi organique prévoyant qu'il n'est procédé à aucune élection partielle dans les douse mois qui précèdent l'expiration des ponvoirs de l'Assemblée nationale. Eine les 4 et 11 mars 1973. l'actuelle Assemblée nationale sera soumise à élection avant le 2 avril 1978. Seni, M. Pierre Brousse, qui avait été remplacé au Sénat par son suppléant, M. Pierre Calmeis, peut tenter de retrouver son siège, à condition toutefois qua M. Cal-

à condition toutefois qua M. Cal-mels donne sa démission. Une élection sénatoriale partielle serait alors organisée en septembre 1977, en même temps que le renouvelle-ment du tiers des membres de la Hante Assemblée. lement des vacances, si cette année eccepià de décaler laurs départs de l'étà, aucun mouvement gànàral ne e'est encore dessiné pour briser le toercle infernal des cohues et des ileges.

M. Ansquer a proposé avant son

dàpari trois fronts d'action pour l'amélioration de le quelité de la vie : mieux connaître et faire connaître l'état de le pollution, encourager les industriele à produirs eans ices, reniorcer le contrôle des usines pour prévenir les poliutions accidentelles. La cible est eccepts ble, mais pour l'etteindre il faudrait dsa moyens nouvesux et une volonté politique nouvelle. M. Ansquer ne les a pas eus. Son successeur les sura-t-il ?

A ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde présente une

Sélection

hebdomadaire

ils v frouveront une sélecfion des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

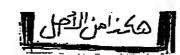
M. Brousse: trois petits tours

e Je n'at pas de doctrine mais quelques idées, que ja m'efforcerai d'appliquer », déclarait M. Pierre Brousse en novembre 1976. N'en a-t-il pas eu le temps ? Toujours est-il que les « quelques idéas » dont se prévalait le maire de Béziers ne se sont en rien traduites dans les faits.

M. Vincent Ansquer. homme M. Vincent Ansquer, homme d'apaisement et de dialogue, avait impressionné par l'application humaine et raisonnée de la loi d'orientation qu'il était chargé de mettre en œuvre. M. Brousse, evec la rondeur la loi c'orientation qu'il était chargé de mettre en œuvre. M. Brousse, evec la rondeur joviale, mais parfois abrupte d'un métidional bon teint, n'a fatt que continuer l'action de son prédécesseur, sans la marquer de sa personnalité et sans même faire preuve de suffisamment d'assiduité. Mile Aubertin, nouvelle présidente de l'Institut national de la commission nationale d'urbanisme commercial, n'a-t-elle pas déclaré aux « Dossiers de l'écran » consacrés au commerce : « M. Ansquer o participé à loutes nos réunions. M. Brousse en a ouvert quelquesunes, mais n'a participé à cu-cune. » Inconnn des commercants et

Inconnn des commerçants et des ertisans, il est resté la gestionnaire effacé des affaires courantes, son activité la plus visible a été de dresser iniassabliment la bilan des actions passées. Parmi ces affaires courantes, citons la brève protestation des commerçants en fruits dt légumes lors de l'annance du plan Barre; l'extension — une fois de plus, de l'aide spéciale compensatrice aux commerçants et drisans âgés, pour tenter de résorber un excédent financier de plus de 1 milliard de francs; l'installation officielle du Conseil supérieur des classes moyennes; la poursuite des actions da formation des artisans et la mise en ceuvre des projets de revitalisation du commerce rural.





acs Politiques CE QUI PARTENT

COLL. JEAN BERGERIN

6 3; 25 | 7 (4 mg)

426

35 15 16 26

And the second s

C. Congression

-23

2 Hz.

6.

Yene.

11.00 122

2247

.... e ee

· 11 7

or three

1147

Section Address

Oile

M. Guichard: perdu en route

Premier des ministres d'Etat. au moins dans l'ordra protocolaira, à l'esprit mejoritaire. M. Olivier Guichard était appelé Et à M. Chirec, co A Jover, dans le gouvernement constitué le 27 soût 1976, un rôle politique essentiel, non dépourvu d'ambiguité et implicitement contesté. On lui demandait de conduire dans le breuttard one action vague, et ne l'e aldé, et les événements ne font pes servi.

En revenant au gouvernement après la démission de M. Chirac, Committee the 3 M. Gutchard ne prétendait pas incamer la revanche des. - barons du gauflisme contre les jeunes MM. Poniatowski et Lecanuet dans foups du pompidolisme ; il se défendait d'apparaître comme un coordonnateur de la majorité. Non, l'action contestataire da M. Chirac. il n'était pas cela, mais il n'était pas seulement ministre d'Etat, mi-nistre da la justice. M. Barra se proposait d'utiliser » es grande homme qui, selon son expression. expérience et sa granda sagesse ». « ne laisse pas souvent aana nouvelle lui-même voyait l'occasion d'exervelles ». Mais il lui taut bien e'accer des responsabilités politiques commoder de la coexistence avec

> 3 septembre, de présider un groupe de travali destinà à fixer les moda-tités de l'action commune des formationa de la mejorité. Autour de lui elégeaient les deux autres mide le zona à haut risque. Donc, pas nistres d'Etat, MM. Poniatowski et de panique.
>
> L'autorité politique de M. Guichard L'autorité politique de M. Sarre Rufenacht. Ce greupe devait, en feit, constituer un échelon intermédiaire entre les négociations préélectorales des chefe des forma-tions de la majorité et le recours à f'arbitrage du premier ministre. Son activité ne se prétait pas en spectaculaire. Lorsqu'il se mani-festait publiquement. M. Guichard

l'unité au sein de le majorité. Il preposait des thèmes d'action : l'unité nationale par l'unité sociale, l'indépendance par le solidità économique, la participation par la gâtées, comme on sait. Nommé pour leure précipitées, que M. Jean décentralisation. Il dénonçait la scru-

Et à M. Chirec, commant apparaissait-il? En aliant quérir un ancien du gaullisme, un ministre da Georges Pompidou, M. Giscard d'Estaing aveit, à l'évidence, tenté da compenser suprès de l'U.D.R., puis do R.P.R., le départ de M. Chirac. M. Gutchard, chef de file implicite des ministres el secrétaires d'Etat membres du R.P.R., représentait, qual qu'on en dise, ce mouvement au gouvernement et le gouver-nement au sein du mouvement. lears lemilles politiques respectives, mals davantage pour tui en raison de

festé à plusieurs reprises son agacement devant les initiatives d'un le président du R.P.R. II e'efforce Effectivement, il était chargà, le alore de dédramatier la situation, septembre, de présider un groupe repousse l'hypothèse d'élections a travail destinà à fixer les modaqu'il manque esulement 2 à 3 % des voix à la majorité pour sortir

> aût àté mieux assise si M. Barre jui avait laissé le champ fibre. Or le premier ministre n'a voulu en rien renoncer é ses prérogatives. Il l'a montré en rendant son arbitrage, le 12 novembre, dans le choix du candidat de la majorité à la mairie da Paris. Le nom de M, d'Ornano était, sane doute, poussé par l'Elysée, male c'est le pramier ministre qui assume, dane une lettre adressée à M. Gulcherd, la responsabilità da

cette désignation.

nement lo mécontentement des ministres et secrétaires d'Etat du R.P.R. devent le comportement de MM. Ponlatowski et Lecenust vis-àvie do M. Chirec. Ses tentatives Paris, notemment calle da son ami M. Roger Frey, présidant du Conseil constitutionnel, échouent. Le minis-

jorité », maire de La Baule, auteur

d'un rapport sur le développement

des responsabilités (ocales, prési-dent du consell régional des pays

cent enixante-dix articles du Monde : quarante-deux d'entre eux étalent

rielles dont il avelt le charge. La proportion reste dans la domaine du

convenable, su égard à l'attention

que l'on pouvaid ettandre de lu

ministerialles, compte tenu do aes

dehors des débats sur le budget da la chancellerie, M. Gulchard a élé

moins profixe our les questions tou-

chant son département que sur la

reste, il est juste de préciser qua le

ministre d'Etat e fait deux declara-

les acoldants du travail et le respon

sabilité des chefs d'entreprise ; qu'il

e. jance un juge - nouveau -

dit - juga conciliateur - ; qu'il

inclinations personnelles.
H est juste d'ajouter que,

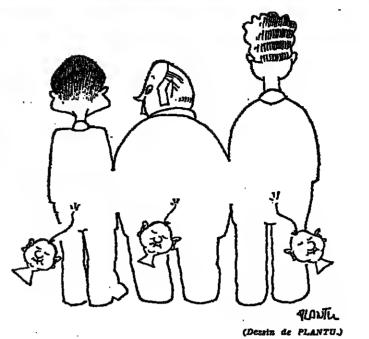
quant à ees fonctions etrictement

liste, M. Guichard est conduil à de la majorité en est réduit à cette faire connaître au chal du gouver- extrémité : intervenir pour qua la discorde, se déroule le moins mai possible. Ni sa grande expérience pour substituer une candidature da n'être que le premier des d'union à cella de M. d'Drnanc à ministres d'Etat au lieu d'êtra le

ANDRÉ LAURENS.

Ministre de la loi

Du vendredi 27 août 1976, date de ordonnées contre des magistrata sa nomination comme ministre de la coupables d'una grève au demauran justice, au hundi 28 mars 1977, ces à demi réusele. Il est remerquable chard, ministre d'Etat, garde des sceaux e coordonnateur de la maministre de la lustice, maie e mini



M. Lecanuet : des paris sans lendemains

En mai 1974, l'entrée au gouvernement de M. Jean Lecanuet pouvait courennement de douze années de créent l'aphémère Mouvement de la ténacité et comme l'abandon d'une gauche réformatrice en jenvier 1975

stratégie vouée à l'échec. La ténacità avait été celle d'un leader modéré qui était parvenu à na pas se laissar assimiler par l'un ou l'autre des camps en présence, malgré bien des déboires électoraux, un parti héritier de la dámocratia chrétienne et qui mosmalt à le veille de l'àlection présidentielle un courant de pensée original non - ralilé - véntablement au pouvoir

La stratégia abandonnée était celle qu'avait fondée l'ancien président du Mouvement républicain populaira (M.R.P.) sur la conviction qu'un centrisme, également indépendant da le majorité et de la gauche, pouvait trouver sa place dans le jeu politique de le V° République. La bipolerisabon, chaque année plus évidenta, de voir se constituer une troisième force, enfin maloritaire, é partir des éléments modérés de la droite et de l'opposition. Aussi, M. Lecanuel evait-il apporté son soutien au candidat Valèry Giscard d'Estaing, el mis fin ainsi à l'inconfort de sa propre situation. Il en avait recu la récompense en devenant, comme garde des sceeux, le troisième homme de la hiérarchia gouvernementale, pourvu, en lenvier 1976, du

titre de ministre d'Etat. Cette accession aux responsabilités ministérielles était aussi l'élément latt - ouvrir - sa majorité, gagner sur l'électorat modèré d'opposition : les centristes et les redicaux allalent être les egents de cette ouverture. M. Lecanual était là à son effaire : le centre gauche, il allalt l'incamer. Son parti n'en était-il pas la princi-pale expression ? N'était-il pas déjà lié eux radicaux au sein du Mouvement reformateur (ce Mouvement réformateur fondà en 1971 et tenu longtemps en torte auspicion par le président du Centre démocrate) ?

A partir de là et pendant les trole années qui vont sulvre, la mêma histoira va se répéter plusieurs fois. M Lecanuet n'est pas soul. Il entend certes incarner le centre gauche, meis lira effaira à forte concurrence. Du côté des radicaux d'abord. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber

tente de lancer en octobre 1974 un - parti radical socialiste et réformateur -. Pule MM. Durafour et Rossi Ceux-là na veulant pes cader la ter-rain eu maira de Rouen et é ses amie. Du côté des giscardiens ensuita, M. Michai Poniatowski rėve plutôt, en ce qui le concerne, d'un parti uniquo qui rassembleralt les cadres républicains indépendants (il n'y a guàre que cela, elors, chez les R.I.) et les treupes centristes

Alors, M. Lecenuet louvola, et ca sera l'essentiel da son activité politique eu cours de ces trois années. Il no pourra egir autrement. Son parl sur l'émergence d'una force réformatrice nouvelle entre la gauche et les gaulliste est dàlà perdu. Le leadar centriste raconnaît le nécessità d'un regroupement des libéraux, mals se gerde de donner é ce prejet davantage qu'un acquiescement de pure forme. Il se rapprocha, un temps, le Fédération des réformateurs, en mare 1975, mals c'est pour mieux résister aux visées hégérgo des giscardiens. A peine la fédéra-tion lancée, il exprima d'ailleure sa méfiance à l'égard d'une éventuelle fusion de ses élàments constitutifs. Bientôt cette fédération, comme le Mouvement réformateur qui l'a précédée, ne sera plus qu'un souvenir. Un autre denger est en effet apparu: l'idée d'une réunification du « troisième courant - de la majorité (les le majorité, confiée le 27 août 1976 démocrates chrétiens et les radi- eux ministres d'Etat « politiques ». eaux). Une idée elle aussi dange- Un eutre peri perdu. -- N.-J. B. reuse pour l'autonomie du parti cen-

trista et que la president du Centre démocrate no peut que combattre. Le mouvement de va-et-vient

rapprochement avec les R.t. qu'il s'agit : au congrès de Rennes du démocrate et du C.D.P.) (1), M. Lecanuet prepose un accord àlectora l'adversairs désignà est [U.D.R., qui d'électione primaires dans le plupar des circonscriptions, en 1978, Le repà cette occasion ne sera qu'un projet de plus. Six mojs plus lard, on n'en parlare plus.

Ainsi va la vie des centristee dans une société politique dont les insti-tutions ne sont pas faites pour eux. une eutre, d'un début d'alliance é une rupture. De déconvenua électorale en déconvenue àlectorale. Point de grand dessein véritablement élaboré. Une conduite à vue imposée par des événements plus subla que

Aurelent-ils pu seulement jouer commo certaine d'entre eux l'espéraient - le rôle de parti « bons offices », d'arbitre, de » liant » au sein de l'alliance gouvernementale? Le feit est qu'ils n'y sont pas non échapper à l'engrenege des « petites phresos », des rèclements de comptes, des polémiques, que ce soit avec M. Ponietowski ou evec M. Chirec. Ainel e été compromise une autre tentativé : celle de l'harmonisation des rapports eu sein de

(1) Centre démocratie et progrès Créé en 1968 par MM. Jacques Duha-mel et Jacques Barrot, il regroupait ceux des centrates qui avaient rallie Georges Pempidou.

M. Durafour : l'élan brisé

M. Michel Durafour était, parmi les membres de ce gouvernement, celui dont la carrière ministé-rielle avait sans doute été la plus rapide Essentiellement parce qu'il s'était trouvé au bon moment au

sétait trouvé au bon moment au bon endroit.

A la veille de l'élection présidentielle de 1974, il était président du groupe réformateur de l'Assemblée nationale où, depuis un an, il avait fait la preuve de ses qualités de conciliateur et de son autorité (dans ce groupe figuraient notamment MM. Jean-Jacques Bervan-Schreiber, Jean Lecanuet. Max Leigune, etc., per-

Jacques Servan-Schreiber, Jean
Lecanuet, Max Lejeune, etc., personnalités dont la coexistence
n'était pas toujours aisée). Après
avoir hésité entre M. Giscard
d'Estaing et M. Chaban-Delmas,
M. Durafour avait finalement opte
pour le chef de file des républicains indépendants.
Dans les rapes centristes les

cains indépendants.

Dans les rangs centristes, les personnalités susceptibles d'incarner l'ouverture, les hommes « nouveaux », n'étaient pas légion.

M. Durafour en était un. Il bénédicta ainsi de la volonté du président de marquer son gouvernement au centre gauche et de favoriser les familles radicales au détriment des ex-centristes maio-

favoriser les familles radicales au détriment des ex-centristes majoritaires et des gaullistes

A l'identité de vues politiques s'ajouta rapidement, semble-t-il, une-bonne entente personnelle entre le chef de l'Etat et son nouvean ministre. Le maire de Saint-Etierne fut bientôt choisi comme Etierne fut bientôt choisi comme réalisateur privilégié des desseins centristes du président. En jan-vier 1975, encouragé par l'Elysée, il lança le mouvement de la gauche réformatrice, dont l'objec-tif était de rassembler en une seule formation les divers courants de centre resube et surtout de

scule formation les divers courants du centre ganche et, surtout, de constituer un pôle d'attraction pour les modères de l'opposition. MM. Bernard Stasi, Jean-Marie Caro, André Rossi, Aymar Achille-Fond, l'accompagnèrent dans cette entreprise. Elle échous.

L'initiative avait — à juste sire — inquiété les autres leaders centristes. MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber et Jean Lecanuet, conscients que la mission « présidentielle » dont était investi leur collègue risquait de les mettre en difficulté vis-à-vis de leurs propres troupes, oublièrent un propres aroupes, oublièrent un temps leur défianes mutuelle et lancèrent la Fédération des réfortemps leur denaes mittelle et lancèrent la Fédération des réformateurs, avatar du Mouvement réformateur (au sein duquel le maire de Rouen et le député de Meurthe-et-Moselle s'étalent auparavant copleusement chamaillés). Tout cela se passa dans l'ambiguité générale, chaque responsablo plaidant à la fois pour l'autonomie de sa propre formation et pour la nécessité d'un regroupement. L'élan initial réel de la gauche réformatrice fut brisé, MM. Durafour et Rossi profitèrent de la quiétude politique du mois d'août pour adhèrer su parti radical.

Le départ do M. Servan-Schreiber de la présidence de ce parti et sm remplacement par M. Gabriel Péronnet facilitèrent ce retour au bercali (le Centre républicain est issu d'une selssion du

blicain est issu d'une scission du parti radical). Le M. Durafour fut charge d'une autre mission. Puisque le regroupement centriste n'avait pas réussi, puisque l'élar-

g'ssement du courant radical n'avait pu être mené à bien, pourquoi ne pas essayer de redorer le blason du parti valoisien luimème? Dans cette perspective, le poids specifique du ministre du travail (devenn le 27 août ministre délégué à l'economie et aux finances) fut accru par la volonté présidentielle de l'assimiler aux ministres d'État a politiques a et discontielle de l'assimiler aux ministres d'État a politiques a et discontielle de l'assimiler aux ministres d'État a politiques a et discontielle de l'assimiler aux ministres d'État a politiques a et discontielle de l'assimiler aux ministres d'État a politiques a et de la formation valoisienne. Récemment, M. Giscard d'Estaing avait même demandé à M. Gabriel peronnet, président en titre, de s'apprêter à céder la place au ministre délégué lors du prochaîn congrès. ministres d'Etat « politiques » et de ne connaître que lui des qu'il s'agissait du parti radical

Les électeurs de Saint-Etienne en ont décidé autrement.

Un passage discret

M. Durafour n'aura pas eu le temps de mettre en ceuvre la réforme du ministère de l'économie et des finances qui vient d'être annoncée par le gouvernement. On insistait pourtant, depuis quelques semaines, dans l'entourage du ministre sur le a regard neuf » qu'il avait apporté à la solution des problèmes posés par le spiendide « isolement » d'un ministère peu adapté aux exigences de l'éppoque.

Echandé par l'expérience précèdente, qui avait vu MM. Chirac à Matignon et Fourcade aux finances trier l'un à luc, l'autre à dia, le président do la Répu-

à dia, le président do la Répu-blique avait conflè à M. Barre les intérêts de l'économie fran-caise, ce qui laissait peu d'attri-butions à M. Durafour.

Discret, le passage de M. Dura-four n'a pourtant pas été sans histoires. On retiendra notam-ment les jugements sévères portés par le ministre délégue sur ment les jugements severes purses par le ministre délégué sur l'«erreur» qu'avait constituée la réforme de la patente, du moins telle qu'elle fut appliquée. Jugement sévère pour les services fiscaux du ministère qui l'avaient préparée; jugement discutable aussi, tant il est vrai que cette réforme, indispensable sur le plan technique. avait été largement provoquée par le souci d'apaiser le courroux des commerçants, clientèle électorale à mémager... La loi Royer procédait de la même volonté. En critiquant les services de la direction générale des impôts, auteurs de la réforme, M Durafour ne s'est-lifait que le porte-parole du président de la République? La réorganisation du ministère de l'économie et des finances, qui provoque un profond mécontentement parmi les fonctionnaires de la Rue de Rivoli, o'expliquerait en tout cas largement par la content de M Giscard d'Estaing

de la Rue de Rivoli, o'expliquerait en tout cas largement par la volocté de M Giscard d'Estaing de « faire payer » à la Direction générale des impôts les difficultés qu'ont values à la majorité les réformes fiscales sur les plus-values et la patente.

values et la patente.

Avant d'être amené à jouer les seconds rôles Rue de Rivoli, M. Durafour avait occupé, de mai 1974 à août 1876, dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, un poste plus exposé, cetul de ministre du travail. Malgré la mise en application de plusieurs mesures positives (primes à la création d'emplois, contrats emploi-formation, régionalisation de l'Agence nationale pour l'empiol), malgré un optimisme désarmant qui lui faisait prédire régulièrement une amélioration de la situation, M. Durafour était

entre le ministre et les deux principales organisations syndicales la C.G.T et la C.F.D.T. La modestie des réformes failes ou préparées sous son égide, tant dans le domaine de la sécurité sociale que de l'organisation du travail, n'avait pas permis de corriger le portrait de a ministre des licencies e que les syndicalistes avaient brossé de lui. Ce n'est peut-être pas un hasard si c'est un syndicaliste de la C.G.T. qui, sous l'étiquette communiste, a écarté M Durafour de la mairie de Saint-Etienne. — Al V.

HISTOIRE DE LA SEXUALITE 1

La volonté de savoir

> Bibliotheque des histoires **GALLIMARD**

Une certaine déception

de l'aménagement du territoire utiles, l'équipe de le DATAR e'élait retrouvèrent comme ralais politique un ministre à part entièra qui était de surcroît ministre d'Etat, un vent d'optimisme parcourut la DATAR et les régions. Pendant plus de deux ans ils avalent étà rattachés au notamment). Avec la régionalisation ministère de l'intérieur : vingt-six qui, malgré le mauvaise volonté du mois de vie - préfectoralisée -, l'Impression d'avoir été traités avec quelque désinvolture, dens les noments craux, entre le maintien de l'ordre et la grande stratégia élec-

M. Ponietowski, les choses aliaient d'attaques dont certaines — les plus sana doute changar. Le président du C.D.S. feralt passer dans les faits deux idées qu' lui étaient chères, qui restaient d'une grande actualité l'eménagement du territoira : la régionalisation et la politique régio-Est-ce le temps, la volonté, ou le plus « musclée ». Un lei climat goût qui ont manqué? M. Lecanuet empoisonna n'était pes da nature à ne lalesera pas de son passaga au Plan et à l'aménagement du terri-toire un enuvenir impérissable.

La conjoncture difficile, les rigueure budgétaires, le résistance des teur nationalisé qui répugnent é quitter Paris, la manque da ccordi-netion entre les ministères, ne lui des électione municipales rendent ont certes pas facilité le tâche. Mais urgente et, an même temps, risquée ce qui a surtout falt défaut, c'est une volonté politique, exprimée en plus haut niveau et traduite partout, favoriser la justice sans, nuire à l'efficacité.

il aurait failu, au-dalà des discours présidentiele et ministériels, tracer dans une perspective à trois ou quetre ans un grand dessain géographique, C'est elnsi qu'on aurait pu redonner conflance à te Délégation à l'aménagement du territoire. M. François Essig, succedant à M. Jérôme Monod, qui almait bousculer ou court-circulter les achemes traditionnels, adopta pour Mais eprès treize ans do vie adminiatrative marquée par des missions

Quand, l'été darnier, les services et des initiatives importantes et quelque peu « fatiguée ». Surtout elle n'a pas eccepté de déléguer aux régions une partia de ses pouvoirs financiere (dans la répartition des primes aux ectivités nouvelles pouvoir, commence à faire da nom-breux edeptes, le DATAR avait l'occasion de prendre un virege pour elle salutaire. Elle n'e pas cru bon de le faire clairement.

ée, affaibile, la Délégetion

a fait cas dernieres semaines l'objet insidieuses — ont été allmentées par des collaborateurs influents de M. Lacanuet lui-même. La personne de M. François Essig fut visée, et Il fallut que l'Elysée mette un terme aux rumeurs qui laissalent entendre que le patron de la DATAR devalt ala appliquée à l'Eurape élergie. être remplacé per una personnelità favoriser la large et loyale politique d'information du public à laquelle, per tradition, la DATAR est attachée. La grande effaire des procheins mois sera la mise en pieca des premiers éléments de réforma contenus dans la rapport Guichard aur les profonde des rapports entre l'Etat, les villes, les départements et les établissements publics régionsux.

« C'est la diversité d» la Franca qui fait sa richesse », déciarali récem-ment le président de la République, an annoncant qu'une large consu tation sliait âtre orgenisée ce mois d'avril auprès des élus locaux pour préparer le réforme des collectivités ti e'agit - par une révolution tran-

quille - do chonger, pour les prochaines générations, les repports entre l'Etat et les cellules do base de la démocratie que sont au premie est-ce réaliste ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

1.055 \$444 M. Brousse: trais petits tous

CEUX QUI ARRIVENT

M. Peyrefitte : le modèle de l'homme d'État éclairé

volte ér diante l'écarta de sa fonction de ministre de l'éducafonction. de ministre de l'éducation nationale, qu'il exerçait depuis treize mois, M Alain Peyrefitte affecte de se tenir en réserve de la République. Amsi consacre-t-il son temps, et son talent, à la recherche et à l'édriture. Ce choix l'a conduit, il y a moins de deux mois. à l'Académie française. Deux ilvres à succès. Quond la Chine s'éneillera cen 1973, et le Mal français, en 1978, la présidence d'un comité d'étude sur la violence, dont li serait surprenant que ne sortit point un uouvel ouvrage, portent témoignage de cet effort de réflexion.

Les nbservateurs bienveillants jugeront que M. Peyrefitte a voulu prendre un peu de recul pour mieux analyser la « crise de civilisation » dont le mouvement de mai 1968 fut le révélateur. Les esprits sceptiques penseront que l'ancien ministre des réformes acministratives, avant de devenir les les élections, il fait sa rentrée comme ministre des réformes acministratives, avant de devenir les des l'éducation nationale.

Puis c'est la position de repli adoptée après les événements de mai 1968. M. Peyrefitte est président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale.

Il conserve, en 1971, son mandat de maire de Provins, qu'il a acquis en 1965, et qu'il e sauve-quis en 1972, à la demande de Georges Pompidou. Elu secrétaire général de l'U.D.R. Il mène avec succès la bataille législative de 1973. Est-oe enfin pour l'ancien ministre la reprise de l'Assemblée nationale.

Il conserve, en 1971, son mandat de maire de Provins, qu'il a acquis en 1965, et qu'il e sauve-quis en 1972, à la demande de Georges Pompidou. Elu secrétaire général de l'U.D.R. Il mène avec succès la bataille législative de 1973. Est-oe enfin pour l'ancien ministre la reprise de l'Assemblée nationale.

Il conserve, en 1971, son mandat de maire de Provins, qu'il a acquis en 1965, et qu'il e sauve-quis en 1973. Est-oe enfin pour l'ancien ministre la reprise de l'Assemblée nationale.

Il conserve de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'

Les observateurs bienveillants jugeront que M. Peyrefitte a voulu prendre un peu de recul pour mieux analyser la « crise de civilisation » dont le mouvement de mai 1968 fut le révélateur. Les esprits sceptiones penseront que l'ancien ministre du général de Caulle » cut bon de s'élegar Gaulle a cru bon de s'éloigner quelque temps des • affaires » afin de se întilifer dans une hautaine « traversée du désert ». Les premiers comme les seconds seront contraints de reconnaître que M Peyrefitte a réussi à se créer un personnage qui, pour n'être pas nouveau dans la tran'être pas, nouveau dans la tra-dition française, n'en a pas moins été porté à un rare degré de per-fection : capable tont aussi bien de dialoguer avec des inteller-tuels que de polémiquer avec des chefs da parti, M. Peyrefitte est estimé, ce qui est rare des uns estime, ce qui est rare des uns et des autres, mais en même, temps il sait, dans ces deux rôles, atteindre les plus larges audlen-ces. Ainsi s'impose-t-ll, au terme de sa studieuse retraite, comme l'irremplaçable modèle de l'hom-me d'Etat Acient

Avant d'emprunter ce détour, volontaire ou forcé, la carrière de M. Peyresitte avait suivi les de M. Peyrefitte avait snivi les voies les plus directes : l'Ecole normale supérieure puis l'Ecole nationale d'administration ; la diplomatie, qui l'envoie notamment en poste à Bad-Godesberg et à Cracovie, puis au service des organisations européennes du Quai d'Oraco : la députation (Il es ést. organisations européennes du Quat d'Orsay; la députation (il se fait élire sous l'étiquette U.N.R. en 1958 dans la quatrième circons-cription de Seine-et-Marne); l'entrée au gouvernement, enfin, en avril 1962, à l'âge de trente-six ans (il est né le 26 août 1925, à Mais a Gare l'Arappan) à Najac, dans l'Aveyron).

Secrétaire d'Etat dans le pre-mier gouvernement Pompidon, chargé d'abord de l'information, puis des rapatriés, il est nommé ministre de l'information dans le second gouvernement Pompidou, eu 1962 Ce poste, qu'il conserve jusqu'au lendemain de l'électiou présidentielle de 1965, lui permet de faire valoir, déjà, sou sens des relations publiques, sou aptitude à la communication. Il se sert aussi sans vergogne de l'OR.T.F., dont 1964, de son premier statut.

Ministre délégué chargé de la recherche scientifique et des questions atomiques et spatiales dans le troisième gouvernement Pompidou, il est associé, en 1966, au lancement du plan - calcul.
(C'est à ce titre que, en 1975, fi
s'inquiétera de l'accord concluentre la CLL et la compagnie

comme ministre des retormes acministratives, avant de devenir dans le troisième gouvernement Messmer, onze mois plus tard, ministre des affaires culturelles et de l'environnement. La mort de Georges Fompidou met fin à ses ambitions

ses ambitions
Ancien secrétaire général de l'U.D.R., il ue peut faire moins que de soutenir M. Jacques Chaban-Deimas pendant la campagne présidentielle Puis il se retire et s'abstient de participer au débat politique. Il se contente de prendre date, en quelques occasions. Il s'alarme, on l'a dit, des dangers qui pèsent, selon lui, sur l'informatique française, il traite, dans matique française. Il traite, dans trois articles du *Monda*, de la décentralisation.

Il signe le « manifeste pour l'indépendance de l'Europe ». Il saine comme e un grand tournant

Depuis qu'en mai 1958 is ré

Honeywell-Buil.) Dans le qua
du septennat » la téclaration du

trième gouvernement Pompidou.

24 mars 1976 par laquelle M Giscard d'Estaing; en confiant à

mai 1968 m. Peyreconsacre-t-ii son temps, et son

adoptée après les événements de
mai 1968. M. Peyrefitte est préconsacre-t-ii son temps, et son

adoptée après les événements de
mai 1968. M. Peyrefitte est préconsacre-t-ii son temps, et son

adoptée après les événements de
mai 1968. M. Peyrefitte est préconsacre-t-ii son temps, et son

adoptée après les événements de
mai 1968. M. Peyrefitte est préconsacre-t-ii son temps, et son

adoptée après les événements de
mai 1968. M. Peyrefitte est préconsacre-t-ii son temps, et son

adoptée après les événements de
ment aux institutions, le « présiconsacre-t-ii son temps, et son ment aux institutions, le « prési-dent de tous » Il souligne, après la désignation de M. Barre comme premier ministre, que cette nomi-nation est « dans le droit fit des principes qu'a posés le général de Gaulle ». Il est consulté par le chef de l'Etat avant la confé-rence de presse que celui-ci réunit en janvier dernier.

En ces différentes circons En ces différentes circonstances, il reste îtdèle aux options du gaullisme m a is celles-ci n'apparaissent jamais, chez lui, contraires aux orientations e giscardiennes » An cours de l'année 1976, la critique, même vollée, à l'égard du président de la République a laissé de plus en plus la place à l'approbation, même nuancée. M Peyrefitte n'a pas pour autant désavoné M Chirac, dont il n'a pas commenté publidont il n'a pas commenté publi-quement les initiatives Aussi est-il blen vu des diverses familles de la majorité

de la majorité.
Comme en 1972, l'ancien mi-nistre est donc appelé à l'aide.
Comme en 1972, il entend certai-nement en être récompensé, le moment venn Lui qui affirmalt, moment verm Lui qui affirmati, pendant la rampagne présiden-tielle, que en cas de victoire de M. Chanan-Delmas, « les talents de M. Giscard d'Estaing, qui sont grands, pourront être utilisés utilérieurement », n'est pas homme à sous-estimer ses propres capa-cités. Ses exigences si la majorité l'emporte en 1978, seront à la mesure du service rendu.

THOMAS · FERENCZI.



(Dessin de CHENEZ.)

M. Monory : un partisan résolu de la réduction des inégalités sociales

Le nouvean ministre de l'industrie, du commerce et de l'arti-sanat, qui succède à la fais à M Michel d'Ornano et à M. Pierre Brousse, a joué un rôle important au Sénat, non seulement dans les débats budgétaires comme rappor-teur genéral mais aussi à l'occa-sion de l'examen de nombreux projets économiques ou comme auteur de questions orales. Le auteur de questions orales. Le souei d'une plus grande justice sociale, de l'égalité fiscale des cloyens, de la bonne gestion des entreprises publiques et une défense sourcilleuse des préroga-tives parlementaires ont marqué son activité de neuf années, ou presque, au Palais du Luxem-bourg.

M. René Monory, sénateur et conseiller général de la Vienne (Union centriste), rapporteur gé-néral de la commission des finanees du Sénat, est né le 6 juin 1923 à Loudun, ville dant il est maire depuis septembre 1968 : maire

TOUT CE QUI SE TRANSFORME EN LIT S'ACHETE CHEZ CAPELOU GRANTI CHOIX OF MEUBLES-LITS 1 ou 2 places • Toutes essences de bois. CAPÉL 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE ARIS XI' = Métro Parmentier

réélu dès le premier tour, le 13 mars dernier. Rapporteur, en 1973, de la com-mission de contrôle sur les écou-tes téléphoniques, que présidait M. Marcilhacy, M. Monory a suc-cédé le 24 juin 1975 à M. Coude du Foresto comme rapporteur général de la commission des finances

En juillet dernier, M. Monory n'avait pas approuvé sans émettre de nombreuses réserves le projet d'impositinn des plus-values. Il avait notamment tenté (sans succès) de faire exonèrer de cet impôt les contribuables ayant un patrimoine inférieur à 500 000 francs A l'occasion du débat sur le « plan Batta » au mois de sepirans à l'occasion du debat sur le « plan Barre » au mois de sep-tembre 1976. M. Monnry avait estimé que le soutien de l'opinion publique exigeait un effort sup-plémentaire de réduction des iné-galités. « Cela suppose, décla-rait-il, une meilleure connaissance des natirmaines et des recepts et des patrimoines et des revenus et la création d'un impôt sur les grandes fortunes. »

Cette revendication avait ainra Cette revendicatinn avait ainrs
été approuvée et prise en compte
par le Centre des démocrates sociaux (C.D.S.), dont M. Monory
est le secrétaire national. Enfin. an
cours du dernier débat financier
de la session d'hiver. le 17 décembre 1976. M. Monory avait critique
le « collectif budaétaire » demandé
par M. Raymond Barre, lui reprochant, en particuller, de ne comporter que des recettes « artifictelles et purement comptables ».
Comme rapporteur général, il
avait aussi défendu un amendement courageux concernant la
nouvelle « taxe professinnnelle »
Les majorations d'impôt anralent Les majorations d'Impôt anraient été ilmitées à 60 %, mais les di-minutions, pour les contribuebles bénéficiaires de la réforme, étalent

elles-mêmes limitées à 50 %. a Tout le monde, soulignait-il ourail admis cette limitotion car l'opinion publique est sensible à la fustice. Si le pouvoir capitule devant les pressions corporatives, c'est la fin de ce pays. »

Vice-président international et Vice-président international et cofondateur des ville jumelées, M. René Monory dirige une so-clété de machines agricoles. M. Guy Robert, maire de Brux depuis 1963 et conseiller général du canton de Couhé depuis 1967, représente l'assemblée départementale an conseil régional Poi-tou-Charente Le mandet séne-

vient de paraître

DES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

ASPECTS PSYCHOSOCIOLOGIQUES OE LA TOXICOMANIE

DOCUMENTATION -FRANCESE

31 quai Voltaire 75348 Paris-Cedex 87

mentate an consail regional roi-tou-Charente. Le mandat séna-torial du nouveau ministre appartient à la série renouvelable au mois de septembre prochain.

LA COMMUNICATION **AU PUBLIC** Problèmes politiques et sociaux nº 306 6 F

maisons de presses, librairies et

M. d'Ornano: l'homme du président

C'est un fidèle parmi les fidèles de M. Giscard d'Estaing qui s'installe à la tête du ministère de l'industrie en mai 1974. Sa s'installe à la tête du ministere de l'industrie en mai 1974. Sa doctrine peut se résumer ainsi : le quadruplement du prix du pétrole a bouleversé les données économiques : li faut maintenant raisonner en termes de marché mondial : pour être présente sur le marché. l'entreprise française doit acquérir la compétitivité et la taille nécessaires. Force est donc de regrouper les forces de l'industrie nationale, lorsque c'est possible, na blen de s'altier avec un grand concurrent étranger, quelle que soit sa nationalité. Au nom de cette doctrine, l'Etat prête 1 milliard à Citroën pour faciliter sa fusion avec Peugeot. Framatome (filiale de Creusot-Loirel se voit donner le monopole de la construction des réacteurs nacléaires, et Alsthom-Atlantique celui de la construction des turbo-alternateurs. L'accord si discuté avec la firme américaine matique.

M. d'Ornano se montre à la

M d'Ornano se montre à la fois « interventionniste » et « libéral ». Interventionniste, il contraint Michalin à vendre Beriet à la règle Renault, afin de constituer un ensemble « polds-lourds » intégrant la Saviern II oblige de même la Compagnia électro-mécanique (CEM) à céder sa division turbo-alternateurs à Alsthom-Atlantique. Libéral, il refuse à la puissance publique les moyens d'intervenir dans la gestion des entreprises aidéea. Le Commissariat à l'énergie ato-mique (C.E.A.) ue peut acquérir plus de 30 % du capital de Franatome — pas même la minorité de blocage, — lorsque le groupe américain Westinghouse cède une partie de sa participation dans cette société.

Dès sou arrivée, M. d'Ornano M. d'Ornano se montre à la

prises, notamment dans la périprises, notamment dans la péri-informatique ; mais beaucoup reste à faire. Le melleure preuve en est que l'assainissement at la relance de plusieurs secteurs industriels figurent en bonne place dans ce que l'on a appelé la seconde étape du plan Barre. Il en va de même pour l'aide aux P.M.E. ou à la création d'entre-prises.

Il en va de même pour l'aide aux P.M.E. ou à la création d'entreprisea.

M. d'Ornano evait une lourde tache : conduire le redéploiement industriel. Cela supposait de profondes réformes de structures. Il n'y a pas totalement réussi, mais c'est là une œuvre de longue haleine. Et il n'a pas toujours trouvé auprès des industriels l'enthousiasme espéré. Il evait également en charge l'énergie : la mise en place d'une politique d'économie a porté ses fruits, pour ce qui concerne la consommation du fuel domestique. Partisan prudent du nncléaire. Il a plaidé avec succès pour un léger ralentissement du programme français et réorganisé les organismes de sécurité An plan des structures enfin, fidèle à ses principes, il a libéré les prix du fuel 'ourd et du naphta — premier coup de canif à la loi de 1928 — et surtout e approuvé la fusion entre la Société nationale des pétroles d'Aquitaine et le groupe d'Etat Eff-Erap, opération qui « privatisait » en partie le capital de ce dernier.

Des menaces sur la recherche

Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) ue peut acquérir plus de 30 % du capital de Framatome — pas même la minorité de blocage, — lorsque le groupe américain Westinghouse cède une partie de sa participation dans cette société.

Dès sou arrivée, M. d'Ornano avait annoncé des actions sectorielles machines-outils, équipement auta, péri-informatique, etc. Quelques restructurations ont eu lien; des contrats de croissance ont été passés avec des entre-

réaction des milieux scientiflones reaction des milieux scientifiques, qui, en majorité, sont tradition-nellement de gauche. Travailler pour des applications, aider l'in-dustrie (privée) est contraire à l'éthique de beaucoup de cher-cheurs. Il v'est donc pas étomant qu'uns forte approprien de scienqu'une forte proportion de scien-tifiques de haut rang sient dé-noncé au mois de juillet 1976 les

noncé au mois de juillet 1875 les « graves menaces » qui pèsent sur la recherche française.

M. d'Ornano est resté trente-quatre mois à ce poste. « Je ne sais pas s'il fui un grand ministre de Pindustrie, déclarait récemment un chef d'entreprise, mais Je sais qu'il fut ministre de Pindustrie. » Commentaire justifié : l'ex-maire de Deauville a usé de ses excellentes relations avec le président de la République pour rendre quelque hustre à ce ministère tombé en désuétude. Son successeur devrait en profiter, même si ces derniers mois, l'on s'est beaucoup plus préoccupé, rue de Grenelle, de la mairie de Paris que de l'industrie fran; alse...

PHILIPPE LABARDE. PHILIPPE LABARDE.

LES AFFAIRES CULTURELLES : d'un ministère d'État à un « demi-ministère ».

La eréction d'un ministère de la culture et de l'environnement n'est pas une nouveauté. De février à mai 1974, dans le trolsième quiver-nament de M. Messmer, M. Peyre-fitte avait exercé la fonction de unistre des affaires cuiturelles et de l'environnement. Confiées de 1959 à 1971 à un ministre d'Etat (André Mairaux jusqu'en 1969, Ed-mond Michelet), puis de 1971 à 1974 à un ministre (M. Jacques Dubamei, M. Maurice Druon), les affaires culturelles relevaient dans les gouet Raymond Barre d'un secrétaire d'Etat « autonome » : M. Michel Gny a été remplacé à ce poste la 28 août 1976 par Mme Françoise

M. Bonnet : longtemps à l'ombre de M. Chirac

Le maire de Carnac a-t-ll été à son alse rue de Varenne ? Bien que depuis longtemps député d'un département agricole, cet ancien

industriel de la conserve u'en a jamais trop donné l'impression. Succéder à M. Jacques Chirac

— qui avait été qualifié de

* meilleur ministre de l'élenage
depuis Sully » — après un bref
intérim de M. Raymond Marcelilin, n'était pas facile. D'autant que le caractère des deux hommes était à l'opposé M. Christian Bonnet se définit comme un « thcheron qui, jour après jour, creuse son sillon ». Rien à voir avec le tempérament de battant de

confronté à une conjongture agricole difficile : le contre-coup de la crise de l'énergie sur l'agriculla crise de Tènergie sur l'agricul-ture. Les prix des matières néces-saires à la production ont aug-menté de façon vertigineuse, tandis que les prix agricoles ne suivaient pas. Les conditions atmosphériques s'en sont mêlées : deux années de gel au sud de la Loire pour commencer ; des inon-dations dans le nord, ensuite, une grave sacheresse pour terminer. dations dans le nord, ensuite, une grave sécheresse pour terminer. Les récoltes de fruits ont été pléthoriques pour les pommes, cetastrophiques pour les pêches; le fourrage a manqué et les champs de céréales et de betteraves sont restés avares. Bref, le revenn des agriculteurs s'est dégradé de queique 20 % de 1974 à 1976.

Il a fallu recourir ces trois années à l'injection de subven-tinns atteignant an total 14 miltinns atteignant an total 14 mil-liards de francs pour éviter un effondrement plus catastrophique. En outre, cette période a été mar-quée par deux crises particulière-ment vives, l'une dans le secteur de l'élevage, l'autre dans le do-maine viticole — et plus généra-lement celui des product l'uns méridionales qui ont souffert de la dure concurrence des produits

meridionales qui ont souffert de la dure concurrence des produits italiens, espagnols ou grecs.

Dans ces conditions, le travail de M. Christian Bonnet ne pouvait être facile. D'autant qu'une fais installé à l'hôtel Matignon, M. Chirac a gardé un cell sur le ministère de l'agriculture. Il en a fait une sorte de domaine réservé, intervenant lui-même directement dans les affaires paysannes. Les syndicalistes agricoles se sont prétés à ce jeu. La marque de l'ancien premier ministre était telle qu'en confirmant M. Christian Bonnet dans ses innetinns, en août dernier, M. Raymond Barre aurait parié du « nouseau ministre de l'agriculture ».

an a nouseau ministre de l'apri-culture ».

La plupart des décisions prises en matière agricole par le gouver-nement Chirac devralent en effet être mises au compte de l'ancen premier ministre. Que ce soit la loi sur l'organisation interprofes-sionnelle des marchés, l'indemnité préciale aux agriculteurs de monsionnelle des marchés. l'indemnité spéciale aux agriculteurs de montagne, les dotations d'installation aux jennes agriculteurs, la réforme du statut du fermage, les expériences d'alde à la « décohabitation » des jeunes et vieux ménages ou la création de l'office des vins de table La dernière mesure « agricole » de M Chirac ne fut pas la moins spectaculaire : le versement quelques jours avant la démission de son gouvernement

ne sen est guere inquiete, car ses relations avec son bras droit u'étalent pas des meilleures. En revanche, il a travaillé en par-faite collaboration avec M. Pierre Méhaignerie, nommé secrétaire d'Etat le 14 janvier 1976, qui vient de lui succéder.

L'empreinte de M. Bonnet sur la politique agricole u'a pas été des plus profondes ; mais il a procédé à une réorganisation de son ministère. Il lui a fallu pour ce faire surmonter de nombreuses résistances. Une direction de la qualité e été créé contraction de la qualité a été créée, qui a re-groupé les anciens services des frandes du contrôle vétérinaire et de nombreuses autres divisions chargées de surveiller les produits animaux ou alimentaires La direction de l'administration et du financement, devenue un serdu financement, devenue un ser-vice tentaculaire, a ainsi été « dégonflée ». Egalement sous l'impulsion du ministre les crédits de la recherche et de l'enseigne-ment ont été sensiblement aug-mentés dans les deux dernières lois de finances, alors qu'ils evalent été négligés au cours des exercices précédents. Toutefois,

Les leçons du Chili et du Portugal...

En France,

que se passera-t-il si la gauche

vient au pouvoir?

Serge Christophe KOLM

la

transition

socialiste

la politique économique

de guiche :

cerf

CERF

montant des aides allouées pour compenser les dégâts de la sécheresse.

L'ombre du premier ministre était telle que M. Jean-François Deniau, nommé secrétaire d'Etat à l'agriculture, après avoir été chargé par le président de la République de faire un rapport sur les éventuelles réformes de la polltique agricole, u'a pas pu « sordir » ses oonclusions. Le dossier a été « enterré » l M. Bonnet ne s'en est guère inquiété, car ses relations avec son bras droit u'étalent pàs des meilleures. En revanche, il a travaillé en parfaite collaboration avec M. Pierre Méhaignerie, nommé secrétaire d'Etat le 14 janvier 1976, qui vient de lui succéder. plan de renovation du languedocien.

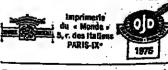
La concertation avec les orga-nisations professionnelles s'en est nisations professionnelles s'en est trouvée modifiée. Très étroite sous le cabinet Chirac, elle est peu à peu devenue formelle. A tel point que la conférence annuelle entre les organisations « représentations » de l'agriculture et les pouvoirs publics qui était devenne un moment essentiel dans l'élaboration de la politique agricole au cours des sept dernières années a été quasiment mise en veilleuse en 1977. en 1977.

ALAIN GIRAUDO.

LE JURY MACONNIQUE REFUSE D'EXCLURE M. FRED ZELLER DU GRAND-ORIENT DE FRANCE

M. Fred Zeller, ancien grand maître du Grand-Orient de France, qui avait été l'objet, l'an dernier (le Monde daté du 23 juin 1976), d'une mesure de suspension pour avoir critiqué publiquement les dirigeants de son obédience, a été définitivement « blanchi » par le « jury fraternel » des loges de la région parisienne au cours d'une réunion qui ce « tribunal » a tenue le 16 mars dernier. Ce jury, par égard pour le Conseil de l'ordre qui avait engagé des poursuites contre M. Zeller, a émis un blâme, mais cette sanction de pure forme mais cette sanction de puis l'an-implique le refus d'exclure l'an-cien grand maître de ses préro-

Edité par la S.A.R.I., le Monde. Gérante :



Reproduction interdits de tous arti cles, sauf accord apec l'administration mission paritaire des journau et publications : nº 5747.

CEUX IVI CHA

Nehaignerie : 🖟

27.442

PAJEUNISSEMENE " Cortable in the telefational for the con-2.00

they well as Mr c- man S. M. man, S. 45.7 A best more A terropropriety 198 E 45 61 11 Tu: Straga reserve. 40. 1

LA RÉPARTITION POLITIQUE B PORTEFEUILLES

pâques

• • LE MONDE — 1e avril 1977 — Page 5

UVERNEMENDE M. RAYMOND BARRE

CEUQUI CHANGENT

M. Boulin : un familier du budget

Premier ministre cherche ministres compétents possédant des qualités politiques M. Robert Bonin pouvait répondre à cette ofire d'emploi, ne senait-ce que parce qu'il était déjà dans la place et qu'il avait fait ses preuves comme membre dans la carrière ministérielle le 24 août 1961 comme secrétaire d'Etat aux rapatrés dans le cabinet Debré et s'y est maintenu à divers postes jusqu'en mars 1973 avant de re-

providen!

de M. Chirac

prendre du service eu août 1976
avec M. Barre, comme ministre
chargé des relations avec le Parlement. Quand il ne stèbe pas an
gouvernement, ce qui est rare,
M. Boulin est avocatt, maire de
Libourne, député U.D.R. de la
Gironde. Ami de M. ChabanDelmas, il a été l'un des principaux lieutenanis pendant la
campagne pour l'élection présidentielle de 1974.
M. Boulin abange d'attribu-

M. Boulin change d'attribu-tions il anrait pu, eu égard à

des problèmes d'aménagement rural et de protection sociale, il s'est vu confier souvent l'étude de dosslers techniques comme celui du lait, du porc et des céréales.

Il bénéficie d'un préjugé rela-tivement l'avorable dans les mi-lieux paysans, qui conviennent de sa connaissance des dossiers et de sa c bonne volonté » manifeste. Dans l'ensemble, les professionnels

Dans rensemble, les professionnels restent cependant sur la réserve et « demandent à voir ». Celui qui, il y a peu déclarait se vouloir « à l'extrême gauche du possible » parviendra-t-il à faire passer ses idées dans les faits ?

passer ses toess dans les faits y Il en aura vite l'oceasion : la fixa-tion des prix agricoles européens à Bruxelles u'est pas encore réglée et la réunion préparatoire à la conférence annuelle de l'agricul-ture aura lieu-le 26 mai. — V. M.

ciateur

En somme, M. Boulin reste charge des relations avec le Par-lement, mais pour le compte de M. Barre, lui-même charge de l'économie et des finances.

il a défendu l'ex-premier ministre contre les attaques de certains

membres du gouvernement, de M. Lecanuet notamment. Il se déclare de « tempérament quui-

liste > et a inconfestablement, du tempérament. — A. L.

M. Méhaignerie : la promotion du technicien définies au sein du précèdeut ministère de l'agriculture, il est resté pendant cette période le « second », compétent mais discret, de M. Bonnet, dont le cabinet était à ce point mêté au sien que certains milieux agricoles qualifialent M. Méhalgnerie de « super-chef de cabinet » du ministre. Particulièrement au fait des problèmes d'aménagement

gn 1975, il figurait parmi les dous plus jeunes députés de l'Assemblée nationale : en janvier 1976 il devenait le benjamin du gouvernement. Aujourd'hui M. Pierre Méhaignerie, maire de vitré depuis quelques jours, reste le plus jeune des membres du second cabinet de M. Barre. Fort expérimenté néanmoins dans un domaine où ses origines, ses études, puis sa vie professionnelle l'ont spécialisé.

SEEVISES CONTORERS , ront spècialisé.

Fils d'Alexis Mébaignerie, agricultur et député de l'Ille-et-Vilaine de 1945 à 1968, la nouveau ministre est ué le 4 mai 1939 à Balazé, dans ce département.

Major » de l'Ecole nationale supérieure des sciences agronomiques appliquées de Paris, il commence sa carrière à la coopération téchnique comme professeur en Tunisie. Ingénieur agronome, il est, de 1967 à 1969, chef de service à la direction départementale de l'agriculture à Bordeaux. En 1969, il entre comme attaché parlementaire au cabinet de M. Jacques Duhamel, ministre de l'agriculture, qu'il suit en 1971 an ministère des affaires culturelles.

Membre du bureau directeur du CDP, (puis par la suite du CDP, (puis par la suite du CDP, (puis par la suite du

Membre du bureau directeur du CDP. (puis par la suite du CDP.), il est élu, en 1973, après me première tentative infructueuse en 1968, député d'Ille-et-vilaine. Il siège à la commission de la production et des échanges, dont il rapporte pendant trots ans Pavis sur le budget de l'agriculture. En 1974, il refuse de suivre la majorité de sa formation dans son soutien à M. Jacques Chahan-Delmas, lui préférant, avant le premier tour des élections présidentielles, M. Giscard d'Estaing. En 1975, il anime un groupe de travail sur « les conditions de redépoisment de l'agriculture » constitué par le Nouveau Contrat social crée par M. Edgar Raure, faire d'Esat auprès du ministre de l'agriculture. M. Bonnet, dans de l'agriculture. M. Bonnet, dans taire d'Etat, auprès du ministre de l'agriculture, M. Bonnet, dans de l'agriculture, de Bounet, dans le dernier gouvernement de M. Chirac. Confirmé dans ses fonctions lors de la constitution du premier gouvernement de M. Barre, il a eu, depuis quinze mois, le temps de se familiariser avec les dossiers dont il porte des les dossiers dont il porte.

mais l'entière responsabilité. Ne possédant pas d'attributions

RAJEUNISSEMENT

No le 12 octobre 1911. M. Louis co Guiringaud, ministre des affaires étrangères, conserve la qualité de doyen d'âge dans le second gouvernement Barre.

M. Pierre Méhaignerie, pro du poste de secrétaire d'Etat à celui de ministre de l'agri-culture, qui est né le 4 mai 1938. est le benjamin des ministres.

50 A177

STATE OF STREET

2017年2月1日(**2**2)

44 方位 孫縣

2017年1月2日 (1918年) (19

tres, qui était de cinquanto-quatre ans et trois meis dans le premier gouvernement Barre, est de cinquanto-trois ans et six

LA RÉPARTITION POLITIQUE

DES PORTEFEUILLES

TOTAL 18

2 sessions pâques

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

kamikazes.

« L'enthousiasme, à l'évidence, n'habile pas les rangs de la majorité minoritaire. Est-ce parce qu'il ne se se senient pas l'ême de kamikazes? Il semble bien que plusieurs personnalités aient déciné. Pojire qu'on leur jaisail, médiocrement désireux de monter dans un navire qui prend l'esu.

» D'on ce ministère qui donne l'impression d'avoir été rajislolé à la hâtie avec les bouts de Jicelle et des jonds de stroir. (...)

» M. Barre, humoriste qui signore, a souligné que les ministres avaient été e choisis en jonction de leurs capacités à remplir les tâches qui leur sont conjtées s. Mais ce serait donc la première jois que les membres du gouvernement sont choisis en jonction de leurs compétences?

» Voici donc le cabinet miracle que l'on nous annonçait. « Un cabinet de combat » prévise M. Barre, qui n'en rate pas une. De combat contre qui? Il suifit de poser la question, les travailleurs connaissent la réponse. » d'Etat à l'économie et aux finan-ces, avec le même premier mi-nistre d'avril 1987 à mai 1988. Dans ce genre difficile, qui con-siste à défendre point par point les dispositions budgétaires aux petites heures de la muit, quand les vedettes et la télévision ne sont plus là l'avocat de Libourne révéla son goût de la joute parle-mentaire et ses talents de négo-ciateur.

l'économie et des finances

Ce ministre à tout faire, homme de dialogue, parlementaire avenaut, ne cache pas ses convictions et réagit vivement quand il n'est pas d'accord. Il n'a pas ménage son soutien dans des moments difficiles, à M Chahan-Delmas et a quitté l'U.D.R. en décembre 1874, pour protester coutre « le coup de jures antidémocratiqe » que constituait à ses yeux, l'accession de M Chirac au poste de secrétaire général. Après s'être expliqué avec l'intéressé, il réintégrait le groupe U.D.R. jusqu'à son retour au gouvernement.

Il 2 approuvé la constitution du R.P.R., et. s'il a regretté la candidature de M Chirac à Paris, il a défendu l'ex-premier ministre (RENE ANDRIEU.) LE MATIN DE PARIS, le degré zero de la politique.

zero de la politique.

« Comment, dans un gouvernement aussi terne, Raymond Barre
pourra-t-il trouver des hommes
capables, selon sa propre expression, « d'assumer des tèches prioritaires »? Il semble décidément
que Giscard d'Estaing, logque
avec tui-même, veuille s'entourer
d'une équipe d'exécutants. Qu'il
sépars très nettement deux (onctions : à l'Elysée, la conception
des afjaires, à Matignon, l'exécution.

» C'est le degré zéro de la politique. Raymond Barre est unique-

tique Raymond Barre est unique.

Raymond Barre est uniquement conforté dans la périmètre clargi de ses compétences d'économiste. Reste Jacques Chirac. Mais, pour le moment, il est lié. Il votern donc la confiance au second gou-

ture.

**La première tâche, la tâche primordiale même, de la nouvelle équipe ministérielle devrait donc consister à rendre à cette majorité confiance en elle-même et à lui jaire oublier les dissensions qui ont résulté de la tentative de rééquilibrage » plus ou moins artificiel qui avait été entrepris. C'est en effet du climat psychologique dans tequet l'Assemblée abordera cette session que dépendra, pour la plus grande port, le règlement des problèmes qui vont se poser au cours de cette sesse poser au cours de cette ses-sion. (_) Sans doute, sur la base des attendus du Conseil constituson. 1... Sans acute, sur la ouse des attendus du Conseil constitutionnel, qui excluent tout élargissement de la compétence de l'Assemblée européenne, le texte
pourrait-il être voté par le R.P.R. Mais les concessions faites, à Rome, par M. Giscarul d'Estang,
les réactions de nos partenaires
européens aussi, ont contribué à
aggraver la défiance des élus
gaullistes à l'égard des mécanismes supranationaux, et ils ne
se contenteront vraisemblablement pas, pour accepter le projet,
d'assurances qui ne seraient que
formelles. Ce peut donc être un
point de rupture, surlout si — cerlains y ont pensé, paraît-il — l'on
tentait sur ce projet de « dégager
une majorité d'idées » incluant
les socialistes — sans les communistes — et les formations de la
majorité — sans le R.P.R. »

(PIERRE THIBON.) L'AURORE : tont est politique. Raymond Barre veut balayer ce que la « politique politicienne » a de paratysant. Les étiquettes de groupe ont disparu de la nomen-clature ministèrielle ; c'est un

»Ce peut n'être qu'un gadget à L'envers! Tout est « politique » au temps que nous vivons. La gauche, apparemment, a gagné un peu plus de la mottié des Français à son projet de société. A la « majo-

L'HUMANITE: un ministère de LE FIGARO : le point de rupkamikazes.

ture.

Le promière tonte le principal de préciser le sien, de manière convaincente ! (...) Une
dépolitisation sommaire de l'attitude gouvernementale, au cœur d'un débat qui est politique, ris-querait de conduire à une défaite, que tout le talent de Raymond Barre ne pourrait écarier, et cette fois irrémédiable!

(J. VAN DEN ESCH.) LE QUOTIDIEN DE PARIS voie libre devant le premier ministre.

« On a remanié, purgé, replâtre, muté, restaure. On n'a rien ré-

TOTE. s C'est forcement delibéré. On a même pris le risque de décevoir. Pourquoi : L'explication est aveuglante, et l'opération donne à M. Barre, ainsi qu'on le prévoyait, une dimension considérable. Il a obtenu ce qu'il déstrait. Sur deux plans D'une part il se voit débarrasse des trois minustres a politiques se qui troublaient sa sérènité de gestionnaire. D'autre part il commande à une équipe composée de telle sorte qu'on peut affirmer qu'elle exécutera ses consignes avec docülié. Rien au sein du gouvernement ne le génera plus Rien non plus à la tête de l'Etat puisque M. Giscard d'Estaing, qui a, selon les apparences, cedé aux exigences du premier ministre, est désormais l'obligé de celui-ci, entre les mains duquel sont son destin et celui de la majorité. s » C'est forcement delibéré. On



IN DISQUE

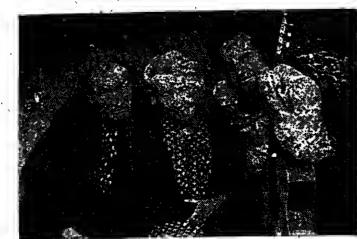
Un coup d'éclat : voici deux disques qui sont radicalement, totalement nouveaux.

Aussi bien dans le domaine de la chanson que dans celui de la poésie, deux disques comme on n'en a jamais fait, quadruple saut périlleux au-dessus du "show business" une extraordinaire voltige jamais tentée, et réussie.

Avec Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault et Guy Béart, l'ait de dire paraît atteindre ici ses limites : tout apparaît et sa fait entendre grace aux deux magiciens de l'interprétation, qui sont ici de véritables re-créateurs. Ainsi s'éclaire un théâtre d'ombres où le Poète passe et dit l'absurde et le quotidien, les drames, et le plaisir d'amour, la mort et la vie, la fin du monde même, en passant avec impertinence.

Une réussite hors série

COURNAL DE LA HAUTE FIDELITE)





RC/I

LA FORMATION DU SECOND GOUVERNEMENT DE M. BARRE

LES RÉACTIONS

tation politique.

M. ROGER-GERARD SCHWARTZENBERG, délégué-général du Mouvement des radi-

ceux de gauche :

«Ce remaniement, c'est l'art
d'accommoder les restes. On
annonçait l'innocation : on a le
petit conservatoire des petites
gloires du régime. On promettait

de chargement : on a une équipe de vétérans, qui se bornera sans doute à l'expédition des affaires courantes. (...) Ce ministère usé jusqu'à la corde n'a rien à poir

(gaullistes d'opposition), que pré-side M. Jean Charbonnel, ancien

ministre : « Alors que depuis plu-sieurs jours on préparait l'opi-

sieurs jours on préparait l'opi-nion, avec une grande affectation de secret, à une innovation consi-dérable, voici que l'on s'apercoit que toul ce mystère ne dissimulait en réalité que les rejus succes-sifs des pressentis et l'indigence de l'imagination. (...) Il devient presque pathélique de voir avec quelle résignation médiocre estle équipe s'offre au sacrifice de la défaite électorale, désormais pro-bable en mars 1978. »

• L'UNION DES JEUNES POUR LE PROGRES (jeunes

arec ce que la pays ettend. • LA FEDERATION DES REPUBLICAINS DE PROGRES

Dans la majorité

M. YVES GUENA, délégué politique national du R.P.R. : « Nous sommes dans la majorité. Il est donc normal que nous ayons un préjugé favorable envers un gouvernement qui est présenté par le président de la République et le premier ministre. Nous jugeet le premier ministre. Nous juge-nons naturellement es gouverne-ment à est actes. A priori, nous lui accorderons une estiaine confiance. Mais qu'il soit bien clair que cette confiance n'est pas inconditionnelle et que dans la mesure chi es deurement la mesure où ce gouvernement proposerait, ou aurait l'intention de proposer, des mesures ou des textes qui n'iraient pas dans le sens du combat que nous souhai-tons mener et qui n'iraient pas dans le sens de l'indépendance caritmelle alors rocks rocks seus estime nationale, alors nous nous estime-rions en drott de discuter notre

 M. GABRIEL PERONNET, président du parti radical : « Il faut maintenant attendre la comjait maintenant attenare la com-position définitive du gouverna-ment et la nomination des sacré-taires d'Etat qui aura lieu le 1º avril. Si le gouvernement veut vraiment être un gouvernement d'action, il aura évidemment be-soin des radicaux valoistens. De toute jaçon, nous nous détermine-rons en jonction des objectifs qui seront définis. »

♠ M. ROGER CHINAUD, président du groupe parlementaire R.I. de l'Assemblée nationale :

« Les parlementaires républicains indépendants apporteront le ur soutien à ce nouveau gouvernement de M. Barre. Tout en se faisant porteurs des préoccupations des Français, ils l'aideront dans sa volonté de redressement de notre économie. »

 M. JACQUES DOMINATI, secrétaire général de la Fédé-ration netionale des républicains indépendants : « Autour de Raymond Barre est constituée une équipe solide, libérée de toute attache partisane, décidée à mettre en œuvre le programme d'action défini par le président de la République. Les républicains indépendants soutiendront un gouvernement dont la mission essentielle est d'assurer le re-dressement économique dans un climat d'unité nationale. Ils ne manqueront pas d'apporter leur concours, par leurs propositions, à la mise en œuvre prioritaire de nouvelles mesures concernant le premier emploi des feunes, la famille et les personnes agées.»

● M. JEAN-CLAUDE COLLI, vice-président du parti radical : « La nouvelle équips gouvernementale, efficace et opération-nelle, ne doit rien aux dosages politiques mais manifeste la volonte de conduire fermement les affaires des Français dans la voie de la sécurité et de la réforme. Ce haut exemple de démocratie Ce haut exemple de démocratie responsable donnera con/iance aux citoyens qui sont lassés des campagnes politiques permanentes. »

M. BERNARD STASI, vice-président du CDS, ancien mi-nistre : Le CDS, accorde toute sa conflance au gouverne-ment que vient de former M. Ray-mond Barre. Dans cette nouvelle équipe, tout entière mobilisée pour equipe, tout entiere morusse pour poursulure le redressement économique de la France, nous nous félicitons de voir les grands secteurs de l'économie conflès à deux des nôtres : M. Pierre Méhaignerie à l'agriculture, et M. René Monory à l'industrie, au commerce et à l'artisanat.

Le CNIP: « La majorité libérale ne gagnera les prochaines élections qu'à la condition de se réunir sur un pacie majoritaire cohérent et clair. (...) Le nouveau gouvernement de M. Barre doit agir contre l'inflation, cause de ruine de l'économie, particulièrement crueile pour les personnes âgées, qui ont épargné pour leurs vieux jours, et cause de désordre, génératrice de chômage et de menaces pour l'emploi des feuenaces pour l'emploi des jeu-

Dans les syndicats

. M. EDMOND MAIRE, secrétaire général de la C.F.D.T., à Grenoble, lors du congrès du Grenobie, lors du congrés du SGEN: « Non seulement on prend les memes et on recommence, mais c'est tout juste un ravalement de jaçade (...). Personne ne se jera d'illusions, c'est la même politique qui continue et, pour notre port, le même rejus de négociation sur l'emploi et le pouvoir d'achat (...). C'est une année dijitatle qui commence où l'action syndicule va être absolument indspensable pour remédier à l'absonce de politique progressiste du gouvernement.

• M. ANDRE HENRY, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) : « Souls seront étonnés ceux qui le veulent bien ou coux qui se nourrissent d'illusions en constatori de la regisser pourres. tant que le nouveau gouverne-ment représente la continuité. Aucun Changement de cap n'est envisagé, aucune réforme de

inhabituelle du dernier discours présidentiel pouvoient laisser prévoir la constitution d'un gouvernement de salut public au-dessus des partis. Celni-là serait plutôt en dessous, puisqu'il s'agit d'un ministère dépouillé, où demeurent des a non-politiques n qui n'ont jamais suscité l'intérêt de l'opinion pour leurs travaux. [...]

M. Peyrejitte, seul entrant ayant une personnaité politique, aura bien du mal, aux côlés du premier ministre, à maintenir cette équipe à un minimum de hauteur. >

M LEO HAMON, président d'Initiative républicaine et socialiste (gaullistes d'opposition), ancien ministre : « Il y a dans le pays — là est son véritable message — une volonté de changements structurels projonds, et on ne peut y répondre sans s'appuyer sur des jorces vives, sur les expérunces et les aspirations manijestées. Comment ce gouvernement pourrait-Il les rencontrer?
Séparer le gouvernement de tous menaces pour l'emploi des jeunes. 3

© Le CENTRE INDEPENDANT
(majorité présidentielle): « La gravité de la situation économique et politique et la jermeté Gaulle de 1958 ? 3

Secrétaire général de la C.G.T.:

«Le replâtrage ministériel brille
par son caractère insignificant.
Le fatt que les principaux leaders
des partis de droits aient été
libérés de leurs fonctions ministérielles en vue des élections
prouve à quel point la politique
du plan Barre est considérée,
même en haut lieu, comme impopulaire et comprometiante.

» Rien n'est changé pour les
travailleurs. L'injustics et l'ausdicale aussi.»

M. EDMOND MAIRE, secré
« M. EDMOND MAIRE, secré
« Le réplâtrage ministériel brille
de mauvent et sont même aggravés par les aunt même aggravés par les auxin des prochains
dications vont dominer les prodications vont deur grandes revendications vont deur grandes revendications vont deur grandes revendications vont la jeunesse.>

> • LE BUREAU NATIONAL DE L'UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE (UNEP): « La confirmation de M. Haby comme ministre de l'éducation marque la volonté du gouvernement d'accelérer l'appli-cation de ses réformes rétrogrades de l'enseignement. Les étu-diants ne se laisseront pas trom-per par tant de démagogie et de mépris affiché pour leurs reven-déstions

● L'UNION NATIONALE DES COMITES D'ACTION LYCEENS (UNCAL): « Ils recoivent les messages mais n'en tiennent pas compte. Le nouveau gouverne-ment va poursuivre sa politique d'austérité et d'autoritarisme. En témoigne le maintien de M. Haby, qui a accompli l'exploit d'aggra-ver la situation de l'enseignement et de dresser contre lui et su politique l'unanimité des professtructures n'est recherchée. Les seurs des parents et des élèves.

Dans l'opposition

ganilistes): « Un gouvernement choisi pour sa capacité, avait dit le président de la République! Nos nouveaux ministres ayant un air de défà ou, il reste à penser que l'inspiration leur est oenue en quarante-huit heures. Certainement régénéré pour incarner le « changement » giscardien, ce gouvernement aura à convaincre les Français que les abandons répétés de notre souverninté nationale et l'échec inévitable du plan Barre sont a ut a n't de raisons pour conserver le pouvoir à la droite en 1978. » M. CLAUDE ESTIER, mem-bre du secrétariat national du bre du secrétariat national du parti socialiste : « M. Valdry Giscard d'Estaing, qui affirme avoir reçu le message des Français, a donc pris une grande décision : û remplace Raymond Barre par Raymond Barre. Ce gouvernement Barre bis n'est pas exactement le même que celui qui a démissionné lundi dernier, û est plus restreint, plus concentré, débarrassé de plusieurs ministres encombrants ou discréministres encombrants ou discré-. M. PIERRE MARCILHACY.

ministres encombrants ou discré-dilés par leur échec électoral, mais les différences s'arrêtent là. Face à ce qu'ont exprimé les Français, les 13 et 20 mars, la constitution d'un nouveau gou-vernement avec le même premier ministre, et, surtout, la même palitique, apparaît quelque peu dérisoire, s' sénateur non-inscrit de la Cha-rente, ancien candidat à la prérente, ancien canoidat a la presidence de la République :
«Remanier un ministère pour
régler quelques comptes personnels, alors que la France viende s'exprimer avec vigueur, ce
n'est convenable ni pour la France
in seus la République. M. ROBERT FABRE, pré-sident du Mouvement des radi-caux de gauche « Beaucoup de bruit pour rien. Nous ne pleurerons pas MM. Poniatouski et Lecanuet, mais l'absence de véritables changements au niveau ni pour la République. ».

• LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (trotskiste) : «L'opération remanie-ment a tourné à la mascarade. La vermoies changements au mosait des hommes prouve l'incapacité dans laquelle sc trouve le pré-sident de la République de pui-ser, dans sa majorité, de nouveaux éléments valables. Elle se double de l'incapacité de changer d'orien-tation politique. ment a tourne à la mascurus. La majorité présidentielle, à bout de souffle, n'a même pas pu trouver de volontaires pour repeindre la façade. Bien plus, la présence de Michel d'Ornano au nouveau gou-

défaite : celle du clan giscardien, désormais rejeté par une majorité de Français. Non eculement parce que les différents gouvernements de M. Giscard d'Estaing ont échoué dans leur mission, mais surtout parce qu'un véritable projet politique a fait défaut. Il no semble pas devoir naître d'un quelconque plan de doute mois.

quelconque plan de doute mois s

LA NOUVELLE DROITE
FRANÇAISE (qui se réclame du
m o n a r c h is me libertaire)

« M. Giscard d'Estaing, qui ne
veut rien perdre de son image
de marque, a escamoté l'instplaé
pour le remplacer par le néant.
On peut néanmoins se féliciter
du départ des « grands méchanis
mous » (MM. Lecanuet, Poniatouski et Guichard) qui ont, plus
encore que les autres, durant les
derniers mois, offert aux Français un affligeant speciacle.

vernement est un symbole, celui de la promotion des vatneus. (...) Le renouvellement ministériel est une farce de mauvais goût qui ne peut que renjorder la volonié des travailleurs de bhasser Giscard d'Estaing et son gouvernement.

● LA NOUVELLE ACTION FRANÇAISE (monarchiste): «Le repidirage actuel est moins le point de départ d'une action d'une dépaite : celle du clan giscardien.



Un tournant du « giscardisme »

La . disparition . da M. Ansquer tielle, d'autres départs ne sont pas dépourvus de eignification. L'effacement collactil des trois ministres d'Etal • partisans •, MM. Divier Guichard (R.P.R.), Jean Lecanuet (C.D.S.) el Michal Ponietowski (R.I.), répond, certes, à l'exigence qua le chaf de l'Etat avait formuléa ousrante-hult haures plua tôt - - /a 56paration entra le gouvernement at

les partis doit êtra tranchée -, mais il n'en a pas moins la portéa d'un constat d'échec : Il n'était vraiment plus possibla d'assurer au sein du gouvernement une véritable coordination entre les formations - maloritaires -, et l'abandon de la formule mise au point an soût 1975 est à Inscrire au passif de M. Valéry Giscard d'Estaing tout sutant qu'é calul des trois partants.

Un beau rêve est abandonné, et M. Peyrefitte, qui n'evait pas assisté le 5 décembre 1976 aux assises constitutives de le lormation de M. Chirec, mais s'était récemment entretenu evec ce demier, ne s'y est pas trompé : . Ja ne suie pas la représentant du R.P.R. au sein du gouvernement pas plus qua les eutres qui ont la méma origine . a-i-il Indiqué dès marcredi soir dens le studio d'Antenne 2

Tous deux redicaux, MM. Durafour et Brousse - palent - leurs échecs respectifs du 20 mare aux élections municipales plus rudemen que M. d'Omeno, qui survit, mais est vrai que les daux prei avaient offart leur démission, ce qui n'était pas la cas du troisième et qu'il est plus grave de perdre Seint-Etlenne ou Béziers que da na pas réussir à conquerir le dix-huiti

arrondissement de Paris. Pour écartar en la personna da M. Poniatowski un ami da plus da vingt ens, qui l'evait suivi, si ce n'est guidé pas é pas evant et pen-dent la campagna présidentialla, M. Giscard d'Estaing a do sans doute se faire violence. L'éviction du ministre de l'intérieur exectionne, en effet, l'échec da l'entreprisa giscardionno é lequelle il s'était consacré avec plus da vigueur ancore que M. Lecanuet, mais tout aussi valnement, depuis 1974 : pratiquer l'ouverture au cantre et briser l'U.D.R. Ce double échec marqua blen un tournant.

Les républicains indépendents, qui staiani quatre, na sont donc olus

que trois, mais l'un d'entre eux. Ileu de quetre). Il semble que l'on M. Fourcade, cumula désormais la n'alt pas voulu ou pas pu lui faire responsabilité da l'équipement avec trop de peine (encore des intantions celle de l'an Les cinq minietres qui se réclement sans plue da précision de la - majorité présidentialla » demourent tous en place. le -corbeille - da Mme Vail, s'enrichissant, al l'on peul

dire, de la Sécurité sociale. Au centre, on enregistra une certaine In égalité de traite Alors que ca centre, considéré dans son ensembla avail été le grand battu des élections municipales (dixhuit grandes villes pardues sur vingt-nauf), la C.D.S. sauve la Isce, pulsqua le dépert da M. Lecanuet est compensé par la promotion da M. Méhaignerla et le désignation da M. Monory, tandle qua M. Rossi demeure, après le départ da MM. Duratour et Brousse la seul représentant eu gouvernement du parti redical, si l'on peut ancore amployer l'expression da • représentant d'un

Le sort du R.P.R. (quetre ministres eu lleu de cinq) est tout à feit comperabla é celul des républicains indépendants (trois portefeullies au

l'on ait été obligé de tenir compte da son hostilité déterminée el réaffirmée mierored l'encore à toul rééquilibrega ».

Pour n'être point pénalisés, les - geuilistes - ceront-ils damein plus doclies et plus compréhensifs qu'ile na la sont depuis le tencement da le grande opération Chirec ? Aucun des propos que l'on a antendus dapuis mardi oux Baux-de-Provence. où délibèrent las parlementaires gaullistes, n'eutorise é prévoir una tella évolution au sein d'una formation out entend demeurer à la fola vigliante at prédominante.

Est - il possible de restaurer una véritable conflance at una réelle -coopération antre - giscardiens - et chirequiena - ? Cette très granda
 inconnue subsista moins da quinze joure après les - municipales - et moins d'un an evant les - légistives -

RAYMOND BARRILLON.

Protestation socialiste après l'interdiction d'une réception à la mairie du XIII arrondissement

Le maire de Paris a interdit, mercredi 30 mars, une « réception amicale » organisée par les élus socialistes du treizième arrondis-sement dans une salle de la mairie. La même interdiction a été opposée aux réceptions semblables prévues dans les arrondissements de Paris où l'union de la ganche l'a emporté.

Le groupe socialiste du Conseil de Paris proteste contre cette dé-cision : il souligne que les conseil-lers du treizième ont été élus lers du treizième ont été élus
« largement et démocratiquement dans leur arrondissement »,
et indique que, « dans une lettre
reque mardi 29 mars, M. Jacques
chirac s'est opposé brutalement
à toute manifestation dans les
locaux de la mairle, en interdisant la réunion de sympathie prépuie ». Le groupe socialiste dénonce « la voionté de M. Jacques
Chirac de centraliser autour de
sa personne toute la vie parisienne, contrairement à l'esprit
même de la loi portant réforme
du étatut de Paris ».

Les conseillers socialistes lancent un appel à la population parisienne, et natamment à celle du traizième arrondissement, « afin que soit res pac té dans chaque arrondissement le verdict du suf-frage universel».

prage universel.

De son côté, le groupe communiste doit donner, jeudi 31 mars, une conférence de presse consacrée aux démarches entreprises par ses élus « pour répondre aux question appelant des solutions d'urgence. Le P.C. voudrait om pècher le préfet de police d'exécuter les menaces d'expuision « qui pèsent sur des milliers de familles à partir du 31 mars ».

Enfin, un ressemblement doit avoir lieu jeudi 31 mars, au métro Saint-Paul, à 18 heures, pour protester contre l'expulsion, opérée mardi par la police, de cinque de la partir de la contre de cinque de contre l'expulsion, opérée mardi par la police, de cinque de la contre de cinque rester contre l'exputeion, operes mardi par la pollice, de cinq familles occupant des appartements vides du quartier du Marais. Cotte mesure avait été demandée par la Régle immobilière de la ville de Paris, chargée de la rénovation de l'immeuble occupé. vation de l'immeut





tion

scardisme:



SANTAURENT

rive gauche

femmes

21 RUE DE TOURNON. PARIS 6°
38 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ. PARIS 8°
7 AVENUE VICTOR-HUGO. PARIS 16°
88 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. PARIS 8°

hommes

12 PLACE SAINT-SULPICE. PARIS 6°
38 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ. PARIS 8°
46 AVENUE VICTOR-HUGO. PARIS 16°



DÉCLARE M. LABBÉ

De nos envoyes spéciaux

Les Baux-de-Provence. — Les députés et sénateurs gaullistes réunis depuis mardi 29 mars aux Banx - de - Provence pour leurs journées d'études pariementaires ont poursulvi mercradi leurs traa perdu la bataille des municipales. Il ne s'agit pas d'un raz de-marée vers un programme d'opposition, mais d'une vague venue de loin, grossie de mécontentements divers et accumulés. » En fait il s'agit moins d'une victoire de l'opposition que du triamphe des incertitudes. d'où l'attitude de l'opposition, qui s'abstient de tout triamphalisme. » L'arateur poursuit : « Il nous faut définir concrètement notre choix de société, nous attacher à démontrer ce que serait, dans les faits, un gouvernement entre les mains d'une opposition qui ne supporte ses contradictions internes qu'en vue de la conquete du pouvoir. Ce ne serait pas l'apocalypse, mais un déclin sans doute progressif et identique à ce que nous avons déjà connu nvant 1958. Nous accepterions le changement s'il suppossit l'alternance. Nous ne pouvons accepter l'inéluctable abaissement qui surviendrant entre des sombressuits de démagocie et aux (le Monde du 31 mars). Après les interventions de MM. Debré, Papon et Couve de Murville, les parlementaires entendent M. Jean Favala, député de la Marne, qui estime qu'il y a actuellement « une crise d'autorité de l'Etat ». « Poutons-nous gagner, de l'Etat ». « Pouvons-nous gagner, voulons - nous gagner les élections? » demande-t-il. Il répond : « Nous le pouvons si nous le voulons. Les Français veulent le changement, mais ils ne souhaitent pas du tout ceux préconisés par le président de la République. Il faut prendre des mesures très simples concernant l'emploi, la fiscalité, le SMIC, sinon nous perdrons les prochaines élections. » L'intervention du député est interrompue par l'arrivée de M. Jacques Chirac, saluée par des applaudissements. applau dissements.

M. René Caille, député du Rhône, déclare ensuite: « Sans vouloir élever de quelques centimètres encore le mur des lamentations, nous ne pouvons pas ne pas faire le bilan d'une politique

En finir avec les idées de rééquilibrage interne

M. Labbé ajoute : « Le redressement politique passe nécessaire-ment par l'organisation de la majorité, mais notre participation à cet effort majoritaire demeure subordonné à une véritable exide rustines.»

Mercredi après-midi, après l'intervention de M. Pierre Noal, député de l'Orne, en faveur da maintien de la conscription, M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, déclare : « La majorité majorité, mais notre participation à cet effort majoritaire demeure subordonné à une véritable exisubordonné à une véritable exisubordon

brage, c'est celui d'une majorité qui doit gagner sur ses marges pour demeurer majoritaire. Nous n'uvons jumais pratiqué le « oui, mais », mais nous sommes au bord du « non, sauj... ». Le pluralisme ne conduit pas jorcément à la pluralité des candidatures. La plus grande liberté doit être laissée aux mouvements politiques, qui doivent préparer leur action et leurs candidats. Il faut rechercher la meilleure stratègle nationale et la meilleure tactique pour chaque circonscription. Il ne faut pas oublier que nous demeurons la composante essentielle de la majorité. »

M. Labbé évoque ensuite la

majorità »

M. Labbé évoque ensuite la session de printemps et les textes qui seront examinés. Il déclare : « Vis-à-vis du projet d'élection nu suffrage direct de l'Assemblée européenne, notre attitude se résume en peu de mots : comment pourrons-nous être une Assemblée sans savoir quels seront ses pouvoirs et ce qu'elle jera ? Pourquoi devrions-nous rencontrer de la part du gouvernement une hostilité à cette position marquée par le bon sens et par le souci d'écarter les sources d'une future confusion ? En ce qui concerne le plan de redressements économique, nous mainqui concerne le plan de redres-sements économique, nous main-tiendrons notre soutien et contri-buerons à san indispensable ac-tualisation, car le gouvernement ne peut revendiquer le monopole de l'imagination. »

— « En ce moment, û aurait du mal », commente, dans la salle M. Bernard Pans, député du Lot.

Le président poursuit : « Nous espérons vivement décevoir ceux qui révent d'incidents et de disputes. Le rassemblement ns veut pas être le recours (mais il pourrait l'être) dans une situation de crise. Nous croyons aux chances intactes d'une majorité qui saurait d'abord faire un effort sur elle-même, puis se consacrer à l'inction.

M. ROLLAND : le législatif doif pouvoir dire « non ».

M. Hector Rolland, député de l'Allier, fait état ensuite du quand retentissement de la victoire de Jacques Chirac sur le plan national et même international s. Il déclare : 4 Ce n'est pas le fait économique qui nous a valu trois déculottées consécutives, c'est le fait poitique. Une mauvaise politique a, en effet, été menée sur proposition du président de la République Contrairement aux afirmations présidentielles, les Français en ont ras-le-bol du changement.

ment. s

M. Rolland évoque le souvenir de Georges Pompidou et affirme : a On ne peut pas dire que le peuple français se soit reconnu dans son successeur. Chaque réforme déforme de plus en plus notre société. On nous propose de signer un pacte, Nous sommes d'accord, à condition que fous les textes qui nous seront proposés soient clairement explicités. Le législatif doit pouvoir dire non à l'exécutif, car il est en contact direct avec le peuple. s — P.F. et A.P.

AMÉRIQUES

Brésil

Après le rejet d'un projet de réforme judiciaire

Le président Geisel menace de mettre le Parlement en congé

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — A Brasilia, l'inquiétude régne dans les milieux pariementaires après le rejet par l'opposition d'un projet gouvernemental visant à réformer le système judiciaire. Par mesures de représailles, le président Geisel pourrait mettre le Pariement en consé et priver certains opponcongé et priver certains oppo-sants de leur mandat parlemen-

sants de leur mandat parlementaire.

Le parti d'opposition, le mouvement démocratique brésilien (M.D.B.) était, au départ, favorable à l'initiative du gouvernement Geisel qui a décidé, peu après son entrée en fonction, de refondre un système judiciaire dont l'archaisme, la lenteur, l'inefficacité, sont dénoncès par tout le monde. Mais, comme à son habitude, le régime a mis au point cette réforme sans consulter les principaux intéressés, c'est-à-dire les avocats et les magistrats qui travaillent auprès des tribunaux de première instance. A la fin de l'année dernière, le conseil fédéral de l'ardre des avocats avait manifesté son opposition à un projet qui négligeait trop, à son avis, la base du système, c'est-à-dire les cours ordinaires, et lui semblait vicié à la base : le projet ne rétablissait pas, en effet, — et ne rétablit toujours pas — les garanties de la magistrature, ni l'habens corpus pour les délits politiques, suspendus en vertu des pouvoirs discrétionnaires que les présidents militaires se sont octroyés.

Les critiques des avocats ont été reprises par le M.D.B. lorsque le gouvernement Geisel a soumis son projet de réforme à l'approbation du Congrès, le 1st mars dernier.

Jusqu'au bout, le chef de l'Etat a manifesté son intransigeance : il a même refusé de tenir compte des corrections proposées par le rapporteur du projet M. Fran-cisco Accioly, sénateur du parti gouvernemental. La semaine der-nière, le directoire du M.D.B. dé-cidait donc da faire bloc contre le texte gouvernemental.

on, n'admettait pas un tel « déd » à son autorité : autrement dit, il n'accepterait pas que le Congrès soit autre chose qu'un Parlament « croupion ».

Domi

A Brasilia, on s'attend à une vive réaction gouvernementale. Si la président utilise la méthode douce, dit-on, il peut transformer l'actuel Congrès en Assemblée constituante et faire adopter à la majorité simple (garantia d'avance) la réforme judiciaire ainsi que n'importe quelle ré-forme politique destinée à assu-rer au gouvernement une victoire sans problème aux prochaines élections. Mais une autre mé-thode est possible : la promulgathode est possible: la promiga-tion d'un nouvel acte institution-nel pour décrèter la réfarme judi-claire sans passer par le Parlement, et pour briser la fronde oppositionnelle, la mise en congè du Congrès et la « cassation » des mandats de ceux qui, au sein du M.D.B., ont manifesté l'oppo-sition la plus farouche à l'abso-lutisme gravarmental

Les étudiants dans la rue

Au vent de fronde qui souffle à Brasilia s'est ajoutée, mercredi, la protestation étudiante. Trois mille étudiants environ ont défilé mille étudiants environ ont défilé pendant quatre heures dans les rues proches de la cité universi-taire de Sao-Paulo. La police les a empéchés de se diriger vers le secrétariat à l'éducation, devant lequel its avaient projeté de se rassembler. Les forces de l'ordre ont déployé un dispositif énorme, mais il n'e a nes eu de violènces ont déployé un dispositif énorme, mais il n'y a pas eu de violences. Les élèves de l'université de Sao-Paula (étahlissement public) manifestent contre le manque de crédits que le gouverneur refuse d'augmenter. Les élèves des établissements privès protestent contre l'augmentation des annuités scolaires, déjà très élevées. Les hausses varient entre 35 et 50 % (l'inflation a été de 46 % en 1976).

A Ria les élèves de l'université

le texte gouvernemental.

Le 30 mars les parlementaires de l'opposition ont suivi les directives de leurs dirigeants et voté contre le projet (le vate n'est pas ecret), lui retirant ainsi la majorité des deux tiers nécessaire à avait vu, elle aussi, sa conjuguer rité des deux tiers nécessaire à avait vu, elle aussi, sa conjuguer rité des deux tiers nécessaire à ronde parlementaire et fronde son approbation. Rien n'y a fait des deux tiers nécessaire à ronde parlementaire et fronde par une vague de répressions.

CHARLES VANIMENTE.

M. Chirac: les Français sont las d'une certaine manière de parler des réformes

M. Jacques Chirac, dans le discours qu'il a pronoacé jeudi ma-tin, a notamment déclaré : « La majorité vient de subir un échec qui résulte davantage de notre faiblesse que de la force de l'opfablesse que de la force de l'opposition. Nous ne sommes pas
hommes à attendre passioement
les prochaines échéances, pour
essayer ensuite de nous accommoder du résultat. Seules sont
perdues d'avance les batailles
qu'on ne livre pas (...). Ma
conviction est qu'à l'heure
actuelle l'alliance des communistes et des socialistes, ouol nistes et des socialistes, quoi qu'on pense de leurs divergences idéologiques, est solide. Des lors, spéculer sur une rupture entre eux est un faux calcul. 2

explique notre situation elle.(_) C'est de 1968 dont

nous n'avons pas assez tenu compte. Notre société ressemble à une chambre à air surchargée

M. Chirac a rappelé les conditions de son départ du gouvernement et les propositions qu'il avait faites anparavant en notant : « Je n'ai pas été entendu. » A propos des élections municipales, il a indiqué : « Dans les conditions dans lesquelles la majorité les abordait, il était évident que les résultats seraient mauvais, sauf à provoquer le sursaut nécessaire. Ce sursaut était possible, je l'ai prouvé à Paris. Le peuvle de Paris nous n donné M. Chirac a rappelé les condipeuple de Paris nous n donné raison. Il a dit oui à notre analyse politique et à notre ardeur militante.

Le président du R.P.R. a énu-mére « les erreurs » commises par la majorité, en disant : «On n doutrop longtemps dénié aux élec-constions municipales tout caractère nu

politique. Il n'était pas réaliste inacceptable de faire croire aux du gouvernement, et nous lui de cansidérer ces élections Français qu'il y aurait dans la apporterons notre concours, comme un simple choix de ges-majorité des formations politicomme un simple choix de gestionnaires locaux. Une autre erreur a consisté à vouloir projeter sur le pays l'image d'une nouvelle majorité arbitrairement construite par quelques tacticiens d'état-majors. Seul le suffrage universel peut dire quel est réformes. Les vales réformes leur première à proposé que un bon et un mauvais ysage des l'emplol, l'orateur à proposé que un bon et un mauvais ysage des l'expense en charge, pendant l'équilibre qu'il souhaite établir entre les jormations qui se réformes. Les vales réformes leur première ainée de travall, la protection sociale des jeunes, luiton des mentalités, qui renserve des arbitrages préalables, qui renserve des arbitrages préalables, qui qu'en soit l'auteur, c'est divisent ou qui troublent la s'exposer au désaveu populaire. Quant à vouloir à toute force amalgamer diverses tendances qui expriment chacune une tradition des mentalités, que qu'en soit l'auteur, c'est divisent ou qui troublent la conscience nationale. Ce ne sont expriment chacune une tradition unes après les autres, comme démocratie représentative par l'épanouissement d'une démocratie représentative pur l'expression une publier, chaque jour, un train ite purticipative », et proposé que un bon et un mauvais yage des l'emplol. l'orateur à proposé que un bon et un mauvais yage des l'expole. L'ex premier des divisent l'expression des feures, afin d'incler les petites et moyennes entreprises à créer des emplois. Il a également souhaité l'intervention des réglons pour régler les problèmes de l'emploi la thème de la participation such démocratie représentative par l'épanouissement d'une démocradants, centristes ou radicaux en cants, centristes ou radicaux en ont vu le résutat (...). Enjin, le puys a montré qu'il élait las d'une certaine manière de parler des réformes. Il est tout à fait

publier, chaque jour, un train de mesures nouvelles. La vraie réfarme n'est pas celle qu'on annonce mais celle que l'on

La réforme fiscale, idée-force

Quant au programme annancé par M. Barre, M. Chirac a estimé: par M. Barre, M. Chirac a estime:

« Il va de sai que notre groupe
parlementaire, après en avoir
examiné le contenu, apportera son
soutien à estie politique de progrès social dont tous les gouvernements de la V. République ont montré la voie. Mais un plan de douze mois ne peut évidemment constituer ven réponse suffisante nu Programme commun qui

cimente la coalition socialocommuniste. Il nous faut un projet global à opposer à celui de nos
adversaires, et le président de la
République en a nettem un
exprimé la nécessité en parlant
d'un programme démocratiquement élaboré. Pour la majorité au
pouvoir, un tel programme ne
peut être que celui du gouvernement qu'elle soutient. Nous formons des vœux pour la réussite

l'élaboration et de l'exécution des décisions budgétaires

Le président dn R.P.R. a concin : a R nous reste un an pour approfondir nos propositions et les exprimer dans un langage simple et direct. Duns les semai-nes qui viennent, nous aurons à jouer pleinement notre rôle au eins de la majorité parlementaire, dans laquelle nous nous situons sans ambiguité et à laquelle nous serons loyaux. Certes; nous nous serons tojaur. Certes; nous exercerons notre vigüance pour nous assurer que la politique gouvernementale tient compte, comme il se dott, de notre point de vue. (...) Nous sommes prêts à l'union dans la loyauté et la diamité.

tie participative », et proposé une réforme du ministère de l'écono-

mie et des finances. Enfin, il a préconisé la mise en place de

mécanismes permettant un contrôle parlementaire effectif de

Etats-Unis

Ouatre nouveaux ambassadeurs sont nommés par le président Carter

Washington (A.F.P.). — Le président Carter a désigné les quatre ambassadeurs qui représenteront les Etats-Unis an Japon, en Inde, au Pakistan et en Suisse. — M. Mike Mansfield, an cle n leader de la majarité démocrate au Sénat, a été nommé à Takyo. Agé de soivante-quatorze ans, il est un spécialiste des affaires asiatiques. Professeur d'histoire extrême-orientale à l'université du Montana avant d'entrer dans la extrême-orientale à l'université du Montana avant d'entrer dans la vie politique, il s'est rendu très souvent dans la région, notamment au Japon. Il faisait partie de la mission américaine qui vient de se rendre à Hanoï.

M. Robert Goheen a été nommé à New-Delhi. Recteur de l'université de Princeton de 1957 à 1972, âgé de cinquante-sept ans, il est né an Inde de parents missionnaires presbytériens et il a véeu

jusqu'à quatorze ans dans ce pays. Il préside le conseil des fonda-tions charitables américaines et n'avait jamais occupé de poste diplomatique.

M. George Vest à été nommé à Islamabad. Spécialiste des questions nucléaires, il a été le premier porte-paroie de M. Henry Kissinger au département d'Etat. Il fut ensn'ite directeur des affaires politico-militaires, et à ce titre le principal représentant américain aux réunions du sclub a nucléaire de Londres jusqu'à la fin de 1976.

avec de bon

Ngmmé à Berne, M. Marvin Warner, cinquante-sept ans, est un homme d'affaires de Cincin-nati (Ohio). Il a reçu chez lui à deux reprises M. Carter pendant la campagne électorale l'année dernière.

Crise de confiance chez les gaullistes

ce texte une « propocation ». Cette hostilité à l'égard de projets auxquels M. Giscard d'Estaing est très attaché (ainsi qu'il l'a dit à M. Chirac) s'aggrave du reproche portant sur la « présidentialisation » accrue du régime. Tout cela fait peser une sérieuse incertitude sur l'issue du vote de confiance qui sera demande eu Parlement par le premier mi-nistre. Les orateurs des Baux-de-Provence se sont en tout cas attachés à rendre crédible cette

menace.

Des réactions tantôt ironiques, tantôt désabusées, mais toujours sévères, ont accueilli mercredi après-midi la publication de la liste des membres du gouvernement de M. Barre et ce, alors que la politique du cabinet démissionnaire venaît d'être critiquée de façon explicite. Tous les gaullistes se réjouissent d'ailleurs de l'éloignement de MM. Poniatowski et Lecanuet, en se demandant toutefois s'ils ne seront pas plus gênants à l'extérieur qu'à l'intérieur, et en doutant que l'Influence de M. Poniatowski sur M. Giscard d'Estaing puisse réellement diminuer. M. Edgar Faure, sur l'air de Mme Angot, fredonnait : « Ce n'était pas la peine, assurément, de changer de gouvernement », alors que M. Chaban-Delmas assurait : « C'est gagné pour 1978... pour l'opposition ». Jeudi matin l'ancien premier ministre démentait : « Je tenu ce propos et declarait : « Je jugerai ce gouvernement à son

mination. s

M. Bignon (Somme), cancluait:

« Voter pour ça dans quinze
jours ? Ben merde alors !... s

Même la nomination de M. Peyrefitte n'était pas jugée comme
une compensation, chacun rappelant que l'académiclen ne jone
pas de rôie politique au sein du
R.P.R., même s'il fait encore
partie de la « fimille gaulliste ».

M. Michel Debré avait souhalté,
le matin même, un gouvernement de « saiut public »

En fait, c'est une véritable crise
de conflance qu'a provoquée, an

En fait, c'est une véritable crise de confiance qu'a provoquée, an sein du R.P.R. ia constitution du nouveau gouvernement. Le scepticisme, qui s'exprimait sans nuance, s'accompagnait de la conviction renforcée que le salut, pour jes gaullistes, ne pouvait être attendin que d'eux-mêmes, et d'abord de l'action de M. Chirac.

Au cours de son entretien avec M. Giscard d'Estaing, jundi, le président dn R.P.R. avait pu entretenir le chef de l'Etat de la résolution de ses amis — et la

entretenir le chef de l'Etat de la résolution de ses amis — et la sienne propre — de conserver un rôle d'éléments responsables et autonomes de la majorité. S'il s'est dit prêt à souscrire un e pacte électoral » du type de celui qu'il avait défini pendant sa campagne parisienne. M. Chirac a refusé cependant d'engager le R.P.R. dans un e programme commun de la majorité ». Bien que le président de jorité ». Blen que le président de la République ait pn assurer à son hôte qu'il souhaitait le ren-contrer fréquemment afin d'éviter

travail. » M. Fanton ironisait : les malentendus, et qu'ancune « Ce n'est pas un gouvernement, c'est tout juste une saile de réa-nimation. » Les malentendus, et qu'ancune décision importante ne serait prise sans que le R.P.R. y soit associé, les élus gaullistes demeu-

associe, les élus ganifistes demeurent circonspects.

Ils redouient toujours les veliéités de rééquillbrage de la
majorité et la transformation du
système électoral. De même, en ce
qui concerne les projets européens.

M. Giscard d'Estaing ne peut plus
legnorer maintenant qu'ils n'entendent pas se satisfaire d'apalsements verbaux. M. Jacques Chirac,
lui, a cru comprendre que c es projets ne figuraient pas dans le programme du gouvernement. De son entrevue avec le premier ministre, le président du P.P.R. a. en revanche, retiré l'impression que le chef du gouvernement demeure ferme d a ne ses intentians, quelles qu'en solent les consequences parlementaires. Il a eu aussi le sentiment que M. Barre est plus soucieux de technique financiere que de relance et de lutte contre le chomage.

mage.
Les gaulistes, qui ne se sentent jamais plus soudés que dans l'adversité, ont, au cours de ces journées d'études parlementaires, resserré leurs rangs. Un symbole en était offert par le déjeuner qui, mercredi, réunissait, autour de M. Chirac, tous les anciens de M. Chirac, tous les anciens premiers ministres de la V° République (y compris M. Chaban - Delmas), ainsi que M. Edgar Paure, président de l'Assemblée nationale. A cette occasion, il était question de stratégie, et aucune divergence de vue ne s'est manifestée.

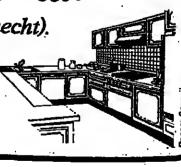
ANDRÉ PASSERON ANDRÉ PASSERON,

la Boutique du Brésil

solde ses cuisines Brasilia (Bauknecht). 30% sur les meubles de cuisine et tous les appareils

jusqu'à épuisement des stocks.

43 avenue de Friedland 75008 Paris (mêtro Etoile).



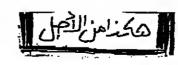
Pour faire

collection

plus de place

à sa nouvelle

de salons en cuir



res, p

d'autonomie interne l'orte-

ment marquée par les tradi-

tions britanniquas (-la Monde - du 31 marsl.

Rossau. - M. Frédérick Faus-

Privés de roi

Le gouverneur informé, ne put supporter l'affront : appeiant à la rescousse une fiégate de la Navy qui grassait près des côtes, il fit tirer quelques obus sur la colline, les indiens, pris de panique, s'égallèrent en tous sens. Una poignée de « marines », promptement débarqués, à iderent les bobbies à prendre leur revanche. Meneurs matés, trafiquants arrètés et marchandises récupérées, tout rentrait dans l'ordre Mais, à Rossau, on frissonnait déjà en apprenant par la rumeur le « soulèrement des Caralbes ». Une commission d'enquête dépêchée l'année suivante en territoire indien, fit un rapport sévère : le gouverneur, fâché, détrôna le roiteiet et confisqua son sceptre... et confisqua son sceptre...
Les indigènes, sinon leur chef,
ont enterré la bache de guerre.

v umbessadous la president Carter

Mark Harring

-U::-

A PART OF VANHECKE

AMÉRIQUES

La Dominique, pygmée des Caraïbes A mi-chemin da la Guade-lonpe at da la Martinique, la Dominique, l'île « la plus sanvage des petites Antilles», va accéder à l'indépendance a près plusieurs siècies de domination française et an-glaise alternée et dix antes d'entonomie interne fontes

II. - Black power et subversion De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

Les Caraïbes ne semblent guère souffrir de ce voyeurisme organisé. « Les touristes sont nos amis, explique le « roi » Faustulus, ils nous aident à viore. Pourquoi s'en plaindre? L'époque est bonne depuis que la route directe s'est éfondrée: tout le monde est obligé de passer par chez nous. » Dans sa case, entre deux étagères chargées de bouquins écornés et trois dessins de la Bible contée aux enfants, le chef de la réserve répond d'un ton égal à des questions cent fois posées. Un sourire discret quand on évoque le cannibalisme de ses ancêtres. Un silence gêné si l'on parle de son prédécesseur, François I* Fernandoir, qui posait sceptre en main et casquette de cricket vissée sur le crâne jusqu'au jour où îl fut destitué, victime, dit-on de ses faiblesses pour le rhum blanc. Mais le chef s'éveille dès qu'on aborde les incidents qui amenèrent les Britanniques à confisquer les attributs royaux, ultimes reliques d'un passé prestigieux que l'Anglais triomphant avait laissées aux Caraïbes, cloitrés dans le nord de l'île.

Des incidents? Non, une Les Caraîbes ne semblent guère

très dans le nord de l'île.

Des incidents? Non, une guerre : « la guerre de 1930 ».

Racontèe par M. Frederick Faustuius, on croit entendre l'ultime chapitre da l'épopée indienne : attaques par surprise de l'armée des Indes (occidentales, a'entend). riposte courageuse des derniers braves vivant sur la terre des ancètres. C'est un combat trop inégal qu'on livre « pour l'honneur ». Deux morts quatre blessés dans le camp caraîbe, et le valuqueur sans gloire dépose le roi valucu, emportant son butin son sceptre et son écharpe. L'orgueil blessé a embelli l'Histoire, lui attribuant une majuscule un peu abusive. a embelli l'Elistoire, lui attribuant une majuscule un peu abusive. Curieuse guerre en effet, déclarée au matin du 19 septembre 1930 par... cinq policieus et un caporal entrés dans la réserve pour mettre la main sur des trafiquants de rhum et de tabac. Mal leur en prit : reçus à coups de bouteilles et de pierres, ils durent tirer pour se dégager et s'enfuir, abandonnant sur place les contrebandiers et leur stock.

puissance coloniale s'affirmait : notables de la petite-bourgeoisie autochtone ou, hlen souvent, lea-ders infinents des Trade Unions.

Ces plonniers du syndicalisme

antilizis, très proche dans ses conceptions et ses pratiques de son modèle anglo-saron, allaient donner naissance à un travall-lisme qui trouvait peu à peu l'occasion de s'imposer, alors que progressaient, dans les îles, les idées e réformatices » du gonvernement représentatif et ou suifrage universel. Arrivant au pouvoir aux plus belles heures de l'éphémère « Fédération des Indes occidentales » le « Dominica Labour Party » ne devait plus en bouger. Mais son autorité, d'abord unanimement admise — tant ses hommes semblaient désignés pour assurer la relève démocrafique naturelle du colonialisme décilnant — n'est plus aujourd'hui à l'abri des contestations.

Les premières querelles sont

Les premières querelles sont apparues, très loglquement, dans les mois qui suivirent l'accession de l'ile au statut d' « Etat associé » (1° mars 1967). Seul responsable de la conduite des affaires intérieures, le pouvoir en place ne pouvait plus se réfugier derrière l'autorité du « Colonial Office »

pour échapper aux critiques de tous bords. Prenant ces critiques comme autant de menaces, il ne tards pas à se barder d'une nouvelle cuirasse de lois draconiennes pour museler l'opposition naissante. Une première loi interdit, en juillet 1968, les « publications settieuses » qui, « en répandant de fausses informations ou en déformant les faits, inctent à l'hostilité ou au mécontement contre le gouvernement. [...] » Un second décret, un peu plus tard, proscrit toute activité politiqua aux fonctionnaires de l'Etat.

L'intolérance ainsi manifestée

aux fonctionnaires de l'Etat.

L'intolérance ainsi manifestée n'eut d'autre résultat que de cristalliser autour d'une juriste de Roseau, Mme Eugénia Charles, une opposition libérale - conservatrice, jusque-là timide et silencieuse. Le Freedom Party (parti de la liberté), créé contre l'arbitraire rencontrait vite un certain succès. L'éloignement de la Couroune, un an plus tôt, avait fait nalire trop d'espoirs qui pour beaucoup, se révélèrant de fragiles illusions. L'opposition organisée allait profiter de ce désenchantement, dénonçant sans relâche ment, dénoncant sans relache « l'inconstance et même l'incon-sistance d'un pouvoir où s'infil-trait la gangrène de la corrup-tion ».

« Entre un air de calypse et un verre de punch »

Carrure d'athlète et chemise d'homme, cheveux blancs défrisés un écho assourdi des cris poussur un visage mangé par des lunettes d'écalile, Mme Charles n's pas de mots trop durs pour cette équipe d'incompétents qui gouverne le pays ». « Ils se disent socialistes, jure-t-elle, mais ne travalllent que dans leur intérêt. Où vont les jonds publics ? On paye des impôts pour rejoire les routes mais on continue de compter chaque mois les nouveaux nids-de-poule. »

L'opposition de Sa Majesté ne

ter chaque mois les nouveaux nids-de-poule.»

L'opposition de Sa Majesté ne tarit plus des qu'il s'agit de flétrir ces gens du Labour « qui achètent les votes entre un air de calypse et un verre de punch » et continuent de « berner le peuple en lui jajsant miroiter les lendemains jastueux de l'indépendancs ».

Mais, la passion apaisée, on la sent plutôt résignée, attendant son heure, sans trop y croire ; « Que voulez-vous, reconnaît Mme Charles, nous sommes déjà majoritaires à la proportionnelle, avec l'appui des deux députés indépendants, mais à nous tous, nous n'occupons que six sièges à la Chambre contre dix-sept aux travallistes. » Et de reprendre le leitmotiv de son parti contre un gouvernement; « qui fait le jeu des communitées », « s'oppose, à la libre entreprise » et n'a de cesse qu'il n'ait mis le pays « à la remorque de ses vrais maitres : Burnham et les Guyanais (1)..»

Le « diable rouge » an pouvoir, en fait, ressemble fort à un fan-tome M. Patrick John et son gou-vernement n'ont-ils pas, ces der-nières années, consacré l'essen-tiel de leurs forces à réprimer un mont de répulse sur leur cauche? vent de révolte sur leur gauche?

du Black Power, Rap Brown et Stokely Carmichael, sont, après tout, des enfants de l'archipel, et le dernier nommé n'a pas craint de dire un jeur de son ami Fidel Castro. qu'il était « Thomme le plus noir de toute la Carabe ». Les discours-fleuves du leader cubain et les révoltes des « frères » du continent ont sans doute nourri la contestation naissante des quelques jeunes Dominicains exilés dans les universités canadiennes et amériversités canadiennes et améri-caines, Mais ce ne peut être la seule explication d'un phénomène plus profond. Les traces visibles de l'exploi-

Les traces visibles de l'expoi-tation coloniale, la mainmise étrangère sur le peu de ressources existantes, la misère de ses cohortes de chômeurs suffisent à faire comprendre l'émergence d'un « nationalisms racial » blen-tôt radicallse par l'attitude hos-tile des couvernants assimilés tile des gouvernants assimilés aux «oncies Tom» du vieux Sud, traités lei de «nègres-blanes» ou d'« Afro-Saxons».

d'a Afro-Samons ».

Pourtant, les jeunes « radicaux ».

de la Dominique alimenteront à
l'origine leur « dissidence » d'un
pur produit jamaicain : le « rastajarisme ». Curieuse secte mysticopolitique née dans les faubourgs
de Kingston, les rastalaris prèchent la non-violence et les vertus de la ganja (2). En réaction
contre le monde blanc, ils se
domnent pour raison de vivre le
retour à la patrie : l'Afrique, et
surtout l'Ethiopie, car ils ont fait vent de révolte sur leur gauche?
N'ont-ils pas, en cette circonstance, tronvé dans le Freedom
Party une opposition « loyale »,
plus prompte à leur prêter mainforte qu'à contester l'arbitraire
d'une répression pourtant souvent
aveugle?

L'ennemi commun était d'antant plus redontable qu'il était,
à première vue difficilement saissable. Idée, culture, mystique
nième, avant d'être mouvement
ou parti, tel apparaît le Hack
Power — le pouvoir noir—
quand il surgit à travens les Caralles à la fin des années 60.
Les uns n'y verront qu'un simpla
prolongement insulaire de la intendit dant la patrie: l'Afrique, et surtout l'Ethiople, car ils ont fait de son ancien empereur. Hallé
Selassié — qui était, avant son accession à la couronne; le « Ras
Tafari », — un dieu intouchable.
La « religion», se répandant dans
la quasi-totalité des îles de l'archipel, y a fait des adeptes, qui, sous le nom de dreads, out peu influents dans une large partie de la jeunesse. Le phénomène, en Dominique, devait se politiser assex rapidement du fait de l'existence, sans relation directe avec les « religieux », d'un noyau radicul le M.D. (Mouvement pour une nouvella Dominique).

Un soir de carnaval

de jeunes, vêtus d'un pagne et les cheveux tresses — «l'uni-forme» rasta, — gagner les champs et les montagnes, culti-yant leur jardin et incitant les yant leur jardin et incitant les paysans à s'approprier la terre qu'ils travaillaient. Le mouvement, dès lors, ne cessa d'inquiéter les hommes an ponvoir et l'opposition de droite. Le partit travailliste, qui voyait poindre des élections incertaines, comprit sans doute le premier tout le profit qu'il pouvait tirer d'une action rapide et hrutale contre ces « loqueteux », tour à tour présentés comme des « quérileros castristes », des « débauchés » ou des « termites humaines ».

Le prêterte attendn vint un soir de carnaval. Le mardi 26 février

Le prétexte attendn vint un soir de carnaval. Le mardi 26 février 1974, dans un coin sombre de la ville en fête, un choyen américain était tué d'une balle. Un Blanc. Le meuritier ne pouvait être qu'un de ces maudits d'reads. C'est du moins ce que laissait entendre dès le lendemain M. Patriek John, qui, dans un discours public, sen prit d'emblée à ces « leaders dégénérés qui sé veulent architectes d'une nouvelle société, unec des modes de rie et une culture inaccéptables par la majorité du peuple ».

Les recherches ainsi « orientées » aboutirent sans délai. Le « coupable » était un jeune fonctionnaire, M. Desmond Trotter. Agé de vingt ans, il était à la fois l'un des « meneurs» du monvement dreud et l'un des dirigeauts du M.D. Une cible parfaite. Jugé huit mois plus tard, M. Trotter était condamné à mort sur le seul témoignage d'une jeune fille de quinze ans, d'antique, Camilla Francis, à laquelle il gurait avous avoir commis son crime.

crime. Ce procès marqua le point de départ d'une véritable « chasse

On vit ainsi-piusieura dizaines de jeunes, vétus d'un pagne et les cheveux tressès — cl'uniforme » rasta, — gagor les champs et les montagnes, cultivant leur jardin et incliant les payeans à s'approprier la terre qu'ils travaillaient. Le mouvement, dès lors, ne cessa d'inquérier le terre les hommes an pouvoir et l'opposition de droite. Le partit travaillaien qui voyait pointre des élections incertaines, comprit sanc doute le premier tout le profit qu'il pouvait tirer d'une action rapide et hrutale contre cos s'oqueteurs, vour à tour présentés comme des e quériers about rapide et hrutale contre cos s'oqueteurs, vour à tour présentés comme des e quériers estit un membre d'un groupe siteraites humaines a.

Le prétexte attenda vint un soit et carnaval Le mandit 56 février de carnaval Le mandit 56 février 1974, dans un coin sombre de la ville en fête, un choyen américain était tue d'une balle. Un Bilanc Le meurtrier ne pouvait scretture des le lendemain M. Patrick du peuple ».

Les rechemches ainsi corientées cur me des que la sissait entendre dès le lendemain M. Patrick du peuple ».

Les rechemches ainsi corientées cut me nouvelle socienté du peuple ».

Les rechemches ainsi corientées cut me des cur moits d'un disparse d'un souvelle socienté du peuple ».

Les rechemches ainsi corientées cut me nouvelle sociente des le lendemain M. Patrick du peuple ».

Les rechemches ainsi corientées d'une nouvelle sociente des le lendemain M. Patrick d'un peuple ».

Les rechemches ainsi corientées acus pour la majorité du peuple ».

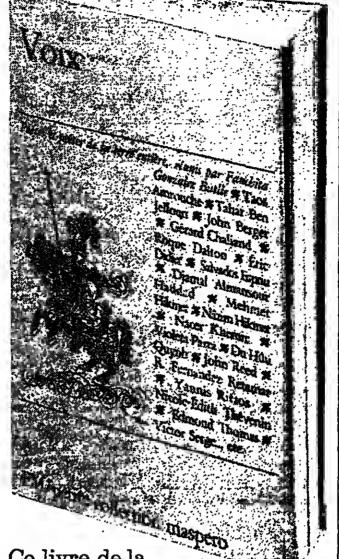
Les rechemches ainsi corientées cut me nouvelle sociente des le lendemain M. Patrick d'une paule d'une des companites de vine et me coupable » était un jeune fonction de pour de se coutre d'une nouvelle sociente de vine et me des pour d'un previent de se pour le majorité du peuple ».

Les rechemches ainsi corientées d'une nouvelle sociente des pour le majoritées pour la majorité du peuple ».

Les rechemches ainsi corientes de moit se rela d'un se de la peuple de la peuple de la majorité de peuple ».

L

(1) Sous l'égide de M. Burnham la Guyane ex-hritannique est enga gée dans une expérience de soulz lisms coopérativiste. (2) Martjuana locale.



Ce livre de la Petite Collection Maspero est un CADEAU que votre libraire vous offre pour les 10 ans de la

PETITE COLLECTION MASPERO qui a publié

• DEPUIS 10 ANS:

Althusser, Charles Bettelheim, Fidel Castro, F. Deligny, Fanon, Freinet, Gentis, Giap, Godelier, Che Guevara, Ho Chi Minh, Jalée, Kenyatta, Lafargue, Lissagaray, Lukacs, R. Luxemburg, Malcolm X, Mandel, Mao Tsé-toung, Marx et Engels, Poulantzas, Victor-Serge, Trotsky, Vernant... et cent autres.

• ET CES DERNIERS MOIS :

Les mémoires de Géronimo P. JALEE, Le projet socialiste

L. TROTSKY, L'année 1917 J. CHESNEAUX. Du passé faisons table rase? Y. LACOSTE, La géographie, ca sert,

d'abord, à faire la guerre J. VALIER, Le PCF et le capitalisme monopoliste d'Etat**

R. PELLETIER, S. RAVET, Le mouvement des soldats

E. COPFERMANN, Vers un théâtre différent FIDEL CASTRO, Bilan de la révolution cubaine '

SALLY N'DONGO, Coopération et néo-colonialisme

Champ social K. MARX, et F. ENGELS, Critique

de l'éducation **

D. GUERIN, La Révolution française et nous

P. KROPOTKINE, Ocuvres *** JEAN-JAURES, Le classe ouvrière **

C. ALZON, La femme potiche et la femme bonniche

C. WRIGHT MILLS, L'imagination sociologique

M. TORT, Le quotient intellectuel A KOLLONTAL Marxisme

et révolution sexuelle Volume simple 12,00 F Volume doubla ** 16,00 F

Volume triple *** 20,00 F

Catalogue sur demande en nous retournant ce bon :

désire recevoir le catalogue des éditions

FRANÇOIS

Oui mais...
avec de bonnes enceintes. Compacte Pioneer M 6500 Certaines compactes ar-rivent enfin au niveau des chafnes par éléments séparés. Le dossier Quartz-HiFi nº 5 vous Chaine Quartz nº 3 expose leurs avantages, mais

Une compacte:

5.250 F

vent moyenne des enceintes, meillon le plus important, même pour une chaîne compacte. Alors sélectionnez d'à-bord de bonnes enceintes, puis

choisissez votre compacte comme t'on choisit une chaîne comme foi crousit une chatte classique : examinez chacune des parties (ampli, tuner, etc.) comme si elle était un étément séparé, en veillant à la cohé-

rence de l'ensemble. C'est ainsi que nous avons sélectionné les KLH CB 530 avec la Pioneer M 6500 : un remarquable Venez l'écouter avec nous. Et prendre les "Dossiers Quartz-HiFf que nous avons mis de côté pour vous.

Pour bien réussir votre chaîne.

110.av.Ch.de Geulle 31, bd Sébastopol 39, av. J. Cantini (Mº Castellane) Mº Sabions

aussi leurs inconvénients, dont le principal reste la qualité sou-

L'amicale des joyeux ostréiculteurs champenois s'est subitement prise de passion pour l'Afrique du Sud.

AFRICATOURS le spécialiste de l'Afrique

a construit son voyage sur mesure bien sûr!

PARCE QUE L'AFRIQUE DU SUD EST UN TRES BEAU PAYS

CHARTERS VERS LES ÉTATS-UNIS

Quelques recommandations

par Gilbert Massé, Pdg de Camino

Ne confiez pas d'office votre argent à celui qui offre le prix

Il y a des économies qui peuvent s'avérer coûteuses.

Si vous ne vous assurez pas à l'avance de la qualité, de la compétence et de la surface financière de l'organisateur, vous risquez de choisir dates et prix, et d'apprendre que l'une ou l'autre, ou même les deux, ont changé, alors qu'il sera trop tard

Vous pouvez aussi vous trouver "regroupé" au départ d'un aéroport étranger, avec les inconvénients matériels et financiers qui en découlent.

Vous pouvez enfin chercher en vain votre avion à l'aller. ou pis encore, au retour, car si l'organisateur n'a pas entièrement payé l'affrètement de l'appareil, la compagnie aérienne n'effectuera pas le vol, et vous n'aurez aucun recours contre elle.

Camino, premier à organiser des vols charter vers les Etats-Unis depuis qu'ils ont été ouverts au public en 1973, vous recommande :

- adressez-vous à une Agence de Voyages <u>titulaire de la licence</u> délivrée par le Commissariat Général au Tourisme. La loi la rend responsable de ce qu'elle vous vend, et ses propositions sont donc guidées par la prudence et l'expérience.
- •si vous préférez traiter avec l'organisateur, demandez-lui ses références financières, indiquez-les à votre propre banque qui vous informera sur le sérieux de cette entreprise. Aucune organisation jouissant d'une excellente réputation ne refusera cette information.
- de toute façon, vérifiez que les programmes imprimés qui vous sont remis indiquent clairement que l'organisateur est agréé par le Commissariat Général au Tourisme, et qu'il n'en est pas à ses premières armes (vous pouvez demander à voir les programmes des années passées).

Vous pourrez alors choisir, à garanties égales, le meilleur prix.

Camino vous souhaite un excellent voyage charter.

(si vous voulez plus de renseignements sur les nombreux vols séjours et circuits Camino vers les États-Unis, adressez-vous à votre Agence de Voyages, ou à Camino, 21, rue Alexandre Charpentier, 75017 Paris - tél. 755.77.90 ou 380.55.58 - licence A 478).

DIPLOMATIE

POINT DE VUE

Les relations Nord-Sud: le < mal blanc >

E dernier livre de Rogar Ga-raudy. Pour un dialogue des civilisations (1), souligne le

nisation; loin da modifiar les rapports par les grandes compagnies. Ce n'est travers les luttes politiques et un nouvel équilibre des forces en présence, reveloriser le coûl de qualques matières premiéres. La détérioration des termes de l'àchange, suphémisme qui dissimula mai la rapacité des grandes puissances écrasani les cours, au mépris des droits et des besoins des pays producteurs, a rendu longtemps valna les efforts déployés - Il est vrai en létaires pour vaincre le sous-déve-

Preuve est laits aujourd'hui que l'injustice du systèma économiqua systèmes de développement et da nos modèles de croissance plequés eur des ecciétés eutres, ont conduit tandis qua les riches, an dépit da la crise des économies o cesseni da s'enrichir.

"SI lucratif eoit-il, l'auropéocentrisma ne nous a pas permis de tirer profit du frottement avec l'Afrique blanche et noire ni d'enrichir notre propre culture. Sans doute, les Françala, colonialisme oblige, aa datient-its d'avoir una meilleure connaissance des réalités africaines que les Canadlens, les Américains ou les Soviétiques. Mala pour la plupart d'entre aux, la curiosité a'étrique aux dimensions da l'Hexegone, se limite à de brèves rencontres touristiques, révées ou accomplies, plages da cocotiers, railyes et safaris... Piètre

par HERVÉ BOURGES (*)

Il est vral, Picasso, en son temps. découvrit » l'art nègre. Et depuis, une poignés d'ethnologues, historiens. stes ont trouvé dans le conti-

teral. St l'on continue - et qui la che, les populations da nos campus ou de Kateb Yacine, de Mongo Beti,

esponsabilités, ou de jeter l'ens-hème. Mals, al la passé colonial da

subitement de l'effervescence afrides Etate-Unis, da la Chine, Plus volontiera etta exploite les ections tapagauses propres à encourager, taines feuilles qui font métier de recisme. As mieux, met-on l'accent, epontanéité des populatione locales sur l' « exotisma », sur la grace

sérieux que l'on évoque la nécessité du dialogue Nord-Sud, mala achec. Et rien - ou presque n'est mentionné da certaines actions originales da développement du tiersmonde, des difficilles tentatives de regroupement. des nations belkanisées qui veulent mettre en commun ressources et potentialités écotranspire, à travers une information fragmentaire et épisodique, de la via quotidienne en Afrique du Sud et Rhodésie, où la majorité noire n'a plus d'autre issue qua l'insurrection permanenta, face à la minorité blanche, ermée en pertia par les coins de l'Europe. Mais, qua le prix de l'essence ou du café augmente, l'opinion s'émeut. Décontr nancée, elle croit à un accident passagar, un caprice des pays pro-

· dans l'ordre ·. Peu d'informations ont élé données eur le phénomen l'échange, aur la fail qua noa sociétés se sont développées, grâce à une argia que les experts ont qualifiée da ridiculement bon marché. . Le aucre coûterait trop cher écrivait déjà Montesquiau. Abolir l'est aujourd'hui, c'est payar chaque denrée son justa prix. L'homma de la rua ignore que le paysan africain est victime, tui eusei, lui, eurtout, da l'inflation. L'houre est vanua da rectiflar noire optique. D'eutent qua; c'est une donnée nouvelle, la tiars-

Ella aubit sans comprende espère qua tout finira par rentrer de Chelich Anta Diop, de Sengho

eu Matin da Paris du losophie que la cocietà de gasoli-

aujourd'hui, noue n'entendons pas l'avertissement lance par W. Brandt. en novembro 1976, eu treizieme congrès de l'Internationale socia-otiensive pour de nouveiles relations entre le Nord et le Sud. .

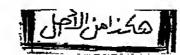
Cas relations nouvalles suppos mation, objective et réciproque, une transformation des mentalités, la recherche d'un autre langage qui pulsee conduire enfin au dialogua

(1) Denoši, éditeur.









ECHEC gles Sovietique Charmon de la traastane

DIPLOMATIE

L'ÉCHEC DE LA MISSION DE M. VANCE SUR LES ARMEMENTS STRATÉGIQUES

(Suite de la première page.) C'est sans doute ce refus sovié-Cest sans doute ce refus soviétique d'entrer dans la négociation
qui a le plus surpris et « décu »
la délégation américaine. Mardi
soir encore, l'impression prévalait
du côté américain que les nauvais moments des pourparlers
étaient passés avec la conversation « dure » que MM. Breinev
et Vauce avaient eue hindi matin
à propos des droits de l'homme.
Certes, personne ne s'attendait certes, personne ne s'attendait que les discussions débouchent sussi vite sur un accord, mais les Américains espéraient notamensi vite sur um accord, mais les Américains espéraient notamment qu'um processus de négociation sérieux allait s'amorcer sur l'une ou l'antre de leurs propositions. Tel n'a pas été le cas.

Le forme abrupte donnée par les Soviétiques à leur décision constitue sans aucun doute l'élèment nouveau de la visite de M. Vance. Elle illustre cette d'élément nouveau de la visite de M. Vance. Elle illustre cette d'élément nouveau de la visite de M. Vance. Elle illustre cette d'élément nouveau de la visite de M. Vance. Elle illustre cette d'élément nouveau de l'arrivée dn secrétaire d'Etat et qui, selon iui, est ume des conséquences de la position adoptée en matière de défense des droits de l'homme par là nouvelle administration. Cela ne veut pas dire que si M. Carter n'avait pas écrit à M. Sakharov, n'avait pas écrit à M. Sakharov, n'avait pas reçu le dissident Vladimir Boukovski à la Maison Elanche, un accord Salt 2 serait anjourithui en vue. Mais cela signific certainement que M. Erejney, au lleu de dire non, mais », évitant ainsi l'épreuve de force que l'un voit et desider autre Mescou.

e non, mais », evitant ainsi l'épreuve de force que l'on voit se dessiner entre Moscou et Washington, et que ne saurait masquer la décision de créer des groupes de travail pour l'étude de problèmes certes importants, mais tout de même pas fondamentaux.

Comme on de mandaît à M. Vance s'il me pensait pas que le problème des droits de l'homme avait influé eur la décision des dirigeants soviétiques, il a répondu par la négative. Puis il a ajouté : « Mais il vous faut aller le leur demander. » Bontade, bien sût, puisque les dirigeants soviétiques des dirigeants soviétiques des des questions et des réponses. Dès mercredi, cependant, certains commentateurs soviétiques établessaient dans des conversations

sa position à l'intérieur de la hièrarchie et à préparer l'avènement d'un nouveau e numéro un a moins bien disposé...

L'argument a trop servi — en particulier à M. Adjoubel, le gendre et le missus dominicus de M. Ehrouchtchev, — pour être accepté tel quel. On ne peut pas pour autant l'écarter définitivement. L'une des forces de M. Brejnev a toujours été d'associer ses camarades du bureau politique aux décisions qui pourraient prêter à contestation et d'éviter d'inutiles affrontements en infléchissant sa politique lorsque cela devenait nécessaire. On affirme d'autre part, de source hien informée, qu'une réunion do bureau politique a eu lieu depuis l'arrivée de M. Vance à Moscou. Enfin, les Américains ont beancoup remarqué marcredi la manvaise forme physique de M. Brejnev, qui s'exprimait, très difficilement : de nombreuses rumeurs courreit de nouveau à Moscou sur l'état de santé du

Divergences sur l'accord de Vladivostok

relles ne doivent pas toutefois masquer le fond du désaccord qui existe entre Moscou et la nouvelle administration américaine sur la limitation des armements straté-giques M. Vance a été discret sur ce chapitre. Certains Soviétiques cependant se montrent plus logueces en privé et fournissent des explications dont certaines seront sans doute reprises dans les commentaires qui ne manque-ront pas d'être publiés.

d'abord le caractère quasi sacré de la chose négociée : « On s'est entendu il y a moins de trois ans nombre d'engins stratégiques dans chaque pays : maintenant Washington parle d'abaisser ce plajond à 1800. Il n'est pas possible d'ejfacer de cette manière ce qui a été conclu et de reprendre à zéro la négociation sous préferts avens nouvelle sous prétexte qu'une nouvelle administration est arrivée ou

pouvoir à Washington. > Tonjours selon les mêmes sources, la a proposition globale a des Etats-Unis favoriserait par trop les Etats-Unia, dont les armes stratégiques sont plus précises, plus perfectionnées, brei plus efficaces que les armes soviétiques (à ce stade du raisonnement, on oublie blen sûr de rappeler que l'U.R.S.S. dispose de fusées intercontinentales beauconn plus prissantes que les Amé-Toujours selon les rusces intercontinentates destriction plus prissantes que les Américains). En proposant d'abaisser le plafond de Vladivestok, les Etats-Unis, selon les Soviétiques, cheroheralent à faire une double «bonne affaire»: ils réduiraient plus que proportionnellement la puissance comparée de l'Union soviétique et contraindraient Mos-con à envoyer à la ferraille envi-

■ Le ministère ouest-aller des afjaires étrangères à élevé mercredi 30 mars une protesta-tion vigoureuse auprès d'Israël pour ne pas l'avoir informé pen-dant plus d'un an de l'arrestation de deux jeunes ressortissants de dant plus d'un an de l'arrestation de deux jeunes ressortissants de la R.F.A., en liaison avec un projet d'artentat contre un avion d'El Al (le Monde, du 31 mars 1977). Les deux Allemands de l'Ouest ont été arrêtés par la police hényane et remis par la soite à Israël, a précisé le porteparole du ministère. Bonn entend obtenir des éclaircissements et se réserve le droit d'émettre une protestation officielle auprès du Kenya. — (Reuter.)

INSTITUTS CAPILLAIRES EUROCAP 20 ANS D'EXPERIENCE

Ces considerations conjoncturelles ne doivent pas toutefois masquer le fond du désaccord qui actuellement de 2-660 armes stratégiques méricains envoyé au limitation des armements stratégiques américains envoyé au rebut serait bien motadre: 500 espendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent capendant se montrent plus logmaces en privé et fournissent du le leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que leur arsenal en comporte actuellement 2 310, ce que au respect de la chose hegoches, la proposition d'attente de M. Vance qui respectati justement le seul de Viadivostok Lorqu'on leur pose la question les Soviétiques en reviennent à jeur interprétation de Viadivostok : l'accord Ford-Breinev vise, selon eux tous les missiles stratégiques, y compris les «cruise» auxquels personne ne pensait à Viadivostok : pour les Américains, Viadivostok ne concerne que les missiles balistiques stratégiques, non les missiles de croisière dont la trajectoire est justement imprévisible. Il a'agit on le voit, de bien plus qu'un malentendu linguistique, mais de la recherche d'une parité éphémére puisque sans cesse remise en cause par les progrès de la technologie. L'échec au moins temporaire des négociations soviéto-améri-

privées un lien entire les deux problèmes. Non pas une relation directe, certes (il serait surprenant que l'U.R.S.E. gêre ses intérêts stratégiques en fonction des gens que M. Carter peut recevoir), mais un lien tout de même.

« Peut-être M. Brejnes serait-il entré dans la discussion des propositions américaines si M. Vance en n'avait pas rétiéré dès lundi matin la position américaine, tinadmissible pour nous, sur les droits de l'homme Mais en réajfrmant les prétentions de la Maison Blanche, M. Vance n'n pas amélioré l'atmosphère; cela ne pouvait guère inciter M. Brejnes à la concillation », disent certains d'entre eux. D'autres observateurs soviétiques vont pius loin et laissent entendre que par sa politique de détense des droits de l'homme M. Carter a privé M. Brejnev de tout argument pour convaincre ses collègues du bureau politique. On en revient, on le voit, à la viellle théorie des « colombes » et des « faucons », régulièrement a va n c é e depuis l'époque de Khrouchtchev et toujours difficilement vérifiable; selon cette théorie, ne pas traiter avec le secrétaire général du moment, ouvert par définition an dialogue, reviendrait à affaibhr sa position à l'ûntérieur de la hièrarchie et à préparer l'avènement d'un nouveau « numéro un » moins bien disposé.

L'argument à trou servi — en l'acquit de jeudi.

Si les Soviétiques ne font pas preuve de « bonne foi »... Les propositions américaines prévoyaient de sévères limitations de l'arsenal des missiles balistiques intercontinentaux

De notre correspondant

Moscou — M. Vance a annonce, au cours d'une brève conférence de presse donnée mercredi soir 30 mars dans un salon de la résidence de l'ambassadeur américain, l'échec de ses pourparlers avec MM. Brejnev et Gromyko. Fatigué, mais ne manifestant aucune émotion particulière, le secrétaire d'Etat n'a pas cherché à camoufier la réalité. «Les Soviétiques nous ont juit savoir, a-t-il déclaré, qu'ils avaient examiné nos deux propositions et qu'ils n'en avaient trouvé nucune acceptable. De leur côté, ils n'ent rien proposé d'acceptable. »

M. Vance a donné des précisions sur les deux propositions qu'il avait exposées lundi à M. Gromyko. Le première proposition, une «proposition d'atlement l'accord intervenu en 1974 à Vladivostok entre MM. Brejney et Ford. Cet accord fixe à deux wills quatre cents le pombre s soviétiques connoes en le désarmement : le prole désarmement : le prole désarmement : le prole désarmement : le prole l'arme nucléaire, le
l'arme nucléaire, le
l'arme nucléaire, le
l'armé sur le non-recours
le, etc.-Ni du côté soviédu côté américain on n'a
la formule américaine, l'accord
aigné n'aurait pas concerné le
missile de croisière Cruise ni le
lesquels auraient dù faire l'objet
d'une nouvelle négociation que
l'Acques Amairic.

JACQUES AMAIRIC.

troisième round, chaque pays aurait été libre de développer, d'expérimenter et de mettre en place ces moveaux systèmes. Cette pince ces nouveaux systèmes. Cette proposition, a estime M. Vance, a est totalement compatible acec les principes de Vladicostok, cur aucun accord n'a été conclu en 1974 en ce qui concerne les Cruise et les Buckire». La deuxième proposition pré-sentée par M. Vance et qui avait la préférence des Etats-Unis visait à réduire considérablement le «plafond» de Viadivostok. Une telle solution, a affirmé le secrétaire d'Etat, « auruit permis de jaire des progrès substan-tiels»; elle comprenait quatre facteurs, a-t-il expliqué:

- Une réduction « importante » du nombre total des vecteurs stradu nombre total des vecteurs stra-tégiques que pourrait conserver chaque signataire. M. Vance n'a pas voulu donner de chiffres, mais on pense qu'il a proposé aux soviétiques d'abaisser le « pla-jond » de Vladivostok de deux mille quaire cents à mille buit

- A l'intérieur de cette réduc-tion globale, une réduction du nombre des missiles balistiques les nombre des missues ballstugues les plus puissants, une réduction du nombre de missiles équipés de têtes multiples à guidage indé-pendant (M.IR.V.) et une « sous-limits » pour le nombre des mis-siles intercontinentaux basés à terre équipés de M.IR.V. terre équipés de M.I.R.V.

Cutre ces quaire principes, la proposition américaine prévoyait d'interdire la construction de nouveaux missiles balistiques intercontinentaux (basés à terre), la modification des engins de ce type existant déjà, la limitation des essais de ces engins et l'interdiction de développer, de tester et d'installer des missiles balistiques intercontinentaux mobiles. et d'installer des missiles balistiques intercontinentaux mobiles. Les Cruise auraient été compris dans cet accord, puisque les missiles da erolsièra de portée intercontinentale auraient été interdits. Quant an Backfire, les Soviétiques auraient du donner des garanties de ne pas en faire un appareil de portée stratégique (en ne construisant pas, par exemple, une flotte d'avionsciternes capables de le ravitailler en volet de lui permettre d'entreprendre le trajet U.R.S.S.-Etatsprendre le trajet U.R.S.S.-Etats-Unis et retour d'une seule traite).

Unis et retour d'une seule traite).

Selon M. Vance, les Soviétiques ont rejeté ces deux propositions sans même les discuter, afrirmant qu'elles étaient contraires à l'accord de Viadivostok et qu'elles n'étaient pas « équitables ». De son côte, la partie américaine a rejeté une proposition soviétique qui, pour autent qu'on le sache, reprenait pour l'essentiel un compromis étauché en janvier 1976 avec M. Kissinger et qui avait été repoussé par le président Ford. Ce projet interdisait les Cruise de portée intercontinentale, établissait certaines équivalences entre les autres missiles de croi-sière et certains systèmes d'armement existants et respectait le « plafond » de Vladivostok Il pré-« plafond » de Vladivostok. Il pré-voyait aussi le « gel » do dévelop-pement des Cruise en attendant un succès de la négociation. M. Vauce a alfirmé que cette for-mule « n'es: pas acceptable par les Etats-Unis, cur elle ne règle pas de façon satisfaisante le pro-blème des Cruise ».

Le secrétaire d'Etat, qui s'est déclaré a très décu» et a désappointé de n'être pas parcenu à un cadre d'accord dans un domains aussi essentiel», a ajouté qu'il avait été décidé qu'il rencontretait de nouvean M. Gromyko «au mois de mai, quelques part en Europe». Il a laissé en-

tendre cependant qu'il ne vien-drait pas à cette rencontre avec de nouvelles propositions. « J'es-père que les Soviétiques, ovec le temps, reconsidéreront leur posi-tion et qu'il y aura niors quelque chose de sérieur sur la table », a-t-il dit il a ajouté qu'il était encore possible, à son avis, d'ar-river à un accord Salt 2 avant le 3 octobre prochain, date à la-quelle le premier accord sur les 3 octobre prochain, date à laquelle le premier accord sur les armes stratégiques signé par MM. Brejnev et Nixon en 1972 vient à expiration. Enfin, il a exprimé l'espoir que l'échec qui vient d'être enregistré « ne conduira pas à une accélération de la course aux armements. Ce serait une tragédie. •

Une précision sur la présence de l'O.L.P. à Genève

Traitant les autres sujets dis-cntés, il a affirmé que certains « progrès » avaient été effectués et que ces discussions avaient été « utiles ». Il a insisté sur la décision de créer des groupes de travail et a donné la liste des sujets, qui seront abordés par ces groupes : interdiction des essais sujets, qui seront abordes par ces groupes: interdiction des essais nucleatres; interdiction des armes chimiques; notification des essais de missiles; problème des armes antisatellites; défense civile; dé-militarisation de l'océan Indien; armes radiologiques; vente d'ar-mements conventionnels; non-prolifération nucléaire.

A propos du Proche-Orient, M. Vance a précisé que ce sujet ferait aussi l'objet de ses discussions avec M. Gromyko en mai. Il a clarifié un point obscur, Selon lui, le discours prononcé, lundi, par M. Gromyko aurait été pal compris et contrairment à lundi, par M. Gromyko aurait été mai compris et, contrairement à ce que pouvait laisser croire la lecture de ce texte (retranscrit par les soins de l'ambassade américalne), le ministre soviétique n'a pas dit que la question de la participation des Palestiniens à la comférence de Genève pourrait étre résolue par la conférence elle-même après qu'elle se soit réunie. « M. Gromyko a voulu dire que l'Organisation de libération de la Palestine doit participer à la conférence de Genève », a affirmé M. Vance. — J. A.

MILLE JOURNALISTES LANCENT UN APPEL EN FAVEUR DE L'ÉLECTION EUROPÉENNE

A l'occasion de conférences de presse qui se sont tenues simul-tanément à Paris, Londres, Bonn, Rome, Bruxelles, La Haye, Co-penhague, Dublin et Luxembourg, le jeudi 30 mars. l'Association des journalistes européens a lancé, au nom de mille journalistes européens appartenant aux neuf pays de la Communauté européenne, un appel en faveur de la plus vaste participation possible à l'élection de l'arlement curopéen, l'an prochain.

Cette élection, dit l'appel, tra-Cette election, dit l'appel, tra-duira « en pleine liberté, l'aspi-ration d'un peuple à être celui de l'Europe. St. poursuit le texte, cet objectif n'était pas atteint, ce peuple ne pourrait définir son identité et son rôle. (...) »

Pour assurer le succès de l'élec-tion, l'association demande aux journalistes de la presse écrite, parlée et télévisée d'être attentifs aux perspectives européennes et de se joindre à « l'appel des mille ».

M. Carter continuera de chercher à réduire l'arsenal des grandes puissances

De notre correspondant

Washington. — M. Carter a et il est important, en la matière, jugé préférable de devancer les de ne pas nous satisjaire de demirem ons et les réactions du mesures », a-t-il ajouté, avant de se référer à la prochaime renclation de Moscou en commentant ce dernier sans même attendre le myso en mai prochain. « Si à la statut de ce descriptions de la cestification ce dernier sans même attendre le retour du sserétaire d'Etat. M. Cyrus Vauce. D'où l'initative inattendue et exceptionnelle de convoquer d'urgence dans l'aprèsmidi du mercredi 30 mars les dirigeants du Congrès, auxquels il a'est adressé durant une vingtaine de minutes.

Ayant & ses côtés le vice-président Mondale, M. Carter a assuré ses interiocuteurs que les entratiens de Moscou avaient été « très uriles », et que la négociation reprenditait en mai à Genère. Néanmoins, on décèle un sentiment de déception et même un certain malaise à la Malson Blanche, ainsi qu'au Capitole et ches les amis du président qui espéraient que la négociation de espéraient que la négociation de espéraient que la négociation de Moscou aboutirait à un résultat, marquant pour le nouveau président un premier succès de politique étrangère.

Aussi hien, les réponses laites aux journalistes par M. Carter, au cours d'une conférence de presse improvisée, ont témoigné de son souci de répondre aux critiques venant de tous les bords de l'horizon politique. Le président s'est efforcé, d'une part, de minimiser la portée de l'échec en soulignant que les propositions américaires visant à aboutir à un résultat d'ensemble (comprehensible) représentaient un tel un résultat d'ensemble (compre-hensipe) représentaient un tel changement par rapport à la dernière négociation que les Soviétiques ont jugé nécessaire de l'étudier. Mais surtout le pré-sident américain a tenu à pro-jeter l'image d'un négociateur a dur ». a J'entends rester très ferme dans la recherche d'un accord global nyant pour but de réduire substantiellement l'arse-nal des deux grandes puissances », nai des deux grandes puissances »,

a-t-il dit a Je ne suis pas presse.

myko en mai prochain. « Si à la fin de ces discussions nous avous l'impression que les Soniétiques n'agissent pas de bonne foi ovec nous et que les chances d'un accord opparaissent problématique, alors je seral obligé d'envisager un effort plus important pour développer et mettre en place des armes nouvelles (...), mais foimerris signance cette décision avant rais ajourner estie décision avant d'être convaincu que les Sovié-tiques ne sont pas de bonne foi. l'amère qu'ils le sont », a-t-il conclu.

Le président a laissé entendre que les Soviétiques n'avaient pas vouln transless en ce qui concerne les « missiles de croisière » américains. Les Russes, a dit en substance le président, affirment que le gouvernement Ford avait accepté de ne pas développer ces angins. En fait, « le président Ford et M: Kissinger nous ont assuré en privé aque etrangere.

singer nous ont assuré en privé
Aussi bien, les réponses faites que les Blats-Unis n'avaient

pannis accepté de limiter la mise en place de missiles de croisière ». Les Soviétiques, a dit encore M. Carter, cherchent à tirer des propositions américaines ce qui leur est favorable. Mals, pour sa part, le président vise à tout autre chose qu'à un compromis boîteux: Il cherche à jeter les « fondements permanents d'un monde pacifique »...

Quant à la politique des droits de l'homme, le président Carter a été très franc « Je ne modificui pas ma position, qui repose sur la confiance que me fait le pays »; et il à ajouté : « Je ne peux garantir que les Soviétiques n'établissent pas un lien entre les droits de l'homme et la néperiation nucleaire, mais nous n'en avons pas la preuve. »

"upons pas la preude. »

SELON LE < LOS ANGELES TIMES >

Les États-Unis mettraient au point un intercepteur de satellites

Les Etats-Unis mettent au point rapport, l'une publique, l'autre un système de satellite antissatellite qu'ils pourraient tester en 1980 et qui serait opérationnel analyse. en 1982. Un précédent programme d'in-terception de satellites avait été terception de satellites avait été abandonné en 1974, parce que jugé peu efficace. Il ne permettait de détruire que des satellites en orbite basse. D'autre part, il exigeait l'emploi d'explosifs nucléaires. Le programme actuel permet an contraire d'attaquer tous les satellites, quelle que soit leur crbite; le satellite « tueur » vient an contact de sa cible et la détruit au moyen d'explosifs chimiques.

la détruit au moyen d'explosifs chimiques.
L'information figure dans un rapport secret, dont le Los Angeles Times a obtenu une copie.
La fuite pourrait bien être intentionnelle. Le précédent secrétaire d'État à la défense, M. Rumsfeld, avait annoncé, en quittant son poste, que les Soviétiques ont défà testé un système de destruction de satellites qui serait capable d'attaquer les réseaux américains de satellites de navigation et de satellites de navigation et de satellites d'observation. Simultanément, un de navigation et de sateinte d'observation. Simultanément, un rapport adressé au Congrès par M. Currie, alors directeur de la recherche au Pentagone, invitait les Etats-Unis à renforcer leure défenses spatiales. Il semble y avoir eu deux versions de ce

snalyse.
Si les Américains construisent un satellite intercepteur qui vient au contact de sa cible, ils seront apparemment en avance sur les Soviétiques. On sait que ces derniers ont des satellites d'intercepteur. tion. Sous le nom de Cosmos, l'U.R.S.S. lance un grand nombre de satellites aux missions imprècises, mais sûrement très diverses. Le neuf centième Cosmos a été mis en orbite mercredi 30 mars. mis en orbite mercredi 30 mars. Certains couples de Cosmos sont des ensembles intercepteur-cible; cela ressort nettement de l'analyse de leurs trajectoires. Ainsi Cosmos-888, lancé fin décembre, a « intercepte » Cosmos-880, parti queiques jours plus tôt. De même, Cosmos-804 et Cosmos-814 ont intercepte Cosmos-803. Le processus suivi est toujours le même: l'intercepteur change d'orbite, se rapproche de sa cible et explose. La cible est ensuite ramenée au sol. Ce programme se poursuit La cible est ensuite ramenée au soi. Ce programme se poursuit avec des interruptions depuis 1970, mais la distance entre la cible et l'intercepteur ne descend pas andessous de quelques centaines de mètres; une explosion nucléaire serait donc indispensable pour que la cible soit détruite. Cependant, de très puissants lasers pourraient éventuellement être





LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Front Polisario a présenté à la presse 52 prisonniers marocains et mauritaniens

De notre envoyé spécial

neut prisonniers, dont onza Maro-

nant Mohamed Lahou, qui avait rejoin

Le ollote du T-8 shettu le 28 févrie

(le Monde du 10 mars), l'adjudar

et eriginaire de Marratosch, nous :

SAM ou ime mouette alore our

l'assurais le protection d'un convol

connaissance, las Marocains euralen

Sahraouls ont abattu tranta hult appa-

reila dent des hélicoptères, des Fou-

gas-Medister, des F-5, des T-6. Fal

que le train minéraller mauritanies

qui relle Zovérate à la côte etlan

à trois reprises, et ne fait plus qu'ur

phate est hors d'usage, et les deux

convois ont été organisés récemment

pour évacuer les stocks, mels ils ent

cessé en relson de l'insécurité due

sahraouls ont enfin eccusé l'Espagn

de continuer à livrer des armes à

Rabat, et d'eutoriser les lerces mero-

caines à utiliser les Des Canaries

PAUL BALTA.

perdu douze à guinza avions.

Hassi-Hefid-Boudjema. - Nous cents hommes treat solde par dixmontrons réguliérement aux journalistes les prisonniers et les armes cains, parmi lesqueis le sous-lieute cunéraes Certains ont même été et les Maroceine n'en et l'edjudant Zerouani, vétéran de font-lis pas autent? Pourquoi ne "armée française, qui a été prisonnier untremi-lls pas ces temeur Cubains, du Vietminh puis des lerséliens lers etnamiene et Algériens qui, selon de le guerre d'octobre (1). « J'al été eux, ee battraient dans nos rangs et surpris par la combativité et la résid ne à notre place? > C'est ce lança des Sahracula. Il est vial dufile qu'e déclaré M. Ould Sallak, mieistre connaissent le terrain et sont les plus chracul de l'information, è una que-torte », nous a dil le sous-lieutena ens et américains dans l'avion out

es transportalt d'Alger è Tindouf. Non Ioin d'Hassi-Hafid-Boudjeme (ex-Puits-Robinet), où e'étendait un récomment subdivisé en plueleure petits campe pour des reisone Ghall, membre du consell de commandement de la révolution et dix-neuf Marocains et trente-trois Meuritaniens faits prisonniers ces

Depuis le début de le guerre. Il v e dix-hult mois, les guérilleres sah-

Il e également montré une partie nier trimestre, plus particulléremant lors de l'opération du 15 mars dans l'Aguerquer, à 60 kilemètres de Dakhla. Ce jour-là, ont été saiselon les Sahreouls, cent cino ermes (mitratileuses et fusits MAS 36. Beretta, P.M., Star, stc.), des bazoomission français, américains et anplele: sent Land-Rever de fabrication espegnele portant encore leur nuet de mitrailleuses. L'un de ces véhicules était muni dun eanon de nillimètres sans recul. Deux camions chargés de munitions et

M. BEN SALAR ET VINGT-SIX DE SES PARTISANS SONT INCULPÉS D'ATTEINTE A LA SURETÉ DE L'ÉTAT

- L'ancien ministr tunisien du Pian et de l'économie, M. Ahmed Ben Salah, trois de ses amis vivant comme ini à ses amis vivam comme im a l'étranger, et les vingt-trois per-sonnes arrêtées au cours de ces dernières semaines en Tunisie pour distribution de tracts et appartenance à une organisation clandestine, aurons à répondreciandissine, auroni à repondre devant la justice d'etteinte à la sécurité de l'Etst, annonce un communiqué publié le mercredi 30 mars à Tunis. Le juge d'instruction près la cour de sureté de l'Etst a lancé, le 27 mars des mandets de dérêt

cour de surete de l'atait a lainca, le 27 mars, des mandats de dépôt à l'encontre des inculpés. Les vingt-trois d'entre eux qui se trouvalent dans les locaux de la police depuis leur arrestation ont été incarcérés à la prison civile de Turis.

de Tunis.

Selon la presse locale, le Mouvement de l'unité populaire, signataire des trants, appelait au
renversement du régime par tous les moyens. Le premier ministre, M. Hedi Nouira, a toutefois assi-milé cette affaire à « un incident

sonnes impliquées a été publiée le 30 mars. Aux noms déjà cités dans nos éditions du 23 mars. s'ajoutent ceux de MM. Youss Nasri, directeur de société : Salem Maria directif de societé : Salem Ghadhab et Kehilia Karchoud, adjoints techniques à l'école de l'aviation civile ; Ali Ben Saad, Salah Guibene et Talal Ghedamsi, étudiants à l'école de l'aviation civile : Mustapha Misoui, comp table à l'école de l'aviation civile Jedidi Brahim, employé ; Moha med Ali Slimani, instituteur Mehamed Tahar Medini et Kha

led Ben Mansour, ouvriers.
Sont égalemeut inculpés
MM. Ahmed Ben Salah, Slimane
Dougi, Hichem Moussa et Abdelkader Zonari, cen fuite à l'étran-

RECTIFICATIF. - Dans l'interview du général Irasse Mengesha, président de l'Unier démocratique éthiopienne (le Monde du 31 mars), il était écrit : « La situation est la même au Tigré, seuf pour un petit groupe qui a constitué le Front de libération populaire de l'Erythrée. » Il fallait lire : « Le Front de libé-

Tunisie

Tandis que le gouvernement de

Kinshasa envoie des renforts dans la province du Shaba, où se poursulvent depuis plus de trois semaines des combats entre fances armées salvoises et anciens z gendarmes » katangais venus d'Angola les nouvelles les plus contradictoires circulent sur la situation à Kolwezi Capitale du culvre, ce centre industriel serait tonjours tenu par l'armée zal-roise. Cependant, selon certaines informations de source diploinformations de source diplo-matique, les rebelles n'étaient, merciredi 30 mars, qu'à une vingtaine de kilomètres de la ville, et, seion d'abires, ils se seraient déjà infiltrés dans les faubourgs.

Au cours des dernières qua-rante-huit heures, les insurgés semblent avoir raient leur progression pour consolider leurs positions sur la partie du terri-toire dont lis se sont déjà em-parés et eù ils auraient com-mencé à installer une « adminis-

A Kinshase, où la situation est A Kinsbasa, où la situation est calme, circulent les rumeurs les plus folles. La presse locale est derenue brutalement muette, et depuis lundi le porte-parole gouvernementai ne fait plus aueun commentaire sur les événements du Shaba. Dans la capitale, et dans la région du Bas-Zaire, des tructs auraient été distribués amaient l'athnie Mukongo à se appelant l'ethnie Mukongo à se soulever contre le géneral Mo-

des entretiens qui se sont dé-roules dans la capitale zaîroise eutre M. Joseph Gartia, ministre nigérian des affaires étrangères, et le chef de l'Etat du Zaire. On ne sait pas si ce dernier a accepté l'offre de médiation du Nigéria.

L'inauguration, prévue jeudi, de la liaisou sérienne Meseou-Kinshasa a été annulée à la demande des Soviétiques, L'Agence zalroise de presse a affirmé dans un éditorial publié le même jour : «Le monde libre doit mettre un terme par tous les moyens aux élans expansionnistes de Moscos qui aujourd'hui encore voudrait utiliser comme tremplin le sudest du Zalre pour conquerir la partie australe du continent et, partant. l'Afrique tout entière, p

Kinshasa envoie des renforts au Shaba

Selon des informations en pro-venance de Kampala, l'Ouganda a envoyé des vivres au Zaire. Le maréchal Idi Amin Dada a perment de la cargaison à bord d'un avion de la compagnie ougandaise à l'aéroport d'Entebbé. Mais le chef de l'Etat ougandais a dé-menti les informations, de sources tanzaniennes, selon lesquelles il aurait livré des armes aux tronnée aurait livré des armes aux troupes

zafroises. Enfin à Bruxelles, le Front de libération national du Congo

(F.I.N.C.) a publié un communi-que dans lequel il déclare que le général Bumba Mowasso, com-mandant en chef de l'armée salroise, a été tué lors d'un accro-chage près de Kolwezi. Cette nouvelle a immédiatement été démentie par l'ambassade du Zelre

Les Belges s'en vont...

l'ancien Katanga, le mercredi le situation dans cette region s'aggrave rapidement. L'eure prudents .: ils veulent éviter des raprésallles contre leurs comde toute évidence, se préparent è l'évacuation. Selon les tê-(le sont trole mille dans le région) sont prêts à quitter le sulvent l'axemple des Américains, délà partis pour la capi-Un journaliste de la radie fla-

avien, e expliqué qu'il était parti pendant plusieurs jours à le vériteblee epérations militaires dans le aud du Zaîre, et e'est purement et elimplement l'ellondrement. On en arrive même à se demander, é Bruxelles, e'll y e de véritables colonnes de an tenent cempte de la mantalité particulière des Africains, pro-

Pour les observateurs belges, il ne peut pas y evoir de négociation valable, pulsqu'il n'y e pas d'interlecuteurs, et on ne puisse céder ee piece è M. Keri Bond, ectuel ministre des

menti, des marcradi, les inforrait être t'un das successeurs éventueis du préeldent du Zeire (1). Depuis son arrivée au pouvoir, en 1965, le généra Mebutu e systématique

On ne croit pes non plus à l'arrivée d'un homme pronan extl. MM. Antoine Gizenos appartiennent à une génération oubliée. Ile ont quitté leur pays le temps efface plus vite encore qu'alleurs les traces d'un per est déià eu « Lumumbs connals pas -.

PIERRE DE VOS.

(1) M. Karl I. Bond u déclarà uotamment, mercredi, à Kinshasa: « Je voudrais réaffirmer ma foi dans l'idéal mobutiste et ma loyauté vis-à-vis du président Mobutu Seas Beko, à qui mon paya et mon peuple doivent l'unité, la stabilité, la paix et le bonheur. (...) Tout bomme qui u aervi sous les ordre du président Mobutu Seas Seko coit avoir irouvé eu lui uou sculement le pacificateur et le bâtisseur du pays, mais surtout le graud nationaliste qui a roinpu les bartières du ribalisme, du régionalisme et du clanisme, et qui a donné au pauple zairois su conscience hétiouale. » (1) M. Karl L. Bond u déclaré

EUROPE

Espagne LES CORTÈS ACCEPTENT LE PRINCIPE DE LA LÉGALISATION DES CENTRALES SYNDICALES

(De notre correspondant.) Madrid. — Nouveau retard dans la légalisation du P.C.F. : la qua-trième chambre de la Cour suprême chargée d'étudier le dossier du parti communiste s'est réunie le 30 mars et a décidé par 3 voix coutre 2 de renvoyer l'affaire au gouvernement. Les magistrats ont estimé que, s'il y avait blen indice de « criminalité » dans le dossier étudié, ce n'était pas à ix quatrième chambre ée tran-cher, mais à la deuxième chambre, qui, elle, s'occupe des affaires pe-

Le même jeur s'est teune la dernière assemblée plénière des Certès franquistes, au cours de laquelle a été approuvée la loi sur les associations syndicales. Celle-ci modifi clations syndicales. Celle-ci modifie en principe la structure verticale ces syndicats franquistes — puls-qu'elle permet la lògalisation de toutes les centrales syndicales, — bien qu'elle maintienne le « sommet » de l'organisation et sa bureaucratie qui se transforment en un ensemble qui se transforment en un ensemble de services syndicaux (assistance sociale, terrains de sport, assessorat juridique, etc. en faveur de tous les ouvriers espagnois syndiqués ou

Ou a appris, Cautre part, à Bladrid Ou a appris, c'autre part, à biadrid que Mime Doleres l'barcuti, prési-cente du parti communiste espa-gael — la « Pasionaria «. — était attendue le 7 avril dans la capitale espagnol. Le retour en Espagne de la « Pasionaria «, qui arrivera de Moscou par un vol réguller, accom-pagnée de sa secrétaire, Mile Falceu, pagute de sa secrétaire, Mile Falceu, signifie que les autorités espagnoles out enfin décidé d'accorder à la présidente du P.C. le passeport qu'elle sollicitait depuis plusieurs

mels. — J.-A. N.

© L'écrivain espagnol Alfonso Sastre a anuone e, mercredi 30 mars, que sa femme, Eva Forest, pourrait sortir de prison dès la fin de la semaine, bénéficiant des réceutes mesures d'amnistie. Elle evait été arrêtés le 23 septembre 1974, à la suite de l'attentat à la bombe qui avait fait onse morts dans un bar proche du quartier général de la police à Madrid. Elle avait été accusée d'avoir aidé les militants de l'ETA à préparer cet attentat, puis inculpée de complicité dans la préparation de l'attentat qui coûta la vie à l'amiral Carero Blanco, en décembre 1973. Accusant la police de l'avoir torturée. sant la police de l'avoir torturée, elle avait écrit deux livres en prison. — (A.F.P.)

Roumanie

Les autorités sévissent a nouveau contre les défenseurs des droits de l'homme

De notre correspondant en Europe centrale

puision de l'écrivain Paul Goma. Seion des informations en prove-nance de Bucarest, la police a procédé ces jours-ci à une série d'interpellations dans le milieu des signataires de l'appel, lancé en janvier par Goma et dans le-quel il proclamait sa solidarité avec les auteurs de la Charte 77 en Tobécoslovania Cet appel

avec les auteurs de la Charte 77 en Tchécoslovaquie. Cet appel eurait recueilli à ce jour quelque cent quaire-vingts adhésiens.
Farmi les personnes appréhendées mercredi 30 mars, figurent : MM. Ion Ladea, informaticlen, fils du sculpteur Romulus Ladea, Tufol, Dimboviceanu, Enrik Becescu et Dasealu. On ignoratidans la nuit de mercredi à jeudi si ces personnes avaient été remises en liberté.
Paul Goma a été l'objet à plu-

Vienne. — Les autorités roumaines semblent décidées à de voies de fait et d'intimidations du respect des droits de l'homme qui se développe depuis pinsieurs semaines dans le pays sous l'impuision de l'écrivain Paul Goma. Seion des informations en provenance de Bucarest, is police a procédé ces jours-ci à une série d'interpellations dans le milieu des signataires de l'appel, lancé en janvier par Goma et dans le vivent dans un quartier populaire vivent dans in quartier populaire de Bucarest, sont presque complé-tement isolés de leurs amis en raison d'une surveillance policière renforcée.

Le durcissement des autorités à l'égard de l'écrivain est attesté d'autre part par le fait que les manuscrits qu'il avait soumis à un dirigeant du parti, M. Burtica, à la demands de ce dernier, lui ent été renvoyés ans espoir de publication.

MANUEL LUCBERT.

Le chancelier Schmidt affirme que la coalition gouvernementale «se porte bien»

De notre carrespondant

ceptions, M. Schmidt a convoque à l'improviste le 30 mars, une conférence de presse. Il a recomu d'entrée de jeu que la nouvelle législature n'e avait pas commencé de manière particulièrement brillante », mais il a regretté que des efficies qui contratt que des efficies qui contratt à regient de les efficies qui contratt à regient de les efficies qui contratt à regient de les efficies qui contratt à l'acceptant de les efficies qui contratt de la contratt de les efficies qui contratt de la contrat des affaires, qui ont passionné l'epinion peudant des semaines, alent rejeté dans l'ombre le travail de ses ministres. Il a dressé un bilan positif des cent praniers jours de son deuxième gouvernement,

ment,
« La coalition libérale-socialiste
se porte bien, a déclaré le chanceller. Elle n'n pas été formée
pour régler quelques affaires mais
pour quatre ans. Aucun des deux
partenaires ne songe à un renversement des alliances. »
de la R.F.A., au cours d'un diner
Le chef du gouvernement a,

Bonn.— « Qui sauvera le chancelier Schmidt 7 », se demandalt,
au début de la semaine, le magazine Der Spiegei.

Pour mettre fin aux bruits qui
courent sur sa lassituda, sa mauvaise condition physique, ses déceptions, M. Schmidt a convoqué
à l'improviste (a 20 mars une

Commentant le projet d'élection du Parlement européen, le chancelier a estimé qu'il ne serait pas en danger, si un seul des pays membres de la Communauté n'élisait pas ses représentants au suffrage universel direct dès 1978.

M. Schmidt ne s'est pas montré opposé à la création de commissions permanentes entre l'Est et l'Ouest, qui, après la conférence de Belgrade, seralent chargées de survellier la réalisation des accords d'Helsinki. Le gouvernement fédéral prépare, d'autre part, des propositions pour relancer les négociations de Vienne sur la réduction des troupes en Enrope (M.B.F.R.). Leur succès dépend cependant du résultat des négociations SALIT II entre Moscou et Washington.

PROCHE-ORIENT

Egypte

Le président Sadate va entreprendre à Washington le « voyage de la dernière chance »

Le Caire. — Le président Badate à quitté, ce jeudi 31 mars, Le Caire pour une « visite de travail » d'une semaine en Occident. Après. un brie séjour à Bonn, il sera à Paris pendant le week-end des 2 et 3 avril, puis à Washington les 4 et 5 avril. C'est avec un mélange de lassitude et d'espoir que les milieux politiques et l'opinion publique ézyptiens commentent le voyage du Rais, qui, pour la troisième fois en trois ans, se rend aux Etats-Unis afin d'expliquer à un troisième président américain la positien du Caire sur la question du Proche-Orient, et demander evec insistance à Washington de faire pression sur les Israéliens pour que ceuxei évacuent les territoires occupés en 1967. Lors de sa tournée au Proche-Orient, en février, M. Vance s'était vu exposer le dossier par le président sur les Israéle.

février, M. Vance s'était vi expo-ser le dossier par le président Sadate. Celui-ci estime que les Etats-Unis n'ont pas de problème international plus urgent à régler que le conflit israélo-arabe. Aiguillonné par une situation intérieure particulièrement déli-cate depuis les émentes de jan-vier dans une douzaine de villes, le Rais fera sans doute valoir à Washington qu'une reprise du processus de paix, interrompu depuis le second accord égypto-israélien sur le Sinal, en sep-tembre 1975, permetirait au ré-gime pro-occidental du Caire de marquer un point et de « souf-fier » un peu. Le président Sadate se fera le

fler » un peu.

Le président Sadate se fera le plus ceuvaincant possible, les Américains ayant seion lui « les clefe du problème proche-oriental en main dans la proportion de 99 % ». Le Raïs a dit eussi à plusieurs reprises, que 1977 devait être « l'onnée de la paix ». Les pessimistes ajoutent : « sinon, 1978 sera l'année d'une nouvelle guerre destinée. comma en 1973. 1978 sera l'année d'une nouvelle guerre destinée, comuns en 1973, à débloquer le processus déplomatique ». Aussi bien, la nouvelle visite du président en Amérique est-elle à maints égards considérée par les Arabes comme le « voyage de la dernière chance ». sins. Le gouvernesil prépare, d'autre
positions pour relanciations de Vienne sur
i des troupes en EoLeur succès dédant du résultat des
dant du résultat des
capacit des
dant du résultat des
dant du résultat des
de faire froncer les sourcils aux
Arabes depuis qu'en leur a précisé que les frontières israéliennes pourraient être défendues par un système auréricain
de préalerte, du type de celui du De notre correspondant

Sinal La petite phrase du pré-sident américain sur la « patrie palestinienne » fait espèrer aux capitales arabes que l'adminis-tration démocrate ira dans le seus qu'elles souhaitent.

sens qu'elles souhaitent.

La visite du Rais sux Etats-Unis aura up volet militaire (Le Caire voudrait notamment acquérir des avions de chasse américains) et un volet économique. Les Egyptiens trouvent très insuffisante l'aide américaine qui, en 1977 comme en 1976, devrait étre de l'ordre de 1 milliard de dollars « Nous avons été gavés de promesses, de rapports, de délégotions d'experts, de protocoles, d'atermolements et de nounelles promesses d'assistance économiques, écrit le quotidien caîrote de langue française le Progrès égyptien.

De l'Allemagne de l'Ouest, l'Egypte attend également une assistance finanelère et technique acurue. Le fait que l'unique conseiller économique de M. Sadate, en même temps que son unique conseiller étranger, soit depnis cette année M. Alex Moeller, ancien ministre fédéral des finances, constituers neut-être Moeller, ancien ministre fédéral des finances, constituera peut-être un atout supplémentaire pour les Egyptiens à Bonn. Les Allemands de l'Ouest ont entrepris d'étudier le gigantesque projet de mise en valeur de la dépression de Qattara, dans le désert de Libye. Le Caire aimerait que Bonn finance une partie de ce projet.

L'escale de Paris

Ce sera la quatrième fois que les présidents Giscard d'Estaing et Sadate se rencontreront depuis la visite officielle en France du Ralls en jauvier 1975. Lors de ses deux précédentes tournées en Occident, en 1975 et 1976, M. Sadate avait tenu à s'arrêter aussi à Paris, et le chef de l'Etat français a été reçu au Caire en décembre 1975. L'Egypte attache une importance particulière à ses relations avec la France. Elle est convaincue que la politique arabe de avec la France. Elle est convain-cue que la politique arrabe de Paris sert d'exemple à nombre de gouvernements eccidentaux, notamment sur le chapitre pales-tinien. La coopération bilatérale se développe malgré l'insuffisance des crédits du côté français (1 milliard de francs de prêts

ont toutefois ét éconsentis depuis 1973 pour le secteur économique) et en dépit de mille obstacles bureaucratiques du côté égyptien. C'est ainsi que le projet du mêtro du Caire, dont les études ont été depuis longtemps agréées par l'Egypte, est toujours pendant. Quant au véritable démarrage, avec le concours technique des Français, de l'industrie arabe d'armement en Egypte, il ne dépend plus que d'une décision financière finale de Ryad, dont les deux présidents devralent e'entretenir.

elentretenir.

Enfin, l'avenir de Djibouti sera abordé. Le Caire souhaite l'indépendance du Territoire français des Afars et des Issas, mais il voudrait savoir si les engagements que Paris va prendre à l'égard du nouvei Etat permettront, le cas échéant, d'empêcher Djibouti de tomber sous l'influence soviétique. De leur côté, les Français e'interrogent sur la position « en flèche » prise depuis quelque temps par l'Egypte vis-à-vis de l'Erythrée. Paris est-il d'accord pour que la mer Rouge devienne une « mer crube » e on t rôlée exclusivement par les régimes arabes pro-occidentaux de la région, au détriment d'une Ethiopie révolutionnaire et de plus en plus proche de Moscou, mais qui est aussi un vieux partenaire de la France? France?

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Liban

• La village de Taibeh, dans le Sud-Liban, a été occupé dans la soirée du mercredi 30 mars par les miliciens chrétiens conservateurs, apprend-on de bonne source à Beyrouth. Les forces palestino-progressistes, qui contrôlaient le village, auraient subi de lourdes pettes au cours des combats, qui ont duré toute la journée. La localité, peuplée de musulmans, revêt une importance stratégique en raison de la proximité (3 kilomètres) de la frontière israélienne. — (A.F.P.)

● Le général Nemeiry, président du Soudan, fera prochainement une visite officielle en France, mais la date n'en est pas encore fixée, indiqueton dans les milieux autorisés francais

M. de Guiri sieille amitie 44.0

y emigration and

经企业。 Sir post

 $W(\mathcal{P}_{q^{(i)}}) = 0$ de. -- r r

F (#1

`...

100

La Rhodésie des dernières cartes

(Suite de la première page.) La survivance de la Rhodésie sur un pari, sur la faiblesse de adversaires. Depuis l'an dernier, ce pari est en voie d'être pendu, peut-être plus lentement sur le plan militaire que sur les antres, mais tout aussi surement. Les informations sur les zones de mais tout aussi surement. guérilla sont toujours filtrées par les autorités, mais les témoi-grages se multiplient et finissent concorder. Dans plusieurs cteurs frontaliers du Mozamhique, la guérilla prend pied. Elle se manifeste également dans le sud-ouest du territoire, sur la frontière du Botswana L'Etat

rhodésien n'a plus les moyens, burains et matériels, de faire

s ou Sleete

ोऽ ⇒ en vont...

48.1

....

The DE VOL

metre à Nashingto

(4) ((4)(4)(4)(6)

« Entre Salisbury et là-bas, c'est le jour et la nuit », nous dit un Européen revenant des « réserves africaines » qui, dans le nordest dn pays, s'étendent sans disatmuité sur la frontière evec le Mozambique et la vallée du Zambèze. La capitale rhodésienne est demeurée, en effet, un ilot de tranquillité, sans attentats ni manifestations de rues, et la vie conserve son rythme provincial Là-bas, en revanche, un chef de district européen a eu ses deux assistants africains assassinés. Dans un autre district, l'armée a abandonné deux postes, non pas à la suite d'attaques, mais faute d'effectifs.

Une émigration accrue

Dans la même région, les campagnes de lutte contre des fléaux comme la malaria ou la mouche tré-tré ont été interrompues. La population africaine a désormais du mal à se ravitailler dans certains endroits car les chauffeurs de camions refusent d'emprunter des pistes souvent minées. Des « villages protégés » ont dû être détruits et quittés pour des centres de regroupement plus vastes. Comment contrôler avec vingt mile hommes en uniforme, un territoire égal aux trois quarts de la France et peuplé de plus de six millions d'Africains ?

Le rappel des réservistes européens, y compris des hommes agés de trente-huit à cinquante

L'un d'entre eux, un chef d'eutreprise, nous dit: a Jai fait une période militairs en 1975, deux en 1976, et déjà deux cette année. » Bien que le gouvernement s'applique à organiser au mieux ces absences, les milieux d'affaires protestent. Le ministre responsable a dû démissionner au début de février. Son successeur a lancé un avertissement aux entreprises qui a ne jouent pas le jeu » et licencient der employés rappelés par l'armée ou la police, tout en assurant qu'il s'agit de « cas isolés ». « Nos enfants combattent avec le senti-ment que leurs places sont prises lecteur de Rhodesia Herald en réclamant que ces postes soient provisoirement conflés à des Eu-

nisent leur personnel. La réserve de travailleurs et de

200

ZAMBIE

traitées. Que ce soit faute de Blancs ou par anticipation sur

des changements qu'elles jugent inévitables, les sociétés africa-

ropéennes sans travail ou

effet : l'émigration s'est accentuée ces derniers mois ; 1414 départs d'Européens ont été enregistrés en janvier 1977, contre 1 158 le mois précédent. En 1976, en tenant compte des arrivées, la communauté européenne s'est réduite de 7072 membres. Elle a perdn 46 médecins, 98 ingénieurs 85 enseignants et 290 administrateurs. En incluent quelque 10 000 réfugiés portugais du Mozambique et d'Angola, on compterait aujourd'hui quelque 250 000 per-

Or, le départ d'un médecin, pour prendre ce seul exemple, peut avoir des incidences sur le niveau des études universitaires, sur le contrôle médical et les soins dans les « réserves africaines », sur le moral de la mère de famille europeenne. Uz hant fonctionnaire, docteur Eric Burnett Smith relevait récemment un « cruei manque de médecins dans l'unipersité et l'administration ». Il ajoutait : « Les anesthésistes sont difficiles à trouver ; les pédiatres, radio-thérapeutes et radiologues

soldats européens se réduit en ne viennent plus dans le pays;

MOZAMBIQUE

depuis longlemps, le gouverne-ment a du mal d remplacer ses délégués médicaux d la campagne, » < Lo situation est sérieuse mais pas tragique », devalt-li cependant conclure.

La lassitude

des milieux d'affaires

La confiance des Européens est

étroitement tributaire de la situation de l'économie. De 1968 à 1974, le taux d'expansion a été assez remarquable, de l'ordre de 8,5 % par an. « En 1975, la croissance o été légèrement négative ; elle a été nulle l'année dernière; cette année, elle devrait quelque peu reprendre par suite d'une relance des productions agricole et mi-Hume, directeur de la « Whitsun Foundation », organisme de développement privé. Il ajoute toute-fois « que le nombre de nouveaux emplois créés chaque année est inférieur de moitie à celui des feunes qui entrent sur le marché du travail, et que les 10 % de salariés européens n'empochent pas moins de 58 % du total des sa-

laires versės ».

Le coût de la guerre - en hausse de 20 % cette année — a contraint le gouvernement à eugmenter, le 24 février, les impôts directs de 10 % et indirects de 20 %. Les milieux d'affaires jugent nouvelles charges « supportables ». Ils u'en ont pas moins conclu, une nouvelle fois, à la nécessité d'aboutir rapidement à une solution politique, comme l'a aussitôt rappelé au gouvernement M. Mike Daffy, président de l'Association des chambres de commerce de Rhodésie. Nous ue pourrons pas continuer à supporter de telles contraintes, a-t-il déclaré, « si les dirigeants politiques, de leur côté, ne recherchent pas immédiatement et honnêtement un réglement ».

Les Européens les plus intransigeants se trouvent dans les rangs des quelque six mille fermiers et chez les jeunes appelés, endurcis par la vie de patroulle et la défense des postes isolés. Dans les bars de Salisbury, où l'alcool zi'a jamais tant coulé, on parle volon-tiers de « tout ou -rien ». Les natiou raciale semble avoir suscité

« héros » de cette guerre sont les Sellous Scouts, unités d'élite multi-raciales chargées des missions périlleuses, notamment des actions de commando contre les bases arrière de la guérilla au Mozambique. Une frénesie guerrière est sensible dans certains milieux. A le fin de 1976, les mitralliettes de febrication israélienne étaient à la mode A un parent se rendant en Europe, une jeune fille a demande qu'il iui rapporte « un poignard qui ne brille pas la nuit » pour

son a boy - friend a eppele au

service.

Mais des considérations pra tiques pesent plus lourd. « En novembre dernier, les hommes d'affaires brûlaient jour et nuit des cierges pour que la conférence de Genève réussisse », nous dit un témoin. Au débnt de mars, M. Robert Anderson, président d'un parti européen modéré, la Rhodesie Party, e confirmé qu'il s'apprétait à émigrer en Nouvelle-Zéjande. « Je ne fais pas confiance au Front rhodésien pour assurer l'avenir de mes ensonts », a-t-il dit. Certaines familles européennes ont déjà acbeté des ceravanes et accumulé les provisions pour le cas d'un départ précipité. Faute de pouvoir exporter leurs capitaux, les Rhodéslens

dépensent sur place. Le prix des pierres précieuses a fait un bond. Voilà un an, les Européens interrogés ne savaient pas encore. le plus souvent, s'ils allaient rester ou partir. Beancoup ont change d'avis et se demandeut désormais quand ils devront s'en aller.

Hésitations et confusion

Cette situation favorise les hésitations et la confusion. A Salisbury, des centaines de maisons sont à vendre ou à louer. Pourtant, un médecin, qui avait mis la sienne en vente, a eu la surprise de recevoir un dimanche deux cents visiteurs... dout aucun u'a conclu l'affaire, L'annonce par M. Smith d'une première entorse aux lois sur la discrimi-

moins de remous, dans la communauté européenne, que l'eugmentation des impôts, apprise le len-

Bien qu'on y voic de plus en plus d'uniformes de permission-naires, Salisbury n'a pas l'aspect d'une ville de l'arrière. Le polds de la guerre y est tout de même chaque mois plus sensible. Les autorités ne communiquent que les noms des combattants tués sans révèler le nombre des blessés. Comme dans tous les conflits de ce type, on peut estimer qu'il y e trois blessés graves pour un tué. Dans la communauté européenne, ces pertes ne passent pas inaperenes. Tous les deux ou trois jours, la presse et le telévisiou rapportent des « enlèvements » d'élèves africains des écoles de missions. En mars, sur la fron-tière du Mozamblque, vingt-cinq mille élèves africains environ ont manque la rentrés scolaire. Volontaires ou non, les départs signifient que des centaines de jeunes arrivent, chaque mois, dans les camps d'entraînement de la guérilla installés au Mozambique et en Zamble. Le mouvement s'accèlère depuis le début de l'année et utilise un réservoir inépuisable. Au début de février, sept missionnaires catholiques européens ont été assassinés à la mission de Saint-Paul, à une cinquantaine de kilomètres à vol d'oisean de Selisbury. Les Européens s'alerment en constatant que les recberches sutreprises par les forces de eécurité sont restées vaines. Aucun des assassins n'a été retrouvé. Un mois plus tard la police a soupconné le même groupe de « terroristes » d'être responsable d'un raid sur une ferme européenne située à une trentaine de kilomètres de là, et an cours duquel un couple de fermiers européens et leur fillette, âgée de douze ans, devalent trouver la mort. Cela confirme que le résean d'informateurs du gouvernement fonctionne moins bien que par le passé, et que la guérilla recrute impunément. La machine, autrefois si blen huilée, commence à grincer. M. Smith ne

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(A suivre.)

ASIE

PROCHE-ORIENT

SALISBURY

O D

Israël

M. de Guiringaud célèbre la «vieille amitié» franco-israélienne

« La vieille amitié franco-israélienne ne pourra que se renforcer à l'occasion de ma visite en Israél », a déclaré le ministre français des affaires étrangères, M. de Guiringaud, à son arrivés d Lod, mer-

credi 30 mars au soir. Après avoir insisté sur la « solidarité » qui existe entre les deux pays, il o ajouté : « Sans doute y a-t-il eu des moments difficiles qui résultaient de la différence de nos analyses sur les moyens propres à assurer et garantir l'existence de l'Etat hébreu. Nous nous sommes toujours, au demeurant, exposé mutuellement nos vues à ce sujet, même lorsqu'elles n'étaient pas identiques, avec la franchise qu'antorise notre vieille amitié. Mais jamais le peuple et le gouver-nement français n'ont perdu de vue l'objectif qui nous est commun, à savoir la reconnaissance du droit d'Israël à l'existence. »

M. Allon o formulé l'espoir que, après les entretiens qu'il aurait en Israël, « la ministre français se convaincrait de la justesse de la en Israël, « le ministre français se convaincrait de la justesse de la position israélienne en ce qui concerne les besoins de sa sécurité et sa volonté de paix ». Le ministre israélien o ensuite rappelé qu'au cours de leurs entretiens à Bruxelles, le 8 jévrier, tous deux avaient parté du « grave différend» qui avait opposé les deux pays (alluston à l'affaire Abou Daoud) et exprimé l'espoir que « les travaux des deux équipes qui ont étudié l'accord d'extradition existant entre la france et Israéli permettront d'éviter le repouvellement de tels France et Israël permetiront d'éviter le renouvellement de tels différends ».

De notre carrespondant

affaires étrangères, avant la rencon

tre de M. de Guiringaud avec le pre

mier ministre, M. Rabin, puis avec M. Pérès, ministre de la défense.

Dans l'après-midi, après un déjeune offert par le président de la Knesset

les deux ministres des affaires étran-

gères se réunironi de nouveau an

Angola

LA RADIO SUD-AFRICAINE fait état, mercredi 30 mars

fait état, mercredi 30 mars.
d'un afflux, en Namible, de
plusieurs centaines de réfugiés angolais, dont de nombreux blessés. — (Reuter.)

Argentine

M. RODOLFO WAISH, écrivain et journaliste, a été arrêté vendredi 25 mars à son de la contraction de la contraction

arrêté vendredi 25 mars a son domicile de San-Vicente, à 50 kilomètres de Buenos-Aires. M. Walsh, dont la fille, également journaliste, a été tuée en 1975, venait d'adresser aux chefs des forces armées une lettre dénonçant les violations des droits de l'homme en Argentine.

mpagnie de leurs collaborateurs.

Jérusalam. — L'extrême cordialité da la rencontre d'officiele inraéliens et français à l'arrivée de M. de Guiringaud pouvait surprendre ceux qui langaga qui ont marqué le darnière en date des crises cycliques qui secouant régulièrement les repports

L'ailusion dans l'allocution de bienvenue de M. Alion à l'affaire Abou Daoud a, sans doute, répondu à une nécessité de demière minute, elle ne figuralt pas dans le texte dactylographie da eon ellocution, et avait été ajoutée à la main.

Liban

Le ministre igraélien a insisté eur les rapports bilatéraux tranco-israéliens dont il c'est affirmé persuadé qu'ils seront renforcés par la visits du chef de la diplometia française. C'est par une citation du prophète isale (« De leurs glaives ils forgeront des hoyaux. Et de leurs lances des serpes .), que M. Allon c'es contente d'évoquer indirectement les problèmes régionaux.

M. de Guiringaud a été eussi dis cret sur ce durnier point à propos duquel Paris at Jérusalem ont des vues diamétralement opposées. Jeudi, les entretiens ont commencé

de bonne heure par un petit déjeuner de travail des deux ministres des

LA « JOURNÉE DE LA TERRE » S'EST DÉROULÉE SANS INCIDENT NOTABLE EN KRAËL ET EN CISJORDANIE

Una grève partielle des écoles et les commerçants à Jérusalem-Est Una greve partieus des commerçants à Jérusalem-Est, Ramallah et dans d'autres villes de Cisjordanie, a marqué, mercredi 30 mars, le premier anniversaire de la Journée de la terre, au cours de laquelle, l'an dernier, six Arabes israéliens svaient trouvé la mort en manifestant coutre l'expropriation de 600 bectares de terres en Galilée

de 600 hectares de terres en Galilée de 600 hectares de perres en Galhes (ele Monde» du 31 mars). A Ramal-lab, des lycéens ont barré des routes, mis le fen à des pneus et lapidé des voitures. Un porte-parole mili-taire a annoncé, mercrail solr, taire a annonce, interesse qu'une quinzaine de jounes gens résidant en Cisjordanie avaient été appréhendés, en notant cependant que, dans Pansemble, les désordres avaient été mineurs. En revanche, aucun trouble n'a

ité enregistré dans les régions d'Israël peuplées d'Arabes. Dir mille personnes environ ont participé dans le calme à une manifestation à Arrabeh, en Galilée, On remarquait dans l'assistance phasicurs sympa-thisants juifs et de nombreux Arabes venus de Cisjordanie.

Les experts israéliens stiribuent le caime qui » régné en Gaillée mer-credi et an cours des derniers mois an fair que les autorités israéliennes n'ont pas appliqué le décret d'expro-priation des 600 hectares de terrepriation des sub nettates de Celequi avait provoqué les manifestations de Pan dernier. Elles se sont
contentées d'en acheter 200 hectares
de gré à gré à des propriétaires
arabes. — (A.F.P., A.P., Reuter,
U.P.I.)

Cambodge

PHNOM-PENH DÉNONCE LES « ACTIVITÉS CRIMINELLES » DES ÉTATS-UNIS

Le Comité des patriotes du Kampuchéa démocratique e u France (1), organe constitué par des Cambodgiens favorables au régime de Phnom-Penh, nous a adressé un a communiqué de presse » du ministre des affaires étrangères du Cambodge (terme auquel les nouveaux dirigeants auquel les nouveaux dirigeants ont substitué ceux de Kampuchéa démocratique) pour expliquer la réponse uégative de ce pays aux propositions de M. Carter (le Monde du 26 mars). Le président souhaitait que la mission américaine qui s'est rendue en mars an Vietnam et au Laos puisse aussi exprêter au Cambodge. aussi s'arrêter an Cambodge.

aussi s'arrêter an Cambodge.

« Le peuple du Kompuchéa ne pouvait accepter la demande formulée par les impérialistes américains », dit le communiqué, parce qu'il a « subi des pertes immenses » pendant la guerre, et parce que, « depuis la libération du Kampuchéa, le 17 avril 1975, ces impérialistes et leurs valets n'ont cessé de poursuivre leurs activités criminelles » à l'encontre du Cambodge « La haine nationale et la haine de classe » des Cambodgiens contre les Américains « restent toujours bouillonnantes », poursuit le communiqué, qui établit cependant une distinction entre les « impérialistes » et le « peuple progressiste » des Biats-Unis.

(1) 53. prenue Lénine, 84250 Gen-

(1) 53, svenue Lénine, 94250 Gan-

Chine

« Le Quotidien du peuple » estime que la chute de Mme Gandhi est « un coup sévère porté à l'expansionnisme soviétique»

De notre correspondant

Pekin. — Le président Hua Kuo-feng a adressé mercredi 30 mars à M. Desai un message le félicitant de sa désignation à la défaite des dirigeants du la tête du gouvernement indien. Ce geste diplomatique s'accompagne d'un commentaire publié le même jour par le Quotidien du peuple, et très sévére pour Mine Gandhi. « La chute du gouvernement d'indira Gandhi, » la chute du gouvernement d'indira Gandhi, y liton, est le résultat naturel de ses politiques intérieure et extérieure qui ont ruiné le pays et causé les souffrances du peuple. » Mais, ajoute le journal, « c'est également un coup sévère porté à l'expansionnisme soviétique en Asie du Sud » Le commentaire évoque le traité soviéto-indien de 1971, qu'il décrit comme étant essentiellement une « alliance militaire », accuse « les nouveaux trars » d'avoir « souterus le convernement de le partie du monde. accuse « les nouveaux tsars » d'avoir « soutenu le gouvernement d'Indira Gandhi dans la poursuite d'une politique expansionniste contre ses voisins » et d'avoir fait de l'Inde « une importante tête de pont pour l'élargissement de la sphère d'influence de l'U.R.S.S. en Asie du Sud et dans l'océan Indien ».

En dépit du réchauffement re latif qui était intervenu l'an passé dans les relations sino-indien-nes après l'échange d'ambassa-

Inde

• M. SANJAY GANDHI, fils de Pancien premier ministre, a renouce à toutes ses fonctions au sein du Parti du Congrès, ce parti le mercredi 30 mars. — (AFP.) a annoncé un communique de

A travers le monde

Italie

CINQ CENT CINQUANTE MILLIARDS DE LIRES (3 milliards de francs) vont être répartis entre trente-cinq universités italiennes, a annoué mercredi 30 mars le ministre de l'instruction publique, M. Malfatti. Ces crédits exceptionnels seront utilisés essentiellement pour la construction de nouveaux locaux de logements pour las étaciants, et pour la modernisation du matériel de recherche. L'université de Rome recevra 60 milliards de lires, celle de Naples 37 milliards.

Ouganda

Pakistan

A L'OCCASION D'UN SERVICE célébré mercredi 30 mars
à l'abbaye de Westminster à
la mémoire de l'archevêque
anglican d'Ouganda, Janani
Luwum, mort tragiquement le
17 février, son prédécesseur à
ce siège archiépiscopal, le
Dr Leslie Brown, évêque de
St Edmundsbury et d'Ipswich,
a déclaré que le disparu lui
avait dit : « Je signe mon arrêt
de mort », parce qu'il avait protesté auprès de maréchal Idi
Amin Dada à propos de la brutalité des forces de sécurité.

(A.P.)

UN NOUVEAU GOUVERNEMENT a été constitué par
M. Bhutto, le mercredi 30 mars
Le premier ministre, qui était
aussi ministre des étrangères, a confié ces dertaire d'Etat aux affaires étrangères M. Abdul Hafiz Pirzada,
a u par a v a n t ministre de
l'éducation, a reçu le portefeuille des finances et du plan
Il est remplacé par M. Myasin
Khan Wattar, ancien ministre
de l'éducation du maréchal
Ayub Khan.— (A.F.P., Reuter.) UN NOUVEAU GOUVERNE-MENT a été constitué par M Bhutto, le mercredi 30 mars. Le premier ministre, qui était anssi ministre des affaires étrangères, a confié ces der-nières fonctions à M. Azix Ahmed, précédemment secré-taire d'Etat aux affaires étran-gères. M. Abdul Hafiz Pirzads, a u paravant ministre de l'éducation, a reçu le porte-

Pays-Bas

LA CHAMBRE DES Dé-PUTES sera dissoute le 8 juin, annonce un décret royal publié mercredi 30 mars. La nouvelle Chambre, qui sera élue le 25 mai, pourra sinsi sièger sans attendre la rentree parlementaire traditionnelle du troisième mardi de septembre. La décision de la reine permettra an Parlement de se prononcer sans délai sur la formation d'un nouveau gouvernement appelé à remplacer l'équipe socialiste et démocrate chrétienne de M. Joop Den Uyl, démissionnaire depuis le 22 mars. -

«Il faut soustraire les enseignants à l'influence corporative de la FEN»

De notre envoyé spécial hension par les travailleurs des problèmes d'éducation, et notam-ment par ses méthodes d'action. A cet égard, les actions entreprises

Grenoble. — Pas de panse evendicative en attendant 1978, a confirme, mercredi 30 mars, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., au congrès du Syndicat général da l'éducation nationale (SGEN), affilié à cette centrale, et réuni à Grenoble depuis la lundi 28 mars («le Monde» des 29

« L'action collective est indis-pensable dès maintenant », a dé-claré le secrétaire général de la CFD.T., qui a condanné l'« attentisme pré-électoral » et invité à multiplier les coups de « bou-toir ». C'est dans cette action que va, selon M. Maire, se faire l'union des « jorces populaires », qui « n'est pas un accord écrit, mais la recherche de convergences

mais la recherche de convergences dans l'action ».

Il a réaffirmé les exigences de la C.F.D.T. et sa volonté de maintenir ses revendications spécifiques en cas de victoire de la gauche : « Changer la société, c'est pour nous, certes, mettre à bas la domination capitaliste, mais c'est en même temps refuser l'appropriation du pouvoir par les iechniciens et les bureaucrates, (...) Le processus qui s'encienchera en 1978 doit conduire à une société autogestionnaire ou n'aura pas l'accord de la C.F.D.T. » Pour ne pas se trouver dans la situacepter le programme commun de la gauche ou de le refuser », la C.F.D.T. doit, selon son secrétaire général, « refuser les schémas qui veulent imposer telle ou telle re-cette miracle de révolution ».

Avec « la classe ouvrière »

En matière d'éducation, l'ambi-tion de la C.F.D.T., a indiqué le secrétaire genéral, est « de per-mettre à l'ensemble des travailleurs d'intervenir sur les problèmes d'éducation ». Mais « dans le monde de la division du travail, l'éducation reste le domaine des seuls enseignants et même des forces dominantes du monde enseignant ». Il faut donc partir selon lui, de la manière concrete selon lui, de la manière concrète dont les organisations de travalileurs se battent sur les problèmes d'éducation (et notamment des liens entre formation et emploi et formation et qualification. Il faut aussi trouver des «thèmes d'action adaptés», comme l'école ouverte sur l'emploi, l'action envers les apprentis ou l'aspect éducation de la revendication « Vivre et travailler au pays». La C.F.D.T., d'autre part, accorde la priorité aux maternelles et à l'enseignement élémentaire, aux, apseignement élémentaire, aux ap-prentis et à l'enseignement technique, au sort des jeunes sortant du système éducatif sans for-

Dans cette perspective, la tache du SGEN est, selon le secrétaire général de la C.F.D.T., triple. Il peut d'abord faciliter la compré-

MÉDECINE

A l'Académie

ELECTION DU PROFESSEUR ROGER FROMENT

Lors de sa séance du 29 mars, l'académie de médecine a élu, dans sa huitième section, le profes-seur Roger Froment, de Lyon. seur Roger Froment, de Lyon. Iné le 18 janvier 1907 à Lyon, le docteur Proment a fait ses études au lycée du Parc et à la faculté de médecine de Lyon. Médecin das hépitaux de Lyon depuis 1935, il est depuis 1938 professeur à la faculté de médecine, où il est titulaire de la chaire de etinique et de prophylario cardio-vusculaire, à laquelle est annexé un institut de faculté de recherches et d'expérimentation cardio-vasculaire. do-vasculaire.

Après avoir exercé de 1948 à 1969
à l'hôpital Edeuard-Herriot, il est actuellement médecin de l'hôpital cardio-ariculaire et pueumelogique

La professeur Fromont est mem-bre de nombreuses sociétés savantes françaises, et neismment expert amprès de l'Organication mendiale Auteur de très nombreuses publi cations dans le domaine cardiolo-gique, dont un c Précis de clinique cardio-vasculaire ».I

L'APPLICATION DE LA RÉFORME HABY A LA RENTRÉE DE 1977

Les nouveaux programmes de la première année d'école sont publiés

Les horaires et programmes du « cycle préparatoire », première année de l'enseignement primaire, sont publiés au Bulletin officiel du ministère de l'éducation du all mansere de l'entication du 31 mars. Ils sevont mis en œuvre à la rentrée prochaine en appli-cation de la réforme Haby. Les horaires avaient déjà été publiés au Journal officiel du 25 mars (le Monde du 26 mars).

Les programmes et objectifs, très détaillés, de cette classe sont divisés en trois grands types d'ac-tivités : langue française, mathé-

tivités : langue française, mathématiques, exercices corporeis et activités d'éveil.

En français, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture pourrane pas être terminé, pour certains élèves, à l'issue de cette première année d'école. « La phase correspondante des apprentissages, précise l'arrêté, deura se prolonger, pour ces élèves, sur une partie pius ou moins longue (suivant les enfants) de la deuxième année. Le cycle élémentaire pourra ainsi être lui-même commencé à un moment de cette deuxième année, qui variera suivant les élèves et, qui variera suivant les élèces et, s'il y a lieu, suivant les domaines d'activité pour un même élèce »

En mathématiques, les program-mes portent sur des activités préa-lables à la connaissance des nom-bres (classement par exemple), l'étude de la numération, de l'addition et la notion d'espace.

Enfin, outre les exercices cor-porels, les activités d'éveil com-portent des travaux manuels, l'en-seignement esthétique, l'« inves-tigution de l'environnement » (approche technologique et hio-logique, sciences sociales et hin-maines) et l'éducation divique et morale liée à l'ensemble des acti-vités quotidiennes de la classe.

Les nouveaux programmes des classes de sixième et de cinquième — qui avalent été publiés au Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 24 mars — sont regroupés dans une brochure. Ils paret expulétés par les borsires regroupés dans une brochure. Ils y sont complétés par les horaires, objectifs et instructions relatifs à chaque discipline. Cette brochure de 270 pages est publiée par le Centre national de documentation pédagogique. Elle sera envoyée à tous les enseignants de sixième et de cinquième.

Pour améliorer la liaison entre le primaire et le secondaire

Une circulaire publiée an Bulle-tin officiel du ministère de l'édu-cation du 31 mars présente une série de mesures destinées à faci-liter la liaison entre la darnière année de l'école primaire (le cours moyen 2º année, C.M. 2) et la classe de sixième. Le changement d'établissement peut, en affet, entraîner des risques de pertur-bation ».

Les élèves qui entrent en sixième devront être bien accueillis : distribution d'un carnet d'accueil, visite des locaux, présentation du personnel, conseils pratiques doivent y contribuer.

Dès le cours moyen 2° année, ils pourront être préparés à respecter un emploi du temps, à organiser un travail personnel pour une date prévue plusieurs jours à l'avance, et à changer de maître pour des activités artistiques, manuelles ou corporelles.

Ces actions devront être accompagnées d'une « harmonisation des enseignements » entre les deux types d'établissements, Instituteurs de C.M. 2 et professeurs de sixième devront notanment connaître les néthodes et programmes des deux

méthodes et programmes des deux

D'autre part, un échange de notes entre enseignants aura lieu à propos des élèves : les instituteurs du CM 2 préciseront les caractéristiques de leur classe, les études réalisées et éventuellement, les « éléments du programme dont l'acquisition parait intertaine ». Ces notes accompagneront les dossiers scolaires des élèves envoyés au collège. Les professeurs de sixième, eux « commenteront les réussites et les difficultés constatées ». Leurs notes seront envoyées aux instituteurs de l'école d'origine avec la copie des bolletins trimestriels. Instituteurs et professeurs d'un même seuseur devront, en outre, se rencombrer — en particulier le même secteur devront, en outre, se renconter — en particulier le jour de la pré-rentité — afin d' « ajuster les possibilités des deux ordres d'euxsignament ». Les visites mutuelles de deuxes et les activités en commun avec les élèves sont encouragées. Enfin, l'un des stages de formation continue des instituteurs devra, partout, être consacré aux prohlèmes de liaison entre école et collège. Des initiatives semblahles sont recommandées pour les professeurs de collèges.

LES SYNDICATS DEMANDENT L'ABROGATION DE L'ARRÊTE RÉORGANISANT LA RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

Les sections C.G.T., C.F.D.T., FEN de l'Institut national de la recherche pédagogique (I.N.R.P.) ont dénoncé, au cours d'une conférence de presse, mercre di 30 mars, la reprise en main de la recherche par le ministère et a transformation de l'institut en simple bureau d'étude chargé de mener les études nécessaires à l'application de la réjorme gouvernementale ». Selon les syndicats, la suppression de l'autonomie du Centre de recherche de l'éducats, la suppression de l'autonomie du Centre de recherche de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire (CRESAS) — qui falt partie de l'INR.P. — s'explique par des raisons politiques, e le ministre ne pouvont tolérer l'existence de recherches dont les résultats montrest le caractère résultais montrent le caractère anti-scientifique de sa réforme » (le Monde du 20-21 février 1977). Les syndicats protestent aussi

ment par ses méthodes d'action. A cet égard les actions entreprises par le SGEN comme « effectif-emploi » ou les luttes contre la notation par l'inspection constituent un « progrès ». Le SGEN doit aussi préciser ses propres objectifs, et enfin soustraire les personnels de l'éducation nationale à l'in fluence corporative do minant a des syndicats non confédérés, et d'abord de la Fédération de l'éducation nationale « L'action de masse appelle la recherche de l'unité d'action avec la FEN, a dit M. Maire, et des alliances nécessaires et momentanées, mais nous refuson s'une situation où les organisations de masse des personnels d'éducation sont coupées de la classe ouvrière. Le SGEN a l'avenir devant lut dans l'éducation nationale parce qu'il est confédéré à la seule centrale ouvrière qui a choisi la voie autogestionaire, seule voie alternative à la crise de la société. »

GUY HERZLICH.

contre le caractère autoritaire des décisions prises par la direction et l'absence de concertation avec et l'absence de concertation avec les organisations représentatives. Ils s'étonnent que les membres des instances réglementaires de l'institut — conseil d'administration et conseil scientifique — n'aient pas encore été nommés. Ainsi, le nouveau directeur, M. Raymond Jacquenod, est-il, selon eux, l'exécutant des décisions du ministère plutôt que le responsable d'un institut de recherche de haut niveau. Refusant responsable d'un institut de re-cherche de haut niveau. Refusant la conception industrielle de la recherche dans laquelle « les élè-ves sont les produits, l'école la chaine, les projesseurs les O.S., et où la recherche observe pour améliorer le rendement », l'inter-syndicale de l'IN.R.P. demande l'abrogation de l'arrêté réorgani-sant l'institut.

SCIENCES

UN APPELÉ SANCTIONNÉ DOIT POUVOIR ETRE DEFENDU PAR UN AVOCAT demandent les comités de soutien aux soldats

ARMÉE

Selon les comités de soutien. plus de quarante jeunes gens soupcomés de faire partie de comités de soldats ont été mis aux arrêts, depuis le début du mois, dans diverses unités stationnées en France et en République fédé-rale d'Allemagne.

Afin d'assurer à ces soldats « la même protection qu'à tous les citoyens », un « collectif d'avo-cats » a été créé (le Monde des 15 décembre 1976 et 12 janvier 13 decembre 1976 et 12 janvier 1977). Son premier objectif est d'a imposer la défense civile à l'armée ». Il s'agit d'obtenir qu'un soldat puisse se faire assister d'un avocat, alors que le règlement de discipline des armées donne au supérieur hiérarchique — après consultation du conseil régimentaire de discipline — la faculté de la mise aux arrêts jusqu'à de la mise aux arrets jusqu'a.

soixante jours sans intervention
d'un avocat. Le militaire sanctionné est défendu par nn militaire dn même grade.

Après réponse favorable du
bâtonnier de Paris, une discussion doit s'ouvrir prochainement

entre le « collectif » et le conseil de l'ordre des avocats sur cette

Selon le comité de soutien aux sanctionnés du 32° régiment du génie à Vieux-Brisach (le Monde génie à Vieux-Brisach (le Monde des 11 et 31 mars), Pun de ceuxci. M. Philippe Maréchal, avant d'être muté à Baden-Baden, en République fédérale d'Aliemagne, aurait été giflé et aurait subl des sévices, notamment la pose de chaînes eux pleds et de menottes. Dans la même affaire, cinq civils allemands auraient également été appréhendés par la police ouestallemande.

LES CINO ANNEAUX **D'URANUS** Saturne est entourée de trois anneaux, découverts en 1655 par Huyghens; Uranus en a cinq,

d'Uranus devant une étoile que trois astronomes américales out fait cette découverte. Ils étalent à bord d'un avion volant à 12 000 mètres d'altitude et transformé en observatoire par la nasa. Avant l'occultation de l'étoile par Uranus, ils ont observé cinq disparitions de l'étoile et cinq autres disparitions symétriques après l'occul-

Ces disparitions ue penvent être attribuées à aucun des satellites connus d'Uranus, et la symétrie des observations consymetrio des biservations con-duit à l'hypothèse qu'il s'agit d'anneaux; il y en surait cinq, stués à environ 12 000 kho-mètres de la planète. Les quatre premiers auraient une largeur de 10 kilomètres environ, la largeur du cinquième étant voisine de 100 kilomètres. Les anneaux d'Uranus scralent donc beanconp plus étroits que ceux de Saturne, et cela explique qu'ils n'aient jamais été obser-

vés. La découverte a été confirmé par des observations faites à Perth, en Australie, par un astronome américaln. Un astro-nome indien aurait aussi observé le phénemène près de

RECTIFICATIF. — Dans le dernier jeu de Pierre Berloquín « En toute logique » paru dans « le Monde des sciences et des techniques » du 30 mars 1977, nous avons indiqué par erreur ou l'allait 102 chiffres pour écrire tous les nombres de 1 à 100. C'est 192 qu'il fallait lire.

Les enseignants français en Algérie dénoncent les conséquences néfastes du plan Barre sur la coopération

Alger. - Una cartaine effervescence règna chez les enseignants français en Algérie, qui dénoncent les conséquences néfastes du plan Barre sur la coopération bilatérale et an lycée français Descartes où una partie des élèves. de la 6º à la terminale, font la grèva des cours depuis la dimanche 27 mars.

Tout en exprimant leur solida-rité avec leurs collègues de France, ils ont souligné que le plan Barre avait des répercus-sions sur leur situation en Algérie sions sur leur situation en Algérie et dans les autres pays. Sur le plan local, ils « dénoncent les restrictions que l'ombassade de France s'efforce d'imposer au libre fonctionnement des associations légalement constituées ». Les enselgnants du supérieur précisent que les problèmes de l'an dernier (le Monde du 26 mars et 27 avril 1976) n'ont fait que s'appraver. Alors que

falt que s'aggraver, Alors que l'Algèrie demanda beaucoup de raigerie demanda beaucoup de professeins d'université, le nombre de candidats diminua en raison du blocage des titularisations. « Depuis octobre 1975, et pour l'ensemble des pays, aucun coopérant de l'enseignement supérieur n'a pu voir, ne serait-ce qu'era-minée, sa demande de titularisation. de la même mantère, il gra tu ité de l'enseignement du surs promotion par changement à la Constitution. Elle souligne que les droits de soulignement du S.N.E.-Sup. Association des professionnelle des enseignants du S.N.E.-Sup. Association des professionnelle des conformément à la Constitution. Elle souligne que les droits de scolarité ont augmenté de 60 % dans les écoles françaises au Maroc et conformément à la Constitution. Ille souligne que les droits de scolarité ont augmenté de 60 % dans les écoles françaises au Maroc et conformément à la Constitution. Ille souligne que les droits de scolarité ont augmenté de 60 % dans les écoles françaises au Maroc et conformément à la Constitution. Ille souligne que les droits de scolarité ont augmenté de 60 % dans les écoles françaises au Maroc et conformément à la Constitution. Ille souligne que les droits de scolarité ont augmenté de 60 % dans les écoles françaises au Maroc et conformément à la Constitution. Ille souligne que les droits de scolarité de des conformément à la Constitution. Ille souligne que les droits de scolarité du S.N.E.-Sup. Association des professionnelle des conformément à la Constitution. Ille souligne que les droits de scolarité du S.N.E.-Sup. Association des professionnelle des conformément à la Constitution des professionnelle des conformément à la Constitution des professionnelle des conformément à l d'avoir de graves conséquences sur la coopération scientifique et cul-

turelle Dane le secondaire, la situa-Dans le secondaire, la situa-tion ne semble pas plus brillante. Selon les dirigeants syndicaux, il y a catte année six cents auxi-llaires sur quelque mille trois cents enselgnants. Alors que l'Al-gérie demandait sept cents pro-fesseurs et qu'elle a apporté une solution au problème du loge-ment, la France n'a présenté

RELIGION

LA MORT DU PATRIARCHE DE ROUMANIE

Dans notre information annoncant la mort du patriarche Justi-nien de Boumanie (le Monds du nien de Boumanie (le Monas du 30 mars), une regrettable confu-sion s'est produite entre la per-sonne du défunt et celle du mêtropolite Justin de Moldavie, qui pourrait 'lui succéder. Le nom de famille du patriarche Institute et Marine et nom Justinien est Marina et non Moisescu. Il fut d'abord prêtre marié Devenn veul, il fut nommé évêque auxiliaire de Jassy en 1945, métropolite de cet évêché deux ans plus tard, puis patriarche de Roumanie, à Bucarest, pr. 1948

triarche de Roumanie, à Bucarest, en 1948.

Lorsque les communistes ont pris le pouvoir, la position du patriarche a été très ferme : ai le régime respectait l'Eglise, elle serait loyale ; sinon, elle prendrait une attitude très nette d'opposition. L'Eglise e été respectée, beaucoup plus que dans les antres pays orthodoxes de l'Est. Le patriarche a pu la réformer vigoureusement, associer les lales à son administration et rénover la vie monastique. monastique.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation grewite: EDITIONS DISQUES BECM 8, rue de Berri - 75008 Paris

Les différentes associations (ASPES, APES, APEEP, AGEP et ALPEO (1) ont appelé leurs adhérents à manifester, le lundi 4 avril, devant la mission culturelle da l'ambassade de France. Auparavant, an cours d'une conférence da

presse commune, leurs responsables ont exposé laure revendications De notre correspondant · qu'environ trois cents candidats. Les enseignants soulignent que les décrets parus en 1975 concernant la titularisation de douze mille P.E.G.C. ne sont pas toujours appliquée à l'étranger alors que les décrets du 28 décembre 1976 concernant la réforme Haby ont déjà fait l'objet d'une circulaire d'application en vue de la rentrée 1977-1978. Des problèmes du même genre se posent aux professeurs d'éducation physique dont le nombre, passé en deux ans de trente à soirante-dix reste nettement insuffisant par rapport aux besoins. on'environ trois cents candidats.

Quant à l'ALPEO, qui re-groupe environ le tiers des parents dont les enfants sont scolarisés à l'Office culturel fran-çais, elle continue à réclamer la gratuité de l'enseignement, conformément à la Constitution.

ne soit prise en Algérie à la pro-chaine rentrée scolaire. Enfin, les élèves du lycée Descartes, qui font actuellement grève, demandent que les non-Français ne puissent être ren-voyés sur simple avis du provi-seur, mais passent devant le conseil de discipline. Ils récla-ment aussi l'ouverture d'un foyer et des permanences libres pour le ment ausa l'ouvertine d'un loyer et des permanences libres pour le premier cycle, la création d'un « club journal ». l'organisation de cours intensifiés de français pour les étrangers et l'autogestion réelle des clubs et des foyers du lycée. L'ALPEO, est î ma que plusieurs de ces revendications sont raisonnables.

PAUL BALTA

MGJE

Gorneount

CORRESPONDANCE

Impasse et coopération

ous avons recu de M. R. Couderc, maître assistant à Funiver-sité d'Alger, administrateur de l'Association de solidarité francoarabe, la lettre suivante : Le refrain est blen connn : « Les

fonctionnaires français qui par-tent en coopération sont des privilégiés. Ils sont payés comme des P.-D.G., ils se font bronser au soleil toute l'année et ne se tuent pas à la tâche. D'ailleurs, ce sont souvent les plus mauvais ce sont souvent les plus mauvais qu' partent pour pouvoir revenir avec une promotion. » Jusqu'à présent, ces propos étaient ceux de gens mal informés, regardant avec plus ou moins d'envie ces veinards qui avaient pu partir « aux. coionies » (sic). Mais, plus grave, cette opinion vient d'être entérinée par le gouvernement : toute promotion, toute titularisation, tout changement de corps, viennent d'être brutalement interdits aux coopérants français de viennent d'être brutalement interdits aux coopérants français de
, nseignement supérieur. Imaginez que l'on vous engage sur un
chemin en vous assurant qu'il
mène au sommet de la montagne
et que, après avoir marché longtemps, on vous dise alors : « Mais
non, ce chemin ne mène nulle
part ; débrouillez-vous ! » Vous
aures probablement le sentiment
d'une profonda injustice.
Plusieurs d'entre nous se sont
engagés ou ont poursuivi une

engagés ou ont poursuivi une carrière en coopération (et en cela, ils participent au « rayonnement de la France » et parfois même plus ou moins vo ontairement à

l'amélioration de la balance commerciale) perce qu'il y avait à l'issue une possibilité de retour en France dans des conditions honorables. Et après cinq, sopt, parfois dix ou quinze ans passés dans des universités étrangères, nous sommes proprement remercies : une impasse pour nous tous, une injustice fiagrante.

Quant aux conditions de vie des coopérants, bien qu'elles soient très différentes d'un pays à l'autre, elles sont loin de ressembler au paradis terrestre l'Horaires et effectifs souvent chargés, difficultés pour mener à bien des recherches, difficultés pour se tenir au courant de l'évolution de sa discipline, difficultés de la vie quotidienne, sont à peine compensés

discipline, difficultés de la vie quotidicane, sont à peine compensés
par les quelques avantages matériels que nous pouvons tirer de
notre séjour à l'étranger.
Enfin, et c'est au moins aussi
grave, c'est le glas de toute coopération de qualité : qui osera
encore partir à l'étranger sans
savoir quelle mauvaise surprise
l'attend à son retour?

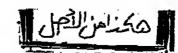
Les pays concernés serrent affec-

Les pays concernés seront affec-tés par cette injustice antant que les coopérants eux-mêmes. Si les coopérants eux-mêmes. Si quelques abus ont pu être commis dans le passé et motiver de nouvelles règles, une solution juste peut être trouvée pour tous les gens engagés dans cette impasse et pour que la France continne à fournir un personnel coopérant de qualité à ses partenaires du tiers-monde.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A. EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra EXPERIMENT VOIS INLUE A 12 VA MARIE DE CARRES DE LA CARRES DE STINATIONS : de Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique... Pour un monde plus ouvert (association lei de 1901, membre de l'UNESCO (B), agrèée par le Commissariat Génèral au Tourisme nº 69 016) 89, me de Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 années liant avec les méthodes d'en Cours de langue généraux, intensifs et études très intensives ● Cours préparatoires aux examens ● Cours spécieux pour seremitres, commargants, personnel de banque et professeurs d'anglais ● Cours de vacances pour enfants, adoiescents et aduites ● Logements choisis avec grand soin. idaz, sans augagement, le programme des coms ACEG. ACEG 33 Wimborns Road, Bournemouth, Augleterra, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8008 Zerich/Suisse, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 528 No postal



WIREE DE 1977 stellorer la liaison maire et le secondaine

ent to suppose processing

om and

une coding

THE EST

all oute arte tele

Milital lan

11 SPONISHNOT



Nabokov avant Nabokov

· L'humour exterminateur

EU. ans apres Ada ou Drardeur, somptueuse auto-biographie imaginaire — Nabokov sy affirme comme écrivain du regard (1) — voici un recueil de nouvelles écrites dans la période ou l'auteur, jeune, errait avec l'élégance désinvolte d'un émigré russe de bonne famille entre Berlin, Menton et Paris (1924-1939). Pour le héros d'un roman qu'il composs à la même époque (2), la félicité est de demeurer « un regard, un cell immense... qui ne vicilit jamais ». Observateur minutieux de soi

et des autres, l'entomologiste Nabokov, diplôme de zoologie à niabokov, diplôme de zoologie à Cambridge, avait déjà rejoint récrivain en exil, son double. La précision scientifique du pre-mier et les fantasmes de second en font dans les folles an-nées 30, un précureur du nouvesu roman. Son propre précurseur aussi. Les héros de ces proses, amoureusement épinglés comme des papillons exotiques, devancent et annoncent les per-sonnages troublente de plus tard : poètes émigrés, musiciens mélancoliques, comédiens sourfreteux, précepteurs distraits, déractués de toute sorte.

Nous retrouvous ainst dans ce fascinant voyage à rebours 'Ammbert Humbert, l'obsédé, le timide Celui qui prefigure l'inoubilable personnage de Lolita (3), revalt dejà en 1926, à Berlin, de nympheties (Contes de ma mère Fole): A la lecture de Jeu de hasard et de Bachmann, récits de la même periode — le pre-mier racintant l'histoire tragione configuration in some trage-one configuration de wagon res-tantal bicatnomane, le second celle d'intrivieux pianiste alcoo-

* L'EXTREMINATION DES TY-BENS, de Vissimir Natokov. Tra-duit de l'américain par Gérard-Bearl Durand, Juliard, 250 p., 38 l'.

Michel

lournier

de l'Académie

Goncourt



Copyright Opera Mundi New-York Book Review

lique, — comment ne pas penser à Loujine, joueur d'échecs fou, héros d'un roman traduit en français seulement en 1964 (4). Perfection, publié pour la pre-mière fois en russe, en 1932 : le précepteur Ivanof se note en essayant de sauver un enfant. Dans sa fatale distraction, Ivanot oublie un détail essentiel : contrairement à l'enfant, 11 ne savait pas nager, Ce précepteur n'est-il pas l'ancêtre de l'inéparrable hurluberlu, l'universitaire Pnine (5) ?

Peu à peu le puzzle se recom pose. Tous ces personnages sont, plus ou moins, nostalgiques da paradis évanoul de l'enfance, d'une Russie qui n'est plus. C'est le paysage embrumé de l'exil où l'amertume de la frustration se développe en rapport inverse avec la générosité et l'ouverture des maitres uouveaux.

Les impératifs auxquels se sou-met Nabokov sont ceux de l'imagination, du hasard et des folies hidiques du langage. A cet égard les Sosurs Vane, seul texte du recueil écrit sur le tard, en 1951, 211x Etats-Unis, est

significatif. Dommage que la aduction française ne soit pas

cieuse de l'auteur.

à la hauteur de l'ambition mali-

« Les guides géniaux »

Les relations subtiles qui s'établissent entre le texte fictif d'un auteur inventé et son commentaire en fait le vrai texte, ce jen sophistique, an second degre, qu'on retrouve dans le Clocheton de l'amiranté (1933) et dans Vassili Sishkov (1939), sont exem-

(1) Payard 1975, voir le Monde du 6 juin 1975 (« A la recharche de l'espace perdu »). (2) Le Guetteur, N.R.P. 1969, voir le Monde du 6 mars 1963 (« Nabo-kow précurse ur du nouveau roman's). (3) Galltmard, 1969, Poche. (4) Le Défense Loujine, Gallimard 1964,

1964,
(5) Prins, Gallimard, 1962,
(6) Gallimard, 1963, voir le Monde du 15 janvier 1965 (« Partiche, as-tyre et vertige de l'exil »).

plaires de la virtuosité de l'écri-vain. Cet exercice devient vertigineux dans Feu pdie (6), roman traduit en 1965 en français. Généralement, les préoccupations politiques sont absentes de l'œuvre de Nabokov. Seule la nonvelle qui donne son titre au volume semble faire exception. mais cette exception est de taille.

Depuis le Dictateur de Chaplin. jamais satire sur les « guides géniaux » n'a atteint un tel sommet de férocité Moustache en hrosse oo à la caucasienne, rasé de près, mèche folie ou calvitie, vêtu de toge oo d'uniforme, le Chef peut inspirer la crainte, l'admiration, l'amour, la haine. Jamais la pitié. En est-il, iut, capable ? Abusé par une an-cienne amitié, le héros de Nabokov est tenté de répondre par l'affirmative. Il comprend vite sa méprise. Ecoutons-le : e Les amateurs de paradozes médiocres ont remorque... la sentimentalité des bourreaux... le trottoir devant une boucherie est. toujours hu-

Chez Nabokov le ridicule tue. Son rire grinçant, plus meurtrier qu'un revolver, a raison du tyran la fin du récit Qu'il repose donc en paix, qu'il reste oublié et honny soit qui mai y pense ».

Cet hemour exterminateur s'exerce aussi contre la dictature des idées regues, contre la gri-saille des poncifs, contre les tics, et contre le babil. Lorsque Nabokov, evec sa rigueur polygiote de sorder de langage, pourfend le pathos, la bête suffisance, il tente finalement de vaincre l'impuissance de l'écriture à tout raconter. Il y réussira complètement, plus tard, en faisant éclater, par la magie de son verbe, les limites du discours traditionnellement narratif.

EDGAR REICHMAN.

■ Le Cinquième Empire de DOMINIQUE DE ROUX

LORS que l'Espoir, de Malraux, a précéde tous les docu-ments sur la guerre d'Espegne, des dizaines de témoi-gnagea ont paru aur la révolution portugaise avant le première fiction que voici.

Cette éclipse progressive des œuvres d'imagination par les reportages passe pour protiter é le vérité, tant l'audio-visuel a répandu le culte du « vécu », et l'Université le mépris du romanesque. Mais puisque aucun regard n'échappe à la subjectivité, le meilleure approche du réel pourrait blen demaurer celle où le témoin mêle ostensiblement é l'événement sa concaption du monde, ses lectures, ses défis personnels au destin, son ambition de faire et d'élucider l'histoira.

C'est du moins cet impressionnisme visionneire, un peu en désuetude depuie le Mairaux d'avant-guerre, que Domi-nique de Roux — qui vient de mourir — s'était juré de réhabi-iller, avec le Cinquième Empire, comme la voie... royale du

SELON une ambiguité qu'il a entretenue volontiers pour lui-même et qui lui a valu personnellement autant de soup-cons qu'à son nerrateur, l'auteur présente l'activité journalistique de ce dernier comme la couverture d'une mission occulte eu service d'un certain « institut d'études siratégiques ». Per l'entremise d'un egent trotskiste et d'un invalide de guerre, de Roux alies » Mazin » aureit été chargé de sonder les tentetions putschistes des chefs militaires d'outremer de longe mois avent le tameur 25 eurei 1974.

mer, de longs mois avant le fameux 25 evril 1974. Le volci donc dans la jungle guinéenne pourchassant les mequie du P.A.I.G.C. avec le colonel Otelo de Cervalho, ou

LA OU TOUT MEURT

par Bertrand Poirot-Delpech

spéculant sur les affrontements idéologiques mondiaux au palais du général Spinola, bien evant que ces noms et ces figures de proconsuls rustauds ne fassent irruption dans l'ectua-lità. Un saut eu Mozambique, le temps de constater l'échec du général de Arriage eur le terrain comme euprès des effai-ristes blancs, et le re-voilé à Lisbonne, dans les confidences des révolutionnaires de tous bords.

ISCERALEMENT, comme on dit, Il déteste le merxieme et le communisme. A toutes occasions, il leur reproche d'incamer le médiocrité et le nivellement, d'exiger l'edhésion irrévocable à des dogmes et à l'« intoxication sen-tencieuse » de l'Est, de liquider, à force d'idolètrer l'histoire, les « rapports de l'homme avec le cosmos » sans extirper ee violence, de favoriser chez les gens de gauche un goût morbide pour le décedence malheureuse et un certain « créti-nieme ». Autant qu'il s'en explique, sa préférence politique irait à une synthèse entre le capitalisme et le dialectique, entre le meilleur de le Chine et de l'Amérique, à une espèce de « troisième voie » gaulliste qui aboutirait, et qui redonnerait eu Portugal la vocation universaliste de « cinquième emplre»

que Doo Henrique avait reçue en songe du Christ Iul-même... Quolque improbable dans l'immédiat, cette éventualité lui semble toujours possible. Le merxisme «improvisé» per lee militaires avec quelques ilvres de chez Maspéro n'est à ses yeux que de le «groseille ramollie», et le brodeuse en qui il retrouve les profondeurs du pays lors de ses esceles eu bord du Tege lui paraît fondée à murmurer, au soir du 25 avril, qu'e il ne s'est rien passé ».

(Lire la suite page 18.)

(1) Le Cinquième Emptre, de Dominique de Roux, Belfond, 314 pages, 39 F.

Le magnétophone haut-le-pied

● Dans une collection dirigée par Laurent Kispublic chez Belfond un roman créé au magnétophone. Il dit le pourquoi et le comment de cette aventure.

A perspective m'a souri de répondre sans réticence à ce qui pouvait être, dans Lordre de la création littéraire, mon « désir fou ». Pendant quinze jours, chez moi, à Méréville, puis à Paris, puis de uou-veau à Méréville, Laurent Kissel et moi, nous ne nous sommes pas quittés. Nous avons vécu comme sous un tunnel, plongés dans ce long monologue dont Kissel m'aidait à acconcher. De cet abandon total à mon

e désir fou », il aurait pu sortir une tragèdie en cinq actes et en vers, un traité philosophique, un pamphlet politique, un essai sur le cinéma, des Mémoires, un roman porno. Et d'abord rien: Je pour corde raide, le fil du micro.

Bousculer nos idoles

ble-t-II. Mon plaisir, notre plai-sir, à Kissel et à moi, fut si grand que la tilire s'est imposé de lui-même : le Pied — titre dont la vigueur populaire (la vulgarité, dirent certains) m'a tout de suite ravi. Je n'étais pas fâché, same ravi. Se n'etais pas rache, par le verbe, de taquiner les bien-séances morales, sociales, les conventions de la culture litté-raire et de la tradition romanesque (je parle du roman « bon genre », pas du feuilleton «popus). Avant d'ouvrir la bouche, je ne savais qu'me chose, mais je is savais bien : quelle que soit la forme que prendralt la chose, fentendals y bousculer nos sei-gneurs, nos idoles, nos matires à penser, y compris mes amis, y compris les gens de gauche, parce qu'il n'appartient pas plus à l'amitié qu'à l'esprit de gauche de vascoiller dans la considéra-tion pieuse. En louchant, mine

Belfond, 341 p., 49 T.

rire de Panurge et de la naiveté sainte-nitouche de Candide, je « désirais follement » résgir sel, Jean-Louis Bory contre l'esprit de sérieux qui nous fait tant de mal. Contre ce sérieux adulte d'un ennul asphyxiant, je prendrais mon pied en essayant de retrouver l'effronterie de l'enfance moqueuse et

> s'est présentée toot de suite : elle était la plus aventureuse, donc la plus convenable à cette aventure qui consistait à faire un livre sans l'écrire d'abord. Le plearesque me permettait d'épou-ser ma fantaisie. De mêler l'essai, la biographic, le romanesque. De

caracoler de lieu en lieu, de

L'alture du roman picaresque

Nouveautés

· ANDRE GLUCKSMANN analyse la postérité politi-que des Maitres Penseurs de la philosophie alle-mande : Fichte, Regel, Marz, Nietziche, (Grasset.)

JEAN FREUSTIE dans son onzième roman: la Mai-son d'Albertine, ruconte le premier amour d'un jeune homme pour une jemme de cinquante-eix ans dont ce seru le dernier. (Grasset.)

• JAMES MCCEARNEY, Boossals d'origine trlandaise, publis en français un Maur-ras et son temps qui na traite pas seulement de l'homme politique. (Albin Michel.)

. JEAN-LOUIS BORY ajouts à son roman le Pied, dont il paris ci-contrs, un témoignags sur les homo-sexuels, écrit en collabora-tion: apec Guy Hoquisn-phem: Comment nous appe-lez-yous déjà.? (Calmonn-Tém)

BIRGITTA TROTZIG.
Tun des melleurs écrivains suédois, en sera à son cinquième roman traduit en français avec la Maladie. (Gallimard.)

● VASSILIE VASSILI-KOS, l'auteur de Z, renoue men la Grèce après sept dus fexil, dans des nouvelles : a Belle du Bosphore. (Gal-

de rien, du côté de l'« hénaurme » rencontre en rencontre. Ces méditation à deux voix sur le péripéties se préciseraient, s'évanouiraient ou reparaitraient au Il do discours.

Discours qui, par la force des choses, tenait compte de la présence de l'Aotre, qui était là pour me provoquer, me relancer, par-fois me contrarier, pour m'obliger a reagir. Et Il tenait compte aussi, le discours, des lieux et circonstances dans lesquelles je

parlais ce livre. Comme j'étais chez moi, à Méréville, il s'est établi des liens entre mon imagination et ma mémoire, entre le fictif et ce que favais récliement vécu jadis fel et ce que fy vivais en ce moment. Ce qui intégralt à ma logorrhée hasardeuse les souvenirs et une work in progress. Curieux sentiment - sensation, plutôt : vertige sans cesse différé, qui est peut-être celul

Sans doute, il fallut couper, débarbouiller le texte de certaines

scories. Mais j'ai solgneusement conservé l'allure do discours parlé. Je me suis aussi refusé la rature, afin de mieux revendiquer le droit à l'erreur et à l'imprudence, voire au « mauvais , goût. Il n'y a aucune infaillibilité dans rien. J'appellerais dévergondage ce refus de la rature, qui est aussi refus du garde-fou. Dévergondage dans la mesure où l'oo accueille tout, même si c'est déplacé, surtout si



c'est déplacé ; faut que ça bouge Le Pied, à tous les niveaux, est un livre dévergondé.

JEAN-LOUIS BORY.

L'anti-genèse d'Alain Bosquet

est moven et limite de la connaissance.

KS lecteurs d'Alain Bosquet ne seront pas surpris du thème que développe ls Livre du douts et de la grâce : l'agnosticisme inquiet du poète les avait habitués à ces sautes d'humour métaphysique dont son intelligence tire un surcroit de lucidité. L'humour, ici, se révèle à la fots comme sa forme de pensée la plus pénétrante et comme la limite de sa pénétration d'esprit. Car si la manière dont il essaie de fairer Dieu en ini, ou de se ferrer lui-même en Dieu, combine un art dislectique subtil et une imagination pro-téiforme, il est difficile, au premier abord, de la prendre

pour autre chose qu'un jeu. Cependant, le livre est une cenvre de deux cents pages, fruit de quatre années de travail, et dont la conception — celle d'une antigenèse à rebours de la genèse — traduit la rigueur d'une recherche qui porte le lecteur à se demander ce qui est cherchà « Avant la chose — û y ent la révolte de la chose : — la jarre s'est brisée pour ne pas être jarre - entre les mains malpropres a. Ces quatre vers ne

+ LE LIVRE DU DOUTE ET DE LA GRACE, Ed. Gallimard, 212 pa-

Un jeu poétique sont qu'une expression parmi nihilisme — celui de la pure lucidité intellectuelle — est ressentiure delle-là même qui inspirait à voire se détruire, serait peut-être dité intellectuelle — est ressenti voire se détruire, serait peut-être Valery une image presque iden-

« LOCATAIRES »

est le propriété de Dieu; Il nous le loue et nous ne sevons pas el c'est pour quarante ans ou querente soupirs. comme nous ignorons le montant du loyer : vingt-cha ames checun. vingt-cinq corps par personne? Est-ce è l'emiable qu'il noue loge ? Et gu'errivera-t-il jour où nous n'aimerons plus ses créatures, le sable vierge, l'océan musical l'arbre debout dans ses pensées l'oiseeu parmi ses teux ? Sans préavis, Dieu nous expulserait en retenant car c'est son droit nos meubles, qui ne veut pas le marbre ni le bois, et notre reste d'âme, qui est sans mur, sans poutre et sans auperficie.

tique : a ... l'univers n'est qu'un défaut dans la pureté du non-

Presque identique, mais pas tout à fait Alain Bosquet ne se résigne pas à la seule intelligence de l'absurde : il est possédé par « la révolte de la chose ». Son

tible de briser le malheur, de sortir de la prison de verre où la conscience trop claire s'enferme. Mais la conscience est justement trop claire pour se porter à cette extrémité qui la détruirait.

PIERRE EMMANUEL

Le vent

(Lire la suite page 18.)

GALLIMARD

"Une sorte d'autobiographie intellectuelle ou l'auteur, passant de l'anecdote à la metaphysique a l'esthétique littéraire, cherche à approcher

le secret de la création."

1. 1. 1.

. Wil hill like



chez FLAMMARION

La vie littéraire

Le troisième âge du duc de Brissac

temps. Le euivant : la Suite des temps. Le troisième, que viennant de publier les editions Grasset, le Temps qui court. Ainsi La postérité caura tout de sa vie, de ca façon do la voir, de la juger deputo 1900 Elte aura vu le duc chasser, voyagor, regar-der, écouter et dire son mot eur un peu tout. citoyen. Ce n'est pas inintéressant. Ça l'est même besucoup de voir comment le duc parle do mai 1968 : six pages eur trois cents et qui commencent einsi : « Cae premiera mola de mei 1968, l'avais chassé le daim à Dampierre, skié qualques jours à Megève, che vauché à courre é Brissac avec Bobby, siége au conseil de la Société d'études à Liège et donné à Brixalles une conférence sur les châtemox de lo Loire «, etc... Ainsi le duo

Villon + Chénier + Mallarmé = Jean Bernard .

Les poèmes de Jean Bernard, éminent oraticien epécialiste des maladies du sang, et eujourd'hui académicien, sont réédités chez Buchet-Chastel sous le titre : Survivance. il e'agit pour lo plupart do poèmes écrits à le prison de Fresnes, où, sous l'occupation, l'euteur fut incarcéré dans la cellule 359, précédés de quelques poèmes de jeunesse et d'attente et suivis de notes brèves sur la condition du médecia. Etienne Wolff. qui préface l'ouvrage, le présente par uno adresse à l'auteur où l'on relève cette phrase Vos poèmes font penser tantôt à Villon, tantôt à Chénier, à Mallarmé et plus sou-vent à eucun autre qu'à vous-même.

Du millionnaire au milliardaire

On ne salt pas trop qui fut le premie homme. Mals cavait-on qui, en Amérique, fut le premier « millionnaire », mot fabuleux eu dix-neuvième elècle ? La réponse est donnée, out I par Max Dorian, aux éditions Albatros. Cocorico I Ce premier « millionnaire « était Français, Bordelais, pour être précis, et evec un nom bien de chez nous : Etienne Girard. Et peu importe s'il doit ea fortune à quelques trafics. De toute façon, sa fin fut édifiante.

Fut-II le Howard Hughes de eon temps? Hasard de la semaine, voltà justement en libralrio, édité par Stanké, un nouveau titre eur · l'homme le plus riche du monde « et, en particulier, sur ses . années cachées . L'enquête est signée de James Phelan. Le mythe du millionnaire - eulourd'hul milliardaire - se porte toulours bien.

Les verts... mois C'est astape. L'argomucho à Mimile s'eccroch'man au Larousse, catégorie dicos do le vingtiàme ère. Pour un lardon pas reconnu, naturilche, c'est le pinacle, le grand pavois. Va failoir que les bitos à décorum s'alignent sur le causer franchecallle. L'habit vert va devok jaspiner derechef en lan-gue émeraude et biberonner de l'antigal au rado pour eo dérouillor les mécaniques.

Quant aux nanas et eux mecs, llo n'auront pluo à ee fendiller le cigare pour aller ou radada. Un peu d'ertiche, un peu d'amor et lo bobinette cherra. Mais ce sont les écolo-gistes qui vont se faire le plus d'air. lie étalent déjà au parium. Ilo vont pouvoir se mettre au vert... mot avec ce Dictionnaire du français argutique et populaire de Larousse.

Des nouvelles de Diderot

Commencée en 1975, l'édition monumentale (trente-trois volumes) des Œuvres complètes do Diderot, entreprise aux Editions Hormann. par uno équipe de quarante-cinq dix-huitié-mistes, eous le direction de Herbert Dieckmann, Jacques Proust et Jean Varioot, poursuit son cours. Questre nouveaux volumes paraissent qui rassemblent lo collaboration de Diderot à l'Encyclopédie. Le lutte qu'il eut à mener comme maître d'œuvro s'y reflète dans des documents annexes, tel la pamphiet Au public et oux magistrats, par lequel il répondit aux attaques du R.P. Berthier. Le troisième volume, qui correspond à l'inter-diction de l'Encyclopédis en 1757, talt apparaître dans son commentaire ce que les positions de l'ouvrage avaient de subversit pour les eclences et la philosophie de l'époque. Enfin, dans la Lettre sur le commerce de lo librairie, qui est jointe au quatriàme volume, Diderot exposo ses idées aur le liberté de l'écrivain, le rôle des éditeurs, le place de l'édition dans l'économio mon-diele (Hermann. Uniquement en souscription à le collection complète.)

Pas si méchant

Oublier Foucault : le titre cingle comm un défi. Et sous le slogan, on e'attend à îl re un pamphiet violent, et soildement argumenté. Ce n'est pas vraiment le cas.

L'article de Jean Beudrillerd, édité en plaquette par les Editions Geillée, contient d'importantes objections aux analyses développées demièrement par Michel Foucault, notamment dans le Volonté de savoir, premier tome de son Histoire de la sexualité (le Monde) du 5 novembre 1976 et du 16 février 1977). Mais Baudrillard semble courir trop de lièvres à le fois. Il mêle d'un côté les approbations et les refus des thèses de Foucault, objet de plus de fascination que d'oubli. De l'autre, "Il poursuit ses propres affirmations.

Au centre de celles-ci, un latimontiv : « Le pouvoir est mort dissous purement et sim-

La littérature autrichienne

A Thomas Mann, en 1936, récondait : « Cole me parait

encrés dans les pays francophones; perticulièrement l'image

touristique d'une Autriche d'opérette où, dans un décor d' « Auberge du Cheval blanc », des couples tourbillonnent eux sons d'une valee de Strauss, tandis qu'un fiacre ettend

pour les conduire à l'Hôtel Sacher engouffrer des Apteistrudels

Depuis quelques années cependant, opécialement avec l'intérêt porté à ce creuset phosphorescent que fut Vienne

eu début du olàcie, la spécificité du « génie autrichion « tend à s'imposer. Spécificité liée à le situation du vioil empire

habsbourgeole ou cœur de l'Europe, nourri tout naturellement

des courants Issus du germanisme, de la tradition baroque, du monde slave et de l'Italie méditerranéenne. Goût du plaisir et fascinetion de la mort, nihilisme précieux

et humeur esplègie, pessimisme protond et refus de se prendre

ou sérieux, nonchalance et sens de le dérieton, telles seralent, selon Jean Gyory, quelques-unes des principales caractéristi-

ques de l'homo oustricus parfaitement personnillé par Robert

Les sperçus rapides que propose J. Gyory des grends écri-vains autrichiene (Grillparzer, Stifter, Kraus, Schnitzier, von Hofmannsthal, Rijke, Kafka, Broch, Traki) et de quelques philo-

eophes (Husseri, Wittgenstein, Freud, Popper), par-delà tes différences et les écoles, leur confèrent un « elr de tamille » :

tous participent plus ou moins du même univere beroque ---

imaginaires, conduit vers des mondes pleins de secrets

* LA LITTERATURE AUTRICHIENNE, de Jean Gyory. PUF. « Que sais-je ? » 127 pages. 9 F.

sont réédités les essaio de Bruno Bettelheim : le Cœur conscient

(ouvrage sur les camps nazis) ; de Pierre Goubert : Louio XIV

et vingt millions de Françaio; de Bertrand de Jouvenel : Du pouvoir; de Raymond Aron : Essai sur les libertés;

d'Andrei Amairik : l'Union soviétique aurvivra-t-aile en 1984 ?

(ouvrage augmenté de textes récents de l'écrivain contesta-

taire et d'une postface d'Alain Besançon).

Dans le nouvelle collection « Pfuriel «, au Livre de poche,

l'essence de l'Autriche — qui, avec ses superbes es

Cette évidence se heurte à des stéréotypes solidement

le question : « Existe-t-Il une littérature eutrichienne ? «

plement. » Paut-être quelques millions de prisonniers politiques n'en sont-lis pas intimeanans

And Land Heart

andre di constante de la const

T. Barre, there we

d les l'our

A formation of

g Perirates

mariles.

as for the

WEERT ARMAUT

Afrique

et de la

DOC. SENEGAL COLL-TORS, NIGHTA, TENADA

ASSOUR REPUBLISHED. BRAFSICAINE JANEM MAE REPUBLIÇA.

THOS. MARAGASSIAS ae madhice

hjour

Et puis, de tout petits détails génent. Par exemple, voir attribuer à Apolitinaire Quand je parie du temps, c'est qu'il n'est déjà plus étonne. Le vers figure dans l'instant fatal. il ne faodrait pas, aussi, oublior... Queneau

Romantiques de tous les temps - Vers. l'an 1794, quelques Anglais, voya-

geant en Italie, s'arrêtèrent aux environe de Naples devant l'église de Santa-Maria-dei-Planto... », etc. - Le 13 décembre 1838 par une soirée plu

- A teute vapeur le train filait dans le

C'est sûr, on ne comm ans. Et pourtant, ceux qui commençalent ainei durent. La preuve en est qu'on les réédite. Ainsi en va-t-il avec l'italien, ou le Confessionnal des paritents noirs, d'Ann Radcliffe, présenté par Tony Certano aux Presses de la Renaissance, les Mystères de Paris, d'Eugène Sue, que ne négligeait pas Karl Marx et dont les Editions Hallier entreprennent une nouvelle publication et - taveur d'un cinquantenaire — Lie homme dans la milt, œuvre du prolixe Gaston Leroux, dont la derposent aussi les Presses de la Renalesanos. Et chaque fois les éditeurs ont tenu à une couverture lilustrée par un dessin de l'époque A considérer cette débauche de regards ten rthies, do polgnards brandis et de victimas pantelantes, on découvre que, de Radelitte à Leroux, un même et manichéen romantisme n'a cessé de régner.

Alchimie et littérature.

L'histoire de l'aichimie n'est pas celle des chercheurs d'une pierre philosophale capable de tout transformer en or. C'est celle d'une discipline spirituelle dont les origines remontent à le plus haute enliquité, en Chine comme

Elle n'est pas sans rapport avec la littérature, qui, liée eussi à une pratique de la langue, est connaissance de soi ot déchiffrement du monde. A eucun moment comme à le fin du seizième siècle et au début du dix-septième siècle, en Europe, cette « correspondance - n'e été eussi vivement perçue. A ce problème mai connu sere consacrée une journée organisée à Paris par la Société d'étude du dix-septième siècie, dans la grande galerie de l'Hôtal de Sully, 62, rue Saint-Antoine, le vendred 3 juin. Des spécialistes français et étrangers y proposeront leurs analyses à le discussion du public. Les inscriptions peuvent être prises des maintenant euprès de Mme Ferrier, 32, rue Dareau, 75014 Paris, moyennant le versement de 20 F au C.C.P. 651,705 (à l'ordre de la Société d'étude du dix-septième siècle).

vient de paraître

ROBERT SABATIER : La Poésie de dix-neuvième siècle. -- Le suite de l'Histoire de la poésie transaire, dont quatre volumes sont dejà parus, de Moyen Age su dir-huirième siècle. Un sublesu de la poésie du dix-neuvième siècle, en leux tomes : les Romantismes et Naisseuce de la poésie moderne. (Albin Michel, 540 p. et 655 p., 55 et 65 F.)

POESIES DE L'EPOQUE DES THANG : traduires du chinois par le marquis d'Hervey-Saint-Denys, auteur de l'introduction sur l'Art poétique et la prosodie chez les Chinois. Cene aurhologie d'une époque qui correspond à notre huirième siècle, e avair jamais été rééditée depuis sa traduction en 1862. (Champ libre, 360 p., 70 F.)

Nouvellee PATRICIA HIGHSMITH : la Res de Venise... et autres histoires de criminalité animale à l'intention des amis des bêtes. Par le célèbre auteur américain de romans policiers. Trad. de l'américain per Alsin Delshaye. (Calmann-Lévy, 275 p., 39 F.)

Témoignage MARIE-PIERRE DE BRISSAC : les Territoires de dien. - Une temme face aux passions ismélo-palestiniennes. Envoyée par une organi-sation internationale en juiller 1974 dans les remitoires arabes occupés pour un rapport sur l'éducation et la culture, t'auteur a recneilli le témoignage des deux peuples (Fayard, t80 p., 35 F.)

Document
CLAUDE KIEJMAN : Moi, 7ai dix parleur de la vie, de la mort, de l'amour, de la politique, de Dieu, svec l'amour, journalisse. (Bucher-Charl.) Chastel, 165 p., 29,85 F.)
PETER WORSLEY: Elle sonnere,

le trompette. — Le cuite du cargo en Mélanésie. Une analyse et une explication des mouvements apparus en Mélanésie avant 1960 et qui allaient donner naissance sux nationalismes du tiens-monde. Pré-face de Michel Panoff. Trad. de l'anglais par Brigitte Duval. (Payot, « Bibliothèque scientifique », 320 p., 85 F.)

ALFRED COLLING : Louis-Philippe, bontese d'argent. - Le « mi des François » sur eussi mener sa

Histoire

en poche

Bonne, 198 p., 35 F.) TITE-LIVE : Hannibal ass & mas porier. . . Extraits de Histoire romeine de Tite-Live. Présentation par Claude Cantegriz. Traduction de Gérard Walter. (Gallimard, « Reporter du passé », 192 p.,

évident. .

Musli ou Stetan Zwelg.

Litterature etrangere HENRY MILLER : Transat. - La

. seule pièce de l'auteur des « Tropiques » : un bon et honnête maquereau en révolte finit par se libérer de tout. Adapté de l'anglais per Georges Belmont et Hortense Chabrier. (Stock, 178 p., 30 F.)

DAME SIMONE. La Société des

LA REVUE GRAMMA a public le second votet de l'ansemble inti-tulé, « Lire Elanchot a. Au signimaire, des textes politiques de Maurice Blanchot des années 36, et des articles de Christian Limen-sin, de Françoise Cellin, d'Alain Coulange. (Nº 5, 180 pages, 46, rue des Préaux. Courlon, 89140 Font-

sur-Youne.) LE PRIX CAZES a étà attri-bué à Erie Ollivier pour son.
 roman α Panes sèche e (Denoël) roman a Panee seche e (Denoel) par cinq voix contre quatre à Jean Blot pour a les Cosmopo-lites » (Gallimard), et une à Willy de ôpens pour a le Hussard mal-gré lui » (La Table ronde).

. LA BEELIDGRAPHIE DES CRUVRES DE PAUL VALERY, DUbilées de 1889 à 1965 fait l'objet d'un ouvrage de Georges Karais-kakis et François Chapou dont la publicatiou a exigé plus d'un demi-siècle de recherches et de travail et qui paraît à la librable Auguste Blaizot, sous les auspices de la Fondation Singer-Poliguac, avec une préface de Lucienne Julien-Cain. Ce volumineux ou-vrage do 575 pages est vendu au prix de 475 F.

. LE 12. CONGRES INTERNA-TIONAL STENDHALISM se tiendra à Bruxelles, du 23 au 27 mai 1977. Deux thèmes : a Stendhal, le saint-simonisme et les industriels »; a Stendhal et la Bel-gique ». (Pour tous renseignements : M. V. Del Litto, président des Amis de Stendhal, 3, rue Maurice-Gignoux, Grenoble.)

● LE PRIK a LE BEC ST LA PLUME », dont le jury est cons-titué uniquement de lecteurs non écrivains, a été décerné au roman de Françoise Dorin : a Va volt paps, maman travaille a (Laffont), par 17 voix contre 13 à celui de Renand Rosset, a le Lemming solitzire a (Lattès). . LA FONDATION DU PRIX

ERASME 2 couronné pour l'année 1977 l'historien suisse Werner Racci. Ce prix récompense un auteur ou une organisation jugés particulièrement méritants do la culture européenne.

ERRATUM. — Nous swors trabi, dans le Monde des livres du 18 mars, l'orthographe du nom de l'auteur de « l'Agonie des Judéo-Espagnols » : Haim Vidal Sephilia et noe Shephina.

en bref



PRIX THRE MILLE 1977 30 to 15 to

American e ¥ata ya ma \$13.50 p.5. Street in the Brann t Single in Belle program Esaution - ... reservior () \mathcal{F}_{1} San Contract of the Contract o BOUPER DECAMA TE MOND: A STATE OF

Sea Production it was **ું**,∖ીવ :--358r : y---Add of $\mathcal{A}_{\mathcal{C}(d),(1)}^{\mathcal{A}(d)}$ Segmen j_{ij}^{ij} **Jal.** 52,000 (1) 13

CHARLAND SKUBL. The grands Cphine and Miles ... "MEGRS &C.L.

SSES DE LA CITE



Deux conteurs: Daniel Boulanger, Henri Thomas

● Un récit de Daniel Boulanger, l'Autre Rive, cing nouvelles d'Henri Thomas, les Tours de Notre - Dame, rapprochent fortuitement ces deux écrivains à la brièveté magique.

O n dirait d'abord qu'ils ont échange leur spécialité. Daniel Boulanger s'est surtout filustre dans la nouvelle ; près d'une dissine de recuells depuis les Noces du merle jus-qu'aux Princes du Quartier bas ; et ce sont des romans, courts il est vrai, comme John Perkins (prix Médicis 1960), le Promontoire (prix Femina 1961), plus récemment la Relique (prix Valery-Larbaud 1970), qui ont révélé, puis imposé, Henri Thomas. Cette fois, tandis que le romancier resserre et diversifie ses histoires, le nouvelliste ne s'attache qu'à un personnage. Mais, curieusement, le héros de Boulanger, par sa

* L'AUTER RIVE, de Daniel Rou-anger. Gallimard, 136 pages, 23 F. * LES TOURS DE NOTRE-DA-MR, C'Henri Thomas. Galimari, 155 pages, 29 F.

ROBERT ARNAUT

l'Afrique du jour et de la nuit

MARIOC, SENEGAL, COTE-DIVOIRE, MISER, TCHAD, CAMEROUN, REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, GABON ZAIRE, REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONSO RWANDA, MADAGASCAR



PRIX PIERRE MILLE 1977

."Robert Arnaut nous fait découvrir une étonnante galerie de personnages, que la spécificité de leurs rapports avec la nature range parmi les maîtres de l'insolite... cet ouvrage exhale le mystère et sent le soufre, non sans

réserver la place qui convient à l'imagination poétique". PHILIPPE DECRAENE "LE MONDE"

"Amoureux de l'Afrique, Robert Amaut a su nous restituer, avec ce livre passionnant, beaucoup de la personnalité, de la saveur et des pulsations secrètes de ce continent. Et son regard, dépouillé de tout racisme, demeure étonnamment lucide et fraternel".

"JEUNE AFRIQUE"

"Une galerie de personnages exceptionnels : sorciers et prophètes noirs, ou "Blancs d'Afrique" qui ont édifié des royaumes". "YALEURS ACTUELLES"

PRESSES DE LA CITE

de fuir le réel dans le songe, semble sortir d'un roman d'Henri par exemple, que Folio va bien-tôt rendre plus accessible. Ici et là des distraits qui se complai-sent dans le vagabondage nocturne et qui aspirent à l'inexistence, c'est-à-dire à la

Ainsi trahis par leurs person-nages, ces deux créateurs qua leur apparence oppose, i'un truculent et jovial dans son éternel sourire, l'autre comme perdn en lui-même ou dans le monde et le même sourde angoisse. Mais combien différents sont les moyens dont ils usent pour s'en défendre i

Daniel Boulanger, dans l'Autre Rive, n'est pas loin de la caricature et dn Guignol Parce qu'il les aime, il se hâte de rire des êtres de peur d'être obligé d'en pleurer. C'est un grotesque, et jusque dans son nom, ce Palot de Fissa, fils de famille dégénéré qui préside à une médiocre agence immobilière. Trait des mœurs contemporaines : il faut que les affaires marchent blen dans l'immobilier pour qu'un tel fantôme, sans menace de ruine, les conduise i Car Palot est un évade perpétuel. Le jour, il possède pour cla des champs un ta-bleau, une sorte de paysage blanc, maisons peintes à la chaux se reflétant dans un marais salant. A la nuit noire, il s'enfonce dans des errances sans but, pauvre Charlot malmené par la police ou les passants.

L'assomption du néant

.Autour de ce réveur impéri-tent s'agite en contraste un petit monde très réaliste et bien vivant : ·les secrétaires, la cuisinière, et cette Antoinette Dupin, venue un jour en cliente et qui s'amourache de cet être falot, long comme un jour sans pain. Mais rien ne ramènera Palot de Fissa sur terre. On dirait même que l'amour le précipite vers son destin. Pour avoir trouvé ches Antomette un tableau identique au sien qui dégrade son talisman, Louis Palot de Pissa enjambe le parapet d'un pont. L'histoire compte à peine plus

que ce piètre et touchant protagoniste. Mais quelque chose d'autre se passe : une sorte d'assomption du néant, du volgaire, de l'insignifiant, par les mots, les images, la fantaiste insolite, une tendresse gourmande pour les choses et les gens. Et tout se met à reluire sur le fond noir de la

Là où Boulanger piaffe, fait le beau et s'en tire par des cara-coles, Henri Thomas, lui, s'aban-donne à la « dépossession » qui marque ses héros. Elle les conduit, volontairement ou non, à la mort. Quatre sur cinq de ces nonvelles sont des marches vers l'issue fatale,

Un incroyable fait divers est an coeur de la première, les Tours de Notre-Dame, où se télescopent deux désespérées : celle qui passe sur la trottoir est tuée par celle qui se précipite de la tour. Touché par son air d'abandon et de détresse, l'au-teur avait suivi la première. a seule comme on l'est lorsque tout est depenu indifférent, lointain, inexistant, comme on Test dans une chambre sermée, comme on Fest quand on dort a.

Fuir sur l'autre rive

Le privilège accordé à ces états seconds, on l'engourdissement l'absence et la passivité atténnent jusqu'à l'effacer la notion du réel — pour le désarmer peut-être, — se poursuit dans les autres nouvelles. Ici (les Anciens Elèves), un professeur retraité, frappé d'insolation, est noyé par la marée montante sur une place des fles Chausey. A-t-fl ful la chaleur qui écrase un mois d'août parisien on plutôt le remords d'une de ses cruautés d'enfant revenue à lui sous la forme d'un rève ? Là (les Cendres d'un grand feu), des coups frappés à la cloison par un voisin de chambre interrompent le chimérique amour d'un solltaire qui abritait ses songes dans des maquettes de maisons bretonnes construites pour une agence immobilière. L'immobilier, encore !

Henri Thomas excelle à rendre ces atmosphères feutrées, ces nuits de brouillard (c'est une autre «Nuit de Londres» qui est vecue dans les Pieds retirés où deux anciens amants se retrouvent , sans pouvoir se rejoindre) ces déambulations égarées, ces murs de silence derrière lesquels la vie s'étouffe, L'attention portée au souffle du vent, à des frôlements d'espadrilles, à un loquet qui retombe, an tic-tac d'un réveil, accroît Intériorité des récits, Dans l'hyperacousie qui accompagne ces consciences en débandade tout bruit normal deviant, une agression qui détruit les fragiles

La nouvelle qui clôt, non sans intention, le recueil, dans l'extrême brièveté de ses quelques pages, est un chef-d'œuvre. A trois reprises, un viell homme entend claquet une porte. Et à chaque claquement, tout un pan dn monde disparaft. Ici l'anecdote s'est totalement dissoute devant la mise en scène du symbole. Ailleurs, an contraire, alle soutient et corse de mystère l'évocation poétique. Car les nou-velles en dérive d'Henri Thomas ne renoncent ni au « 505pense s ni à l'action dramatique. Tous ces êtres en marche vers l'anéantissement de l'oubli ou de la mort nous happent dans leur évanescence, leur vertige, leur

asphyxie. Cinq nonvelles d'un romancier, un récit d'un nouvelliste, deux

golsse fondamentale. Henri Tho-mas se coule en elle. Daniel Bou-langer réagit. Chez ce dernier,

la vie, le mouvement, la santé, l'amour de cette rive-ci nous gardent de l'autre rive, parfaitement aperçue pourtant. Plus roman-tique, plus profond, par un détachement proche de l'ascèse, Henri Thomas pous y fait au contraire aborder. Tout ce que l'art des mots peut accomplir dans le refus de la mort, on dans le stement qu'on lui accorde, trouve dans ses deux livres, à lire en écho et en opposition, une subtile et souveraine illustration

La façon d'aimer de Manuèle Peyrol

Faut-il vraiment s'éloigner de ses enfants pour gagner leur respect et leur amour ?

P LUME, François et Marie sont trois enfante heaucoup de chance, car ils vivent dans une grande maison an solell, pleine de gens qui les aiment : leurs grands - parents, et Lucie, leur gouvernante, qui n élevé leur papa antrefois. Tout est admirablement organise, dans cette ruche heureuse, et chacun

★ JOURNAL D'UNE MERE INDI-GNE, de Manuèle Peyrol. Julland. 190 p. 35 F.

lucidement délirante, volontaire-

ment discontinue et disloquée, dans laquelle les procédés dis-

ruptifs du cinèma d'avant-garda tensient une place déterminante.

Neige noire, son dernier roman. Micheline Lachance écrivait

« Hubert Aquin, ou le sentiment d'être près de la fin... » (Québec-

sse, nº 37). Le refus dn llyre

En 1974, après la parution de

sait dès le matin ce qu'il aura à faire, à son poste... Chacun, on dans sa belle-famille, n'est pas la maîtresse de maison — et Lucie la dispense des taches quotioiennes auprès de ses enfants, qui n'ont guere besoin d'elle,

Comment ne céderait-elle pas à un peu de bovarysme ? Le séducteur parait. La narratrice croit voir dans cet amour nouveau le vrai sens de sa vie. Elle quitte la grande malson où elle s'égarait — et la voilà dans un studio neuf et nu. C'est alors que le séducteur disparaît. Ainsi dans vie des femmes certains hommes semblent avoir pour seule mission de dénouer une situation insupportable : leur message délivré, ils s'en vont.

Car la narratrice de ce roman pudique et andacieux découvre que, même sans foi amour, le studio presque vide est ce qui lui convient. Elle est heureuse de creer autour d'elle une harmonie pâle et sérée, qui lui ressemble C'est là qu'elle va recevoir ses enfants, et d'abord l'ainé, Plume, envoyé en éclaireur, les Jours de

> Une escapade vers la liberté

Jamais amoureuse attendant son amant n'aura pris plus da soin que la mère à tout préparer pour ces entrevues. Les enfants, d'abord sur la réserve, découvrent peu à pen cette maman à qui ils ne prétaient guère d'at-tention, jusque-là. Parée des prestiges de la distance, de la rareté, elle devient leur précieuse amie. Alter chez elle est une escapade vers la liberté - une récompense. Elle va aussi en visite chez ses enfants — dans son ancien foyer, qui lui est devenu si étranger, et où on vondrait la retenir : car la petite Marie, déléguée, lui demande solenneilement de rester.

Rester? Pour quoi faire? Pour redevenir, peut-être l'inu-tile figurante qu'on ne consulte jamais ? Non. La parratrice préfère demeurer à leurs yeux celle qui a choisi la liberté et n'y renonce pas. L'abnégation douloureuse des mères sacrifiées, c'est à ses yeux un jeu de dupes. Elle a conscience, en partant, en voulant être heureuse, d'avoir gagné l'estime et l'amour de ses enfants. Le bonheur, dont elle témoigne, n'est-il pas pour chacun, le premier des devoirs?

Sur ce « bonheur », la narra-trice est plus que discrète. An point qu'on peut se demander si retraite n'est pas seulement une ruse d'amour pour gagner ses enfants, et si son « bonheur » ne tient pas du secret de maître Cornille, le meunier qui faisait semblant d'avoir encore

vieux moulin à vent. Cette « mère indigne » n'évite pas, vers la fin de l'histoire, un certain triomphalisme : c'est merveilleux, chacun des enfants résout ses pires difficultés, tout le monde s'épanouit, tont le monde s'aime. Le lecteur applaudit. Mais il s'agit d'un roman. non d'une exemplaire expérience

pédagogique.

Manuèle Peyrol écrit blen,
c'est-à-dire avec clarté, efficacité, streté, — non sans parfois des afféteries un peu pré-cleuses, qui font penser à la coquetterie ultima de cette mère, qui a quitté ses enfants pour en être simée mieux et plus fort.

JOSANE DURANTEAU.

Hubert Aquin et l'insaisissable

Mort d'un écrivain

JACQUELINE PLATIER.

« kébécois ». 'ANNONCE da suicide d'Eubert Aquin aura touché ses amis sans véritablement les surprendre. Né en 1929 à Montréal, licencié de philosophie et d'études politiques (de l'Institut de Paris). H. Aquin avait choisi de faire carrière comme jour-naliste et animateur de radio à Radio-Canada, puis comme auteur de scénarios, avant de donner, à trente-cinq ans, son pre-mier roman, Prochain épisode. Un second roman, Trou de mémotre (1965), un troisième, l'Antiphonaire (prix du Québec, 1970), et une autobiographie, Point de fuite (1971), confirmerent la très grande maîtrise d'écrivain de l'auteur. Il avait créé, pour rendre compte de cette

et le refus du vivre devalent se rejoindre en effet un jour en Hubert Aquin, a cet homme typique, errant, exorbité, fatigué de (son) identité atavique et

recherche désespérée d'un insaisissable a moi a collectif qui est, depuis les années de la révolution tranquille, celle de beaucoup d'écrivains québécois de cette génération, une écriture

condamné à elle ». La difficulté d'être Kébékols, ou Québécois, on Canayen français, he pouvait trouver de plus tragique illustration que cette fin. Rubert Aquin avait donné pour épigraphe à Neige noire l'impossible injunction de Kierkegsard : « Je dois maintenant à la fois être et ne pas être s Il ny a pas réussi. Il reste à souhaiter que son œuvre, importante et assurée de vivre, soit mieux connue en France. JACQUES CELLARD.

FERNAND DESTAING

Professeur à la faculté de médecine de Dijon LAFIN **DES HOMMES**

TITICTRES De Socrate à Staline, l'histoire est parsemée

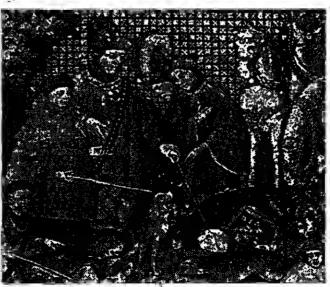
d'erreurs médicales. Alexandre a-t-il été emporté par l'alcool,
Saint-Louis par la peste, Madame par le poison?
Faut-il accuser un serpent de la mart de Cléopâtre
et l'Angleterre de la fin de Napoléon? Le déclin d'Hitler
a-t-il commencé en 1940? Mais d'abord, comment
Jésus a-t-il terminé sa vie terrestre?

Fernand Destuing, qui a un réel talent de narrateur, a su utiliser une multitude de détails puisés dans les documents les plus rares, pour donner à ce dacument sérieux le ton d'un récit épique." FRANÇOISE DE COMBEROUSSE "FRANCE-SOIR"

"La grande faucheuse nous devient tout à coup familière, et l'an est passionné, d'un bout à l'autre par ces examens médicaux au grand jaur, qui répondent à autant de questions que d'angoisses." MICHEL HUVET "LE BIEN PUBLIC"

PRESSES DE LA CITE

de la bibliothèque des rois de France à votre bibliothèque



LE LIVRE DE LA CHASSE o6 : un événement dans l'histoire

Ce qui va devenir la bible des chasseurs voit le jour : Le Livre de la Chasse. Ecrit par Gaston Phèbus, comte de Foix, enluminé par les plus célèbres artistes de leur temps, c'est l'un des plus beaux manuscrits du Moyen Age, Il deviendra la propriété des rois de France avant d'être précieusement conservé à la Bibliothèque nationale. 1976 : un écénement dans l'histoire de la bibliophille.

A la demande des grandes bibliothèques et des musées, les techniciens de l'Akademisch Druck-u. Verlagsanstalt ont réussi à créer l'impossible : des « multiples » si parfaits qu'ils sont l'exacte réplique de l'original. qu'ils gont l'exacte repuique de l'original.

Les passionnés de chasse et les hibliophiles ont réservé un accueil sans précident à cette édition limitée et numérotée. Animatet d'un club de bibliophiles, j'ai réservé quelques-uns des derniers exemplaires à l'intention des collectionneurs.

Si vous désirez mieux connaître cette réalisation, je me tiens à votre disposition pour vous donner une info plus complète sur simple, demande

Pour recevoir cetta information, euvoyez-moi ce compon ou voire carte de visite : Philippe Lebaud, 28, rue Fortuny, Paris 17. Tel. : 924-80-55.

Nom

JULLIARD

tin in

17 22

17.53

::21 7

18 (1⁻¹⁸⁾

12.77

A STATE OF THE STA

. . .

Carrie Par

Some of Salvenners,

Henri Gougaud Départements et territoires d'outre mort "J'étais ravi, l'adore les contes, on nous en donne pour ainsi dire amais... Plus ils sont courts, plus i'aime ca. Je me suis régalé". CAVANNA : CHARLIE HEBDO"

Là où tout meurt, par Bertrand Poirot-Delpech

▼ ELLE est la raison de sa fascination inetinctive et mys-tique pour le Portugal : cette intradulsible saudede qui projette les choses hors du temps et les gens au-delà de l'ettente, comme du regret, cet ennui d'on ne sait quoi, cette vacance qui fait que rien ne s'y achève et que tout y meurt, ce « bonheur laissé en blanc » dont parle Rilke.

Dans des termes qui n'évitent pas le séverité dédaigneuse, « Mazin » explique ce destin — ce « fado » — par le fatalisme mi-sleve mi-arabe de le population, é la fois résistante et détachée, « flottant derrière toute chose «. Il en voit la trace, elnon une des cauees, dans la langue, dont le rhétorique ne colle pas plus à le réalité que la morale, dont les « z « chantent que « tout file et meurt «.

Son nihilisme fondamental s'en trouve exalté. Car il ne croit, profondément, é rien. Quelques imposteure crapuleux et criminele laissent entendre que la politique existe, forts de le crédulité qu'alimentent dans l'opinion occidentale les euperstitions de le rationalité, de l'orthodoxie et de l'autorité. Mais, en fait, le pouvoir n'e prise eur nen et les décieions procèdent du hasard. De bons historiene — R.Deniel, D. Leyne — jurent que la révolution bolchévique est sortie, comme le reste, d'un concours de circonstances évitables. La fin de l'au-delé chrétien et le santiment grandissant de l'ebsurde ont perechevé le déclin des systèmes, de l'histoire même,

Ca que l'auteur-narrateur aime reconnaître dans les ruelles de Lisbonne, c'est d'abord cette odeur écre du n'en, de le

AIS ce défaitisme quant au pouvoir des masses n'exclut pas, chez lui, l'envie d'influencer personnellement l'événement. Les malvelliants pourraient même insinuer qu'il le favorise en andorment les ecupçons ou les ambitions

Tout en soulignant le rôle du haserd dens l'histoire, il se répète qu'elle tient eussi aux délires, eux migraines, eux lubies Intimes, de quelques-uns. On le sent comme ragaillardi à l'idée que cinquante marins convaincue ont plié la moitié de le terre à le volonté du Portugal, qu'en noyautant 10 % d'officiers le P.C.P. e fait basculer l'armée entière, que l'U.R.S.S. est en train de s'adjuger l'Afrique avec moins que cela, et qu'un seul a ébranlé l'Amérique à Dallas.

Il dénonce le « plège de l'action », se dit dégoûté par les gens « primaires » à qui échoient les gouvernements, se proclame incapable de « pensées pretiques «, rêve de percer les âmes à jour, parle ailleurs de s'antourer » de vide et de eables -, n'envisage l'engagement que comme une chence de sentir sur lui le destin au souffie invisible de « bête dans le jungle «, et comme réponse é l'engoisse de le mort dont aucun grand mythe ne nous protège plus; pour un peu il ne crolrait plus, avec Kant vielllissant, qu'eu pouvoir des mots... Maie quand il s'imagine préparant eix mole à l'avance un rendez-vous amoureux comme Fleubert, c'est é une rencontre d'agent secret avec l'histoire qu'il songe, non é l'union, dont

> ■ Le Cinquième Empire de DOMINIQUE DE ROUX

Il affirme l'inanité, entre un homme et une femme. Le vrai message caché derrière le code nihiliste du Ginquième Empire se révèle une passion dévorante, exclusive, pour le « rensel-

A condition de l'arracher au « défire causailste » qui le ridiculise et d'y intégrer le pert de le contingence, ce dont implicitement il se fait fort, ce métier lui semble comme au patron des services secrets de l'Allemegne Impériale dont il rapporte le mot : «Un mélier de selgneur». « Les gens de notre espèce, dit-il encore devant un portreit du comte de Lippe, do/vent descendre dans les souterrains, pénétrer le trame adverse, miner ses dispositifs ... A le limite, qu'Importe la cause servie : « Le meilleur métier du monde, s'écrie-t-il quelque pert, c'est quand même révolutionnaire ! »

Par-delà les convictions de Raymond Abellio, qui d'ailleurs le préface, cet éloge de le manipulation solitaire et souter-

raine rejoint un réflexe eristocratique manifeste, entre autres, chez Montherlant : nier le rôle historique des classes qui ont succede à la noblesse, rester entre sol, n'accepter d'eutre Interlocuteur que le nature et le vide. Corolleire pour l'écrivain ; renouer evec le temps où les vandales de 1 '« écriturisme n'avalant pas encore massacré les liens « substantiels » entre les concepts et les mots.

S EULS les témoins et les connaisseurs du Portugal peuvent juger le contenu des révélations qu'accumule le Cinquième Empire que les contenues et les connaisseurs du Portugal peuvent quième Empira eur les prémisses et les dessous du « 25 avril ». Littéreirement, on regrette un contraste trop systé-matique entre le ridicule d'opératte sous lequel croulent tous les acteure de la « révolution », sans exception, et l'intelligence pleine de références d'où l'euteur les contemple. Aux militaires les yeux de poule, les nuques en haricot et les sottises abyssales; à fui l'agilité de Machiavel, l'érudillon vaste, les cousinages avec Nietzsche, Hölderlin, Lawrence, Bernancs, Pound ou Borges, las formules frappées dont on tre les hautes segesses

sans illusion, é l'usage d'un peuple absent.

Mais cette ettitude d'héritier seigneuriel évite le « terre-àterre » dont se gardait de Gaulia et elle produit d'indéniables réussites de style, notamment dans l'art de euggérer des sites, des climats, des sensations fugaces. Les phrases opèrent alors le prodige d'évocation pour lequel, quoi qu'on disa, elles restent sans égal. Grâce é leur agencement dense et imagé, notre mémoire e'enrichit, comme d'un souvenir personnel, d'un car-tain jaune du Tage, d'un sommeil en aylon, d'une bouffée d'Afrique, d'un dîner molte et paraseur, de généraux empana-chés, d'un rêve de nelge russe en plein Mozambique. Les visions de désastre ou de dérision, surtout, font danser

le plume de Dominique de Roux : ici un cadavre éventré, là la viande « interminable » d'un hippopotame, le honte du Blanc réduit à son teint de « laitue merdeuse » et à ses recettes de « bœul à le ficelle «....

Vieille règle décourageante de la littérature occidentale : de Dante à Pound, de Bloy à Céline, elle culmine le plus souvent dans les visions d'Apocalypse.

« Il n'y e de grande écriture que d'agonie », observe l'au-teur. Se dispantion subite donne à ce cri toute sa vérité et au Cinquième Empire le tragique d'un testament.

L'anti-génèse d'Alain Bosquet

(Suite de la page 15.)

Que cherche Bosquet dans ce livre de métamorphoses où il reprend à son compte le moude et les choses comme matériau de son imaginaire d'antidémiurge. pour s'en servir, en illusionniste consommé, à faire chatoyer, sans l'œil puisse s'arrêter à

eucune forme, la Maya de sou univers purement verbal? Une innocence peut-être, point différeute de celle qu'atteignit Jules Supervielle dans la Fable du monde; et peut-être aussi, comme ce même poète auquel il ressemble plus qu'il ne le croit, le « dien très etténné » qui ne

serait que la plasticité - et la fragilité - de la forme qui s'ébauche. Mais à ce dieu allait toute la tendresse de Supervielle : Bosquet, jui, ne le guette que pour le voir avorter. a Il y aura le rossignol — qui ne sera jamais oiseau. Il y oura le cerisier - qui ne deviendra pas

> Alors que les choses, dans leur évidence concrète, jouent dans la poésie de Bosquet un plus grand rôle que dans celle de la plupart de ses contemporains, il se plaît à leur faire subir toutes les distorsions et les dénaturations : qu'affectionnent aujourd'hui certains peintres. Y a-t-il derrière ce traitement dérisoire g up besoin d'homme » out serait un refus de Dieu? Ou le besoin créé à son tour par l'homme? Dix pages de Variantes liminaires autour du mot « Dieu » n'éclairent pas davantage que la Lettre à un Dieu absent où le poète « paumé » s'adresse à un Seigneur > non moins paumé que lui. La limite du jeu avec Dieu, si sérieux que ce jeu puisse être, apparaît îci évidente. Dans ce poème, il n'y e que l'homme face au uëant. L'intelligence laisse passer la transparence : à elle seule, elle ne peut rien saisir. Sou « anti-matière » u'est ou'un séduisant assemblage de mots qui confirme l'inanité du e dien verbal ».

Une douleur occultée

« Je ne suis pas encore atteint de Dieu. Mes poèmes, qui ont plus de chance, ne peuvent se passer de lui. » Formule de poète, et davantage encore cette autre : « L'arbre, la fleur, l'azur, s'expliquent par Dieu, qui s'explique par le poème. > L'artiste se veut le seul maître du jeu. « Moi, le Dieu athée » est sa définition-limite. Aux yeux du croyant, c'est là une situation sidionale, la cause d'une insupportable douleur. Ici, la douleur existe peut-être, mais savamment, pudiquement occultée. Etre « atteint de Dieu », est-ce une maladie pour Bosquet? Et pour le crovant ? C'est une rencontre. une étreinte personnelle : le contraire d'une contamination. Le Dieu de Jacob est celui qui saisit : il s'empare d'un homme malgré hui et en fait son témoin. S'il - envahit » cet homme, c'est pour combler un manque infini, pour répondre à un appel infini. La foi est un manque infini qui

Dans ce beau poème qu'est le Livre du doute et de la grace, un poète incroyant s'émerveille des combinaisons que lui suggère son pouvoir de créer Dieu. Il ne manque de rien, et surtout pas de Dieu, puisque le néant est pour lui de principe. Si le néant était sa plaie vive, il u'écrirait pas : il crierait.

PIERRE EMMANUEL.

mémoires

• L'auteur du « Grand Rêve socialiste» est mort sceptique.

T NTERROMPUE par la mort le 31 juillet 1973 — le dernier texte e été écrit ce jour-là - l'autobiogrephie d'Ernst Fischer, dont on connaissait déjà, sous le titre le Grand Rêve socialiste, publié en 1974, la partie qui s'achevait à la fin de la guerre, contirme, s'il en était besoin, son rôle de tout premier plan dans la « réforme » du communisme. Nous l'evions suivi dans ce difficile itinéraire, qui le conduisit après le défaite de le révolte ouvrière de Vienne, en février 1934, de l'aile gauche du parti social-democrate eu parti communiste autrichien et à l'extl en Union soviétique. Au début de la Fin d'une illusion, c'est un dirigeant chevrooné, formé en Komintern, qui revient dans sa patrie, passager d'un evion soviétique, en compagnie de Johann Kopienig, chef du parti, et de deux diplomates soviétiques.

Aucune Illusion sur la situa-tion de l'Autriche en ces jours de la défaite hitlérienne : Fischer sait que Koplenig et hi réapparaissent comme de « simples figu-rants ». C'étalent « les puissances victorieuses qui allatent décider de ce qui se passerait en Autriche, dans cet Etat qui n'existait jusqu'alors que dans les conventions des Alliés et dans notre imagination. > L'enjeu. pense-t-il u'est pas que son parti revendique le pouvoir, mais qu'il sache conquerir la confiance du peuple par « son intelligence, son désintéressement, son esprit de coopération et sa perspicacité politique ».

Le livre publié correspond en gros à la moitié du plan qu'Ernst Fischer s'était tracé. Il raconte un échec, celui précisément de conquérir la confiance du peuple au cours des dix années qui sé-parent 1945 de la conclusion du Traité d'Etat eu 1955, lequel libère l'Autriche des zoues d'occupation alliées. Cette période est sentiel, celle de la guerre froide. L'Autriche divisée en sec teurs d'occupation devient tout de sulte un enjeu pour des forces oui la dénassent Aussi, la réflexion d'Ernst Fischer sur sou action et celle du parti commu autrichien porte - t - elle moins alors sur les responsabi lités personnelles que sur une situation imposée et cootraignante. En fait, les communistes autrichiens assument, qu'ils le verillent ou non, la responsabilité de la politique que les Soviétiques appliqueut dans leur zone, poliique d'autant plus éloignée de l'idéal socialiste, ou s'en doute qu'il s'agit aussi de faire payer un pays ex-eunemi, dont la participation à l'agression hitiérienne ne peut être niée.

Nous evons là un tablea * LA FIN D'UNE ILLUSION, de Ernst Fischer. Denoël, dossiers des Lettres nouvelles, trad. de l'allemand par Jeanne Etoré et Bernard Lor-tholary. t. I. 236 p., t. II., 224 p., 50 F les deux tomes. extrêmement vivant de la lente résurrection de l'Autriche, des portraits remarquables de ses protagonistes politiques, comme Karl Renner et Theodor Körner, une critique acérée de la responsabilité du parti communiste autrichien dans la défaite de la

tout de son désarrol pendant la Cependant le portée internationale de cette eutoblographie tient à une autre, rétrospective, celle qu'Ernst Fischer conduit sur l'ensemble de son expérience à le lumière de l'écrasement du Printemps de Prague par l'inva-sion armée d'août 1968. C'est là le sens du titre et cette fin de l'illusion amène Ernst Fischer non plus à critiquer telle ou telle de ses options, mais à remettre en cause sa responsabilité même de dirigeant communiste. C'est là le tragique du chapitre qu'il écrivit. le dernier jour de sa vie et qui

« grande grève » de 1950 et sur-

Lisible à l'Est comme à l'Ouest

laisse les questions fondamentales

« Le moment choisi par les uns . ou les autres (pour rompre uvec l'Uniou soviétique), fait-il remarquer, dépendait uniquement de leur réponse à la question suivante : tous ces crimes n'étaient-ils que des déformations du communisme ou bien étaient-ils inscrits dans sa nature même, dans sa nécessité interne? » Parce que le philo-sophe, l'intellectuel qu'il est, sait que Marx parlait d'une « société où le libre développement de

chacun est la condition du libre

développement de tous », les der-

son parti à l'âge de soixante-dix ans, en 1969, sont pour affirmer qu'il a « toujours espèré que le erreurs de son évolution, (...) même s'il devient de plus en plus difficile à l'espérance de résister à la critique ».

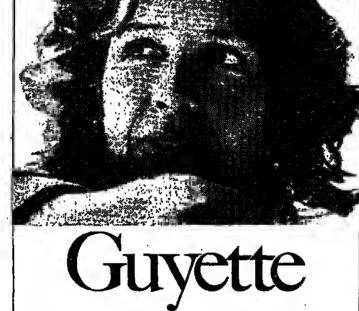
C'est par cette honnêteté et cette lucidité qu'Ernst Fischer a conquis la altuation à peu près unique d'être un maître à penser le socialisme, lisible en même temps à l'Ouest et à l'Est de l'Europe. Certes, ce sont ses essais sur l'art et sa critique dévastetrice du réalisme socialiste qui ont assuré son influence, mais cette autobiographie achève de lui conférer sa place véritable. Pour qu'eprès l'effroyable perverle chapitre « la Potence », que Fischer consacre au proces Slansky, car il constitue une revélation pour ceux qui n'ont pas accès aux documents publiés en allemand (1) — le communisme puisse revenir à ses sources idéales, que faut-il réviser? Que doit-on réformer ?

Comme le montre son ami Franz Marek dans la post-face du livre, ces questions ont toujours été intolérables aux appareils. D'où le scepticisme final de Fischer. Mais, en cela, il a preparé la nouvelle génération des pays de l'Est à ce qu'elle appelle sou « positivisme », sou refus d'euvisager la situation qui lui est faite en termes d'idéal, mais sculement de combats pratiques et d'ebord pour les droits de

PIERRE DAIX.

COMPLEM

(1) Je fais allusion aux rapporta Piller et Kolder établis par le P.C. tchécoslovaque ou le comité de 1968 et qui ont été publiés par Jiri Pelikan à Vienne en 1970.

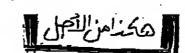


Lafuite en douce

Prix Hermès ESCP Sélectionné pour le Grand Prix de «Elle»

Mercure de France





histoire

Pierre Vidal-Naquet, avocat de Flavius Josèphe

Les éditions de Minuit proposent une réédition moderne de « la Guerre des juifs ». Son préfacier et présentateur s'explique.

N l'an 66 de notre ère, une sangiante insurrection sou-le va soudain la Judée contre ses maîtres romains. National, religieur à ses débuts, le mouvement dégénéra vite en une guerre civile implacable entre les juifs eux-mêmes. Avec les sicaires, les zélotes et bien

★ « La Guerre des juits », de gravius Josèphe, traduit du gree par pierre Savinei, précédé par : « Du bon usse de la trahison », pur pierre Vidal - Naquet. Editions de Minuit, collection Arguments, 662 p., 78 F.

d'autres, tout un parti de combattants résolus s'attaqua d'abord aux troupes étrangéres commandées tour à tour par les futurs empereurs Vespasien et Titus, puis ensuite à l'aristocratie locale, sux prêtres, notables civils, riches propriétaires.

Rome n'écrasa la révolte qu'après d'interminables campagues, entrecoupées d'humiliants revers, de sièges fastidieur. La prise de Jérusalem, la destruc-tion du temple d'Hérode, tenuspendant de longs mois comme une place forte per les rebelles, amorcèrent non seulement leur agonie, mais aussi celle de l'an-tique Etat juif. A partir de cette date, la tragédie millénaire de son peuple prend les dimensions d'une apocalypse indéfiniment renouvelée, fusqu'à l'histoire actuelle d'Israël.

En Flavius Josephe le drame trouva immédiatement son chro-niqueur journalistique doublé

d'un théoricien, d'un philosophe et d'un moraliste. Son gros livre, vieux de mille neuf cents ans reconte cette étonnante Guerre des fuifs avec une truculence épique une verre iamais en repos. La prudence conseille certainement de ne pas prendre au pied de la lettre toutes les opinions de ce témoin complexe, ambigu, contradictoire, tirallé entre ses ambilions, ses vertus personnelles, comme entre les forces de son temps et les diverses tendances de la personnalité julve. Trop lié aux évènements pour les revivre d'un establishements de la confession prit impertial, il participa d'abord au conflit comme général d'une armée juive, puis finit chez les Romains conseiller de Titus. Ses roueries politiques et militaires hui inspirent une parfaite satisfaction de sol, en même temps qu'il poursuit ses adversaires d'une malveillance tenace et

suspecte.
Sa cautèle, sa ruse, une hypo-

pourtant pas le charme, la séduction de son texte, d'opérer à dix-neuf siècles de distance. Enthousisste, prodent, enjôleur, nynique, doné de l'humour le plus noir, d'une intelligence intuitive et analytique à l'épreuve des pires catastrophes, maître dans l'art d'écrire, habile à brosser de la même main soigneuse la fresque collective, le tableau de mœurs. les portraits intimistes, il s'impose, en outre, par des vues d'hommes d'Etat et une profondeur d'historien philosophe.

Cette œuvre exceptionnelle a traversé presque deux millenaisentée dans une agréable réédition moderne, avec une préface érudite et subtile de Pierre Videj-Naquet, ella figure parmi ces monuments de la littérature uni-verselle qu'il faut visiter an

GILBERT COMTE

« Une trahison annulée par une œuvre »

CONNU pour ses campagnes contre la torbre contre la torture pendant la guerre d'Algérie, Pierre Vidal-Naquet, quarante-six ans, seur à l'Ecole des hantes études, compte aussi parmi les meilleurs spécialistes français de l'histoire du monde grec ancien. La préface qu'il donne à Flavius Josèphe exprime-t-elle sa seule passion pour l'Antiquité, ou sa plété envers un héritage qu'il Will ST III trouva, comme tant d'autres, dans son berceau sans l'avoir spécialement choisi, avant de se reconnaître à travers lui ? Il précise ici sa position.

Josephs touche de si près la condition historique des juis depuis deux mille ans qu'il comporte certainement pour vous des implications personnelles très directes?

- Oh oui i J'ai écrit cette préface en tant que juif, pour mettre quelques idées au point. Josèphe est un personnage maudit de notre histoire. Il incarne le traitre. La tendance dominanto de l'idéologie israélienne le tient résolument pour tel. A Tel-Aviv, de nombreux professeurs organisent encore son « procès » devant leurs élèves.

A juste titre, non? - Nol ne nie qu'il ait trahi. Vraiment trahi. Historiquement. humsinement, littérairement, son à un aussi triste destin. Mais j'ai la conviction qu'à l'époque où il vivait le judaisme possédait déjà tant de richesse, de variété, qu'il n'était pas possible de le trahir en bloc, en eut-on

Précisément, l'eut-il? - Le traître est certainement celui qui passe à l'ennemi. Il l'a fait. Mais aussitôt après le désastre, il maintient tout ce qui peut être maintenu de l'héritage culturel juif, et se transporte chez l'ennemi avec cette inten-tion indiscutable. Ecrire l'histoire comme il l'a fait annule

la trahison. En quoi ? Des le lendemain de la défaite, il raconte la guerre aux vainqueurs, et pose avec une prodideuse audace l'histoire juive en égale de la leur. Or les histoires grecque et romaine étaient les deux seules grande histoires nement reconnues du temps. La démarche suppose en lui une

Josèphe se lança dans cette pro-digieuse aventure parce qu'il portait l'histoire juive en lui. L'exiguité territoriale de la Jndée rendait presque insortenable, sinon grotesque, la prétention de l'égaler à celle de Rome, Il a

● Comment définir ce double personnage ?

- Difficile de le cerner, Il vécut, sans doute dramatique-ment, toutes les contradictions de son époque. Ce juif de fa-mille traditionnelle, sacerdotale, sortait d'un milieu déjà très hellénisé Les influences grecque imprégnaient la population juive de l'époque infiniment plus qu'en l'imagine aujourd'hui. Jérusalem avait un aspect grec. En Galilée, une partie de la population parlait gree. Les grands rabbins du Tahmud firent plus tard graver des inscriptions grecques sur leurs tombes. Historien juif, Josèphe rédiges, luimême toutes ses œuvres en grec Ainsl' réussit-il l'extraordinaire exploit d'apparaître comme l'his-torien national des juifs auprès de ceux qui ne l'étalent pas.

- Mais il y a plus. Cet homme d'une intelligence hors du com-mun vit la montée de l'Empire romain comme nos contemporains ont assisté à celle de la puissance américaine. Pendant le siège de Jérusalem, il tint à ses cours : presque deux mille ans avant Hegel, mais dans des ter-mes étrangement proches des siens, il décrit avec une éloquence magistrale l'irrésistible ascension puis la chute des Empires, le passage de l'un à l'autre d'un esprit, nous dirions d'un sens de l'histoire. Dès cette époque, il transposa en termes de science politique moderne la vielle idee d'un Dieu maître du destin des hommes. Il synthétisa la science politique des Grecs et des Romains avec la vielle idée juive d'un Dieu régissant l'histoire. Cette combinaison donne à son texte une modernité fascinante

● La jeunesse de son écriture frappe immédiatement Mais ne doit-elle pas beaucoup au traducteur ? Pierre Savinel utilise des mois contemporains. « Révolution naire », par exemple.

- Savinel traduit par a révolu tionnaire » le terme grec to neoterizon, qui désigne une faction de la population resolue à renverser par tous les moyens

le pouvoir en place. René Har-mand employait déjà « révo-lutionnaire » dans sa traduction de 1912. Je ne dis pas qu'une autre expression, par exemple « parti des subversifs »,

● Cette réédition doit soulever des passions dans la communauté fuire ? -Certainement, et pas ton-jours des mailleures. Mais, là

ne correspondrait pas aussi bien

ficiellement, la tradition rabbinique ignore Josephe. Elle ne le cita jamais. En même temps, elle attribue certains de ser actes à un personnage vénéré : Yohanan Ben Zakhar, qui, en fondant l'Académie rabbinique de Yavne, montra que la tradition juive pouvait se passer d'Etat. N'est-ce pas un moyen de pren-dre Josèphe en compte, de le reconnaître sans l'avouer?

Propos recueillis p

UN NOUVEAU PRIX

Dans le cadre des activités de l'Association France-Kurdistan, l'Emir Medir Khan a décidé d'attribuer annuellement un prix de 7536 F qui portera son nom et qui sera destiné à récompenser la meilleure œuvre de langue française (poésies, prosen, contea, essais, nouvelles, films, disques, articles, etc.), produite dans l'année et intéressant les Kurdes et le Rurdistan.

Ce Prix, créé le 21 mars 1977, sers attribué pour la première fois le 21 mars 1978,

Le Jury est composé de la façon suivante : Emir Bedir Khan - M. Bertoilno - M. Chaliand - M. Dorin Mmo Hargous-Vogel - M. Mauriès - Mme Miness - M. Pic - M. Pra-dier - M. Rondot.

Les envois devroot être adressés en 4 exemplaires à l'Emir Bedit Ehan, 1 bis, rue de Navarre, 75005 PARIS. La date limite des enrois est fixée au 5 férrier 1978.



Le Robert en 7 volumes: parce qu'entre Lamartine et Queneau la langue française a beaucoup changé.

Lamartine, Rimbaud, Mallarmé, Proust, Valéry, Gide, Céline, Sartre, Queneau, d'autres plus proches encore: ces grands écrivains du XIXº et du XXº siècles, ont fait connaître à la langue française une des périodes les plus fécondes de son évolution.

ll devenait indispensable d'en rendre compte complètement LE ROBERT en 7 volumes l'a fait Il est le seul.



Le "grand" ROBERT est un instrument de recherche et d'étude: il présente 60.000 mots, éclairés par les données les plus récentes de l'étymologie, de la lexicographie et de la sémantique.

On y trouve plus de 200.000 citations, choisies chez les meilleurs auteurs, dans toutes les époques, de Villon à Le Clézio. Enfin et surtout, LE ROBERT en 7 volumes est un dictionnaire analogique: il donne avec chaque mot la gamme complète de ses proches, de ses synonymes, de ses homonymes, de ses contraires, permettant ainsi une utilisation totale du vocabulaire.

Il est la "Bible" de tous ceux dont le métier est d'écrire, de s'exprimer, de communiquer. Les limites de la langue

française y sont élargies à tous les mots nouveaux ou argotiques consacrés par l'usage. La profonde mise à jour effectuée par LE ROBERT en fait l'un des ouvrages les plus importants de l'histoire de la langue

francaise. Voici l'opinion du Général de Gaulle: "... Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous

caise avec le souci de la respecter et le désir qu'elle les inspire...". Le dernier mot nous l'emprunterons à Daniel Rops: Notre Littré aujourd'hui, c'est LE ROBERT."

LE ROBERT en 7 volumes: la langue française est vivante.



BON DE DOCUMENTATION GRATUITE POUR LE ROBERT EN 7 VOLUMES

Je désire recevoir gratuitement, et sans engagement de ma part, une documentation illustrée et détaillée sur Le ROBERT en 7 volumes.

Adresse

A retourner sans affranchir à: S.N.L. LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS.



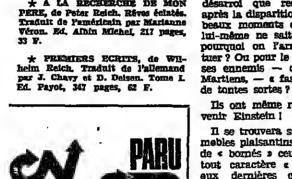
sciences humaines

Reich, père et fils

• Les premiers écrits de Wilhelm Reich, et les souvenirs de son fils Peter, qui partagea le monde étrange de ses dernières années, jettent une lumière contrastée sur un destin fulgu-

E livre de Peter Reich, A la recherche de mon père, en dépit d'une présentation souvent artificielle (mélange des lieux et des temps semblant par-fois pasticher Faulkner) est un document très émouvant sur les années qui précèdent l'arresta-tion de Reich et sa mort. Cette période, pour les uns, vit basculer dans le délire l'une des plus grandes intelligences que la psy-chanalyse ait commes, pour les scientifique d'une portée révolutionnaire. Sur ce point, les Mémoires de son fils permettent de

* A LA RECEERCHE DE MON



cette semaine L'HISTOIRE DE LA PRESSE NATIONALE anx 19º at 29º xiècles
P. Albert, G. Fayel, J.-F. Picard
© Importance des différents jour-naux e Etude des correspon-dances de prosse a egance Havas, renouveau de la presse départe-mentals.

rendale.

Tableaux des tirages e Correspondances des journaux départementaux (1828-1856). 21 X29,7, 350 p., br. 26,75 F

rue CG gratuit sur des



La qualité de la vie Mouvement écologique Mouvement ouvrier par Michelle DURAND et Yvette HARFF

Le concept de sous-développement par Jacques FREYSSINET 367 pages 58 F Sociologie rurale

Recueil de textes par Placide RAMBAUD 325 pages 84 F Commerce extérieur et développement économique de l'Europe au XIXe siècle per Paul BAIRDCH 355 pages

Les paysans de Languedoc Emmanuel LE ROY LADURIE réédition, texte intégral 2 volumes, 1034 pages broché

relié 225 La tradition populaire de danse en Basse-Bretagne par Jean-Michel GUILCHER 120 F 619 pages

160 F

diffusion LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Pères - Paris 70 tél. 222.21.48

C.C.P. Paris 13.655.72

mieux sulvre l'évolu-tion de Reich.

Organon, grande propriété Etat du Maine, Reich prépare le petit Peter à devenir un « ingéileur dn cosmos » et lui donne des grades militaires — lui-même s'est nommé général vori est la chasse aux oucoupes volantes longs cigares à hu-- mils désintègrent sans pitié avec les « brise-nuages » que Reich a inventés. Les mêmes soucoupes volantes sont respon-sables de la sécheresse des déserts, dont elles

puisent l'humidité.

Délire, science-fiction, qui tournent parfois au tragique, comme lorsque les voisins insultent Reich à travers Peter ou que les agents américains détruisent sous ses yeux les célèbres accumulateurs d'orgone. Comique aussi, lorsque Reich oblige son fils à enterrer son yoyo phosphorescent qui dégage de l'énergie négative. L'arrestation de Reich, son procès, l'immense désarroi que ressent son fils après la disparition, sont les plus ur moments du récit. Reich lui-même ne sait pas très bien pourquoi on l'arrête : pour le tuer ? Ou pour le protéger contre ses ennemis — communistes et Martiens, — c fascistes rouges »

Ils ont même réussi à circonvenir Einstein i

Il se trouvera sans doute d'aimebles plaisantins pour qualifier de « bornés » ceux qui refusent tout caractère e scientifique » eux dernières expériences de Reich Le livre de son fils plem d'admiration, d'amour pour ce père étrange et écrasant — n'incline pas pour eutant à prendre au sérieux ces expérien ces. Lui-même évite de se pro-

Le contraste est grand si on compare ces dernières expé-riences aux premiers écrits psyhanalytiques de Reich, que les éditions Payot ont réuni en un volume. Le texte le plus impor-tant, Conflits de libido et formations delirantes dans Peer Gynt d'Ibsen (octobre 1920), frappe autant par sa richese que par sa besuté. Reich atteint un difficile équilibre entre la et la passion qu'il éprouve pour le héros d'Ibsen (qu'il rapproche d'antres figures tels Hamlet et Faust) et dont le délire est la révolte contre un monde oppressif et étouffant. Son étude sur les Concents de pulsion et de libido de Forel à Jung est une contribution intéressante à l'histoire de la psychanalyse. A travers d'autres articles sur le problème de la « génitalité » on volt apparaître certaines des idées fondamentales de Reich, la source des divergences avec Freud quant à la théorie de l'étiologie des névroses et aussi cette tendance a biologique a qui ira en s'affirmant.

La reprise dans ses écrits uitérieurs de larges fragments de son étude sur Peer Gynt montre à quel point ces premiers écrits sont fondamentaux pour comprendre tout son développe ment. Le rapport entre Reich et Peer Gynt n'est d'ailleurs pas seulement ilttéraire. Lui-même semble souvent tenté de s'identifler à ce personnage, hanté par



confond la réalité et l'imaginaire, révolté contre tout. Dans la communion de Peer Gynt avec la nature, les forêts, le ciel et les arbres, il y a aussi quelque chose de la mystique reichienne qui cherche à saisir, partout dans le vivant, une même énergie et à la transformer en principe d'explication cosmique.

Isolés, réprouvés, ils ne connaitront pas le même destin. Le Peer Gynt d'Ibsen atteint dans la vicillesse une sorte d'harmonie et de réconciliation avec l'enfence. Reich mourra dans un pénitentier américain, en pleine hystèrie maccarthyste. Mais en eux la passion de la vie éclate avec la même violence. C'est ce qui donne aux ldées de Reich, même lorson'elles semblent aberrantes, quelque chose de boule-

JEAN-MICHEL PALMIER.

lettres étrangères

-Henry James première manière

PRES Roderick Hudson paru l'en demier, le même éditeur A nous offre cette salson une autre ceuvre de jeunesse d'Henry James : l'Américain. Ce roman n'evait pas été réédité depuis sa publication en 1884, chez Hachette, sous le titre l'Américain à Paris. L'un et l'autre livre furent d'ailleurs ignorés par la critique. Il y a cent ens, à l'heurs où il écrivait l'Américain, James, poursuivant son apprentissage de l'Europe avant d'aller se fixer à Londres, n'avait pas encore fait escale sur le che

Le titre appelle une image. Elle est parialte. Christopher Newman est, en effet. - un magnifique spécimen d'Américain A. Beau, robuste, sobre, généreux et très riche, il a une - confiance toute démocratique » dans le vie. On y verrait en Europe una certaine naîvetă d'eutant que Mr. Newman n'e qu'une ambition avouée trouver la femme parfeite qui lui convient, « une femme qui soit ausai bonne que belle et dont l'intelligence égale le bonté ». Mals comme le business fait eussi partie du cœur outre-Allantique, ce Lancelot salt raisonner en goujat : 11 y metra le prix ; cette femme, - c'est une chose qui n'est pas au-dessus de mes moyens »,

L'égérie tant souhaitée existe. C'est évidemment « la famme la plus adorable du monde. l'idéal annoncé, le perfection promise ». une jeune veuve aristocrate sane fortune. Mms de Cintré. Et pulsque tout est bien dans le mellieur des mondes, son frère même, qui sera complice des projets de Christopher, est également. un archétype : « C'est le Français idéal, le Français de la tradition,

Qu'on es rassure, nous ne sommes pas tombés dans un romai populiste. Car si le rapport d'intérêt semble évident entre prétendant et parti pour le perspicace regard des témoins, al l'amour embrese les deux cœurs, l'union ne se fera pas. Un riche fabricant de hamets à lessives: Atrançer de surgroft, peut-il épouser une aristocrate du noble faubourg, fût-elle sans argent, dans la société

C'est à un procès de classe sociale qu'aboutit ce roman apparemment si romantique. C'est par la que s'affirme, après un subtil leu d'échanges et d'entrechats mondains, la force d'Henry James La courtoisie des propos et le raffinement des mœurs déguisen l'apraté des rapports et les conflits d'intérêts. Malgré le schématisation des personneges et le romanesque convenu des situations, on sent déjà la griffe cruelle de l'analyste eous le gant beurre frais La vraie morale du livra est dans cette Illustration du tiralliement entre deux cultures, deux classes, deux mondes. Où est la vérité du cœur dans tout cela? Un débet qu'Henry James a vécu et qui entre dans la marque de son génie.

PIERRE KYRIA

centre d'un des paradores les plus insidieux de la science-fic-

tion. Cette Angleterre d'un

pseudo-avenir, scumise au régime soviétique, ce comité de Wessex qui s'est détaché du ter-rifoire national pour devenir une

ile de loisir où les touristes amé-

ricains se prosterment cinq fois

par jour vers La Mecque, pour-

ront-il un jour se muer en certi-

Perpétuelle mutation

se contente pas de nous en sou-mettre l'hypothèse. Par sa préci-

sion clinique, son sens aigu du détail sensuel, il crée peu à peu

autour de ses personnages une

trame d'apparence, qui imite à la perfection l'existence même.

Grace à son imagination néo-

réaliste, dans ce récit lisse et

froid comme une etèle funéraire,

il nous pièce dans chaem de ces

deux mondes, le réel et l'incer-

tain, an point de nous faire

confondre les deux. Et sa de-

monstration se veut exemplaire :

non content de supposer que

notre vie, notre société ne sont

en fait que des illusions produi-

tes par l'inconscient collectif et

que nous sommes les victimes

en puissance d'une adhésion

évidences, il en déduit que notre

seule approche du monde et de

lise enfin. c'est qu'elle imagine

et prouve à son tour que le passé

dont elle est issue n'est qu'une des présomptions possibles de

Après le Monde inverts, qui le révéla en France en 1974. Chris-

topher Priest nous donne, avec

Futur intérieur, un remarquable roman de fiction spéculative,

cet au-delà de la science-flotion

qui prouve abondamment que

- (Publicité)

RETOUR A CHESTERTON

Après « L'homme éternel » (un vol., 45 F) void une sutre première traduction française intégrale d'un chef-d'œuvre de

Chesterion : son saint Thomas d'Aquin, publié sous le titre « Saint Thomas du Créateur »

DOMINIQUE MARTIN MORIN,

96, rue Michel-Auge 75016 Paris

tuelle mutation

(m vol. 25 F)

littérature est en perpé-

PHILIPPE CURVAL

blables doit passer par le doute. Si Julia Stretton se rea-

inconditionnalle à de fausse

Priest, alchimiste du réel, ne

* L'AMERICAIN, de Henry James, traduit de l'américain par Gilles Chahine, Fayard, 378 pages, 55 F.

JOHN BARTH MYTHOCLASTE

 Réécrire pour les détruire Schéhéræude. Persée, Bellérophon,

«L A mythologia est l'ins-trument de propagande des vainqueurs », déclara-t-elle, ajoutant que « le noble mythe qu'étayaient tous les petits mythelets n'était autre que le mythe de l'héroisme male qui s'affirmait moins par la jorce brets (sur ce point, la supériorité incontestable de l'homme sur la femme ne faisait pas la polds comparée à celle du pauvre bour sur l'homme) que par des vertus telles que le courage, la ruse, l'énergie sexuelle, et surtout la ridestination à l'immortalité ». a Tu es mensonge, conclut-elle. féroce. Nous allons te récrire ! »

Barth mythoclaste. Doniam diate, la première nouvelle du recueil racontée par une femme Doniszade « Doony » pour les intimes). Shahriar, le roi des Mille et Une Nuits, déflore chaque nuit une jeune fille qu'il immole à l'aurore. La résistance s'organise : Schéhérazade (« Sherry ») capte l'attention du roi par les histoires qu'elle lui raconte. Lorsqu'elle devient « sèche », su bont de ses e mille et une muits », elle passe à l'action, les rôles sont inversés : ligoté sur un sofa, le roi est menacé dans sa virilità per le rasoir que tient la femme. L'homme ne s'en tire qu'en s'appropriant la ruse de la femme. Il sauve sa vie(rilité) en racontant une histoire qui ne s'achève qu'à l'aurore.

Le héros classique n'est pielnement satisfait que lorsqu'on lui assigne une pretresse — chargée de l'écouter, de le raconter on de l'écrire dans les mots qu'il attend. Il lui faut entendre son histoire chaque jour : une conception extraordinance ; l'initietion à travers tâches et épreuves, l'illumination, qui font de lui le nombril et l'axe du monde ; le retour (fuites magiques, métamorphoses, déroute), le règne et la mort (fondation de villes, bannissement, mort insolite au sommet de la colline).

Pulvériser le héros

Tel est le schéma idéal de

l'histoire que — dans la seconde nouvelle intitulée Perséide — M. Persée souhaite qu'on lui raconte. Mais Calyza, la pre-tresse préposée, n'est pas totaletexte, le sien, établi à partir de notes communiquées par Athena Persée n'est pas d'accord : il objecte, il ajoute, il retranche. Il essaie également de faire l'amour avec sa compagne. Mais, hélas t « les héros ne sont plus ce qu'ils étaient ». Persée a passé la cinquantaine et son sexe ne marche pas mieux que son stylo. Il lui est aussi difficile d'imposer son style à l'histoire que sa masculinité à Calvas. On retrouve inextricablement mêles les deux thèmes fondamentaux de l'œuvre de Barth (1), écriture et sexualité. En sexualité le héros mythique n'est plus à la hauteur. En écriture, la mythologie est épuisée par des siècles de répétition. Il faut en finir avec l'impuissance des mots et des hommes. Il faut que les femmes (re)prennent la parole Mais li faut surtout casser les mythes, les héros, les intrigues.

Pulvériser le héros en une poussière de rôles, de comporments et d'images. Atomiser l'intrigue, Bellérophoniade, la dernière nouvelle de Chimère, est. l'histoire de Bellérophon. Un supplice pour le héros, dépossédé de la linéarité de son régit. Un délice pour l'auteur et le lecteur : les textes glissent, e'enlacent, s'enchainent, s'entrechassent. Des histoires-gigognes et concentriques, sept à la suite Trois ver-sions infiniment renouvelées et contradictoires d'un même événement. Le texte s'engendre. Les voix s'appellent. Une écriture matérialiste s'il en est, libérée de ses références idéalistes.

Chimère a, dit-on, valu à John Barth le qualificatif de « Woody Allen » de la littérature américaine. Son texte insolent, cocasse et riche évoque à la fois la puissante verve de Rabelais, comme lui inventeur de formes, et la ilberté concrète du « free jazz » contemporain.

PIERRE DOMMERGUES.

* « Chimère », de John Barth, traduit de t'anglais par Manrice Rambaud Gallimard, 344 p. 50 F

(1) L'Opere flotten; (1938), N.B.F., Paris, 1938; Perdu dens is lettr-riathe (1968), N.R.P., Paris 1973; l'Enjant-boue (1968), N.R.F., Paris 1970

science-fiction

Priest, l'alchimiste du réel

• Une machine à simuler l'avenir qui fait douter du passé.

N jour, vous vous trouves au chevet d'un malade très cher, vous le voyez mourir, puis disparattre sous vos yeux et, bientôt, vous vous sou-venez à peine de lui, son nom même disparaît de la mémoire de votre entourage. Le malaise étendra peu à peu son emprise sur la réalité, surtout si vous vous apercevez ensuite, comme la Julia Stretton de Christopher

* FUTUR INTERIEUR, de Christopher Priest, Ed. Calmann-Levy, 272 pages, 42 F.

Priest, que l'univers dans lequel vous vivez n'est que le produit d'une expérience destinée à étudier le futur, que vous êtes

Dans cette sorte d'a Eden et avant b. Christopher Priest nous

un protagoniste de cette exrérience et que vous rêvez l'avenir en compagnie d'une trentaine de cobayes volontaires. Aussi, quand Julia, en permission, revient dans son présent, s'interroget-elle sur la relativité des appales rèves au réalisme si fouillé qu'ils contiennent des archives sur le moindre incident intervenu an eceur de Minston on bien un présent difficile à supporter en raison des différents traumatismes qu'il procure?

introduit progressivement au



si vous aimez LES LIVRES si vous ne savez plus... où les mettre... à des prix IMBATTABLES

MAISON DES BIBLIOTHÈQUES Catalogue illustrò gratuit. Nes tous lumaats, soperposablas, juotaposables, ses, dos Contemporains, dos Styles, du sur mesun LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33 ert fann hes Jeans, andrea in Sourch de 9 h à 16 h. Réphadour manuadique 24 h sur 24 h.



Le 9ème Philémon de

L'âne en atoll, c'est le nouvel album des eventures de Philémon. imaginé et dessiné par Fred.

tole, le fidèle compagnon de Phi-lémon, débarque sur les lettres de Pocéan Atlantique... où il se retrouve ministre des Beaux-Arts ef de la Culture, rang que lui confère longueur de ses oreilles.

Découvrez avec l'ane en atoll' l'univers de Philémon, un monde drôle, poétique et surréaliste où Fred joue avec l'image et la lettre. **DARGAUD** (Il faut dire que là-bas les manvais élèves vont au coin avec un

EDITEUR

-F :

5.

 $\partial \mathcal{M}_{i} = \mathcal{M}_{i}$

1785

Ces poètes qui font des revues

Où trouver la poésie en 1977 ? Dans les

R pays de Victor Hugo ne L'ennaît plus ses poètes. Rejetée ou négligée par les grands éditeurs — car, c'est une marchandise qui se vend mai la poésie tient une place dérisoire dans le spectacle litté-raire (1). Comment pourrait-elle entrer en concurrence avec l'essai historique d'un ministre de l'in-térieur ou les Mémoires d'un d'un gardien de but devenu gangster? Il faut la chercher en dehors de l'institution : dans les marges de la société, dans les banlieues de la culture.

On découvre alors une multitude, une floraison de revues poétiques, plus ou moins confi-dentielles, dont beaucoup s'élaborent dans le secret des provinces. Impossible de toutes les présenter, ni même de toutes les inumérer. Précisons que nous nous sommes limités à la France, délaissant pour l'instant les pays francophones. De Bethune à Montpellier, on trouve plus de cent vingt revues, dont les titres font apparaître la diversité, et forment un surprenant cortège : Racines, Arylle, Nervures, l'Arbre, Entailles, Silex, la Tour de jeu, les Flamboyants, Fanal, Songe, Rue Rêve, Dérive, No-mades, la Délirante, Exit, Impulsions, Etreintes cosmiques, rEcchymose, Plasma, la Barba-cane, Traces, Moments, Mai hors saison, Sud, Haut-Pays, Zone, le Bougre, Barbare, Emeute, Encres vives, le Crayon noir, le Cri profond (sous-tifre : PAntre de la métamorphose), Plein Chant (Cahlers poétiques, littéraires et champétres), le Melog (anseramme de Golem), la Tête de l'ane, les Texticules du hasard.

Vrac. le Pilon... Quel foison-nement!

La plus ancienne et la plus

Autre passionné autre cell.

notoire de ces revues a cinquantequatre ans : 11 s'agit d'*Europe,* fondée en 1923 par Romain Rolland. La plus récente, Impul-sions, est née en février 1977. De modestes bulletins, comme la Tête de l'âne, on passe à des

LES RÉPONSES

< LA DÉLIRANTE » Voici les réponses de Fouad

El-Etr, le directeur de la Délirante, à quatre questions : 1) Comment est née votre

- Elle est née contre le courant. 2) Pourquel avoir tondé una

revue ? rant

3) Qualle est voire conception de la poésie ?

— Poélique. La poésie est la poésia. Elle précède tous les concepts.

4) Quelles raisons donnezvous à l'acia d'écrire ? - Le vent, le salson, l'humeur. C'est-à-dire aucune.

nées, comme Argile, la Délirante. ou la Barbacane, composée à la main, tirée sur vélin d'Arches, et dont les exemplaires sont numérotés. Le directeur de la Barbacane, Max Pons, est administra-teur du château de Bonaguil, à Saint-Front-sur-Lémance, dans le Lot-et-Garonne. C'est nn passionné de la même sorte que Pierre Gabriel, qui imprima luimême sa revue, Haut-Pays, du-rant ses loisirs à Condom dans

Autre passionné, autre solitaire : Jean-Pierre Lesieur, qui compose et tire le Pilon, dans uns pièce de son appartement, 6, place Maurice-de-Fontenay, a Paris-12. Il y emploie des dizaines d'heures, coaque mois. D'autres revues sont imprimées par ceux qui les animent : Traces, Aroba, l'Arbre, le Crayon noir. Souvent, le travail se fait avec un matériel de fortune. Ainsi, Gérard Lemaire a tiré le premier numéro de Nomades, dans un grenier de village, avec la presse dont faisait usage un curé pour son bulletin paroissial.

Imprimer soi-même, quand on a pu acquérir le metériel nécesa pu acquerir le menerici neces-saire, c'est déjà surmonter en partie l'obstacle financier. Jean-Pierre Lesieur a payé son maté-riel environ 4000 francs, mais en febriquant sa revue, après s'être initié tout seul aux techniques de l'imprimerie, il a réduit considérablement le coût de chaque numéro. Hormis quelques publications, comme Poésia I (Editions Saint - Germain - des-Prés), qui accueille des annonces publicitaires, et figure en tête des meilleures ventes, loin devant les autres, les revues de poésie subissent la « censure de l'argent a. La plupart couvrent difficilement leurs frais. Dans leurs rentrées, les abonnements tiennent la première place. Les ventes en librairie s'evèrent le plus souvent dérisoires. Dérive, les Flamboyants, Eiretntes cosmi-ques, Emeute, font de modestes recettes dans les meetings ou dans les fêtes politiques. Ezit et TXT améliorent leurs finances avec la vente de leurs tirages de luxe. Quelques revues recoivent une subvention communale, ou une side du Centre national des

Mais cela, en général, ne suifit

pas. Alors, on se cotise, on donne une partie de son salaire. C'est ainsi qu'Henri-Simon Faure, ma-nœuvre à Saint-Etienne, fait des beures supplémentaires, afin de publier J et le Eougre. De même, Prançois Barillet, ouvrier agri-cole de Bourges, paye la Tête de l'âns avec son argent. Comment y parviendrait-ij eutrement, puisqu'il ne vend pas sa revue, et on'il se contente de l'offrir i Nous mettons à part les animeteurs de Plasma, qui sont en même temps libraires, éditeurs et diffuseurs, et qui tirent de cette dernière activité l'essentiel de leurs ressources. Outre leurs

propres onvrages, ils diffusent notamment ceux des éditions Losfeld et Jean-Michel Place. Toutefois, ils roguent, eux eussi sur leurs revenus personnels pour financer leurs publications pulsqu'ils ne s'attribuent qu'un paisqu'is ne sateriouent qu'un salaire des plus modiques. Ainsi les revues poétiques, lorsqu'elles ne sont pas sontenues par un éditeur important — comme Change, par Seghers/Laffont, ou Argile, par les editions Maeght — dépendent étroitement des ressources de leurs animateurs. D'où l'irrégularité de leur paru-tion. Beaucoup entendent suivre le rythme des saisons. En fait,

Incertaines, menacées, souvent éphémères, ces revues répondent, pour les poètes, à une nécessité impériense : évincés par l'insti-

Se referant à Mallarme et à

René Char, Silex défend e une

conception restrictive, laconique » de la poésie, et recherche

l'union si rare du sensible et de

l'intelligible », tandis que Jean-Paul Kies (la Nouvelle poésie

alsacienne) se prononce pour un

langage populaire, «une large poésie de véhémence et de lutte ».

Le lecteur, qui parcourt ces pu-blications, voit se succèder toutes

les manières, toutes les formes,

des vers rimés de l'Aüe et la

Plume aux mentages modernistes

d'Exit. Cette revue mèle plusieurs

sortes de discours : poèmes, pho-

tographies, peintures, evocations

de faits divers... dans une mise

en page très soignée. « Nous

sommes traversés par des cen-

taines de signes, disent les res-

ponsables d'Exit. Il s'agil de ren-

elles paraissent quand elles

tution littéraire, ils sont obligés de créer leurs propres tribunes, pour publier leurs textes, lorsqu'ils refusent de s'adresser à des maisons d'édition pratiquant le compte d'auteur. Le système du compte d'auteur est, d'allieurs, dénoncé evec véhémence par les animateurs de certaines publi-

« CES OISEAUX DÉSEMPARÉS... »

Nous ressemblons à ces oiseaux désemparés que la vent déporte de tempéte en tempête et qui s'élancent à l'assaut du soleil pour retomber calcinés dans une poussière de sang. FRANCIS GIAUQUE. Mai hors salson nº 3.)

cations, comme Plasma, ou le Crayon noir.

Le Crayon noir, Aroba, Emeute, Etreintes cosmiques sont publiés par des groupes an-tonomes ou des coopératives, qui entendent lutter contre l'édition capitaliste, en constituant une sorte de « samizdat » français. D'autres revues, moins ambi-tieuses, sonhaitent seulement, comme Noréal, « creuser une brèche dans la rempart de l'in-différence », faire sortir les poètes de leur solitude, et susciter des rencontres e à la croisée des mots ». Fanal, qui paraît à La

sables de la revue Bretagnes reulent a manifester une existence jusqu'icl bégayée dans des bribes de langage s. Multiples s'èvertue à faire connaître la poèsie du Sud-Ouest. Et Jimmy Gladiator a trouvé e le moyen de donner de la voix e en créant Le Melog, a lieu de rendez-vous des poètes sans H p.

Mais qui lit ces revues ? Selon Jean-Pierre Lesieur (le Pilon), ce sont les poètes eux-mêmes a Ils constituent, dit-il, la majo-rité de mes abonnés, a Les eu-teurs sont les lecteurs, et inver-sement. Malgré tous les efforts de ces publications, pour se diffuser, elles restent le plus souvent inconnes, en dehors des cercies d'initles. Pourtant, si on veut trouver la poésie, qui s'invente à notre époque, en tâtonnant, c'est dans ce monde marginal qu'il fant la chercher. Les éditions Plasma nous ont fait découvrir Tristan Cabral, et Mai hors saison nous a permis de lire Francis Giauque : c'est déjà peauconb.

FRANÇOIS BOTT.

(1) e Le Monde des livres > a publié une enquête sur la situation du poète dans son numéro du 14 janvier,

«Grammaire, que veux-tu pour ta fête?»

Comment ces revues définissent-elles la poésie ?

in the rest of the

ES revues manifestent des conceptions de la poesie aussi variées que les titres qu'elles ont choisis. Cela va de Points et contrepoints, qui défend les valeurs séculaires » de l'Occident au Melog, qui considère la poësie comme un e acte libertaire a et prend la défense des inculpes du G.A.R.I. Guy Benoit (Mat hors saison) cite Joseph Delteil: « Grammaire, que veux tu pour ta sete? — Une syntaxe avec des seins. » Les mimateurs d'Entailles reprennent l'expression de Mohammed Khair-Eddine : « Le poète est la conscience d'une vitalité réprimée. 2 Pour Didier Arnaudet (Zone), écrire, c'est se mettre « aux aguets de toutes les ruptures », et « tenter d'échapper à ce glissement imperturbable de l'origine vers l'effacement total ». Ghislain Ripault, qui s'occupe, avec Helyett Bloch, de la revue et des e inéditions » Barbare (1), repousse les considérations purement esthétiques : e Les pages de la revue et des inéditions. : dit-il, sont des pages de pauvres, avec leurs graffiti dans le clairobscur et sur les murs de l'infirmerie mondiale. >

Aux yeux de Pierre Drachline (Plasma), e la poésie, c'est un ballon de rouge, la voix d'un ami, des larmes aussi aiguisées que des mots, des mots repus me des crachats ». « Nous n'éditors pas des poètes, dit-il, mais des individus. » Jacques Brémond (Voiex) évoque a les arbres qui jaunissent sous l'automne... Les pluies de soleil... Les routes de folie... »

Traces, Rue rêve, Dérive, relient, aussi, la poésie à la vie quotidienne « Nous rejetons,

(1) Ghiniain Ripsult a créé un Comité pour la libération du poète Abdellatif Leabl, emprisonné au Ma-roc depuis 1972.

A l'occasion de centenaire de sa naissance, l'ARC consacre sen der-HIGH HUMETO à RAYMOND ROUSSEL Chacun des collaborateurs de ce cabier (Michel BUTOR, Georges PEREC, Jean RICARDOU, Alain ROBBE-GRILLET, etc.), s'il cherche Roussel, voire évalue sen influence, se décourre aussi dans Reassel. Sans doube est-ce dit à ce pouvoir de « magnétisem » dent partait André BRETON.

disent les animateurs de Dérive, cet univers poétique blanc, d'où l'existence de chaque jour est évacuée, sciemment omise... On dirait que certains poète ne pren-

nent jamais le métro, et qu'ils ne sont pas salariés. » Ils ajoutent qu'ils essaient de faire intervenir une reflexion theorique dans chaque numéro de leur revue.

Petite géographie

régions frençaises.

A Paris et dans la région parisienne : Caractères 7. rue de l'Arbalète, 5°; le Passerelle, 60, rue Monsieur-lence, 6°; le Délirante, ,54, rue de Seine, 6°; Action poétique, 27, rue Saint-André-des-Arts, 6"; Points et contrepoints, 19, rue Gérando, 9º; Nervures, chez Michella Dutilleux, 34, rue de Picpus, 12"; Création, 85, boulevard Pasteur, 15"; Plasme, 58, rue des Molnes, 17°; /a Melog, 4, rue Nicolet, 18°; Dárhe, 9, rue Joseph-Gaillard, à Vincennes; Mai hors saison, chez Guy Benoît, logement 1 122, 1, piece de la Résistance, à Bagnôlei ; Vrec, B.P. 24, à Bote-le-Rol, en Seine-et-Marns; fas Flamboyants, chez Michel Monele, appartement 133, 14, rue Adrien-Damoiselet. à Noisy-le-Sec; Aroba, chez Bernerd Neau, 249, evenue Jean-Jeurès, à Clamart : la Cri prolond, chez Guy Bernerd, 54, rue Turgot, à Sartrou-

● Dans le Pas-de-Calala : la Borée, 29, rue Alfred-Dupont, à Blity-Montigny; Echolede, 124, rue du Qual-de-Bruay, à Béthune.

Dans le Nord: Elan poétique, littéraire et paciliste, 31, rue

Dans l'Aisne : Nomedes, B.P. 111, à Saint-Quentia ; l'Arbre, chez Jean Le Mauve, à Dammard.

Dane le Bas-Rhin : le Nouvelle Poésie alsacienne, 1, qual

da -l'Ecluse, à Saverna. A Metz : Dire, 108, rue des Allemands. A Dijon: l'Agrippa, 10, rue d'Aesas.
 A Montoeau-les-Mines: Arpo 12 et impulsions, 13, rue de

A Bourges : la Tête de l'âne, 121, avenue Emest-Ranan. O Dans le Loiret : Racines, chez Claude Held, les Tertres,

A Caen : l'Ecchymose, B.P. 184. Dans la Manche : Noréal, chez Claude Le Roy, à Saint-

A Rennes : Ubacs, 79, rue Saint-Héller. A Moriaix : Bretagnes, impasse de la Fontaine-au-Lait. En Loire-Atlantique : Traces, au Pallet.
 En Cherente : Piain chant, chez Edmond Thomas, à Bassac; la Tour de leu, B.P. 20, à Jamec.

A Saint-Etlenne : J et le Bougre, chez Hanri-Simon Faure,

17, rue Henri-Gonnard. Dans l'Ardèche : le Crayon soir, à Boffres. A Grenoble : Silex, B.P. 554; Parlar, 28, rue du Docteur-

● Dans les Hautes-Alpes : Barbare, Maisonnette des Evarrae. ● A Bordeaux : Zone, 6, rue Mony ; et en Gironde : Etreintes miques, Ed. du Castor Astral, B.P. 03, à Talence. ● A Toulouse : Emeute, B.P. 5018; et en Haute-Garonne : Muntiples, chez Hand Heurtebise, 1, nie Alexis-Sévène, à Muret.

Dans l'Ariège : Encres vives, à Engome Dans l'Aude : Songe, les Bufatières, à Granès.

A Montpelifer : Rue Rêve, chez Dominique Labarrière, 1. rue Canneau : Entailles et Textuerre, 1. Impasse du Merie-Blanc.

Dans le Gard : le Pont de l'Épée, Ed. Chambelland, le

Bastide d'Omiois, à Goudargues.

le Dragon, rouis de Montterrat.

• A Nice : PAlle et la Plume, 8, rue Mioilis. * Cette liste n'est pas exhaustiva. Notre enquête a été réaliste avec la concours des éditions Jean-Michel Flace et du Centre d'information et de coordination des revues de poésie.

A Avignon : Volex, B.P. 19; et dans la Vaucluse : Artuyen, A Marsellie : Sud, 11, rue Peyssonnel. ● A Draguignan : les Texticules du hasard, chez Paul Quéré.

Petite sociologie

ES revues de poésia ne soni pas, comme les autres domaines de la culture, la privilèga de la classe intellectuelle. Certes, on Irouva encore besucoup d'enseignants, d'étudiants, parmi les animaleurs de ces publications. Mais on y rencontre auest des paysana, François Barillet (18 Tête da l'âne), Jecky Goupil (Songe), un employé-de la S.N.C.F., Maurice Brengues (la Cri protond), un employé de banque, Didier Arnaudet (Zone), un comptable, Pierre Rollez (la Boréa), un alde-comptable, Louis Lippens (Elan poétique, littéraire et pacifiste), un agent administratif, Philippe Nadal (Emulles), un infirmier psychiatrique, Jean-François Roger (l'Agrippa), Jean Le Mauve (l'Arbre), un artisan commerçani, Pierre Boujul (la Tout de teu), et des chômeurs, Sévy Valner (Ubacs), Jean Vodaine (Dire), Gérard Lemaitre (Nomades). Celul-cl reconla, dans le numéro 31 de Plein Chant (automne 1976), comment il découvrit la poésia à quinze ens trouvant les Fleurs du Mai, dans l'ateller de son pere, ouvrier-électriclen,

- Je me lisais en Baudelaira : li élait mon moi le plus protond... Vingi ans sprès, je suis toujours là, dans la même chambre, devant la même tenêtre. Devent le même horizon de tolts bouché... La poésie? Echapper à catte oppression, cette mort, cal amprisonment... Echapper à l'impulssance ! -



Bourgonce dans les Vosges essaie de troubler a le calme noble. Silez désire s'opposer au « parisianisme ». Jean-Paul Elec publie la Nouvelle Poisie alsa-cienne, parce que l'Alsacc est un desert plans le domaine poétique, tandis que les respon-

(Dessin de PLANTU.)

Quatre ans d'emprisonnement sont requis contre M. de Vathaire décision de M. Guichard

Jugement le 5 avril

Rien u'a filtré. Rien que l'on ne sache déjà. Sans doute fallait-il s'y attendre, Mais les débats du proces de M. Hervé de Vathaire ont été du proces de M. Herve de Vallat. encore plus décevants que prévu. Devant la 13° chambre correctionnelle de Paris, l'aventure de l'ancien directeur comptable des éta-blissements Dassault e'est réduite à une simple escroquerie, d'un montant certes très élevé, mais sans grande signification. A la fin de l'au-dience, M. Jean-Pierre Monestié, substitut du procureur de la République, a demandé une procureur de la repudaque, a demande une peine de quatre ans d'emprisonnement — le jugement sera rendu le 5 avril — puis 2 conclu son réquisitoire en déclarant qu'il convenait « de ramener cette affaire aux proportions qui

Si l' « égarement » de M. de Vathaire à pu

conduire le ministère de l'économie et des finances à diligenter une enquête administra-tive et le Parlement à créer une commission d'enquête, il doit s'agir d'une erreur ou bien cela concerne une tout autre affaire : celle d'un fidèle collaborateur qui, après vingt-trois ans de bons et loyaux services, a dénoncé un certain nombre de pratiques irregulières et de frandes commises au sein de l'un des plus

importants groupes industriels français.

Il fant croire que cet homme n'était pas dans le box des accusés. Il n'y avait pas sa place puisque le procureur avait lancé cet avertissement : Il ne s'agit ici que d'une escroquerie. Ce n'est pas le lieu de faire des diversions sur des points radicalement étrangers à la cause qui nous occupe.

« NOUS N'EN PARLERONS PAS »

cette conventiou jadis en vigueur à la table des familles déchirées par l'affaire Dreyffus a vraisemblablement inspiré les protagonistes du procès de M de Vathaire. Ce qui est devenu depuis six mois l'eaffaire Dassaults, on n'en a pas parlé. On si peu Chacun y a mis du sien : le président. M. Jean Arnaud, et le procureur de la République; notamment, mais aussi la défense, et M. de Vathaire lui-même, tout comme M. Marcel Dassault, venu en qualité de simple témoin, puisqu'il a retiré la plainte déposée contre son ancien directeur. a Nous n'en porterons pas ! »

L'ambiance était manifestement détendue. Le prévenu et sa victime se sont joyeusement salnés à leur arrivée dans le prétoire. MM de Vathaire et Dassault ont échangé de larges sourires, chacun agitant la main en signe d'amitié. Visage serein sourires d'une borhe hierde qu'il souliené d'une barbe blonde qu'il a laisse frisonner en prison, M. de Vethaire s'est montré fidèle M. de Vethaire s'est montré fidèle à son personnage de comptable de carrières saisi par la rêverie. Manifestant ses penchants pour la poésie, le spiritualisme ou le mysticisme, il s'est abondamment décrit :

Il a d'abord récusé l' a image d'Epinal > dessinée selon lui par les médecins-experts : « Il est pénible de s'entendre dire fragile pénible de s'entendre dire fragile sur le plan offectif quand on o vécu pendant vingt-trois ans avec une femme qui était dans un état permanent de dépression. Non, je ne crois pas être fragile. Naif, out. Mais faime la naiveté ». Il a dénoncé les jugements hàtils portés sur « les gens et les choses » dans cette affaire. « Il faut se gander des connerves faut se garder des opparences, a-t-il ajouté. Il faut distinguer l'écorce de l'arbre et la sève de

De Jean Kay, M. de Vathaire a fait un portrait ésotérique : Cétait un homme du désert, un homme de foi, qui avait été initié en Afrique par un maitre qui lui avait transmis une conscience plus grande du monde, une vision que nous ovons perdue. » Il a préet c'est ainsi que je lui of montré un jour le dossier que j'avais constitué sur des pratiques que je des choses qu'on ne confie pas même o son meilleur ami. Il m'o dit un jour : « Je n'ai plus le dos-> sier, il faut 8 millions pour le > récupérer. » Il n'était plus le même. Au profit d'une cause, il élait capable de sacrifier une omi-tié. Je ne comprends pas, mais je

l'aime encore >
A propos de ces documents qu'il avait reunis et qui out aujour-d'hui disparu avec Jean Kay, M. de Vathaire dit: «Ce dossier n'o oucun interêt. C'était pour moi le moyen de ms délivrer d'émotions trop violentes. C'est le fruit d'une décharge émotive. Certes, fai eu des divergences de concep-tion sur certaines affaires, mais je connaissais moi-même des dij-ficultés (il fait allusion au suicide

de sa femme). Jai écrit pour me délivrer d'une ombiance pénible. 3 Il devait ensuite expliquer qu'il lui fallait à tout prix récupérer ce dossier. N'évitant pas les contradictions, il a déclaré : « Je voulais empêcher le scandale, le dossier ne devait pas tomber entre toutes les mains. Les faits qu'il contenait demandent à être interprétés, rien n'est noir on blanc. Un scandale nbscurcit les choses. Je le savais. J'ai voulu l'éviter. 3

Le discret M. Dassault

Ce fameux dossier, que M. de Vathaire a hâtivement résumé dans un manuscrit de seize feuil-lets après avoir été floué par Jean Kay, a été purement et simple-ment nié ou « gommé » par le président et le substitut du pro-cureur. Le premier n'a cessé de parler du « prétendu dossier », le second e souligné : « Ce dossier. second e souligné : « Ce dossier, on n'en sait presque rien. En effet rien dans l'information et lo procédure ne vient conforter l'existence de ce dossier.

Le président a toutefois lu une partie des seize feuillets rédigés par M. de Vathaire, mais il a ponctué cette lecture de com-mentaires qui ne laissaient aucun doute sur sou opinion; « Tout cela n'est pas très sérieux », « Ces exemples ne sont pas très nobants », « Avouez que tout ceci n'est pas cohérent », « Vraiment inconsistant... »

M. Arnaud a conclu ; « On dirait qu'il s'agit du devoir d'un ton élège à qui l'on o demandé un exercice sur les irrégularités de gestion des établissements Dassault, Finalement, il n'y o pas

M. de Vathaire, qui, aujourd'hui minimise l'importance de ses ré-vélations, s'est quand même étonné de ces appréciations en faisant remarquer avec ironie que raisant remarquer avec frome que les indications qu'il a fournies ont malgré tout justifié la création d'une commission d'enquête par-lementaire et que ses investiga-tions ont paru confirmer en par-tie ce qu'il dénonçait.

M. Marcel Dassault qui pouvait plus discret qu'au cours des mul-tiples interventions qu'il a faites depuis l'arrestation de M. de Va-

Pourquoi a-t-il retiré

piainte? « Parce que la famille de M. de Vothaire me l'a de-mandé, a répondu M. Dassault : parce que la police m'a dit que M. de Vathaire n'était plus en M. de Vathaire n'était plus en possession des fonds détournés, et parce qu'il s'agissait d'un collaborateur fidèle depuis vingt-trois onz... On ne poursuit pas les gens pour le plaisir. » Quelles sont les raisons de cette affaire? «Je n'en vois pas du tout les motifs, a-t-il ajouté. Ce fameux dossier ne présentait aucun intérêt. Notre comptabilité étoit très bien tenue. » Il précise avec humour:

« Puisque c'était M. de Vathaire qui s'en occupait. » Il devait con-clure : « Ces écénements se sont produits justement au moment d'un contrôle fiscal qui n'a rien révêlé; tout cela n'est pas grave. » Dans ces conditions, et au terme Dans ces conditions, et au terme de ce procès, on a toujours le sentiment d'ignorer la véritable raison de cette « escroquerie », et l'on ne sait pas davantage pourquot les documents dont Jean Kay a'est emparé valaient si cher. Cette affaire se résume-t-elle uniquement à une opération « crapuleuse », comme l'affirme le ministère public? Pour reprendre l'expression employée par M. de l'expression employée par M. de Vathaire, il semble que, dans ce procès, l'on ait seulement consi-

déré l' « écorce » de l'arbre. FRANCIS CORNU.

LA COUR DE RENNES CONFIRME LA CONDAMNATION DU DOCTEUR PAUL TESSIER

Rennes, — La cour d'appel de Rennes a confirmé, mercredi 30 mars, la condamnation à huit mais d'emprisonnement avec sur-sis pour homicide involontaire prononcée, le 10 novembre der-nier, par le tribunal correctionne de Nantes contre M. Paul Tessier de Nantes contre M. Pain Tessier, spécialiste de chirurgie esthétique; mêdecin-chef de l'hôpital Foch de Suresnes (le Monde des 10, 12 et 17 novembre 1976).

La cour d'appel a également condamné le chirurgien esthétique à verser 34 400 F de dommages et intérêts à la famille de la jeune fille décédée après une intervention chirurgicale à la clinique de la Sourdille à Nantes (Loire-Atlantique). (Loire-Atlantique).

Mº Jean-Denis Bredin, avocat de M. Tessier, avait sollicité la relaxe et indiqué qu'en trente ans de carrière son client u'a conmu

La cour d'appel a estimé, elle, d'un chirurgien ne s'arrêtent pas avec ses tribunes toujours aussi aux portes du bloc opératoire. Les experts ayant attribué le décès à une défaillance du service post-opératoire, assuré lors des faits par des feinmes de service, les magistrats ont souligne qu'un contrôle sérieux aurait permis de découvrir assez rapidement les complications qui ont suivi. Or la patiente n'était pas restée en observation près du bloc opera-toire durant un quart d'heure environ, comme le veut la pra-

La cour reproche au chirurgien, qui avait procédé lui-mêms à l'anesthésie, de s'en être rapporté sans précautions particulières à un personnel hospitaller qu'il ne connaissait pas et de n'avoir pas rendu de visite à l'opérée. Cette négligence a été selon la cour, la cause déterminante et directe du décès.

Après un attentat

LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE RENNES A RETENU LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉTAT

Le tribunal administratif de Rennes à retenn la responsabi-lité de l'Etat après un plasticage revendiqué par le mouvement clandestin Front de libération de la Bretagne-Armée républicaine hretonne (FLB-ARB.).

L'attentat avait provoqué la destruction d'un appareil d'Air Inter dans la muit du 5 au 6 août 1974. Ce Fokker F-27, qui assurait la liaison Quimper-Paris se trouvait sur l'aéroport de Quimper-Pluguffan. Le projet d'extension de ces installations aroit surette de l'attention de la liaison qui projet d'extension de ces installations aroit surette de l'attention de l'acceptance de l'attention de l'acceptance de l'attention de la latte de l'acceptance de l'attention de l'acceptance de l'attention de la latte de l'acceptance avait suscité, su cours de l'été 1974, une vive contestation de la population locale. Le 26 mars 1974, population locale. Le 26 mars 1974, après un attentat commis à Bastia contre une Caravelle d'Air Inter, cette compagnie avait demandé la mise en place de services spéciaux de surveillance sur les aéroports corses, bretons et du Sud-Ouest. Dès le 19 juillet, elle avait obtenu satisfaction pour ce qui concerne les pistes de Quimper - Pluguffan Cependant, la mit de l'autentat de l'avent la nuit de l'attentat, de l'aveu même du ministère de l'intérieur, sucun gendarme n'était présent sur les lieux. Un supplément d'information premettra d'évaluer le préjudice subi par Air Inter,

LA CIRCULAIRE SUR LES DROITS SYNDICAUX DANS LA FONCTION PUBLIQUE EST ÉTENDUE AUX MAGISTRATS

Ultime décision de M. Olivier Guichard avant son départ de la place Vendôme : le ministre de la justice vient de donner satisfaction à une revendication déjà ancienne des magistrats. Il a signé, lundi 28 mars, une circulaire — qui leur reconnaît le bénéfice d'une « instruction » — en date du 14 septembre 1970, signée du premier ministre de l'époque et qui concerné l'exercice des droits syndicaux dans la fonction publique (le Monde du 17 septembre 1970).

Cette e instruction » faisait suite à une loi du 27 décembre 1968 portant sur le même sujet dans le secteur privé, mais de manière plus restrictive. manière plus restrictive.

Par exemple, dans la fonction publique, et désormais pour les magistrats qui ne sont pas, stricto sensu, des fonctionnaires, la section syndicale n'est reconnue qu'indirectement. De plus, aucun barème relatif au crédit d'heures des délégués n'est mentionné. Sur ce point, il s'agit dans le principe d'une « dispense de service », qui doit faire l'objet d'un accord au sein de chaque administration.

La circulaire de M. Olivier Gulchard doit parvenir aux chefs de cours d'appel (premiers présidents et procureurs généraux) d'ici à la fin de la semaine.

A LA COUR DE CASSATION

Le pourvoi de Jérôme Carrein condamné à mort est rejeté

Jérôme Carrein sera exécuté s'il ne bénéficie pas d'une grâce présidentielle, car la chambre criminelle de la Cour de cassation présidée par M. Pierre Mougin a rejetté mercredi 30 mars le pourvoi formulé par le condamné contre l'arrêt de la cour d'assisse du Nord du 1º février dernier qui l'a condamné à la peine de mort pour avoir enlevé, tenté de violer et finalement assassiné une Hillette âgée de huit aus, Cathy Petit, le 27 octobre 1975.

Jérôme Carrein avait déjà été condamné une première fois à la peine capitale par la cour d'assisse du Pas-de-Calais, le 12 julillet 1976, mais cette décision avait été cassée par la chambre criminelle, le 14 octobre dernier; en raison de la complexité d'une des questions poées aux jurés.

Cette fois, les avocats de Jérôme Carrein, maîtres Calon et Waquet, invoquaient deux arguments à l'appui du pourvoi. Ils faisaient valoir, en premier lieu, que Marie-feanne Carrein, demi-sour de l'accusé, avait été entendue, en qualité de témoin, sans prestation de serment alors que pénale prévoit que seront dispensés du serment uniquement

Pour des menaces de mort à l'encontre de notre collabora-teur Eric Rouleau, contenues dans deux lettres anonymes des 10 mars et 13 juin 1975 adressées au Monde, la docteur Meyer Kao à été condamné, le 30 mars, à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et 2000 F d'amende,

les ascendants et descendante les frères et sceurs.

Sur ce premier point, la cour suprême, statuant sur le rapport du conseiller Faivre et les conchisions de M. Elissaide, avocat général, a répondu que « l'expression demi-sceur, qu'elle s'applique à une actur consumptine ou utérine, désigne une des personnes dont la déposition n'est pas repassus la fot du serment s.

Les avocats soutenaient, d'autre part, que la première doestion

Les avocats soutemalent, d'autre part, que la première destion posée aux jurés était complère et donc nulle, car elle envisageait à la fois le fait principal de l'enlèvement et la chronstance aggravante tirée du fait que la mineure ainsi enlevée était âgée de moins de quines ans.

La chambre criminelle déclare que l'indication de la date de naissance de la victime dans la première que stion n'avait d'autre objet que de préciser l'état de minorité de la fillette, élément constituté du crime. «Il ne suuruit en relever aucure complezité, ajoute l'arrêt, des lors que la cour et le jury ont été enseite spécialement interrogés par la seconde question sur la corrossance agquestion sur la circonstance ag-gravante résultant de la minorité de quinze ans.»

per la dix-septième chambre cor-rectionnelle de Paris, ainsi qu'a 3 000 F de dommages et intérêts envers le requérant. Le docteur Kac u'avonsit pas avoir rédigé les deux lettres, maigré une ex-pertise de sa machine à écrire, mais admettait que celles-el re-flétaient son opinion.

SPORTS

EN COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

L'Irlande bat la France (1-0)

Le commentateur sportif de la télévisiou britannique avait le sourire quand il annonça, mercredi 30 mars, les résultats des rencontres qualificatives pour la Coupe du monde 1978. Après bieu des déconvenues enregistrées ces dernières années, les lles Britanniques étalent redevenues, du moins pour uu soir, le paradis du football. L'Angleterre triomphait du Luxembourg 15-0), mais surtout le Pays de Galles avait d'Isposé 13-01 de la Tchécoslovaquie.

championne d'Europe, tandis que la République d'Irlande battatt la France (1-01.

Maigré cette défaite, l'équipe de Frauce conserve la première place de son groupe. Ses chances de qualification dépendrout désormals des deux rencoutres entre la Bulgarie et la République d'Irlande. Si les Irlandais gagnaient deux fois, le 1er juin à Sofia et le 12 octobre à Dublin, ils seraient en effet qualifiés pour

Le jour de gloire de Johnny Giles

Dublin - Sur la pelouse, les buts de football avaient remplacé
les poteaux de rugby, symboles
du grand chelem tout récent du
quinze de France, mais Lansdowne-Road u'avait pas change, pleines d'écollers roux, enrubannés dans leurs écharpes vertes, et ses vestiaires d'un autre âge où sont passés les meilleurs joueurs de ballon ovale du monde. Témoin d'un siècle de rugby, Landsdowne-Road pourrait conter les aventures de personnages hors du commun, dont l'histoire confine lei à la légende. A cette galerie de portraits de rugbymen, il conviendrait pourtant d'ajouter

Tennis de table

LES CHINOIS CHAMPIONS DU MONDE

Comme à Calcutta en 1975, l'équipe de France a terminé neuvième (sur cinquante-quatre nations) des champlonnais du monde, remportés mercred 1 30 mars, à Birmingham, par la Chine sur le Japon (5-0). Si Chine sur le Japon (5-0). Si Chine sur le Japon (5-0). Si Jacques Secrétin s'est hien comporté dans toutes les rencontres (et encore mercredi, dans le deuxième match coutre l'Angieterre, enlevé par 5 à 4), ses partenaires Patrick par 5 à 4), ses partenaires Patrick Birocheau et Christian Martin, ce dernier surtout, ont obtenu des ce dernier surtout, ont obtenu des résultats en dents de scie, motivés par leur uervosité — une faiblesse compréhensible, quand on sait quels « impondérables » représentent les petites balles de celluloid lancées et relancées pendant des heures, et quel contrôle de soi Il faut garder pour les remettre en jeu...

Cyclisme

SANCTIONS POSSIBLES CONTRE THEVENET

Des sanctions dont il u'est pas encore possible de prévoir la nature pourraient être prises par la direction des cycles Peugeot à l'encoutre de Bernard Thévenet, dont un contrôle antidopage effectué durant la course Paris-Nice a été jugé positif.

Les employeurs du champion français n'unt pas démenti cette hypothèse, bien qu'ils se refusent pour l'instant à tout commentaire. Ils prendront la décision après avoir été informés des résultats de la contre-expertise, qui seront vraisembiablement communiqués la semaine prochaine par la commission médicale de la Fédération française de cyclisme. — J.A.

De notre envoyé spécial

depuis ce 30 mars celui d'un foot-balleur : Johnny Giles, le premier sélectionneur - entraîneur - capitaine - joueur de l'équipe d'irlande. En pénétrant sur la pelouse. Johnny Giles réalisait déjà une

performance (quarante-huit se-lections), mais il n'aurait pourtant pas eu, au coup de siffiet final, à faire une dernière course folle vers les vestlaires pour échapper aux milliers d'écoliers qui enva-hissalent le terrain s'il n'avait pas été, une fois de plus, malgré ses trente-six ans, l'âme et le stra-

tège de son équipe.

Après vingt et une saisons de professionnalisme, dont sept ans passés à Manchester-United et douze à Leeds, Johnny Giles pourdouse à Leeds, Johnny Giles pourrait étre blasé. Au soir de la
finale de la Coupe d'Europe 77,
perdue par Leeds devant le
Bayern de Munich au Pare des
Princes, il avait même décidé de
ranger définitivement ses crampons. Il fallut la proposition de
West Bromwich Aiblon de lui
confier un rôle d'entraîneurjoueur en deuxième division anglaise pour l'amener à tenter une
nouvelle expérience. Aujourd'hui,
Johnny Giles a retrouvé avec son
club la première division, et il
rève d'obtenir pour la République
d'Irlande la première participation à la Coupe du monde de
football, même si cette tâche paralasait a priori insensée.

« A l'anglaise »

Après avoir observé plusieurs fais la nouvelle équipe de France. Juhnny Giles ne tarissait pas d'éloges à son sujet : « C'est, disait-il, ovec la sélection soviétique, la mellieure formation que fai rencontré en quatre ans, depuis que fentraine l'Irlande. » Il fallait donc ce soupçon de lutte dont les Irlandais ue sont jamais démunis pour imaginer une telle embuscade, et réusir ce que les Allemands de l'Ouest, pourtant champions du monde, u'avaient pu faire un mois plus tôt à Paris.

Face à cette leure équipe de

Face à cette jeune équipe de France, dont les onze joueurs réunis totalisaient exactement le même nombre de sélections que meme nomure de selections que lui. Johnny Giles avait misé sur l'expérience en faisant appet à cette viellle légion de footbal-leurs irlandais opérant tous dans le championnat anglais. Il voule championnat anglais. Il vou-lait, en effet, imposer ce jeu qui porte sa griffe (« le football à l'anglaise, mais en plus intelli-gent », comme il le définit iul-même), pour dérégler celui plus nrdonné des Français.

En fait, ce pian réussit an-delà de ses espérances. L'agressivité des Irlandais en défense empécha les Français de solgner leurs passes. Les défaillances individuelles de Michel Platini et de Dominique Bathenay laissèrent le champ libre à Johnny Giles, et à ses deux compères, Garry Dally et John Brady au centre du terrain. Aveo le recul, on peut, certes, discuter le recul, on peut, certes, discuter le recus de Michel Hidalgo de sacrifier un joueur au marquage du meneur de jeu irlandais. Celul-ci devait être pris eu charge indifféremment par l'un des trois milieux de terpar l'un des trois inneut de divi-rain français, selon sa zone d'évo-lution. Sa position en retrait le mit le plus souvent face à Michel Platini, le moins apte à cette besogne.

i gardien de la Galia

Alemoins de Libbara

gu schnitismitat

iding continee ...

Ar les automora

besogne. Si on ajonte d'un côté la meissent. confiance engendrée par le but meissent. de Brady, inscrit dès la dixième minute et, de l'autre, le manque de fratcheur de certains joueurs, et, notamment, des cinq Stéphanois qui disputaient leur sep-tième match en un mois, l'ascen-dant des Triandais paraît logique et leur victoire méritée.

et leur victoire meritée.

A l'aube de son jour de gloire, Johnny Giles oubliait volontieus son âge pour envisager l'avenir avec optimisme : « Lé plus dur est fatt, estimait-il, û ne nous reste plus qu'à battre les Bulgares. » Les footballeurs français attendront anxieusement les résultats de la rencontre du les juin à Sofia. Ils savent désormais que l'Irlande reste le pays où « les vieux soldais ne meurent jamais ».

GÉRARD ALBOUY. LES CLASSEMENTS

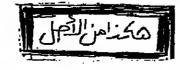
A la stite cas matches ce mer-credi, les classements s'établissent comme suit : GROUPE 2. — Angisterre, 8 pts pour 4 metches; Italie, 4 pts pour pour 2 m.; Finlance, 2 pts pour 3 m.; Luxembourg, 0 pt pour 3 m. GROUPE 5. — France, 3 pts pour 3 matches; Eire, 2 pts pour 2 m.; Bulgarie, 1 pt pour 1 m.

Sports equestres

LE DOCTEUR PHILIPPE JOUY DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

La Fédération équestre francaise a recu le 30 mars l'accord du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports pour rendre officielle la nomination du docteur Philippe Jouy comme directeur technique national. Les entraîneurs nationaux seroni designés — un confirmés dans leurs fonctions — très prochamement.





CASSATION de Jerome Com e a mort est rejeti

EN FOOTBALL

the time or big

1.00 1.749657

martin gelater all et fint .

ere er er vermage

er transport from the same special

France (1-0)

Johnny Giles

JUSTICE

Faits et jugements

L'étendue des fonctions Arrestation de Mma Saunier-Seité.

Au nom de l'Union nationale des étudiants de France, M. Roland Weyl a réclamé 10 000 francs de dommages intérêts, le 30 mars,
à Mine Saunier-Sette devant le première chambre civile du trijumal de Faris, présidée par aime Simone Rozès. Il soutient que celle-ci a tenu le 20 juin 1976,
au micro d'Europe 1, des propos tellement diffamatoires qu'ils constituent de sa part une faute personnelle détachable de ses fonctions de secrétaire d'Etat aux universités, déclarant notamment, que l'UNIEF « trompe ses adhérents », « bajoue la liberté du travail », « bajoue la liberté du travail », « bajoue la liberté du porte au terrorisme intellectuel et au terrorisme physique ». porte au terrorisme intellectuel et au terrorisme physique s.
Pour Mine Sauuier-Seite,
M. Robert Bretagne a rétorqué que sa cliente n'était pas sortie du cadre de ses fonctions et que le cas relevait en conséquence des juridictions administratives.
M. Montanier, procureur adjoint, a exprimé la même opinion et il a demandé lui aussi au tribunal de se déclarer incompétent.

Jugement remis à plus tard.

Les bulletins de salaire restent affichés.

La première chambre de la cour de Paris, présidée par M. Jean Vassogne, a confirmé, mercredi 30 mars, une ordonnance de référe 30 mars, une ordonnance de référe de M. Henri Bedu, vice-président du tribunal civil, qui avait débouté le 15 février la Banque corpora-tive du bâtiment et des travaux publics de sa demande tendant à l'enlèvement de l'un des pan-neaux réservés aux syndicats de l'entreprise de seize builetins de salaire d'employés.

l'entreprise de seize bulletins de salaire d'employés.

Après avoir entendu M' Henri Legrand pour la banque et M' Marc Courteaud pour le responsable syndical mis en cause, la cour déclare notamment : a [...] Les communications syndicales doivent avoir pour objet la déjense des intérêts économiques des travailleurs. Il n'est nullement manifeste que l'affichage incrides travailleurs. Il n'est nullement manifeste que l'affichage incri-miné, pratiqué avec l'accord des salariés intéressés et susceptible de renseigner le personnel sur la politique de la Banque, att été étranger à cet objectif. Les trou-bles qu'il aurait entrainés dans Tentreprise ne sont pas davan-tage établis. Il n'y avait donc pas iten à référé. [...] »

La bantise

d'un gardien de la paix.

Le gardien de la paix Arnaud Dessumier de Fonbrune a été condamné, mercredi 30 mars, à trois ans d'emprisonnement avec sursis et avec mise à l'epreuve pour cinq ans par la seizlème chambre correctionnelle de Paris, pour avoir tiré le 17 avril 1975, vers 6 heures du matin, rue Poussin (16°), sur M. Guy Bidard, chauffagiste, qui, placé à 4 mètres, fut légèrement blessé. M. Bidard avait surpris cet agent de police, consciencieusement occupé, hors service, à percer avec un poinçon, les pneus de voitures rangées sur les passages sour piétons. Le prévenu a expliqué qu'il avait succombé à cette manie depuis qu'il avait failli être renversé par un automobiliste sur un tel passage.

Les Témoins de Jéhovah désobéissent.

désobéissent.

Trois témoins de Jéhovah ont été condamnés mercredi 30 mars pour refus d'obéissance par le filbunal permanent des forces armées de Metz. M. Alain Gaillard, vingt et un ans, affecté au 15° régiment du génie de l'air de Toul, a été condamné à quinze mois d'emprisonnement. MM. Jacques Sperry, vingt-quatre ans, et Jean-Michel Patusset, vingt et un ans, respectivement affectés au 2° régiment du génie de Metz et au 152° régiment du génie de Metz et au 152° régiment d'infanterie de Colmar, se sont vu infliger une peine de dix-innit mois de prison. Le refus d'obéissance est une attitude constante des témoins de Jéhovah, qui encourent fréquemment des condamnations devant les tribunaux militaires.

Deux acquittements et cinq condamnations pour les autonomistes bretons.

La Cour de sûreté de l'Etat a prononcé ce mercredi matin 30 mars deux acquittements et cinq condamnations à des peines de prison pour les autonomistes bretons, pour les autonomistes bretons, pour des attentais, reconstitution du mouvement dissous, « Front de libération de la Bretagne » et « une entreprise consistant ou tentant à substituer une autorité illégale à l'autorité de l'Estat ».

Les deux acquittés sont MM. Corantin Puillandre et René Kerhousse. Le seul détenu de l'affaire, M. Jean-Charles Denis, a faire, M. Jean-Charles Denis, a condamué à trois ans de prison. cino condamnations à des peines

son . Les autres, qui étalent en liberté, Les autres, qui étalent en liberté, ont été condamnés : MML Jean Laluyaux, à trois ans de prison dont deux avec sursis, Jean Puillandre, à trois ans de prison avec sursis, André Le Gall, à huit mois de prison avec sursis et Pabbé Aimé Le Breton, à dix-huit mois de prison avec sursis.

de Mme Spagglari.

de Mme Spagglari.

L'épouse du « cerveau » présumé du « gang des égoutiers », en fuite depuis le 10 mars, en fuite depuis le 10 mars, men marcelle Spaggiari, a été arrêtée, mercredi 30 mars, peu avant 18 heures, à l'aéroport de Nice. Elle débarquait d'um aviom assurant la liaison entre Brazzaville et Nice, via Bangui et N'Djamena. Interpellée au cours du coutrôle par la police de l'air et des frontières, Mme Spaggiari, qui voyagealt sous son nom de jeune fille, a été conduite dens les locaux de la police judiciaire de Nice, où lui out été notifiés les termes du mandat d'arrêt international d'ell vré contre elle par M. Richard Bouszis, juge d'instruction à Nice. Il semble que Mine Spaggiari s'estéchapé du palais de justice de Nice, où il était interrogé par M. Bouazis. — (Corresp.)

Réclusion: perpétuelle requise contre J.-Ch. Willoquet.

Au cours de la troisième jour-Au cours de la troistème journée du procès de Jean-Charles
et Martine Willoquet devant la
cours d'assises de Paris, présidée
par M. Jean Ulmann, mercredi 30 mars, l'avocat général
M. Pierre Calland a requis respectivement, contre les deux
accusés, la réclusion criminelle à perpétuité — « une peine
d'élimination », a-t-il dit — et
quinze ans de réclusion criminelle.

M. Callaud a refuse de tenir M. Callaud a refuse de tenir compte, dans ses réquisitions, de l'existence de l'enfant du couple, William, âgé de neuf mois, comme circonstance attenuante, puisque sa naissance, et même sa conception, sont postérieures à l'évasion du 8 juillet 1975. L'avocat général a toutefois rappelé aux jurés que « cet enjant constitue, à n'en pas douter, un élément modérateur de leur décision », pour ce qui concerne Martine Willoquet.

Le suite de l'audience à été

La suite de l'audience a été consacrée aux plaidoiries. L'arrêt doit être rendu ce jeudi 31 mars.

Diffamation envers les Blanchisseries de Pantin.

La onzième chambre de la cour d'appel de Paris a rendu, mercredi 30 mars, ses arrêts relatifs aux poursuites en diffamation engagées par les Blanchisseries de Pantin et son directeur, M. Jean Leducq, après les critiques formulés dans la presse au cours de l'année 1975 à l'occasion d'un conflit social. d'un conflit social.

La cour a condamné M. Serse July en qualité de directeur de Libération (à l'époque) et M. Pierre Elanchet, journaliste y collaborant, respectivement à 2 000 et 1 000 F d'amende, comme en première instance pour des articles des 27, 29 et 30 octobre 1975. Les deux parties civiles obtiennent chacune 2 000 F de dommages-intérêts au lieu de 5 000 F en première instance.

Four les propos qu'il avait tenus le 27 octobre 1975 au micro d'Eu-

le 27 octobre 1975 au micro d'Eu-rope 1, M. Ivan Leval, journa-liste, est condamné à 2000 F. d'amende au lieu de 3000 F. M. Leduc obtient 5000 F de dom-

d'anende au lieu de 3000 F de dommages-intérêts comme en première instance. Les Blanchisseries de Pantin obtiennent 6000 F
au lieu de 10000 F.

M. André Laloue, directeur de
Frumanité. est e on da mn é à
1000 F d'amende au lieu de
1500 F pour un article du 27 octobre 1975, tandis que les deux
parties civiles obtiennent chacune 2000 F de dommages-intérêts au lieu de 2500 F.

Enfin, pour un article de l'Humunité-Dimanche publié le 5 novembre 1975, le directeur M. André
Laloue est condamné à 1000 F
d'amende au lieu de 1500 F.
M. Jean-Pierre Defait, l'anteur, à
800 F au lieu de 1000 F, les deux
parties civiles obtiennent chacune 2000 F de dommages- intérêts au lieu de 2500.

Demande de saisie de « l'Assassinat

de Lemaigre-Dubreuil ».

Devant M. Henri Bedu, vice-président du tribunal de Paris, M° André Guibert a demandé en référé, mercredi 30 mars, au nom de M. Antoine Melero, la saisie du livre l'Assassinat de Lemaigre-Dubreuil, de M. François Broche, publié le mois dernier par les éditions Balland.

citions Balland.

Ce livre reprend, comme s'ils
étaient établis, les soupcons pesant
sur M. Melero à propos de cet
attentat, commis à l'ancontre du
président de la société des Hulles
Lesieur, également directeur de
Maroc-Presse, le 11 juin 1955, au
Maroc, où M. Melero était alors
policier. Or, le 7 novembre 1964,
M. Delmas-Goyon, alors juge
d'instruction, a rendu en faveur
de ce dernier une ordomance de
non-lieu pour insuffisance de
charges.

Plaidant en défense, M. Albert
Garnier a rétorqué que de nombreux articles et ouvrages ont

breux articles et ouvrages ont formulé les mêmes accusations sans que M. Melero att engagé de pourantes. Décision le 5 avril.

CARNET

— Le lieutenant-colonel Roger
Rianchard (C.R.) et Mma,
M. et Mma Pierre Lecorché,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants
Marie-Pierre et Patrice.
8, rue René-Rieckel,
92240 Bourg-la-Reine.
7, square d'Auvergne, 61300 Massy.

Décès Glaude JOUBERT

Nous apprenons la décès de notre confrère Claude JOUBERT, journaliste à R.T.L., survenn le 29 mars à l'âge de cin-

quante ans.

Ses obsèques auront lieu vendreit
lev avril, à 14 h. 15, eo 1 eglise de
l'Immaculée-Conception, 61, rue du
Dôme, à Boulogne-sur-Seine. In sera
inhumé à Saint-Fargeau (Seine-etkiarne).

inhume a saint-Fargeau (Serie-elMarne).

[Ayant débuté dans le Journalisme à la Libération en collaborant à "Paube s, organs du M.R.P., Claude Joubert était entiré à le station régionale de la R.T.F. à Line avant d'être muté à Paris. Pendant quelque temps présentateur du Journal télévise. Claude Joubert restait surtout un pessionné de l'automobile, pour laquelle il créail un magazine étévisé.

Licencie de l'O.R.T.F. après mai 1968, Claude Joubert deveneit rédacteur en chaf du = Déil », publication éphémère lancée en juin 1969 et dirigée par M. Pierre Sergent, encien officier dont le nom reste lié eux ectivités de l'O.A.S. Claude Joubert entrait quelques mois pus tard à la rédaction de R.T.L., où li était bientôt chargé de présenter, de sa voix très radiophosique, les builetins d'information du matin.]

— Mme Lina Attal, née Modigliani,
.M. et Mme Claude Attal,
M. et Mme Georges Attal,
M. et Mme André Attal, leurs
enfants et petits-enfants,
out la douleur de faire part du
décès de leur époux, père, grandpère et arrière-grand-père,
M. Elie ATTAL,
aucien avocat

Al. Elie ATTAL,
anden evocat
à la cour d'appel de Tunis,
survenu le 29 mars 1977 dans sa
quetre-vingt-douzème année.
Les obsèques auront lieu le 1s evril
1977, à 6 heures, cimetière Montparnasse, porte principale, boulevard
Edgur-Quinet.
Mf feurs ni couronnes.
E5, boulevard Lannes, 75116 Paris,

Mme Jean Mahel et son fils Vincent ont la douleur de faire part du décès de du décès de survenu le 22 mars 1977 dans sa cinquante-cinquième apnée.
Les obséques ont eu lieu dans l'intimité, le 25 mars, eo l'égliae de Mane (Alpss-de-Haute-Proveces).
Cet avis tient lien de faire-part.

Visites et conférences

VENDREDI 1" AVRIL VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 14 h 45, 42, avenus des Gobelins, Mine Eulot : « La manu-factora des Gobelins e, 15 h. 1, place Dauphine, Mine Ga-touillat : « Place Dauphine at Conclergies ». Conciergarie ».

15 h., 29, rue de la Santé, Mime

20 ANS D'EXPERIENCE

dans les soins et l'hygiene du cheveu et du cuir chevelu

CONFERENCES. — 18 h., Grand Palais, salie 404, M. A.W. Mac-donald: « Quelques aspects de la peinture tibétaine » (projections) (Musées de France). INSTITUTS CAPILLAIRES **EUROCAP**

ture en Inde > (Fédération mon-diale des villes jumelées). 20 h. 30, 11 bis, rue Keppler : e La méditation > (Logs unle des théosophes).

D'où la difficulté du choix.

— Le marquise de Roux,
Mme Dominique de Roux,
M. Pierre-Guillaume de Roux,
M. Max Brusset, ancien député de
la Charente-Maritime et maire de
Royan, et Mme Max Brusset,
Le marquis et la marquise JeanLouis de Roux,
MM. Jacques, Kavier et Emmanuel
de Roux. Je Roux,
M. et Mme Oilvier Renault,
M. et Mme Gomazo,
M. et Mme Edouard Capper-Royer,
MM. Rémy, Thierry et Olivier

MM. Rémy. Thierry et Olivier Brusset.
M. et Mme Henri Dougier, est la douleur de faire part du décès de Dominique de ROUN, écrivain et éditeur, survenu subitament à Faris dans sa quarante et unième année le mardi 29 mars 1977.
Les obsoques euroot lieu en l'église de Chaniers (Charente-Maritime) samedi 2 avril, à 11 heures.
Le Boucauderie, 17610 Chaniers très touchèes par les manques de 27, rue de Bourgone, 75007 Paris. 28, boulevard Easpail, 75007 Paris [La biographie de Dominique de [La biographie de Dominique de Rouz a paru dans le Meude du 31 mars. Voir dans ele Monde des livres » l'article de B. Poirot-Del-peah.]

Remerciements

Et touts le famille, très touchées par les marques de sympathie qui leur oot été témoignées lors du décès de M. Martial PAUZAT, prient d'accepter leurs très sincères remerciements.

Anniversaires

— Pour l'anniversaire de sa nais-sance, le 29 mars 1903, son fils oc doute pas qu'euront pour elle une pensée attendrie celles et esux à qui

pensée attendrie celles et esux à qui témotigns et inspira sympathie on affection l'être de bonté que fut Eugénie DESOERY, née Auclair, disparue il y e un an à Fontaine-bleau.

Ils u'oublieront pas nou plus Jules NESOERY, décédé voici plus de dix ans à Paris à soiraote-sept ans et qui milita dans le mouvement onvrier.

Messes anniversaires

Le drache du mois de
 M. Devid COHEN-TANUVI
aura lieu samedi 2 avril, à 11 h. 30,
en l'oratoire tunisien, 19, boulevard
Poissounière, deuxième étage.

Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT

Veodredi 1st avril, à 14 heures,
université de la Sorbonne nouvelle,
saile Liard, M. Geraldi Leroy : « Les
idées politiques et sociales de Charles Péguy ».

Legregeois : « La cité fleurie at le jardin des Dames-Augustines e (Caisse nationale des monuments historiques). 15 h. 2 rus de Sévigné : « Ruelles et cavez inconnues du Marais » (A travers Paris). 15 h. antrée, rue du Sommerard : Le musée de Cluny et les ther-mes e (Paris et sou histoire).

18 h. 15. 7, rue P.-de-Pressensé, Mme Benisti : e L'art et l'architec-

< Indian Tonic e et Bitter Lemon



Stagns animés par les ingénieurs de BEDAUX ENTREPRISE ET FORMATION

VOITURES DESOCIETE

doit on louer sur 1-2 ou 3 ans?

La durée du contrat est fonctinn des besoins de chaque entreprisc.

Un livret nffert gracieusement par la première société française de location longue durée vnus informera davantage.

Réclamez le.

Nom

Snciété



Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Melesherbes - 265.36.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd-Raspail - 548.22.23 COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81 DESTRAC & Cie, 47, rue des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12 LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serbie - 720.80.46 PITTARD, Succi de J. CARETTE - 225.20.21 QUIN, 2, place des Victoires - 233,75.05 A. SCHLERET, 7, rue d'Artols - 359.17.66



24, faubourg Saint-Honoré. Sac de voyage en toile et cuir naturel 535 F.



Pour que l'utile soit beau. HERMĖS ==

l'air le plus pur, l'eau la plus pure,

pour ceux qui aiment la nature et la liberté. Séjours en chalet au bord d'un lac : 15 jours à partir de F 1310. Circuits à partir de F 2 020.

cet été, en Finlande. 🎽

AUJOURD'HUI

TERMI-	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI. NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER
	61 4 821 6 911	tous groupes tous groupes	F. 100 1 000 1 000	6	20 476	groupe 2 autres groupes	F. 100 00 2 00
1	56 411 74 611	tous groupes tous groupes groupe 3 suires groupes	10 000 2 000 000 20 000	7	1 127 7 987 2 017 07 187	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	1.00 1 00 2.50 10 00
2	722 23 102 74 612	tous groupes tous groupes groupe 3	200 10 000 10 000		.74 617	groupe 3 autres groupes	10 00
3	3 13 043 1 383 8 903 27 123 42 903	source doorber tons doorber tons doorber tons doorber tons doorber tons doorber tons doorber	2 000 50 150 250 1 050 1 050 10 050	8	8 838 6 338 40 408 46 058 63 018 68 948 74 618	tous groupes groupe groupe groupe groupes	10 00 10 00 10 00 10 00 10 00 10 00 10 00 2 00
	74 613 63 983	groupe 3 autres groupes groupe 4 autres groupes	10 150 2 150 100 050 2 050	9	7 639 02 799 74 619 -	tous groupes tous groupes groupe 3	1 00 10 00 10 00
4	604 684 1 334 9 354 74 614	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	200 500 1 000 1 000 10 000 2 000 10 000	0	20 30 060 980 74 610	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3	2 00 10 20 10 00
5	05 135 605 74 615 89 335	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 surves groupes groupe 5 surves groupes	100 200 300 10 000 2 000 100 000 2 000		77 270 73 520	autres groupes tous groupes groups 3 autres groupes	2 00 10 00 100 10 2 10
6	26 276 9 326 74 616 10 496	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 1 autres groupes	100 200 1 100 10 000 2 000 100 000 2 000		RAGE DU	DES JONQU 30 MARS 19 IAIN TIRAGE AVRIL 1977 FF (Hauts-de-Sein	977
	E No 13	10		35	40 COMPLEME	41 43	3 33

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1725 71 VIII | | | VIII

HORIZONTALEMENT

I. Rédnit au silence. — II. Figure mythologique; Jadis invoquée. — III. Evoque une parfaite candeur ou une gentille imbécillité; Nouille. — IV. Sorte de ver rongeur qui donne naissance au cafard. — V. Ne voulus rien savoir. — VI. Gémit sous les charges accabiaotes. — VII. Indique que la ligne est en dérangement; Sur la rose des vents. — VIII. Se mootrera malln; Désigne un chef. — IX. Préposition; Rigides. — X. Fis un pressant appel à des mamelles nourricières. — XI. D'un auxiliaire; Foot partie d'une exposition.

VERTICALEMENT

1. Rude adversaire pour l'illus-1. Rude adversaire pour l'illustre Io; Se remarque dans les fruits verts. — 2. A plus de chances de durer longtemps lorsqu'elle semble heureuse; N'out plus cours. — 3. Courants d'air. — 4. Fin de participe; Feras presaion. — 5. Serait momentanement absent. — 6. Articie espagnol; N'apporte aucune hâte dans ses déplacements. — 7. Se mouchaient aussi avec les dolgts; Quelque chose de gracleux. — 8. Urgent, par définition; Lieu touristique de France. — 9. Pas du tout innocentes; Traverseut certains quartiers.

Sólution du problème o° 1724 Horizontalement

ι

I. Ironie; Pu. — II. Mûre; Tuer. — III. Midinette. — IV. En; Gex; Is. — V. Nèpes; At. — VI. Astres. — VII. Ici; Our. — VIII. Tan; Réera. — IX. Esse; Reus. — X. Stases. — XI. Vertu;

Verticalement

1. Immensité. — 2. Ruine ; Casse. — 3. Ord ; Pains. — 4. Nelges ; Est. — 5. Nestor ; Tu. — 8. Etex ; Ruera. — 7. Ut ; Aérées. — 8. Petits ; Rues. — 9. Ures ; Passé.

GUY BROUTY. nationale.

Vie quotidienne

Dans la nuit du 2 au 3 avril, à deux heures du matin

Les pendules à l'heure d'été

samed 7 au dimanche 3 avril. Au cours de cette nuit-là. à 2 heures du matin, montres, horloges et pendules acront avancées d'uns heure, c'est-à-dire réglées sur 3 heures. Le moment choisi est l'un de ceux où l'activité économique est la plus réduite. Ainsi seroot limités au maximum les inconvenients que c'hancement nourait entraluer.

phis require. Almas serior, finites au maximum les inconvénients que ce changement pourrait entraîner dans la vie courante et les perturbations apportées octamment dans les transports nationaux et loternationaux, qu'ils scient routiers, ferroviaires ou aériena.

Tant que durera l'heure d'été (jusqu'an 25 septembre à 3 heures), les Français seront en syance de deux heures sur l'heure du méridien de Greenwich, qui est à l'origine des temps dans le système des fuseaux horaires (1). En application des conventions infernationales, notre heure sera «G.M.T. + 2», alors qu'elle est «G.M.T. + 1» durant l'hiver.

En 1976, l'introduction de l'heure d'été avait permis d'économiser 300 600 tonnes d'équivaleut pétrole. Les économies en 1977, sont du même ordre de grandaur. Elles représenteot, au nive au de la balance commerciale, 150 millions de francs.

Un sondage a moutré que 65 %

de francs.

Un sondage a moutré que 65 % des Français avaient été satisfaits par l'heure d'été : 67 % des mêmes par l'heure d'été : 67 % des mêmes persono es interrogées se sont déclarées favorables à sa recon-duction cette année. La mesure frauçaise a fait école : les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg (ces trois pays pour la première fois), l'Espagne, la Pologne et la Grèce se mettront également à

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 31 mars 1977 :

DES DECRETS :

Portant application de la lei of of 75-1281 du 30 décembre 1975 étendant aux détenus libérés le bénéfice de l'allocation d'aide publique aux travailleurs privès d'emploi et modifiant l'article I. 351-4 du code du travail.

Fixant le contenu de la déclaration relative à la participatiou des employeurs à l'effort de construction;

de construction;

Modifiant le décret co 76-472
du 25 mai 1978 portant création
du comité national pour la récupération et l'élimination des
déchets;

Destant attribution de

• Portant attribution de commandements dans la marine

L'heure d'été entrers en vigueur l'heure d'été, le même jour et à en Francs peo dant la nuit du samedl 2 au dimanche 3 avril. Au adoptée le 27 mars, et la Grandecours de cette nuit-là, à 2 heures Bretagne le 20 mars. Si la R.F.A., l'Autriche et la Sulsse ce s'y asso-cient pas cette fols, des pourpar-lers se poursuivent, à Bruxelles, pour obtenir une heure d'été europeenne en 1978.

Les horaires de la SNCF, et des compagnies sériennes fran-caises seront remaniés en consé-queoce. Pour la SNCF, plus par-ticulièrement dans la nuit du samedi 2 au dimanche 3 avril, les trains en circulation subiroot un retard d'une heure à partir de 2 heures du matin. La S.N.C.F. s'efforcara de réduire les conséquences de ces retards, notam-ment en maintenant, dans toute la mesure du possible, les corres-pondances prévues à l'indicateur officiel

(1) Les heures de lever et de cou-eher du Solell, deviannent les sul-vantes avec l'heure d'été : lever du Solell, 3 avril, heure normale 6 h. 26, heure avancée 7 h. 26; coucher du Solell ; heure normale 19 h. 23, heure avancée 30 h. 23.

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italiens 7M27 PARIS - CEORE 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mole 6 mole 9 mole 12 mole FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 379 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

138 Y 375 F 553 F 730 F ETRANGER (par messagties) L -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

145 F 250 F 365 F 488 F U. - TUNISTE 173 F 125 F 478 F 520 F

Par vole zérienne Tarif ser demande. Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formular leur demaode une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance da rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE





indique le maximum anregistré au cours de la journée du 30 mars ; le second, le minimum de la unit du 30 au 31) : Ajaccio, 8 at 7 degrés ;

Bulletin d'enneigement

par le Comité des stations fran-caises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

ji kat Mati

ksions en laus

Ade was in the contract of

March + C. Common Common . 3 500 Carlot (100 - - -

الماطاط

med: tar.

They are

Marie Constitution of the Constitution of the

A Production of the Control of the C

Trans.

EUS - CE THE TELL

MOUBLE AD STREET

* Horloge des neiges : 874-03-39

SPECIAL SALO

JUSQU'AU 15 AVRIL

TRE CHAINE **AU PRIX ARGU**

FLASH est le spécialiste de la photo, du cinéma d'amateur et de la haute fidélité.
Jusqu'au 15 avril et pour vous permettre d'acheter immédiatement dans les 33 points FLASH les darnières nouveautés du salon 1977, FLASH vous rachète votre ancienne chaîne au prix argus*. Profitez de cette offre qui vous permettra de payer beaucoup moins cher votre nouvel équipement (le montant de ce rachet pourra constituer votre versement comptant si vous choiaissez d'acheter à crédit).

Les 33 points de vente FLASH au cœur des villes ou des grands centres commerciaux sont le rendez-vous de tous cœux qui, lorsqu'ils font un achat de loisir audio-visuel, veulent être assurés de pouvoir : e Choisir parmi les appareis des plus grandes marques e Bénéficier d'une garantie complète.

• Payer le meilleur prix. Jugez-en: Chaîne Pioneer P 88: Ampli SX 450 2 x 15 W - Platine PL 112 D - Enceintes Setton M 30 A : 4590 F
Chaîne Marrantz: Ampli 2225 L 2 x 25 W - Platine Thorene TD 165 MK 2 - Enceintes Celection Ditton 44: 6395 F
Chaîne Ploneer P 25: Ampli SA 6300 2 x 40 W - Platine T 630 - Platine à cassettes frontale CTS 2121 - Enceintes Setton
M 20 A:7340 F
Les deux chaînes Pioneer sont fivrées avec le meuble HIFI Pioneer.

LES POINTS FLASH

7-45 ne du Bac 75007 - Peris (métro Bac)
Tél: 222.12.60 - 222.43.77
8 23-25 ne du Rocher 75008 Peris (métro Saint
Lezaro) Tél: 522.78.43 - 522.52.46 - 522.81.18
27 nue du Rocher 75008 Paris Tél: 522.99.45
14-57 avenue du Métine 75014 Paris (métro
Moraparnasse) Tél: 633.76.79
15- 204 rue de Vaugirerd 75015 Paris (métro
Volontaires) Tél: 273.36.59 - 273.10.15

Région Parisienne

Hegion Parisienne
CHOISY-LE-ROY (84)
3 rue Anatole France Tél : 684.77.38
BOURG-LA-REINE (82)
3 rue du 8 mai 1945 Tél : 681.07.75
8 ELLE-EPINE (94)
Centre Commercial 94 Rungis Tél : 696.81.68
CRETELL (94)
Centre Commercial Régional Tél : 898.10.86
CERGY-PONTO(SE (95)
Centre Commercial des 3 Fontaines Tél : 030.48.35

Province CAEN (14) Centre Comm Tel: 82.05.05 rcial Régional de Caen Mondeville

DIJON (21) Centre Communication Centre Commercial Dauphine Dijon Téi: 30.59.50 MARSEILLE (13) 18 place Notre-Dame-du-Mont.Tél : 47.45.90 ROUEN (78) Centre Commercial Régional Barentin T-74.20.33

Flash dans le métro
AUBER: Hell R.E.R.
CH. de VINCENNES: sortie ev. de Peris
DAUMESNIL; dir. Créteil
ETOILE: outel R.E.R.; ST Gennaim
GARE DE L'EST: sortie Bd de Stræbourg
JOINVILLE: R.E.R.
LEDRU-ROLLIN: qual dir. Créteil
MIROMESNIL: sortie Av. Porcler et Mirome
OPERA: sortie pasce de l'Opéra
OBERKAMPF: qual place d'Italie
DE OE SEVRES: sortie Bd Sook
Pt OE VINCENNES: sortie Bd Sook
Pt OTTALIE: de Etoile
St_LAZARE: sortie cours de Rome St LAZARE: sortie cours de Rome STRASBOURG St DENIS: Sories Bd de Strasbourg et bd Seb STALINGRAD : quai dir. Pi, Italie VOLTAIRE: quai Montrauli 12 nouveaux Points FLASH seront ouverts dans it ie metro courant 1977

RADIO-TÉLÉVISION

ARTS ET SPECTACLES

JEUDI 31 MARS

CHAINE-I : TF 1

20 h. 30. Série : Les rendez-vous en noir; 21 h. 20. Magazine d'actualité : l'Evénement. Vois « Tribunes et Débats ».

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Le grand échiquier : Deux comédiens dans le siècle. Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud.

Avec G. Béart, Mouloudit, Isobei et Angel Parra, les Quilopayun, Alice Dona, Emmanuel Erivinz, M. Maurice Genevoix, de l'Académie trançaise. Le professeur H. Laborit et le R.P. Carré.

23 h. 30; Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30. FILM fles grands noms de l'histoire du chémal : LE SECRET, de R. Enrico (1974). gvec J.-L. Trindignant, M. Jobert, Ph. Noiret, J.F. Adam, S. Pradel.

Un homme aux abors, qui se prétend détenteur d'un secret politique, se réjugie dans une ferme des Cévennes où s'est rotiré

un couple de Parisiens. Il entraîne ce couple dans une dangareuse eventure. Film Gaugolise — Gaprès un roman de Francis Ryck — qui laisse constamment planer. l'ambiguité entre la réalité et les Obsessions. Très bian joué. 22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30. Dramatique : « la Survivante », de E. Masses, rec J.-L. Philippe, M. Bourbon, J.-P. Cisiffe, réalition J.-P. Colas :
L'horreur de la vie quotidienne se termine en apocalypse. En trains séquences.

21 b. 30. En direct du Studio 105 : Concert par Nouvel Orchesure philharmonique, direction I. Malec Arco 11 », d'I. Malec ; « Alveure Vernat », de Euber) ; 22 h. 30. Entretiens svec... J. Cracq ; h., Rencontres de la décentralisation musicale à remoble ; 23 h. 30. Poésie : Gérard Engelbach.

FRANCE-MUSIQUE

7 ANCE-MUSIQUE

30 h. 30. En direct de l'auditorium 104 : la Nouvel
Orchestre philharmonique, direction G. Amy (« Cinq
pièces, opus 13 », Schoenberg : « Musique d'inter «,
E. Jolas : « Dymphonis d'instruments à vent «;
« Duo concertant », Stravinski « Nouturnes »;
« Nuages « et « Fêtes », Debussy) : 23 h. 30, Musique
traditionnelle roumaine, par M. Cousing : 6 h. 5,
Duo émission du GR.M. : les Effets de la musique,
par J.-Y. Hameline : I.-Y. Hameline;

« A la recherche du poquour des modes »,

de E. de Lassus & O. Messiner.

h. Jazz-roch : Boum dans ma tête i (« les
lés « : S. Banett. P. Glass, etc.).

VENDREDI 1er AVRIL

CHAINE I .: TF 1

Franklige (* 1851)

De 12 h. à 20 h. 30, Programme ininter-

po 12 h. à 20 h. 30, Programme ininterrompu, avec, à 14 h. 5, Spécial vacances, 20 h. 30, Au théatre ce soir : « la Sequoia », 30 de G. Furth, avec J. Gauthier. M. Lassot, J. Dynam, J. Legras.

Scènes de famille et psychodrame au sein d'un foyer aussi solute que le trono du plus pros arbre du monde : le sequoia.

22 h. 35, Allons au cinéma ; 23 h. 5, Boxe : le match Jean Matéo-Benny Briscoe, en différé. 23 h. 35, Journal. 23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h. 30, Programme ininterrompu, avec, à 15 h. 5, la série ? le Saint.

20 h. 30, Feuilleton : La mission Marchand

Eschodal ; 21 h. 30, Emission littéraire :

Apostrophes, de B. Pivot. (Farceurs et pasticheurs)

cheurs]
Anne Jean-Christophe Averty et Jacques
Siciler (« Un homme Averty»), Jean-François
Binot (« Etra 2»), Jean-Louis Bory (« le
Pied»), Jacques Martin (« J'af peur»), JeanNichel Royer (« A la manière d'eux»).

22 h. 45, Journal ; 22 h. 50, Ciné-club,
FILMS : LA PETITE MARCHANDE D'ALLU-METTES, de J. Renoir et J. Tedesco (1927-1928), avec C. Hessling, M. Raabi, J. Storm, A. Wells.

avec C. Hessling, M. Raabi, J. Storm, A. Wells. (Most N.) Rediffusion.)

Une nuit de Saint-Sylvestre, une pauvre fille s'endort dans la neige et têve qu'elle entre dans ma magasin de jouets où elle va consultre Pamour et: Ta. mort.

Bricolages techniquies et truduages pour une féerle tinée d'un conte d'Andersen.

LA PARTIE DE CAMPAGNE, de J. Renoir (1938), avec S. Bataille, G. Darnoux, J. Marken, Gabriello. J. Borel (N.). (Rediffusion.)

En 1860, une famille de commerçants paristens va passer le dimanche au bord de

la Marne. Un canotier trouble et sédut la fille, qui gardera ce souventr pour éclairer sa vie sans joie. L'un des pius beaux films de Renoir, resté trachevé. Une mise en soine impression-niste pour traduire Maupassant.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi : De quoi avonsnous peur ? (Le paranormal, phantasme ou
réalité ? Réal. R. Rein).

La parapspahologie, l'occultisme, les (antômes, les cchirurgiens aux mains nuess,
les maisons hantées : du sérieux au louloque,
une synthèse alimentée par des interventions
de spécialistes.

21 h. 30, Les grandes batailles du passé : le siège de La Bochelle, d'H. de Turenne, réal. J.-F. Delassus. 1627 : Louis XIII et Richelleu assiègent la capitale huguenote. 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Relecture : Chateaubriand, par H. Juin, réal. : B. Gazei.

Avec MM. Pierre Barberis, Pierre Reboul,
Pierre Riberette et Jean-Claude. Berchet,
partis, tous quatre, dans leurs ouvrages à
la recherche de l'éternel René ».

21 h. 30, Musique de chambre; 22 h. 30, Entretiens
avec J. Gracq; 23 h., Rencontres de la décentralisation
musicale à Grenoble; 23 h. 30, Poèsie; Gérard
Engelbach.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct de l'euditorium 104 : Cycle barque et classique, par le nouvel orchestre philinarmonique, dir. H.L. Hirsch (« Cinq madrigaur », Gesnaldo : « Concerts pour plano K. 414, Mozart : « Symphonie », Vivaldi : « Concerts pour cordes », Scarletti); 23 h. Cabaret de jazz : Colin Madilard, par A. Francis et C. Malson : 0 h. 5, Et dire qu'on aurait pu être si heureux, par R. Dietlin, J.-P. Gillard et A. Noši.

Murique

Créations dans les centres culturels

On ignore souvent, en dehors de leur cercle de rayonnement propre, le travail accompli par les dix-sept centres culturels étrangers à Paris. L'idée était excellente de réunir leurs ejjorts pour montrer leur apport dans un concert officiel, organisé avec le concours et la large diffusion de Radio-France.

Radio-France.

La sympathie que méritait cette séance se mèlait d'une certaine appréhension devant ces six créations ou premières auditions en France, étant données les obligations e officielles » auxquelles sont trop souvent soumises de telles institutions, représentatives de leur pays. Appréhension heureusement vaine, car ce concert de musique contemporaine fut l'un des plus avenants qu'on puisse réver.

Certes les Quatuors de saxopho-nes, de Peter Jon Wagemans et de Wim Petersma valaient plus par leur entrain et leurs belles sonoleur entrain et leurs belles sonorités que par une inspiration
rranche et un peu ingénue parjois; celle-ci représente à demi
seulement la patrie de Sweelinck, de Rembrandt et de Pipper.
Mais la création mondiale des
Hölderlin-Fragmente, de Wolfgang Rihm (1952), présentées par
le Goethe-Institut, fut un véritable événement. Ce cycle sur les
derniers poèmes de Hölderlin, au
bord de la jolie, atteint d'emblée
l'émotion la plus pure, grâce à
l'admirable Carla Henius, mezzosoprano, et à Bernhard Kontorsoprano, et à Bernhard Konior-soprano, et à Bernhard Konior-sky au piano. Très peu de musi-que, des mois en sprechgesang ou en brèves mélodies elliptiques, des accents violents, des silences, un vibrato un peu jou, la panique sur un mot, le tressaülement du gâtisme transcendant un vers, la souffrance d'un visage épanouis-sant l'intensité insoutenable d'une phrase. Instants bouleversants et insaisissables. Un vrai musiclen

Dons un outre genre, le Deuxième quatuor à cordes a Vagues », du Canadien Murray Schafer (1933), marquera aussi cette sofrée. Le mouvement des vagues (six à onze secondes), calculé par ce compositeur écoloriste suffime actte quarre lungieres suffime actte quarre lungieres. calculé par ce compositeur éco-logiste, rythme cette œuvre lon-guement frissonnante, a v e c quelques coups de rames vigou-reux, des vues fondantes domi-nées par des points lumineux, des trumes harmonieuses, des friselis de vent, tout un chant de la mer abstrait et exquis qui vogue librement sur les vibrations d'une imagination féconde avec laquelle les sonorités merveillaquelle les sonorités merveil-leuses du Quatuor Orford tis-saient nos songes.

et charmant Trio de Fionuc (piano, clarinette et voloncelle), jouait sur le double sens du titre anglais, a épelet » et ensorcellement ». Cette langue chaine de dessins répétés de quatre ou cinq note est variée avec beaucoup d'ingéniosité : différences d'attaques, d'occentuation, d'intensité, de tempo, créant parfois de jolies séquences e ensorcelantes »; le procédé de dérivation par modifications insensibles (un peu comme dans la musique répétitive) crèe cependant quelques « nœuds » un peu scolastiques qui rompent une frame en général assez poétique.

Dernière création. Déjà vu. déjà connu, déjà entendu, du Suédous Bo Nüsson (1937); le jeune prodège de Darmstadt semble blen assagi dans cette œuvre presque tout entière to-

Enbref

Expositions

LE PHONOGRAPHE A CENT ANS. — Maison de la radio, de 10 b. à 19 h. (jusqu'au 30 avril).

Ouverture officielle, mercredi 30 mars, de la vingi-sixième session ordineire de l'Union européenne de redio (U.E.R.). Trente el un pays représentés. Inauguration tout aussi officielle, le même jour, au premier étage de la Maison de la redio, d'une exposition dédiée tout particullèrement à le mémoire de Charles Cros. Car le phonogrephe

- - le machine parlante - - a cent Orôles de machines, pour un cell habitué zux lignes design de la heute fidélité. Mais déjà hautement fidèles, le Pathé à cylindre, don

chèreni la tête Rex entre 1904 et 1906, ou cet Edison à disque de 1913, eu pavillon intégré dans un meuble marquelé, à heuteur Génial pathéographe qui, dès

1913, permettali d'apprendre l'anglals sur des disques à saphir et des bendes de papier mobile ancêire de nos méthodes audio visuelles; somptueux gramophoni Lumière de 1920 qui, par un volan de papler pliseé, supprimait déjà. les vibrelions du bres de lecture. Un peu plus systématique, Spell, du Danois Peter Norgaard Et ce théétrophone à cylindra qui, (1932), interprété par le jeune pour quelques plèces, Jouait en

rôle de nos juke-box... et les Clo-rioghon, Herophon, Polyphon, Mikiphone. Jabaphone : des noms, des formes, des malières (du métal au cristal), des objets sans musique, assemblés derrière des vilrines,

Muets ? Eloquents, au contraire. Pulsqu'ile ménent tout droit — d'où l'intérêt de cette exposition - eux stands du C.N.R.S. el du CNET où fonctionne, notamment, à la disposition du public, un synthétiseur de la parole humaine.

ANNE REY.

Le chef d'orchestre Eugen Szenbar vient de mourir à Düsseldorf. Né à Budapest en 1891, il avait pris, en 1923, la direction du Volksoper de Berlin, puis, en 1924, celle de l'Opèra de Cologne uvant de conduire, de 1934 à 1937, l'Orchestra philharmonique de Mos-cou, Après la guerre, il a dirigé, jusqu'en 1950, l'Orchestre d'Etat jusqu'en 1958, l'Orchestre d'Etat brésilien, qu'il a fondé en 1939, pois, jusqo'en 1968, l'Opéra de Düssel-

M La société Philip Morris France annoncé lundi 28 mars la créatico d'une Fondation Philip Morris do cinéma dotée d'un budget initial de 500 000 francs et chargée d'aider à la distusion de certains silms. Ces films seront cholsis par un comité de parraînage où siègent des pro-ducteurs, des réalisateurs et des critiques.

Confessions en tous genres sur France-Inter

France-Inter modifie certains de ses programmes. Six heures et demie d'émissions nouvelles seront diffusées, du lundi au veudredi, à partir du 4 avril.

Les « nouveautés quotidiennes » ont été annoncées par M. Pierre Wiehm, directeur des programmes de France-Inter, « en l'hommeur du printemps ». A 10 heures, Jean San est remplacé par Bernard Golay et Jean-Michel Brossean nard Golay et Jean-Michel Brosseau, qui proposent des Chansons à la carte (vieilles et uouvelles) et racontent comment et par qui celles-ci out été composées puis interprétées. À 12 heures, Louis Bozon anime une squence de variétés. Il ny aura plus de « rétro nouveau », mais es gags de Jean Sas, et vers 12 h 35, Bye bye, les huitres, une bande dessinée radiophonique ferite par Louis Rognomi et mise m musique par Gérard Calvi. Il ragit d'un rendez-vous de quel-pue minuies avec Loic Maria-xeur, èleveur breton aux prises ivec une huître cubique.

ivec une huitre cubique.

A 18 h. 05, les Saltimbanques,
le Jean-Louis Foulquier et JeanPierre Pineau, chassent Bananas

LE « JESUS » DE ZEFFRELLI BIEN ACCUENLLI AU VATICAN (De notre correspondant.)

Rome. — La première chaîne le la télévision italienne a com-nemé, dimanche dernier la liffusion du Jésus de Nazareth, le Franco Zeffirelli, tourné au Maroc et en Tunisle. Cette œuvre rigantitature décompée en cinque Maroc et en Tunisie. Cette œuvre pigantesque, découpée en cinq pisodes, a coûté plus de 60 mil-lons de francs et mobilisé deux sent quarante acteurs, parmi esquels des vedettes de premier pian, comme Claudia Cardinal, fames Mason, Laurence Olivier, inthony Quinn et Peter Ustinov. lésus est interprété par Robert Powell, tandis que le rôle de viarie a été confié à Olivia Jussey.

inssey.

Cette superproduction, dont le nemier épisode a obtanu, selon 7 Popolo, un fort indice d'écoute 34 %), est très bien accuellite au latican. L'Osservatore Romano ini 1 consacré une page entière dans aquelle Mgr Giovanni Fallani, président de la commission ponticale pour l'art sacré en Italie, icrit notamment : «Il nous semble que Zeffirelli a choisi la juste poie, et qu'il a fait écho à l'anniété it uux questions de la conscience sollective. » R. S.

pour retransmettre en direct les activités du Studioscope de la Maison de la radio : des chan-

Inter.

A 21 h. Morche ou rêve se transforme pour se consacrer davantage à la chanson française d'expressiou régionale, ou francophone, avec Patrice Blancfrancard et Claude Villers.

Enfin, Studio de nuit disparait

pour permettre à une jeuue femme, Macha Béranger, de jouer les confidentes de 0 h. 30 à 3 heures du matin : Allo Macha pour les travailleurs de nuit et ceux

les travailleurs de nuit et ceux qui ne veulent, ou ne peuvent pas, dormir.

En ce qui concerne les weck-ends, d'autre part, sers inaugurée le dimanche 27 mars, de 14 h. à 15 h., la série conçue par Georges Drouet : « Les enfants d'écho. » Cette séquence retracera l'histoire de la radio, de Charles Cros et Thomas Edison aux techniques nouvelles. Tous les samedis, de et Thomas Edison aux techniques nouvelles. Tous les samedis, de 16 h. à 16 h. à compter du 2 avril, Pierre Codou et Jean Garetto, les animateurs de l'Orelle en coin, laissent place aux Confessions d'un enfant du siècle : ce Cahier à spirales fera entendre un garcon ou une fille (de onze à quatorse ans) dialoguer avec ses parents, ses professeurs et les invités de son choix : François Jouffa et Simon Monceau assurent la présentation de ces deux heures à bâtons rompus.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 31 MARS

— Force ouvrière s'exprime à la Tribune libre de FR3. à 19 h. 40.

— MM. Claude Labbé (R.P.R.), MM. Claude Labbé (R.P.R.),
Roger Chinaud (R.L.), Robert Ballanger (P.C.) André Chauderiugor (P.S.), débattent des problèmes d'actualité deux jours
avant l'ouverture de la session
parlementaire, au cours du magazine « L'évènement » sur TF 1, à
21 heures

zine « L'événement » sur 18 1, a
21 heures.

— Le général Jean Lagarde,
chef d'état-major de l'armée de
terre, répond aux questions de
Claude Lefebvre sur la réorganisation de l'armée de terr dans
« Un journal, un événement »
de FR 3, à 22 h. 10.

VENDREDI 1" AVRIL - ... - Le Comité catholique des amitiés françaises dans le monde dispose de la Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

De notre correspondant

bun Sha Co. Ltd., éditrice du Malnichi, l'un des quatre grande quotidiens nationaux jeponais; en proie à des difficultés financières depuis de lon-gues années, va prochainement déposer son blian et transférer ses actifs à une nouvelle société, vient d'ennoncer le direction. Cette opération fait partie du plan de redressement sur trole ans décidé par la direction pour seuver le journal — qui a accumulé un déficit égal eu capital de la société éditrice. d'une failfite certaine. Le nouvelle société, qui entrera en activité la

l'ensemble des titres (le quotidien, plus sa version en langue anglaise possédés par l'ancienne. Le plan de redressement, qui prévoit une réduction des dépenses de personnel portant sur douze cents personnes (le groupe emploie actuellement eix mille eix cent cinquante personnes), a été adopté malgré une vive opposition das syndicats.

Centenaire, le Mainichi, dont le slège social est à Osaka, est le plus ancien quotidien japonais. fut le premier par le tiragu jusqu'en 1950. Aujourd'bul, il vient eu troisiame rang avec un tirage quotidien de quatre millions et demi d'exemplaires pour l'édition du matin et plus de deux millions pour cells du soir. Les deux autres grands quotidiens, Asahi et Yomluri, tirent quotidiennement à environ dix mil-lions d'examplaires (toutes éditions contondues).

Les amployés du Mainichi détiennent 80 % des actions de la société éditrice, le nombre des parts augmentant uvec l'ancienneté. Cette situstion a conduit, affirms aujourd'hui dans la gestion du journal. En réa-mé, le Mainichi est aussi victime de la lutte à outrance qui a opposé ces demières années l'Asshi et le Yomiuri, chacun multipliant les cadester (du gadget électronique aux apparells de télévision en couleurs)

PRESSE

Tokyo. - La eociété Mainlohl Shim- pour obtenir de nouveaux abonnés. Un eutre phénomène e égelement joué : le poida considérable des charges auxquelles dolvent faire face les journaux jeponale pour leur distribution, qui est effectuée uniquement par coursiers, et non par le poste. On estime, par exemple, que quetre-vingi mille personnes travaillant dans le distribution du Mainichi auraient été touchées at le Mainichi auraieni élé louchées el le toute son énergie. Parallèlement journal avait fail faillite. — Ph. P. ... à la philosophie, il approfondit

INSTITUT

Au Japon Le peintre Hans Hartung Au Japon Le quotidien « Mainichi » change de mains Le peintre Hans Hartung Au Japon Le peintre Hans Hartung

L'Académie des beaux-arts a élu, mercredi, dans la sectiou de peinture, M. Hans Hartung au siège vacant à la suite du décès de M. Lucieu Fontanarosa. Le résultat a été acquis au premier tour de scrutin, avec une majorité confortable.

Précurseur, puis priuclpal tenant de l'abstraction lyrique, M. Hans Hartung, d'origine allemande, est ué à Leipzig, le 21 septembre 1904, d'un père médecin. En 1915, il poursuit des études classiques au lyoée de Dresde. Mais la peinture requiert bientôt toute son énergie. Parallèlement en 1935, fuyant le régime nazi, — il passe par une brève toute son énergie. Parallèlement expérience cubiste Mais il avait l'histoire de l'art aux académies de Dresde, de Leipzig et de Minnich. Il voyege dans toute l'Europe occidentale. A Paris, où il vit de préférence entre 1926 et 1931 — et où il va se fixer définitivement en 1935, fuyant le régime nazi, — il passe par une brève expérience cubiste. Mais il avait déjà rencoutré Kandinsky, exécuté des aquarelles abstraites.

La guerre survient En 1939, il

La guerre survient. En 1939, il s'engage dans la Légion étrangère. Libère après l'armistice, il gagne l'Espagne, y est emprisonné pen-dant sept mois, passe en Afrique du Nord et rejoint la légion. Il est grièvement blessé devant Belfort, en 1944, et est amputé d'une jambe.

C'est à la fin de 1945 qu'il revient à Paris et reçoit la natio-nalité française.

nalité française.

Ses expositions alors es multiplient. Pour ne citer que les expositions particulières, à la galerie Lydia Conti en 1947. à la Runsthalle de Bâle en 1952, au Palais des beaux-arts de Bruxelles en 1954, à la galerie Craven et à la galerie de France en 1956, ètc. En 1960, il reçoit le grand prix des Beaux-Arts de la Biennale de Venise, mais les distinctions dont son œuvre est l'objet ne se comptent plus, jusqu'en 1970 où lui est décerné le Grand Prix des beaux-arts de la Ville de Paris. Et, en 1975, le Metropolitan Museum de New-York lui consagre une exposition personnelle.

personnelle.

Annonciateur du tachisme, de l'Action painting, il s'oriente vite vars d'autres « manières » : période des gestes dynamiques, puis période des gratiages dans la peinture encore fraiche ; période des tolles presques monochromes, aux grandes taches sombres. Toujours ses violentes effusions, qui sont en réalité l'aboutissement d'un long travail, traduisent peutêtre les conflits intérieurs de l'artiste, sûrement ceux qui bouleversent notre énoque. leversent notre époque

· JEAN-MARIE DUNOYER.

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

Sauf indications particulières, expositions suront lieu is velle des ventes de 11 b. à 18 h. . LUNDI 4 AVRIL (Exposition samedi 2 avril) S. 1. — Bibel., mob. M° Oger.
S. 2. — Ameublement. M° Boisgizard de Hecckeren.
S. 4. — Mobiller ancien et de
style. M° Ader, Picard, Tajan.

S. 17. — Meubles, sièges et obj.
divers. M° Ader, Picard, Tajan.

MARDI 5 AVRIL (Exposition lundi 4)

S. S. — Tableaux modernes, Mas | S. 11. — Maubles. Obj. ds vitrine. Loudmer, Poulain. S. 14. — Bons mbles. Mas Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur. MERCREDI 6 AYRIL (Exposition mardi 5) S. 2. — Mbles, M° Chambelland.
S. 3. — Amsublament, M° Bois-rani, de Heeckeren.
S. 4. — Mob. rust, M° le Riane.
S. 15. — Tableaux, Bibelots, Mo-biller, M° Oger.

girani, de Heeckeren. Etudes aunonçant les ventes de la semains Eindes dunonçant les vantes de la semaina

ADER, FICARD, TAJAN, 12, rue Pavart (75002), 742-68-23.

Le BLANC, 32, avenus de l'Opéra (75002), 073-99-78.

BOISGIRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provance (75009), 770-81-35.

CHAMBRILAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFFTAUD, TAILLEUR (anciennement RHEMES-LAURIN), 1, rue de Lúlie (75007), 260-34-11.

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Maceleine (75008), 073-99-40.

OGER, 22, rue Droncé (75008), 523-39-66.

FESCRETEAU, 18, rue de la Grange - Batelière (75009), 770-88-38.

_{IE}RENAUD-BARRAULT

calendrier avril

Harold et Maude Colin Higgins - J.-C. Carrière mise en scène Jean-Louis Barrault

	-	
vendredi 1	20	h 30
mardi 5 ·	20	h 30
samedi 9	20	h 30
dimenche 10		15 h
dimanche 17		15 h
mardi 19	20	h 30
mercredi 20	20	h 30
jeudi 21	20	h-30
vendredi 22	20	h 30
samedi 23	20	h 30
dimanche 24		15 h
mardi 26	20	h 30
mercredi 27	20	h 30
jeudi 28	20	h 30
vendredi 29 .	20	h 30
samedi 30 (demière)	20	h 30

Le Nouveau Monde Villiers de l'Isle Adam

mise en scène Jean-Louis Barrault samedi 2 20 h 20 15 h et 18 h 30 dimanche 3 mercredi 6 20 h 30 20 h 30 jeudi 7 vendredi 8 20 h 30 mardi 12 20 h 30 mercredi 13 20 h 30 jeudi 14 20 h 30 vendredi 15 20 h 30 samadi 16 (demière) 20 h 30

> concerts dimanche matin 3-10-17-24 à 11 h

PETIT ORSAY

Madame de Sade Y. Mishima - A.P. de Mandiargues

miss en scène J.	-P. Granval
vendredí 1	20 h 30
mardi 5	20 h 30
samedi 9	20 h 30
dimanche 10	15 h et 18 h 30
dimanche 17	15 ft et 18 h 30
mardi 19	20 h 30
mercredi 20	20 h 30
samedi 23	20 h 30
dimanche 24	15 h et 18 h·30
mercredi 27	20 h 30
jeudi 28	20 h 30
samedi 30 (demi	ine) 20 h 30

La Plage Severo Sarduy adaptation scénique et mise en scène

Simone Renmussa

ı	Olutone De	IIIIIuaaa		
	samedi 2	20 ł	l	30
	dimanche 3	15 h et 18	ı	1 30
i	mercredi 6	20 ł	1	30
	jeudi 7	20 ł	1	30
ı	vendredi 8	20 h	ı	30
	mardi 12	20 l	١	30
	mercredi 13	20 l	١	30
	jeudi 14	20 ł	-	
i	vendradi 15	20 f	Ļ	30
	samedi 16	20 h	-	
	jeudi 21	20 h	-	
	vendredi 22	20 h		
	mardi 26	20 h		
	vendredi 29(den	rière)20 h	ì	30

découpez ce calendrier Il vous permettra de réserver vos places pour la date de votre choix, au théatre 7, quai Anatole-France tél. : 548,38,53 ou dans les agences



DERNIÈRES





U.G.C. BIARRITZ - CAMÉO BONAPARTE STUDIO DES URSULINES



JACOURS FRICSTRALKS





SERGE REGGIANI, LEA MASSARI (Commont

dix-neuf salles d'exclusivité (voir lignes programmes)

MARIGNAN Y.O. - MAXEVILLE - MONTPARNASSE PATHE - ATHENA FRANÇAIS Enghien - PARINOR Adlady - MELIES Montrevil ARTEL Rosny



ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

Chaplin, «Le Gentleman vagabond»

Dans un beau parc, en Sulese, un vieux moneieur à cheveux blanca s'éloigne, lourdement appuyé au bras de sa femme... Faubourg lendonien, décor à la Dickena, un gosse dépenalié, semblable peut-être à l'entant que fut le vieux mensieur, vand des journaux, cire des chaussures, voie de quoi man-Entre ces daux images un extraor-

dingire destin : celui de Charles Chaptin, que longtempe, seien tes pays, en appeia Charlot, Carlitos, Karlichen, et qui fut almé par des millions de speciateurs avant d'être admiré.

Gentleman 'yagabond, produit Bert Schneider et dirigé Richard Patterson, retrace les étapes de l'aventure chaplinesque. Photographies, extraits de films, interviews el bandes d'actualité posent ce dostier en ferme d'homimages en bianc et noir portèrent su comble de la popularité, gioire et misères d'un créeteur dont on salt anjourd'hul qu'il fut un des grande de ce alècie. Le film est un album de souve-

descend le fil du temps... En 1914. débarque à Hollywood un petit acteur de music-hali dont personne n'e entendu parier. Un chapeau maion, une vaste étriquée, des chaussures trep larges, une badine, et, quelques années plus tard. Cha-plin signe le plus fabuleux contrat de l'histoire du cinéme américain. Riche, Chaplin possède maintenant con ctudie personnel; célèbre, il participe à une teurnée de propagande en faveur des - Liberty Bends -; hostile à l'impérialisme des producteurs hellywoodiens, il avec Mery Pickford, Douglas Fairbanks et D.W. Griffith les Artistes Associés », Fortune, triomphes, mais également début d'une langue sulle de drames conjugaux et premières ettaques de le presse. Les aventures léminines de Chaplin Indignent l'Amérique purltaine, comme la scandaliseront bientot ses déclarations d'homme libre et généreux. La Kid, la Ruée vers For... Survient le pariant, Chaplin choisit de rester fidèle au muet. -Peri dangereux qu'il gagne grâce su triomphe des Lumières de la ville.

Mais après les Temps modernes que lui a inspirés la crise écono-mique, la haine de ses ennemie se ranime. On le traite de - beichevique - el, quand il annonce son Intentien de s'attaquer à l'Allemagne nazie, on le menece de mort. Puis-c'est le guerre, le demi-schec du Dictateur, le divorce d'avec Pautette Godard. et, de neuveau, les insultes, les calemnies, les procès. Le esnateur Rankin (derrière qui se profile le député Nixon) réclame l'exputsion de Charles Cheplin.

Ses films écourants, déclare-t-il,

ne corremprent plus les yeux de

A cette époque, Charlot est mert. Chaplin a dépassé la cinquantaine. Monsieur Verdeux et Limelight por terent les traces de ses blessures. Tourtant le bonheur, le séranté, cont proches : Chaptin a épousé Cone O'Neill. Il quitte les Etats-Unis, a'installe en Suisse. Cone lui donne huit enfants. . Plus je vis avec Oone el plus l'emour et l'admiration que l'al pour elle me bouleversent. - En 1972, l'Amérique et le Teut-Hollywood rendent & Chaplin un solenne hommage. C'est la grande korme du pardon. Chapiin remercie, verse une larme, pule retourne dens la maison de Vevey où, dit-on, le

patriarche travaille encore. Un homme comblé par le vie, mais qui sans doute ne put jamais cubiler con enfance, un homme d'ombre et de jumière, est le héros de ce film. Film passionnani parce qu'il montre su moyen de cilations excellement choisies ce. que fut le génie de cet homme et ce qu'il apporta à l'est cinémetographique. Ce que fut également son comba pour la justice, la paix et la liberté. - Je suis un libéral, un incorrigible romantique. - Film émeuvant dans sa dernière partie, parce que la fin d'un voyage est teujeurs êmeuvai et que nous avons peine à retrouver sur la visage sourtant et rosa de ce vieillard les traits de celul qui fut Charlet.

Pour mieux, connaître Chaplin pour le redécouvrir, il faut avoir vu le Gentleman vagabond, Ce pertrait filmé est digne du modèle.

JEAN DE BARONÇELLL

* Studio des Fraulines, Biarritz (v.e.), Bonaparte, Caméo (v.f.).

est né à Broeklyn, mais vit en Europe depuis 1954. Très tôt fi e pratique le peinture, la photographie, le des-ein ; en 1961 il a fait ses premiers emeteur, tourne et ne tournera plus qu'en 16 millimètres. Il e et son propre opérateur, son seul monteur, parfois son propre interprète. Ses films ne racontent pas des histoires au sens habituel. He ne respectent pas le progression dramatique qu'alme le cinéme classique. Par eon geût de la durée eu au contraire de l'extrême rapidité des plans, Stephen Dwoskin est proche de cer-

LE CINÉASTE D'ANIMATION PETER FOLDES EST MORT

Le peintre et réalisateur de films d'animation. Peter Feldes, agé de cinquante-deux ans, est mort le 29 mars à Paris.

Paris.

[Né en 1824 en Hongris, 1] commence à pelodre eu Grande-Bratagne. Deux courts métrages d'animation: « Animated Genesis » (1952) at « A Short Valon » (1954), tes qualités narratives et riguratives és ses petotures ainsi que la force d'une impriration apocalprique avaison atriet rapidement l'atteouon sur lui.

Après un icog séjour à New-York.

Il s'installe en Fracce so 1904, décidé à libérer le film é'animation de certaines cooventums elastiques et graphiques Partageant son temps entre la peinture et la réalisation de dessine animés, il rombine aver uce énergie très personnelle des académies ciassiques aver les explosions ou « pop » «t du « co art ». Il résulta consmisent pour le groope « Image » du Sarvice de « recherche és l'O.E.T.F « Un garçon plein é'avenir et appétit é'nises » « (1965), « Ével! » (1967), « Visage de femme » (1968) « (1969) « (1967), « Visage de femme » « (1969) « (1969) « (1974), Loute sa soience du Fuquage, de l'animation, d'un graphisme maitrisé et désirvolts.

En 1967, Il découvre lors d'un

science du truquage, de l'animanon, d'un graphisme mairisé et désinvolta.
En 1967, il découvre lors d'un voyage au Cecada, les possibuités de l'animation par erdinateur. Tous ses efforts vont ators concount à sauver cet instrument négligé des plèges d'uns abstraction géométrique ardinateur. Plannier incontestable de l'animation figurative par urdinateur, il a réuse le premier par des moyens semi-automatiques, en dir aunées de courageuse exploration, à doter d'un mouvement des figures et des atmetions crédibles.

Après a Narchame ? (1967) trop proche encore des manipulations d'insegns cathodiques, u est parvenu, avec le système graphique du Conseil des recherches canadiennes, à passer de personosges sur contours mai noués de « Matadata » (1970) sur animations convaincantes de « la Paim » et de « Visages» (1975).

Il aliait disposer d'un ordinateur aux Arus et Médiers et ne manquait pas de projeta.

Stephen Dwoskin, trente-huit ans, talns membres de l'ancien mouve ment « underground » américain l'Andy Werhel des débuts ou Gre

gory Markopoulos. pas dans ce qu'il appelle le cinéme de l'ensemble de son œuvre à l'Entrepot fut pour besuceup une révéletton, Jacques Rivette (le seul critique non professionnel qui vole tous les films à Parie, denc les mellleurs: Ignorés par le système) ne tatt pas d'éloges sur ses deux récents films de long métrage, 7ed und Teutei (1973) d'après Wedekind et Central Bazzar (1976. Behindert, produil en 1974 pour le télévision allemande, prouve qu'une tradition de cinéma pur demeure plus que jemals

Aujourd'hul tituleire d'une chaire de cinéme é la Reyel Academy ol Art de Londres, Stephen Dwoskir divise con temps entre la capitale britannique et Munich. Son amie, le jeune Allemande Carola Regnier, se partage également entre les deux vitles. Elle est l'interprète principale de ce Sehindert, qui eignifie littéralement - diminué -, - ameindri -Titre symbolique qui renvole é l'infirmité de Stephen Dwoekin : irappé de poliemyellte à l'âge de neuf ens, il vit pendent eept ens dane un poumen d'ecler, reste paralysé des membres inférieurs. Mais il refuse de se déplecer sur une chaise roulante, utilise des béquilles, conduit sa volture.

Behindert conte une histoire d'amour et part d'un réel vécu quotidiennement, la vie à deux de Stephen Dwoskin et de Carola Regnier, pour exprimer des tensions imperceplibles, et transcrire, par la visien multiple que parmet la caméra, le vision multiple qu'effre notre psyché : ni pitié ni errogance, une vie diffé-rante tranquillement assumée, une perception plus intense, la travail de l'amour el de la mert comme filmé au microscope. Un corpe qui n'en finit pas de bouger, de respirer, d'eimer, de souffrir, Carole Régnier. Un eutre corps pataud male terriblemeni present, aux aguets, en alerte, ultrasensibilisé au mende. Au départ, dil Dwoskin, « une histoire, une situation que la détruis par mon travell à la caméra ». Du cinéma « concret », comme toute une tendance du cinéma moderne, encore peu reconnue. De te photographie non décorative. Une démarche de peintre qui décaupe l'espace en fragments infinitésimeux au gré de l'intuition. Des corps libres et enchait

nés, des âmes mues par la seule pas LOUIS MARCORELLES

Théâtre

< Risibles Amours >, de Milan Kundera

Quand on donne aux désirs gé-néralement réprimés par la civi-lité le poids des mots, ne seralt-ce que pour soi-même, prudemment, en ironisant; quand on plaisante en ironisant; quand on plaisante avec ses rancours et ses échecs; quand on joue au chat et à la souris avec ses propres secrets, le jeu tourne facilement à la cruauté, au décorticage sordide, au constat nauséeux de son impuissance. Voilà ce que montrent les deux nouvelles que Milan Kunders a adaptées pour le théâtre. Elles montrent aussi comment, pour échapper au vertige de la chute, on fait mal, on se fait mal.

pour échapper au vertige de la chute, on fait mal. on se fait mal.

Le Jeu de l'auto-stop, c'est l'aventure d'un jeune coupla prisonnier d'une vie trop bien régiée. Chacun joue à être quelqu'un d'autre, a peur de ce qu'il pourrait devenir, se dévoile et se pard.

Que les vieux morts cédent la place aux jeunes morts est la rencourre après de nombreuses années, d'un couple vieillissant. Sans esproi, sans il lueion, avec même quelque chose comme du dégoût, il décident de faire l'amour. Ce n'est pas pour retrouver leur passée, c'est, au contraire, pour s'en arracher en le détruisant par le ridicule. Risibles Amours.

Portées sur scène, ces deux petities histoires desespérées, habil-

lées d'humour pâle, faites pour être chuchotées en confidences intimes, s'appesantissent. Il est possible de juxtaposer, dans une écriture qui reste fluide, dislogues avec soi et dialogues avec l'autre, de détailler une chambre d'hôtel miteuse tout en restant dans le domaine de la poèsie, Mais présenter les ebjets, le lit anonyme, le radiateur tiède, donner un corps aux fantômes qui s'accrochent dans la tête, tire dangereusement vers le naturalisme prosalque.

lisme prossique.

On étouffe un ped, on reste froid devant ces personnages vulnérables parce qu'invertébrés, préoccupés d'eux-mêmes. La mise en scène de Jacques Lassaile, qui est surtout une direction d'acteurs subtile, pointilisuse, leur refuse la sympathie, l'attrait du pathétique. Il y à là une attitude critique intéressante. En même temps on garde une impression non pas d'inachevé, mais de fiou. Emmanuelle Riva, Patrick Chesnais, Josiane Stoleru, sont particulièrement bien. Pourtant entraînés par le cynisme à ras de terre, par l'ironie maussade des héros, on en arrive à te demander : à quoi bon tout ça?

COLETTE GODARD.

★ Petit TEP, 20 h. 30.

LA MÉMOIRE D'OR», à Grenoble

La saile est claire, tranquille, tout en longueur. Des chaises sont installées en rangées sages, face à un lit de grand-mère, à un poèle, à une fausse fehètre. Douceur d'un après-midi provinciel hystographe troublé par un cial brusquement troublé par un roulement lointain, un heule piailleuse qui se rapproche à grande vitesse : matinée scolaire au Théâtre Action de Grenoble. on Theatre Action de Grenoble.

Une centaine d'enfants et plus se jettent par saccades sur les chaises, ballottant parmi eux quelques aduites, s'assoient par terre, se battent un peu, font les Sioux, et miraculeusement se taisent lorsque s'éteint la lumière.

Le écutant pardant un bon mo-

Ils écoutent pendant un bon mo-ment l'histoire d'une vieille dame 'qui vit avec son chat dans une chambre pauvre. Le chat parie, c'est un sage. Il a une tête de scribe égyptien, fabriquée avec un passe-montagne amélioré, « C'est Dracula a commente bizarrement Dracula », commente bizarrement un petit garçon. Les enfants qui sont là viennent du premier cycle, ils sont trop jeunes, us tiennent pas la distance du spectacle qui dure une beure et demle. Quand ia vieille dame transforme en neige les plumes avec lesquelles elle fait des oiseaux pour gagner sa vie, c'est la ruée, la bouscu-lade. Il n'y a pas d'estrade. is

salle. Ils n'ont peur de rien, les petits intrépides, et rient aux éclats devant l'hourible tête de eciais devant from the tage de mort qui orne la poitrine du chat, devenu une sorte de Charon aidant la vieille dame à mourir.

A la fin de la représentation les comédiens sont épuisés. La Mémotre d'or est un spectacle c tous publics » joué également le soir devant des éditions des soir devant des adultes et des adolesceuts capables d'apprécier le jeu délicat des lumières sur les le jeu délicat des lumières sur les murs roses du décor, la démarche souple, les sauts ralentis du chat, la justesse des rapports entre la vieille dame et un jeune Maghrébin pour qui elle se prend d'amitié; la tendresse mélancolique de se e souvenirs, évoqués en des scènes rêvées alternant avec les acènes de la réalité où sont suggérées, sans insister, comme tout naturellement, la misère, la fer-

expuisions, la solltude, la tenta-tion de l'égoisme... Le Théatre Action de Grenoble travaille sur le vir, au milieu des familles déracinées, des adolescents e à problèmes a, sans se posèr en guide ni en voyeur. Un très bon travall et un très beau

naturellement, la misère, la fer-meture des ateliers d'artisans, les

imaci.

Variétés Le Lido au Normandie

Le Lido, qui ressemblait énomam-ment à un vaste ball d'hôtel de la fio du sièlee dernier, où les rourisses, Lido au cabaret-restaurant du Nomaahommes d'affaires ex cadres étrangers er français s'entassaient les uns sur les sucres un pen comme dans le couloir do mêtro, a provisoirement ferme ses pontes pour cause d'exiguité et d'insécurité. Les propriéraires, MM. Jacques,

MORT DU CHANTEUR EGYPTIEN ABDEL HALIM HAFEZ

Le célèbre chanteur égyptien Abdel Halim Hafez est mort à l'âge de quarante-sept ans, à Londres, eu il était hospitalisé. Il était atteint de bilharzioze depuis 1954.

·Né en 1930 dans une famille d'agriculteurs dans le village Ha-lawat, à l'est de la capitale, Abdel Halim Shabana entre en 1951 dans l'orchestre de la radio en tant que joueur de « mizmar » (petit hautbois), après avoir suivi les cours du conservatoire du Caire.
C'est alors qu'il commença à
chanter, encouragé, entre autres,
par un fenctionnaire appeté Hafez
(dont il prendra plus tard le
nomi Puis il se lie d'amitié evec
Mohamed Abdal Wahab — la Mohamed Abdal Wahab — la plus importante personnalité de la musique égyptienne contemporaine avec Oum Kalsoum, — et tous deux s'associent, au début des années 60, pour fender une compagnie de disques, Sout al Fan; essentiellement consacrée aux chansons des deux artistes.

Abdel Halim Hafez a tourné un grand nombre de films, qui, au mêms titre que les disques et les diffusions radiophoniques, ont largement contribué à le faire connaître dans tout le monde arabe, et même au-delà. Souvent appelé la « Sinaitra égyptien », il était de loin le plus populaire des artistes arabes d'aujourd'hui. Les Parisiens l'ont récemment entendu au Palais des congrès.

Le spectacle des musiciens du Nil an Théâtre-Ciné Campagne pre-mière est prolongé jusqu'au 5 avril.

ceux du Moulin-Rouge, accueillent le

die, inaugusé mardi soir. Simé a l'emplacement de l'ancienne salle de cinéma (les setuelles salles ayant été surélevées de 18 mètres), ce gigaoresque cabarer de mille deux teats places o'a été construit que le jour où il était assuré du soutien effectif de la clientèle de base pour ce genre

d'entreprise, sud-dire des Améri-cains. Il a falle cinq ans pour compo-ser une salle où la visibilité est parfaite à n'importe quelle place, pour amena-ger les coulisses, les cuisines, pour imaginer une piscioe contenant 100 mètres cubes d'esu, une piste de glace, une piste couranne, des machi-ueries sophistiquées capables d'offiri un speciacle en technicolor, cinémascope et grand ecran, un divertissement changement des décors, des commes, lumières) conçu pour dispenses dans l'instant une some de bo naif.

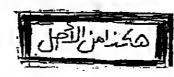
ciasse. On alors pourquoi ee pas aller ao bout d'une logique qui, à Les Veges, s'exprime par une certaine folie svet le Cirque Circus, immense paradis de lumière ou tout brille, tout scintille sant dans les yeux éteines par l'indiffé-rence, — où les trapezistes exécutent leurs ouméros au dessus de la tête des gens qui jouent è la roulette, aux speciacles se détoulent sur plusieur tornes.

Le restaurant fait plutôt penser à no « snack bar » pour » penter siches ».

Mais le spectacle est fidèle à la formule appliquée depuis plus de trente années par Pierre-Louis Guério. Les chèmes des séquences sont, bien sûr, choise pour leur « exorisme » (« Japon d'hier et d'enjourd'hui ») on en fonction de la mode (récrospective des comédis musicale de Broadway). La troupe des Bluebell Girls est toujours là avec Elles et Alice Kessler. Les ouméros visnels sont remarquables (les Ries - metveilleux équilibrieres. - az Kris Kremo).

CLAUDE FLEOUTER

* Normandie, 21 h. 30.



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Spectacle de bal-lets II (le Fils prodigue, Afternoon of a Faun, l'Oiseau de feu, Etudes). Comédie-Française, 20 h. 30 : le Mariage da Figaro. Chaillet, grande salle, 20 h. 15 Gilles de Esis. — Gémier, 20 h. 30 Transit.
Odéon, 20 h. 30 : Oncie Vania.
Petit Odéon, 18 h. 30 : De qui sont-ce
les manches?
TEP, 20 h. 30 : le Cirque Alfred.
Petit TEP, 20 h. 30 : Libre parcours
variétés.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Volga.
Nouveau Carré, salle Papin, I, 20 h. :
Lettre à mon fils. — Salle Papin,
II, 20 h. Du homme à la rencontre d'Antonin Artaud,
Théatre de la Ville, 13 h. 20 :
Dimitri; 20 h. 30 : Ensemble
intercontemporain, dr. M. Tabachnft (Kenakis, Carter, Boesmans,
Messisen).

Les théâtres de Paris

ponfice-du-Nord, 20 h. 30 : la Nuit de l'iguane. Cartoucherie de Vincennes, Thâitre de l'Aquarium, 20 h. 30 : La jeune lune tient la vieille lune toute une uuit dans ses bras. Centre culturel des Amandiers, 20 h. 30 : Paroles, gestes et musi-Centre culturel du XVII*, 20 h. 30 : Fando et Lis. Centre culturel du Marais, étudio, 21 h. la Compétition. Comédie des Champs-Flysées, 20 h. 45 : Chers Zoiseaux. La Concienzarie, 20 h. 30 : la Beligiguso.
Le Connétable, 22 h. : la Voix humains. Le Connétable, 22 h.: 1s voix humains.

Rysée-Montmartre, 20 h. 45: Une femme presque fidèle.

Essalor, 20 h. 30: Trans Kamilaza Express; 22 h.: Vers Bathory:
Funtaine, 21 h.: Grandeur et misère de Marcel Barju.

Galté-Montparnasse, 20 h. 30: les Fraises muschées: 22 h. 30: le Grand Réveur.

Gymnass-Marie-Bell, 21 h.: Une asolitine pour deux.

Gymnase-Marie-Bell, 21 h.; Une-aspirine pour daux. Hinchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chanve ; la Legon. Es Lisière, 20 h. 45 ; la Double La Lisière, 20 h. 45 : la Double heconstance, Madeleine, 21 h. : Pean de vache, Matherins, 20 h. 30 : les Mains sales, Michel, 21 h. 10 : Au plaisir, Madame l. Richodlère, 20 h. 45 : Acapulco, Madame. Maniparrasse, 20 h. 30 : Même heure, Tennés prochaîne.

Tennée prochaine. Monffetard, 20 R. 30 :- Tumeur Cer-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 31 mars

Saile Valhubert, 20 h. 30 : Turcaret. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du jendi. Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Fando et Lis.
Théstre d'Art, 20 h. 30 : la Femme
de Socrate.
Théstre de la Cité internationale,
la Calerie, 21 h. : la Paix.—
Grand Théstre, 21 h. : Nuage Amoureux. Théâtre des Deux-Portes, 20 h .30 : Dernier bal. Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette Lyr. Theatre de Fortune, 21 h. : Angoisse Les théâires de Paris

Aire-Libre Montparnasse, 20 h. 30:
Sujet, Katherine Mansfield;
2 h. 20: Viole d'amour.
Antoine, 20 h. 30: les Parents terribles.
Ardier, 21 h. : le Faiseur.
Ardier, 20 h. 30: Equus.
Esteau-Théâtre de Basile, 20 h. 30: Madame de Sade.
Théâtre d'Drasy, grau de salle, 20 h. 30: Madame de Sade.
Théâtre d'Drasy, 10 h. 10: le Pavè de l'ours; le Tombeac d'Achille.
Théâtre de la Fiaine, 20 h. 45: José l'Amour.
Straine Favey; 22 h. : Ywes Blou et Eric Vion.
Sorties Favey; 22 h. : I was Bloure.
Pille Violaine.
Pulle Violaine.
Souffes-du-Nord, 20 h. 30: la Nuit de l'iguane.
Cartoncherie de Vincennes, Théâtre de la Ene-d'Ulm, 20 h. 30: Madame de Sade.
Théâtre de Squarie de l'ours; le Tombeac d'Achille.
Théâtre de Quarie, 20 h. 45: José l'Amour en visites.
Théâtre de Braine, 20 h. 45: Angoisse du matin.
Théâtre Oblique, 21 h. : les Bonnes.
Théâtre d'Drasy, 21 h. : les Bonnes.
Théâtre d'Drasy, 20 h. 30: Madame de Sade.
Théâtre de Squarie de l'ours; le Tombeac d'Achille.
Théâtre de Squarie de l'ours; le Tombeac d'Achille.
Théâtre de La Fiaine, 20 h. 30: les Caucheuses; 22 h. 30: l'Amour en visites.
Théâtre de La Fiaine, 20 h. 45: José l'Ours; le Tombeac d'Achille.
Théâtre de La Fiaine, 20 h. 30: les Caucheuses; 22 h. 30: l'Amour en visites.
Théâtre de Marais, 20 h. 45: Electre.
Théâtre d'Drasy, 21 h. : les Bonnes.
Théâtre d'Drasy, 21 h. : les Bonnes.
Théâtre d'Drasy, 20 h. 30: Madame de Sade.
Théâtre de La Fiaine, 20 h. 45: José l'Amour en visites.
Théâtre de La Fiaine, 20 h. 45: José l'Amour en visites.
Théâtre de La Fiaine, 20 h. 45: José l'Amour en visites.
Théâtre de Marais, 20 h. 45: Allectre.
Théâtre de La Fiaine, 20 h. 45: Allectre.
Théâtre de Marais, 20 h. 45: Allectre.
Théâtre de Marais,

Troglodyte, 21 h. : Gugozone. Variétés, 20 h. 30 : Féfé de Broadway. Les théâtres de banlieue

Cergy-Poutoise, Théâtre des Lou-vrais, 21 h.; la Tempête. Colombes, Théâtre, 20 h. 30 ; le Groupe Imago. Créteil, Maison pour tous, 20 h. 30 ; Danse et Poème de l'Inde. — Faculté de médecine, 21 h.; Little Bob Story (rock' n' roll). Elaneourt, Malaon pour tous, 20 h. 20 ; les Colombeloni. La Défense, la Galerie, 21 h.; Musi-que traditionnelle persane.

Les cencerts

UNESCO, 19 h.: Ramzi Yassa, piano (Haydn, Liszt, Rachmaninov, Pro-kollev). (Haydn, Liszt, Rachmaninov, Prokofisv).

Radio-France, 20 h. 30 : Géométries
variables, grand auditorium, ume
partie du Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy (Schoenberg, Debussy, Siravinski) : auditorium 105, l'autre partie du Nouvel Orchestre philharmonique, dir.

I. Maleo (Malec, Huber).
Gavean, 21 h. : l'Aga d'or du bei
eanto B. Brewer, J. Castle,
J.-P. Marty (Haydn, Rossini, Beilini, Donisetti, Llazt).

Saint-Germain-Pauxerrois, 20 h. 30 :
Planotus Mariae et Visitatio Sepulchi! (drames liturgiques du Moyen
Age). Fannéa prochain.

Montfetard, 20 h. 30 : la Baira.

Vyfad.

Palace, 19 h. : Coulisses cocktails:
Palace, 19 h. : Coulisses cocktails:
Palace, 19 h. : Cabrial ou le NéoClassicisme à la portée de tous.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.

A5 : José.

Deine de la Renaissance).

SamuPalactus Marine es.
Palactus Marine es.
Age).
Palactus Marine e Plaisance, 20 h. 45 : la Reine de la nuit.

nuit.

poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Lady

Strass.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Loin d'Hegondange.

d'Hegondange.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.; Quatre-vingts and de cinéma français (la Kermesse hárofque, de J. Feydar); 15 h. 30; Orchestre Wives, G. Miller et son orchestre; 20 h. 30; Cinémas des pays arabes (les Nomades, de Sid Ali Maxif, en présence de l'autaur); 22 h. 30; Douze Hommes en colère, de S. Jumet.

Les exclusivités

A CHACON SON ENFER (Fr.) (**):
Caumont-Sud, 14* (331-51-16), Caippo, 17* (754-10-63).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It. v.o.): Styr. 5* (533-08-40).

ARMAGUEDON (Fr.) (*) A.B.C., 2* (236-35-34), O.G.C.-Odéon, 6* (325-(71-08), Colléce, 8* (359-29-40), Caumoni - Madeleine, 8* (772-56-03), Normandie, 8* (359-41-18), Heider, 2* (770-11-24), Nation, 12* (343-467), Pauvetu, 13* (331-36-56), Miramar, 14* (226-41-02), Mistral, 14* (539-52-43), Gaumoni-Convention, 19* (238-42-27), Victor-Engo, 18* (727-49-75), Caravelle, 18* (387-59-70), Addits PERDUES (It., v.o.): O.G.C.

(R. v.o.): Styr. 5° (SSS-48-40). ABLC. 22 (238-85-84). O.G.C.-Oction. 6° (235-7(7-03)). College. 6° (339-3-46). Caummont - Madelcine. 8° (773-56-63). Rermandle. 8° (355-41-18). Heider. 8° (770-11-24). Nation. 12° (343-84-65). Pawwite. 13° (311-58-85). Miramar. 14° (328-41-02). Mistral. 14° (331-59-27). Genome-Convention. 15° (239-52-37). Victor-Higo. 16° (717-69-75). Carrwelle. 18° (337-56-76). Miramar. 14° (328-41-02). Mistral. 18° (377-89-86). Carrwelle. 18° (377-89-24). Carrwelle. 18° (377-89-32); v.f.: Rer. 2° (238-53-33). J. G.-C.-Opéra. 2° (238-53-32). J. Liberté. 12° (331-06-18). Convention. 3° (331-06-1

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENUSE (IL. V.O.) Hautefeuille, 6° (633-79-36).

PAROLE O'HOMME (A.), v.b.: Mercury, 8° (225-75-90); v.f.: Merlinder, 9° (770-40-04); Paramount-Gpéra, 9° (073-24-37); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Orleans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention-8t-Charles, 15° (759-33-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (605-34-25). 55-33).

LE OESERT DES TARTARES (Ft.):
Bilboquet, 6 (222-27-23): D.G.C.Marbeut 8 (225-47-18): Calypso,
17 (754-10-68).

DES JOURNEES ENTIERES OANS
LES ARBRES (Ft.): Quintette, 5 (033-35-40).

DE SOL A SDL (Port., v.o.): La Clef.,
5 (337-90-90). EES PASSAGERS (Fr.) (*): Mont-pernasse, 8° (544-14-27), Gaumont-Madeleine, 8° (072-56-03) jusqu'à 20 h. Marignan, 8° (339-92-52). Français, 9° (770-33-88). LE PAYS BLEU (Pr.): Hautefeutile, 5 (633-79-38), Impérial, 2 (742-72-52), Concords, 8 (559-92-84), Montpernasse - Pathé, 14 (326-65-15), Gaumont-Convention, 15 (828-42-27)

Montpernasse - Pathá, 14° (325-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

LA PETITE FULLE AU BOUT DU CHEMIN (Fr.-Can., v. angl.):
Luxembourg, 6° (833-97-77). Biarrits, 8° (722-69-23): V.f.: Montparnasse-83, 6° (544-4-27).

POURQUOI (Fr.) (**): Haussmann, 9° (770-47-55).
LE PRETE-NOM (A.) (v.o.): Granda Augustins, 8° (633-22-13), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).
PLOVIDENCE (Fr.) (v. ang.): Vendome, 2° (770-47-52), U.G.C.-Odéon, 9° (325-71-95), La Pagoda, 7° (705-12-15), Blarrita, 8° (722-89-23).

QOAND LA PANTHERE BOSE 8°EMMELE (A.) (v.o.): Saint-Germain Studio, 5° (633-42-72), Elysées-Lincoln, 8° (235-38-39), Montparnasse-83, 6° (344-14-27), Bosquiet, 7° (551-44-11), Saint-Lazare Pagulér, 8° (387-35-43), Les Nation, 12° (344-42-96), Chichy-Pathá, 18° (522-37-41).

EENE LA CANNE (Fr.): Gaumont-Tréatre, 2° (231-33-16), Montparnasse-Pathá, 14° (325-65-13).

REGG'S AND BACON (A.) (v.o.): vidéotone, 6° (325-65-34).

REQUIEM A L'AURE (Fr.) (*): Le Marais, 4° (276-47-86).

SALO (It.) (**) v.o.: Studio de la Contescarpe, 8° (325-78-37).

SERSATIANE (Ang.) (**) v. latins: Marotte, 2° (232-32-79).

RERVANTE ET MARTRESSE (Fr.) (**): 0.C.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Biarrits, 8° (723-69-23).

TRANSAMERICA EXPRESS (A. v.o.): Clumy-Ecoles, 5* (033-20-12). Elysées - Cinéma, 3* (225 - 37 - 90): vf.; Rex. 2* (235-33-93), Cinémonde - Opéra, 9* (770 - 01 - 90), Liberté, 12* (343-01-39), O.G.C.-Gobelins, 13* (333-08-19), Murat, 14* (339-52-43), Blenvenus-Montparnasse, 15* (544-25-02), Murat, 16* (238-99-75), Clichy-Pathé, 18* (322-37-41), Becrétan, 19* (206-51-98) (sauf mardi poir et samedi, à 17 h.). violette et françois (Fr.) (*): Saint-Germain-Huchette, 5* (533-67-58), Climy-Paise, 5* (533-07-76), VIOLETTE ET FRANÇUIS (FT.) (*):
Saint-Germain-Buchette, 5* (63387-59), Clumy-Palace, 5* (033-07-78),
Saint-Lazzre - Pasquier, 8* (38732-43), Concorde, 8* (387-92-84),
Lumière, 8* (770-84-84), Facvette,
13* (331 - 56 - 85), Montparnasse,
Pathé, 14* (328-85-13), DaumontConvention, 15* (828-42-27), Mayfair, 15* (325-27-06), Cilchy-Pathé,
18* (322-37-41), Gaumont-Cambetta, 20* (797-02-74).

Paramount-Elysées, 8: (358-49-34); Paramount-Galarie, 13: (380-18-63); Paramount-Montparname, 14: (336-22-17); Paramount-Maillot, 17: (758-24-24). (758-24-24).

NOOA (Alg.), v.o.: Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Jean-Benoir, 9° (674-40-75); 14-Juillet-Bastlle, 11° (351-90-81).

NODS AURONS TOUTE LA MORT POUR DORMIR (Alg.), v.o.: St-Séverin, 5° (033-50-31); Clympic, 14° (542-67-42).

NDDS NODS SOMMES TANT ADRES (It.), v.o.: Cinoche St-Germain, 6° (633-10-82). Les séances spéciales (11.) vo. : Cinnche St-Germain, 6 (633-10-82).

NUIT D'OE (Pr.) : Clumy-Ecolas, 5 (633-20-12).

PAIN ST CHOCOLAT (Rt.), v.o. : O.G. C. Danton, 6 (329-42-62); Luxembourg, 6 (633-97-77); Biarritz, 6 (725-69-23); v.f. : Bretagne, 6 (222-57-97); Mistral, 14 (539-52-43); Murat, 16 (238-99-75). Les films nouveaux

CHARLOT. LE GENTLEMAN VAGABOND, film américain de Richard Pattersou i v.O.: Studio des Ursulines (5°) (633-39-19), Riarritz (6°) (723-69-23); v.i.; Bonaparte (6°) (325-12-12), Caméo (9°) (770-20-89)

23): v.1: Bonaparte (8)
(225-12-12), Caméo (9-) (77020-89)
PIEDRA LIBRE, film argantin
de Leopoldo l'erre Nilson:
v.0: Clympio-Entrepôt (14-)
(542-67-42).
ROCKY, film américain de John
Avildsen (v.0.): Quartier
latin (5-) (226-84-65), Dragon
(8-) (548-54-74), Colisée (8-)
(239-29-48); v.2: Prançais
(9-) (770-33-85), Gaumont-Sud
(14-) (321-51-15), Montparnasse-Pathé (14-) (222-85-15),
Cilchy-Pathé (18-) (322-37-41).
Gaumout - Gambetta (20-)
(797-02-74).
LE COUPLE TEMOIN, film
franco - suisse de William
Klein: Studio Logos (5-)
(833-26-62) U.G.C. Marbett
(8-) (225-47-19)
LIP 13-74, film collectif francuts: La Pagode (7-) (70512-15),
OIS BONJOUR A LA OAME,
film français de Michal Gérand Capri (2-) (508-11-69),
Ermitage (8-) (358-13-71), Parmount-Opéra (8-) (773-3437), Liberté (12-) (342-01-9),
Paramount-Galarie (13-) (58018-03), Paramount-Montparnesse (14-) (256-22-17), Convention Saint-Charles (15-)
(579-33-00); Paramount-Maillot (17-) (753-24-24), Paramount-Montmartre (18-) (90634-25).
LA ROULETTE CHINOISE, film

LA ROULETTE CHINOISE, film allemand de Rainer Werner Fassbinder: v.o. : Quintette (5°) 4033-35-40). Espaces-Lin-coln (6°) 359-36-14). 14-Juillet-Bastille (11°) (357-90-

PICNIC AT HANGING BOCK, film australien de Peter Weir:

nim austranen de reter Weit, v.o. * Saint-Germain-Village (5°) (633 - 87 - 59), 14 - Julilet-Parnasse (8°) (326-58-00), Ely-sées-Lincoln (8°) (359-36-14), 14 - Julilet-Bastille (11°) (357-

14-Juliet-Hastille (11") (35'-90-81)
UNE FILLE POUR LE OIABLE, film américain de Peter Sykes (**): v.o.: Cluny-Palace (5*) (033-07-75), Balzao (8*) (359-52-70): v.f.: Maxé-ville (8*) (770-72-86), Athéna (12*) (331-56-86), Cambronne (15*) (734-42-96), Clichy-Pathé (18*) (522-37-41).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU

(AIL, V.O.): Châtelet-Victoria, IW

(SOS-94-14), à 22 h. 45.
CLEO DE 5 À 7 (Fr.): Palais des

Arts, 3º (272-62-88), à 12 h.
CABARET (A., V.O.): Châtelet-Victoria, IW, à 0 h. 15 (sf D. L., mar.).
Châtelet-Victoria, IW, à 18 h. 20.
LA CLEPSYDER (POL. V.O.): Le
Seine, 5º (325-85-98), à 20 h. et
22 h. 15.
CUIL-DE-SAC (A., V.O.): La Clef. 5º

(337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LE DERNIEE TANGO A PARIS (It.,
V.O.) (***): Châtelet-Victoria, IW,
à 12 h. (sf D.).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER

(All, V.O.): Châtelet-Victoria, IW,
à 14 h. 10.
L'EMPIRE OES SENS (JSP., V.O.)

(***): Saint-André-des-Artz, 6°

(326-48-18), à 12 h. et 24 h.
LES HOMMES DU PERSIDENT (A.,
V.O.): Châtelet-Victoria, IW,
à 12 h. 15 (sf D.).
MASH (A., V.O.): Le Seine, 5°, à
12 h. 20 (sf D.).
JE, TU, IL, ELLE (Pr.): Le Seine, 5°, à
12 h. et 24 h.
LA MEDDECINE OES RICHES CHEZ
LES PAUVERS (Fr.): Palais des
Arts, 3°, à 13 h.
MISSOURI BERARS (A., V.O.):
Châtelet-Victoria, IW, à 18 h. 20.
NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., V.O.): Saint-Ambroise,
11° (700-88-16), ib 5, à 21 h.
LE MANUSCRIT TROUVE A. SARAGOSSE (POL, V.O.): Le Seine, 8°,
à 17 h. 43.
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX

(A., V.O.): Saint-André-des-Artz,
8°, à 24 h.
LA PIANETE SAUVAGE (Fr.): Le
Seine, 5°, à 14 h. 15° (It.)
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
V.O.): Luxembourg, 6°, à 10 h.
12 h. et 24 h.
SANTHALA, NAISSANCE (Fr.):
Saint-André-des-Artz,
Saint-André Saint-Anus et 13 h

en Him de MOTOR ERICE:

MARAIS

Seul à Paris : LA CLEF mouvement paysin/réforme agraire Portugal 1976 de sol a sol

LA SEMAINE DU BOLCHOÏ

AU PALAIS DES CONGRES

Vendredi 1™ Avril LE LAC DES CYGNES à 20 h 30

SOIREE TCHAIKOVSKI 1 ecte LE LAC DES CYGNES Samedi 2 Avril à 20 h 30 ecle LA BELLE AUBOISDORMANT

1 acte CASSE-NOISETTE Dimanche 3 Avril SOIREE PROKOFIEV 1 acte CENDRILLON 1 acte FLEUR DE PIERRE

Extraits d'IVAN LE TERRIBLE Dimanche 3 Avril LE LAC DES CYGNES

Mardi 5 Avril à 20 h 30 SOIREE PROKOFIEV

Mercredi 6 Avrii GISELLE à 20 h 30

SOIREE PROKOFIEV Jeudi 7 Avril à 20 h 30 Vendredi 8 Avril DON QUICHOTTE à 20 h 30

LOCATION AU PALAIS DES CONGRES au guichet lous les jours ou par téléphone : 758.27.74 de 12 h 30 à 19 h ET TOUTES AGENCES

> **FESTIVAL DU FILM DE BALLET SOVIETIQUE**

Salle Bieue du Palais des Congrès du 26 Mars au 4 Avril

En soirée tous les jours à 20 h 30 Matinées 15 h et 17 h 30 (les mercredis, samedis et dimanches) Prix unique: 15 F · étudiants 10 F

COLISÉE Y.O. - QUARTIER LATIN Y.O. - DRAGON Y.O. - FRANÇAIS Y.f. CLICHY PATHÉ v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT SUD v.f. GAUMONT GAMBETTA v.f. - BELLE EPINE PATHÉ MULTICINÉ Champigny - COMPLEX Evry - COMPLEX Vélizy - PARLY 2

TRICYCLE Asnières

3 Oscars à Hollywood

MEILLEURE MISE EN SCENE JOHN G. AVILDSEN

MEILLEUR MONTAGE



ROBERT CHARTOFF - IRWIN WINKLER - JOHN G. AVLOSEN - SYLVESTER STALLONE FROCKY TALIA SHIRE + BURT YOUNG - CAPL WEATHERS - BURGESS MEREDITHERS - SYLVESTER STALLONE
SENE KERANDOO - RAWN WINKLER - ROBERT CHARTOFF - JOHN G. ANLOSEN - BILL CONTI - LES ARTISTES ASSOCIÉS TO LUITE DE ARTISTES ASSOCIÉS DE ARTISTES DE ARTISTES DE ARTISTES DE ARTIST

au Mermand

mairs - de Milan Kun

The late of the la

Principal de la companya de la compa

COLETTE CON

Marie Comment

7=1

125

1000

1.710 mg.

RUISOR . a Greek

OFFRES D'EMPLOI Placards encadres 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

SECTEUR PRIVE

la pédagogie active.

sonnelle sur le terrain.

Coefficient de solidarité élevé.

Sens eigu de l'action.

son rôle.

La ligne La ligne T.C. 40,00 45,76 42.00

70.00

80.08

ANNONCES CLASSEES

12 feat 28,00 LIMMOSILIER 34,00 "Placards encadres" Double Insertion 38,00 "Placards encadrés / L'AGENDA DU MONDE

45,76 40.00 28,00 32,03

38,89

43,47

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE FINANCIER ET D'ASSURANCES DU

une Animatrice

d'une petite unité de distribution de pra-duits financiers mobiliers et immobiliers au service de la politique commerciale du

PROFIL

Expérience pratique de la VENTE et du MANAGEMENT.

Vocation pour les relations humaines et

· Capacité d'intervention directe et per-

Le poste est totalement opé-rationnel et ne peut convenir

qu'à la fehune jeune décidée à conquérir une importante position professionnelle par l'action (volume et intelli-

gence). Il exclut irréductiblement des

prétentions basées sur une po-sition "arrêtée" ou sur une

conception fonctionnelle de

FORMATION AGE

Solide formation secondaire. Ecole

de Commerce, équivalent ou solide

formation autodidacte. 23 ans mini-

OFFRE

Stage de formation aux problèmes spécifiques de la Vente et du Management du Département.

· Position hiérarchique adaptée au quotient per-

Rémunération minimale garantie de dé-part (1 semestre), 4 000 F/mois.

Envoyer lett. manuscrite à PUBLI-BANS réf. MA 478

rue Marivaux, 75002 PARIS; qui transmettra (Merci de bien vouloir préciser la référence)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Un organisme français de coopération pour l'Institut de Technologie agricole

de MOSTAGANEM - ALGERIE INGÉNIEUR AGRONOME

spécialiste en cultures maraichères pour enca-drer la formation dans cette spécialité. SPÉCIALISTE

DES MOYENS AUDIOVISUELS formateur expérimenté, diplômé de l'ensei-gnément supérieur, pour aider les enseignants à utiliser les moyens de l'institut.

DOCUMENTALISTE diplômé de l'enseignement supérieur, expé-rience en centre de documentation technique, chargé de promouvoir l'utilisation par les enseignants du centre de documentation de

LE CONTRAT ETABLI PAR LE MINISTERE FRANÇAIS DES AFFAIRES ETRANGERES EST DE 2 ANS, RENOUVELABLE. Les candidatures accompagnées d'un C.V. et d'une photo, doivent être adressées à :



IMPORTANT ÉROUPE INTERNATIONAL SOLIDEMENT INSLANTE EN EUROPE RECHERCHE POUR SES UNITES DE PRODUCTION FRANÇAISES EN PROVINCE

JEUNES INCENIEURS

Grande Ecole : Centrale, Mines ou équivalent, M.B.A. ou M.S. souhaitable.

Après une première affectation en production, larges évolutions de carrière, y compris sur le plan (nternational, function du potentiel et des performances. Ecriro avec C.V., références et préfentions à CAPIC 18 me Voiney, 75002 Paris sons nº 77035.



•

Ł

emplois ségionaux

Important Groupe Dynamique 600 MF

DIRECTEUR RÉGIONAL Rennes - 150.000 F

Caractéristiques requises :

Expérience pratique de la vente Expérience pratique d'animation d'une équipe Expérience pratique d'administration et de

gestion
Diplômes non indispensables — Progression
assurée pour candidat dynamique
manuscrite

Envoyer lettre de candidature manuscrite + C.V. + photo LM.C., 25, rue Tronchet — 75003 PARIS d. 421 — Discrétion assurée — Aucune candida-re ne sera transmise sans accord préalable du candidat.

UNE ENTREPRISE INDUSTRIELLE MOYENNE, implantée dans le Sud-Ouest. ioue un rôle de leader national dans ses fabrications : matériels et installations utilisés par les producteurs de liquides atimentaires (vin, bière, soda, etc.).

Le Président du Directoire cherche un directeur commercial

Celui-ci dirige le réseau des ventes, France (20 ATC) et export, l'enime, le perfectionne. Il organise son action vers de nouveeux clients. La fonction convient à un cadre d'au moins 35 ans, ingénieur ou commercant, vendeur par vocation, capable eujourd'hui de prendre en main la fonction dans son ensemble.

承

Ecrire à J. THILY ss ref. 3201 LM. ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-UILE-BRIDGELES-GENEVE-LONDRES

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
REGION MEDITERRANEENNE
recherchs pour filials secteur tertiaire

INGÉNIEUR CHEF DE PROJET

Grandes Ecoles ou équivalent
30 ans minimum. Pour assurer Direction complète
de grands projets d'engineering de maintenance.
Angiais souhaità Séjour longus durés à l'étranger.
Bémunération base France 100.000 francs.

Ecrire HAVAS MARSEILLE, nº 47.587.

INGENIEUR

URCENT INGÉNIEUR riance logging, ottshore. 1911 52-85-84 Marsell Référence B.C. 1.

dant une expérience des négociati 3 à 5 ans dans les domaines : - Mécanique ;

NOUS RECHERCHONS:

— Mécono-soudure ; Electromécanique.

un JEUNE INGÉNIEUR

A.M. ou ÉQUIVALENT

NOUS SOMMES:

La Direction « prévision industrielle » d'un important groupe industriel en électromécouique de la région parisienne. NOUS PROPOSONS:

NOUS PROPOSONS:

• un posto de Direction et d'animation de l'équipe ACHATE nécessitant:

- d'assumer la responsabilité des négociations avec les fournisseurs,

- d'assurer la réduction permanente des coûts par concertation avec les services techniques de l'entreprise,

- un esprit d'équipe et un dynamisme constant.

Le lieu de travail se situe dans la Banlieue Est de Paris. La rémunération proposée ne samait être inférieure à 85.000 P annuels.

Adr. C.V. manuscrit et photo si possible à nº 6101, CONTESSE Publ., 20, av Opéra, Paris-1-, q. tr.



ECHNICIEN

pour laboratoire contrôle qualité en industrie alimentaire (analyses physicochimiques et microbiologiques). Bonne connaissance des manipulations courantes acquise par l'expérience ou au cours des études. Niveau : BTS ou equivalent. Saleire suivant qualification.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétent. à WILLIAM SAURIN SAINT-THIBAULT - 77400 LAGNY

CHARGÉ D'ÉTUDES SENIOR

Four participer au développement d'une société d'études de marché spécialisée dans les domaines pharmaceutique et biens de consommation durables, active au niveso international.

Bonne expérience des études quantitatives indispensable. Angisia souhaité.

Le candidat retenu sura une large autonomie d'action et devra être epte à prandre des respon-sabilités à tous les niveaux.

Merci d'adresser C.V., prétentions et photo à Suzanne TEBOUL - MIL FRANCE 17, quai de Grenelle - 75015 Paris.

110/130.000 F PARIS SUD SOCIETE INDUSTRIBLIE REPUTEE

n des leaders de la conception et de l'installation bians d'équipement suphistiqués en France et à ranger est en pleine expansion et racherche un

DIRECTEUR administratif et comptable

Le candidat retenu surs eu moins 35 aus et sera de formation EEC, ESSEC, ESCP ou équivalent. Estataché à le Direction Générale, il devis dans un premier temps repenser le système de gestion informatisé pour l'instant en sous-traitance et mettre en place le nouveau service impliquant des moyens propres à la société. Il deviendra alors responsable de l'ensemble des opérations administratives, y compris le personnel, et assurers le contrôle de gestion des différentes divisions en supervisant les services de comptabilité générale, analytique et budgétaire.

budgétaire.
Ce poste intéressant conviendra à un cadre confirmé syant aussi bien le sens de l'organization que celui du commandement qui sonhaite mattre son expérience au service d'une société en pleine évolution. v. C.V., réf. DAC/RB à TAS, 77, rus La Boétie, 75008 Paris. – Discrétion absolue garantia.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL 2 Millards C.A. he pour se Direction Commerciale Fra DEUX CHEFS DES VENTES Capables d'évoluer en 2 ou 3 aus vers des postes de plus larges responsabilitée Plus targes responsabilitie
Restachés de certaines au directour commercial, ils recevons de su part tours délégation :

1) Pour préndre en charge l'élaboration des pâtes d'actors de vente aupris d'une clientièle de niveau impurcant, autres et enordonnée sur cas segments les l'éroiss de Ventes en place.

2) Pour assumer de FACTO la prise en charge d'une ou deux e Direction régionales ainsi que de son équipe.

Dans en cadre, leur mission concernem :

- l'organisation de la prospection folan de visine :

- la contrible des résultats

- la continuiton des activités, ils devront posséder :

s devront poséder :

- une expérience réasse de la vente auprès d'une clientèle à caractère technique - des qualités éprouvées et vérifiées d'animeteur d'une équipe de vens importante - une bonce consissance des problèmes de distribution à travers des causaix variés,

Ces postes de niveau élavé d'adressent à des person-nulisés confirmées ayant fait la preuve de leur effica-cian dans le nomeine commercial. Ces postes sont à pourvoir dès que possible avec pre-mière affectation en région parisienne mais avec dé-plocaments fréquents en province et très grande disposibilité.

TECHNICO-COMMERCIAUX CHEFS DEPARTEMENTS expér, minimum 5 ans exigée. Env. C.V. manuscril + photo à MINET Publicité, nº 2742/MS

40, rue Olivier de Serres, PARIS-XV*, qui transmettra. SOCIETE OMERA

POUR ARGENTEUIL

AGENTS TECHNIDUES ELECTRONICIENS DEBUT.

B.T.S. og D.U.T. exists POUR ETUDES RADAR

Env. C.V., photo of prétention STE OMERA, 49, r. Ferdinan Berthoud - 95100 ARGENTEU

SOCIÉTÉ OMERA

recherche pour Départer ETUDES RADAR à ARGENTEUIL INGÉNIEUR

MÉCANICIEN DIPLOME A.M. SUDRIA OU DESANÇON THGÉNLEUR

ELECTRONICIEN
DIPLOME E.S.E. ou équ

Adresser C.V., photo et prétent MERA, 47. rue Ferdinand Berthoud 95100 ARGENTEUIL

INGÉNTEUR

Société banileus Sud recherche

experimenté lebrication CIRCUITS IMPRIMES pour peste Technico-Cdel Anglais nécessaire Adresser C.V. à nº 7 099.235 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, Paris-2.

PUBLICIS CONSEIL SERVICE CONTROLE

COLLABORATRICE

Formation : écoles supé-rieures de gestion ; Sc. Po. (option économ. et financ.) ; Sc. Eco ; préparation DECS. Rigueur intellectuelle et sens des contacts humeins indistants blac Envoyer C.V. et photo à J. Moulin, 35, rue du Pont, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.

Cherchons de toute urgence KINESITHERAPEUTE pour clinique 14º arrandissament Ecrire avec C.V. et références nº 4.567, Contesse Publiché, 78, av. de l'Opéra, Paris-lev

Ste construction rech. pour AFRIQUE ANGLOPHONE

ADMINISTRATIF ET COMPT. expérience gestion personnel, administration genérale et supervision comptabilité dans movanne entreprise. Pratique courante de l'anglais, Rémunération intéressante. Aventag, et carantée avonatriée. Avantag, et garanties expatriés, Envoyer C.V. sous référ, 2471 à P. LICHAU SA, 10, r. Louvois 75063 PARIS CEDEX 02

PROMOTEUR LOGEMENTS SOCIAUX recherche pour Service financier

ASSISTANTE GESTION maitrise)

Connaissances comptables. O.T.S. comptabilité. gestion ou niveau D.U.T. Libre le 15 avril si possibi Discretion, ordre et bonne présentation exigées.

CHE DE LABORAT.

Résien PARIS

Ecr. Ame Burglen, 4, rue Anc.
Matrie, 92100 Boulogne-sur-Sein Env. photo, pretent, et C.V. & LE LOGEMENT FRANÇAIS 12, rue Peul-Baudry, 75008 PARIS. J. fme, b. expér. secteus socio-culturel, étudie propositions de TRAVAIL CREATIP

INGENIEUR SUP-90 ans minimum. REMAT, 14, r. de Montmorency, Paris-3* Importante Société recherche pour son Service Informatique

JEUNE TITULAIRE

Aaîtrise informatique de gestio Ecrire avec C.V. et prétentions à n° 5,6%, Spérar, 12, rue Jean Jaurès, 72807 Putcaux.

Clinique chirurgicale banileue Nord-Ouest recherche DIRECTEUR

GESTIONNAIRE
EXPERIMENTE
Dynamique. Sérieuses références exigées. Libre rapidement.
Ecrire nº 5.560, Contesse Publ.,
20, av. de l'Opéra, PARIS 11°7).

recrétaires

SIEGR PARISIEN (8° arrondssement) d'un groupe internatione recherche

SECRÉTAIRE STENDDACTYLD parfailement bilingue (Irançais-anglais) Sténo dans les doux langues. Conneissance de l'allemand

appréciée. Jonne présentation et 2 à 3 au Coxpérience dans un servic comptable et/ou finencier exigés Adresser C.V. et prétentions ANNET Publicité, n° 2,720/MS 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS (157), qui transmettra.

Société internationale à Cambas cherche colleborateur liricel au niveae rédaction roman pole lune SECRETAIRE Trilingue le lucer/entastiq, lieu Alternagne,
Russe, angl., expér. sach. part.,
tred. et rédis. Dactviosr. Indisp.
TEL pr RV: (93) 99-0-02, P. 2355, r. des Italiers, 13427 Paris-9-Société internationale à Cent

MOYEN-ORIENT

DIPECTEUS GÉNERAL SOCIETE D'ETAT terminant son contrat dans trois mois et souhaitant rester au Moyen-Orisut cherche situation collaboration dans société expor-tant ou ayant activités industrielles ou financières dans le golfe arabe Formation juridique, relations administration et secteur privé.

Ecrire u° 665 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens – 75427 PARIS-9°.

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR 39 ans - Polytechnique

charche Region Parisienne poste de DIRECTION dans un groupe

Etrire uº 8,664, e is Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CADRE SUPÉRIEUR, 39 ans Diplome en psyubologia, cociologie, gestion: Expérience de la presse et de la publicité dans société réputation internationale. Responsable à haut niveau du marketing

et de la communication. Sens du cons et de la rentabilité, recharche poste à responsabilité dans études – promotion – création Paris ou province.

Accepterait mission et déplacement à l'étranger. Emire nº 8.713, < le Monde > Publ., 5, r. des Italiens, 75427 PARIS CEDER 09, qui transmettra.

J.H. 34 ans, Mécan. Auto, ch. place CHAUFFEUR Direction. Téléph. : 772-73-71
RESTAURATION représent. demande

RESTAURATION
Jeune chef de rans, 23 ans
Imarie), 7 ans d'expér, de restaurani, bar, brasserie, cherche
place stable de loer (préférence
7 heures du matin à 18 heures
soir), M. DESHAYES, 445-18-52. JEUNE INGEN. AGRONOME partant travallier ABIDJAN, à temps plein, étud. Ites propes, représentation, études... Ecrire, ne T 99194 M. Règle Presse, 85 bis, r Résumtur. 75002 Paris, CEMES STE INTERIM recruts soir), M. DESHAYES, 4:5-18-52. EMPLOYEE and ECRITURES, tireuse de plans, ch. place Perta-saint-Azzare ou rés. Versailles, Ecr. ne 4:66, e le Monde e Pub., S. r. des Italiens, 7:5/27 Perts-4: J. F. des Italiens, 7:5/27 Perts-4: 1. e. etc. parturerie, meteuse 6:0, de vie, ch. poste à ressons. Libre courant mal. é. fice prop. A.-M. Gautier, J. villa Bruse-14:

J. Fme ch. entreprise ne crat-gnant pas d'embaucher personne

mame intelligente
mame intelligente
a n'importe quel poste
pour accuerir experience.
Ecr. es 7 99.33 M. Résie-Pr.
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

RESTAURATION

FME CHIMISTE

INDUSTRIE VERRIERE recherche emploi

Doctour 2° cycle Chimie-Physic, + 1.A.E. + U.V. Informatique (progr., Fortran, fichler), engl., expagn., expér. recherche lebo 2 ans. cherche situation en rapport, région Sud-Guest, Ecr., n° T 993-168 M. Régie-Pr., 85 bls. rue Résumur, Paris (2°)

Ansiels, 21 ans, licencié, offre cours porticuliers d'e n g i e i e contre losement, acorritore e e ergent de poche. Ecrire : Fran-cols McGrade, sé Gromsdale Rd., Rutherplen

représent.

offre

lage central, chaudio diateurs fonte at acier

radiateurs fonte at acter recherchons.

DEMARCHEURS.
COMPETENTS infroduits euprès professionnels pour doubler action de nos représariants. Sectaur région partisement département 93.

Adr. candidature, C.V. et préf. à Asturienne Pénamet, 18, rue Henri-Gautier, 9300 90816NY Téléphone : 840-61-le

propositions

diverses

et leçons Préparation accélérée BAC MATH-PHYS. RATFRAPAGE Terminale, PCEM, Fac. 526-82-07 RATTRAPAGE MATHS par professeur qualifié. T. 201-78-11, J.F. 25 ens, expérience, cherche poste Relations publiques. Ecr. pe 6.471. « le Mande » Pub. S. r. des trailens, 75427 Peris-90 H. 29 a., exc. cufi, gan., af, sup. H. 29 a., exc. cufi, gan., af, sup. des relations publ., dud. thes pr. Ecr., ps. 710, a le Monde » Pub., 5, r. des Hallens, 7507 Paris-9

*traductions J.P. 22 ens Licenciée Droit privé, Bac G-1, Secrétarief, Disponible imméd. Etudie toeles propositions. Ecr. ne T 099.193 M., Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Peris (2º) l)emande Traduction fachelque interpré riat - Ingénieur grande éco Thème : anglais, espagnal Version : portus, ital, rouma Tél. : 754-74-47 ou 80-60

> travail a domicile

cours

Demande

Jne chef de rang, 23 a. (marié), 7 a. d'expér, dans restaurant, bar, brasserie, ch. piace stable de lour (prétér, 7 h matin à 18 h soir) M. Deshayes, 645-18-53 information INGÉNIEUR CADRE

emploi POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose DUIDE COMPLET 1230 pages), Extraits du sommaire : Les 3 types de CV : rédac-tion, exemplez, erreurs à évi-ler. La graphologie et ses pièges. 22 méthodes paur trouver l'emploi désiré avec plans d'actions détaillées. Réussir entratiens, interviews. Les bonnes réponses eur tests. Curturel, etucine propositions de TRAVAIL CREATTP (eritsanat, animation, accueil, secrétariat intéress, gérance, etc.). Toutes offres blenvenues même si nécessità recyclege. Ecr. nº 8.712, « le Monde » Pula, 5, r. des Italiens, 75427 Peris-Pr. J.H. 27 a. Dég. D.M. D.E.S. Sc. Eco., Libre repidem. ch. empl. edministr. Paris es province. Ecr. nº 666. « le Monde » Pet., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Ps. J.H. 22 ans, lib. D.M., B.T.S. préparant DECS, etc. en société, ch. emploi temporaire ou fixa. Ecr. nº 7 99.177 M. Régle-Pr. ES bis. rue Résumur, Paris 129.

Les bornes réponser eux fasts.

Emplois les plus demandés,

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CipEM,

6, sq. Monsigny, 78-Le Chésnay. COMPTABLES TROUVEZ UN BON EMPLOI grâce aux Conselle E.P.A Résultats effestés par CONSTAT D'NUISSIER

ouelques sujets traités :

Les petites annonces ;

Les insertions rentables ;

Le C.V. efficace ;

Le dossier convaincent ;

Le tettre individualisée ;

L'entrevue positive, etc. Prochure envoyee gratis par ECOLE PRRPARATORE D'ADMINISTRATION

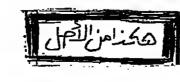
Ecole privée fondée en 1873, soumise au contrôle pédagogique de l'Elat, 4, rue des Petits-Champs, 75080 Paris Cedex 02,

occasions MOQUETTE ET MUREAUX:

1° et 2° CNOIX
en Soide 100.000 m2 sur stock,
Téléphone : 355-46-58.

bateaux

EXCEPTIONNEL Vendors vol-lier Nicholson 35 pieds, 14,70 m., neur, ilvraison immédiate. Exportation possible. Conditions eventageuses, Tél. importatur CAMPER ET NICHOLSON, PARIS. — 250-20-12.



paris ge droite

g 1,000 Ci. W-1

MADERO ÷1.1 41.51 3 C: 94115

Million v

748. 1

30 F LE m.

UROPATE TO A

MIRCH And the second

Téléphone : 355-64-58.

LIVRES. - Achat comprant à domicile. LAFFITTE, 13, rue de Buci (4°). Téléphone : 224-64-28.

CAMAT D'EXCEDÊNT de stock marchendises ou liquidation, transactions rapides. - Sacélet CAMARD, 66, evenue GALOIS, 92-Bourg-la-Reine. -- 660-67-48.

MI HAIDA

in the contract of



lacards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI-

PROPOSITIONS COMMERC

CAPITAUX OU

MOYEN-ORIENT

CADRE SUPERIEUR

DRE SUPERIEUR, 39 00

to ur

. .

· · · · Files

10,29 9.00

70,00

ANNONCES CLASSEES

13 Lane 28,00 LIMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 **€8,8**€ Dauble insertion 2B.00 43.47 40.00 45,78 "Placards encacirés" L'AGENDA DU MONCE 32,03 28.00

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

apparteme	nts vent
Paris give droite	M. PICPUS, C sél., enir., 2 di beins, chif. 32

Me PICPUS, Courteline - Breat sél., entr., 2 ch., Cris., wc., s., beins, chif., 278.000 - 344-71-97. Près BOIS VINCENNES - Beic. pieln soleil, vue spiendide. Ante-Sél., sales.

Près BOIS VINCENNES - Baic, piain soleil, vue spiendide, entrusél, salon, 2 chbres, belle cuis. T. ct. Pr. RER. 345,000, 346-63-85.

AVRNUE PARMENTIER BEBS 2 P. décoré av. mezzaoine, 5-61. Ascenseur. Exceptionnel. 250,000 F - 264-15-39.

TRES BON INVESTISSEMENT 2, RUE MARBEAU - 16-51 m2 - 190,500 F 250 m2 - 235,000 F 250 m2 - 235,000 F Renselgnements: CEVIM 17, r. Markenan - Tel. : 393-45-01 HALLES - SENTIER Imm. rénové, ascens., terrasse, 2 à 4 pièces - 2 duplex 68 et 120 m2 - 633-33-67 N.-D.-DE-LORETTE poeti 4/5 pièces 100 m intripuble, ascensori UN PRIX EXCEPTIONNEL 580 000. Ma 101. : 805-19-64. LAMARCK-DAMREMONT
innn. grand stide en cours de
metion, livrable julh 77, reste
a vendre 4 × 2 p. et 3 × 3 p.
visite sur render-vous 757-84-9.
RESIDRNTIEL
standing ricent, très bebu studio tout confort, balcon, prig.
GADRR DE VERDURE
2000 F, gros crédil.
DEAL PLACEMENT
DEAL PLACEMENT
O, BO OE PICPUS
14. Fg Saint-Antoine Duplex N-D-DE-LORETTE
Magnifique sél. + chbre, culsing
américaine, bains 38 m². impec
cable. Prix total: 150,000 F
567-22-88

Près BUTTES-CHAUMONT
Vends cause succession Beau
4 p. 95 m2 environ, tout confort.
Bel immeubla, asc. UN PRIX
EXCEPTIONNEL: 420,000 F
Me Mépagner as 805-19-44
AV. NIEL Grand standing, Superbe réception 100 m2 environ
4 chires. Prof. Ilb. MARTIN,
Dr en Droll - 742-99-09 MANDEL - 1.900.000 F

P. 3 chores, 2 beins, strotte
chire serv. Box. - 266-27-35

16 EXELMANS

The EXELMANS per propriétaire directement April 7: p. 2: Cf. culsine, bains, Till., état impacc., profession libr. poss., bei imm. 350 000 F. TEL : 205-71-73. 16° - PASSY

TROCADERO ### THE PROPERTY OF THE PROPER STUDIOS, 2-3 P., DUPLEX CALME SOLEIL 2.P. Poutre SuperBE - URGENT - 326-19-10 GROUPE VRIDAUD

URGENT - 325-19-10

GAMBETTA
Très beatt
Cleuringe centr - Entirement
refair a neur. - 115,000 F.
Avec 20,000 cpt + crédit
ANN RAPPORT LOCATIF
PROPRIETAIRE - 345-55-10

Standing - Récent - Gd. 3 D.
Très beats cuis, équipée
Très beats cuis, équipée
Très sensiqué. Prix 335,000 F.
Très résulqué. Prix 335,000 F.
Gres régique - Sofiace vendreit,
smiett boud, 14 à 19 heures 1
st, R. ST-FARGEAU, Bât. C.S.
SWATANE 3 P. - 11 75 m.7 DURRECT PROP., ds tr. bel im. b.de t., CARACT., magnH. S P. Tt ct. 130 m2 + STUDIO ct. PX EXCEPT. VU URGENCE Tel.: 225-18-30

YOLLADE 3 Confort 75 m2 renviron imun récent Frais récent 40.000 F. — 805-19-64. **MYESTISSEURS**

STUDIOS 2 PIECES Gestion locative assurée CZ-85-95 (le metin) M. ANTERI The immeuble, balcon, 500,000 F 16° SUD 2 P., cuis., bus, tel.
Livre neur et équipé. Ber
man plerre de taine. 218.000 F.
THIERRY FABIEN • 578-17-38.

4.500 F LE m2

MAR and Cachet, imm. protege, 2 m2, tout conft. and m2 m2, TT CONFORT - 603-60-08. recent, 240,000 F - 505-20-78.

EUROPAUTO

133, Av. G. Clemenceau

92.NANTERRE

204-24-69

MERCEDES

Exposition. Essais, ventes.

Crédit-leasing.

Pièces détachées.

Mécanique,

carrosserie.

POUR TROM

appartements vente

Refait neuf, RARE, - 023-54-72

SOREDIM 思想等

4º étage, plein sud - DUPLEX 170 m2. Tt ctt. Très bon état. 980.000 F. — Tét. : 734-29-84. énovés ou à rénover dans PARIS -12 programmes tien et gestion assurées PORTE VERSAILLES

PTAS BUTTES-CHAUMONT io neuf 40 m2, gd balcon, ib. garage. T. LAB, 81-24. BONNE-NOUVELLE

EXCEPTIONNEL
OS TR. BEL UMM. CAT. 2-A 1
asc, ch.ff. centr., SOLEIL, GDS
STUDIOS, GDS 4, 5, 19 PCES.
PRIX EXCEPT, VU URGENCE.
Visite lundi, mardi, mercredi,
de 13 h. 30 a 15 h. 30,
44, avenue de Versallies. ÉGLISE D'AUTEUIL

Vue sur Saine . Dans très bei immeuble catégorie 2 · A. Asc., ch. centr. STUDIOS, 4, 5, 19 p. Px except. vu urgence. 225-18-30. 11° - PHILIPPE-AUGUSTE 57, impasse Lamier, petit imm. plerre de tallia, lout électrique. Studio, 2 et 3 p., livr. printemps 1977, à partir de 4.200 F/m2, Prix ferme et définitif. Visite de l'appartem, témoin le vendr... san., dim., loudi, de 14 à 19 h. S.C.I. LAMIER : 346-71-88.

DATE VIE SIR SENE APPT PLEIN OE CHARME
To be limit, standing, TOUT CFT,
DBLE LIVING + 1 CHAMBRE,
Entre, gde culs., s. bns, tel. +
chir serv. ovec balcon et asc.

420,600 F - 704-88-18

-CONCESSIONNAIRES

Garage

COLBERT

10. Rue de la Celle

954-58-22

VOITURES NEUVES

Exposition voitures "SECONDE MAIN"

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement

rigoureux sélectionne les véhicules "seconde main", vendus avec une garante de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvie. Etigez le sigle "SECONDE MAIN" Mercedes. C'est votre meilleure garantie.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

80, rue de Longchamp 75016 Paris-tel 1553.5735-553.4435

78.Le CHESNAY

Paris Rive gauche

SUR JARON 2 P. Bel knis.
SOLEIL 2 P. Asc. Ch. cal Refatt neuf, RARE - 033-56-72.

ODEON Pour personne de goût GO PIED-A-TERRE-tt confort, cheminés, pourres. TEL. 215-000 F. 325-99-70

A D. 120 M2, 4 étage, ascens, tres bel immemble ancien, chambre de service. 560.00 F. TEL. 228-42-84 - 223-51-07.

RENNES-MONTPARNASSE
3 D. it confort, 84 m2,balc.

Sé0.000 F - 343-90-13.

ODEON RUE HAUTEFEUILLE HOTE XVIP SIECLE ENTIEREMENT RESTAURE APPARTEMENTS DE 2 A 5 PIÈCES OE 85 M2 A 170 M2 POSSIBILITE PARKINGS LIVRAISON: AVRIL 1977 Documentation et visites:

RRGARD-RENNES, DOE, 42-76 100=4, 5 pcm, CALME, SOLEIL ETAGE ELEVE, ASC. ECOLE MILITAIRE
13, ree CHEVERT
pinsieurs stedios et 2 picces
de différentes surfaces.
Sur rue et sur courjerdin,
immeuble 1930 en cours de
restaursilon, tout confort par
immeuble, gurages possibles.
Lundis, mercredis, vendredis,
visites 14 h. 30-18 h. 30.

p., cuis., bains, 105 == , imm. out confort, gar. - 547-22-86. PANTHEON. 5º étage, ascess, séjour + 1 chbre, sur jardin, très luxuaux - 275-18-66.

VAVIN. Très bel iron. pierre da T., gd 5 P., tt cft. prof. fibér. MARTIN, Dr. Droit - 742-99-09.

Près reo 5T-JACQUES, 12 bis, rue Domat, petit studio caract., s. de bs., re étage sur rue. prix 125.000 p. ret. : 525-749.

RASPAIL/MONTPARNASSE
OUPLEX, SEJ.+ch. 48 % asc. TERRASSE PANDRAMIQUE.

ORIGINAL. - ODE, 35-10.

15° Près CHAMP-do-MARS

ORIGINAL. - ODE. 55-10.

15° Près CHAMP-de-MARS
Inm. réc., dbis ilvy + chère,
it cit, 75 = 1, impeccable, pien
solell, tél., caime. - 23-04-16.
29, rus des Saints-Pères. Part.
vd 2 p., cuis., s. bs, tél., 40 = 3,
visite tous les jours - 260-60-17. PANORAMA UNIQUE Pielo ciel, 198 m2 + balcon, 100 m2 de terrasse, 2 Services, 2 parkings. — EXCLUSIVITE

RANK ARTHUR : 766-01-69. CARDINAL-LEMOINE PROPR. VENO dans bei imm.
rénové PETIT STUOIO, kitchenette équipée, S. de B., chauff.
centr., APPART. EN OUPLEX,
70 M2, tt cft, sur court-jardin.
Téléphone 1. 723-38-24. PRES UNESCO

SURFACE 195 m2 Teléphone : 766-94-17, P. 263.

MA

NEUILLY (MAIRIE) matible pierre de taille 1928 it confort, chauffage central

TRES BON PLACEMENT pur renseignaments et visites : 755-18-57 ou 227-91-45 VERSAILLES : CHATEAU »

R.G. Originate petite
maison, 85 m2 habitables, idéal
pled-è-terre, caractère, parfait
état, cft. Px 320,000 F. 469-51-22. PLATEAU DE VANVES 3 PIECES, 87 M² IMMEUBLE RECENT 350.000 F. - Tél. 577-96-85. SEVRES residential, Imm. récent pierre de taille 120 m2, piein sud. Sur parc, dbie réception 45 m2, 4 chbres, 2 bains, parking. - 729-76-73.

SAINT-(LOUD verdure, 150 m2, 6 PCES, park., caves. 950,000 F. JAGGLI Tél. 527-69-85.

NEULLY près Bols et Métro STUOIO 33 m2 + 8 m2 loggia, solel, tél. Crédit possible. Ceime. 245,000 F. 331-81-11. IVRY (94) Plarre-Curle
Propriétaire vond appartement :
s. de Séjour, cuisine, 2 chbres,
sal. de bains, w.-C., cave, tél.
200.000 F - 672-28-86.

PARTICULIER VENO F 3 PARICULER VEND 7

dans RESIDENCE AGREABLE
16' gare Brunoy. Prix Interess.
5'adr. M. LEROY Alain, 47, rue
des 3-Chênes, 91800 BRU NOY,
tous les soirs de 18 h 15 à 19 h,
samedi de 11 heures à 19 heures,
ou têl. beures bureau : 922-80-91.

VALICRESSON Part.

Appt tr. gd stand. 100 m2 gare, 3 expositions, vue, 125 m2, 45 p., hns + tollette, culs, amenagee, decoration except. box farme, 620,000 F. Ch. service possible. Tell. Sout sam.dim. : 233-37-8. Pre ST-CLOUD, pres Me. Vas 8/jardin, entr., sel., 2 chbres, curs. Simenagee, s. bains, imp. Prk 225,000 F. 82-536-49.
Pa. P. B. P. BOUGIVAL. Vier foret. Prix 225,000 F. 825,36-49,
P. à P. BOUGIVAL. Vue forêt,
gare, 45 p., tt contort. 969-30-43.
ROCQUENCOURT. Appt très
gd standg, parc holés, piscine,
tennis, 163 ss. loggià 54 ss.,
sél., s. à manger, 5. chambres,
box en sous-50. Prix justifié.
J.M.B., 970-79-79.

ST-CYR. Appt 85 = balcon sejour. 3 chbres, cave. parks 265.000 F à débattre. 950-81-80 VERSAILLES, Appart, 120 ma 1- balcon, Sejour, 4 chambres, 2 parkgs, 600,000 F. - 958-01-00.

automobiles automobiles

OUEST - PARISIEN

Garage

92. CLICHY

270.09.39

DISPONIBLES

Jean JAURES

63.Bd.Jean Jaures

MICHEL & REYL - 26-90-65,
RÖCQUENCOURT, PARLY IL.
URGENT, appt type II, 461-207,
loggia virrée, 3 chembres, 2 bs,
cuisine equipée, cave, parking,
TELEPH, Prix 460.000 F. J.MB., 970-73-79.

LOUISIER STRANDER - LINEAU LIBRATION - CH suble P. de T., LOUVECIENNES. Très bei apidin Sud-Ouest, 70 m², er culsine, cave, parking en sol, Prix 277,000 F. J.M.B., 970-79-79. Recherch, pour clients serieux BOUTIQUES bien situées centre Peris, — 225-66-10, RIVDE TUILERIES, Coquette houtique, louge intéressant

appartements vente

ARGENTEUIL

Imm. de é 9(g. an. 1971, part.

vd sapot 3 p., parf. étt. compr.

sé lour + coin repas, cuis., cellier, 2 chb., 3. de bs, loggia,

vc + cave et parks en 55-301

+ taléphane, 170.000 F. + Foncier

15 ans. 761. 971-65-82 et 471-47-86

(de 13 heures à 19 heures).

MARCEL-SEMBAT Recent

séjour + chore, tout cft. celme. Rėgion parisienne STUDIO RIVIRON

MARCEL-SEMBAT - Recent sejour - chbre, toxt cft, celme, solell, jeudl, vendredl, 14-17 h. Mrne BERNARD, 26 bls, rue de Soliérino ,BOULOGNE, 742-99-99.

CRDISSV RESIDENTIEL 10° RER, dans très beau parc, eppt, beau séj., 2 chb., culs., office, s. de bains, we, linuerie, parking, cave, tél. Px 340.000 F. S.A. H. LE CLAIR, 65, evenue FOCN, a CHATOÙ - 576-30-02.

LE VESINET - Reidentiel, proxim. 34 p., étal impeccable, proxim. Parc St-Maur. Gd stod. imm standing, façade marbre, entrée s. bs, merbre, cuis. équ., balc. 175.000 F. T. 886-31-77 apr. 19 h

175.000 F. T. 886-31-77 apr. 19 h.
ASNIERES Od 961, 3 chbres,
tt cft, chit. cart. balc. esc.
cave, parkg, 220,000 F. Syplace
vendredi et samedi, 14-19 h.
av. de la Recouta, 11, Residence
Les Mourinoux, Bellmann S.
VAUCRESSON, Beau 3 p., verd.
près gare, école, 66-24-10-21 log.
Prix 300,000 F. Tél. 970-19-84. PTIX 300.000 F. 1ei, 770-1794.
EXCEPTIONNEL 57-GERMAINEN-LAYE, 5' RER, près forêt,
très grand stando, haute qualité
splendides APPTS 150 == evec
terrasse ou jardin privatifs. Rèception + 2 chh., cuis. équipee,
2 garages. Livraisen JUIN 77.
Ag. Gere, St-Germein, 973-77-77.

LE CHESNAY - PARLY II vend mon 3-4 P., 70 m2, bald cave, park. Prix : 300.000 i Téléphone ; 642-16-26. BOULOGNE BOIS Appart. décore 120 m2, dbie liv. 36 m2, 4 ch. bains, s. eau, piecards. 680.000 553-08-27 matin de 10 h. é 12 h.

> Province Vds appl centre Nice: 6 p. -tuls. + cave, 135 ms. Imm anc. gd stdg, 500.000 F. Ecr. à 677, e le Monde e Pub. 5, r. des Italieus, 75427 Paris-9 CANNES: piscine, tennis.
> calme, prix très intéressant
> 2 à 4 pièces. AZUR EDEN
> prochure gratuite, 26, boulevard
> Gambetta, 06 LE CANNET.

Etranger

potique, loyer interessant Exclusivité. — 225-66-10.

SUISSE, PRES d'INTERIAKEN

à vendre APPARTEMENTS ET

VILLAS INDIVIGUELLES.

de différentes superficies, pour
vos vacances et worte repos et
comme sécurités investissement
presant de la valeur, dans une
région touristique en plein essor,
pres du centre du Village et du
téléphérique. Ski, montagnes,
cheval, lennis et patetion. Toute
l'année accessible sans problème
par volture ou train. Sur de-

SAINT-MANDÉ (94)

20-22, rue Jeanne-d'Arc
Petil imm. de classe de 21 appts
STUDIO AU 5 PIECES
Balcons - Terrasses PRIX FERME ET DEFINITIE
Sur place tous les jours
de 11 h é 18 h (sour mardi)
GECOM - 747-95-9
171, av. Charles-de-Gaulle
92200 NEUILLY

constructions neuves

ANICE LE GRAND LARGE 185, avenue de Pessicart

VOTRE RESIDENCE DE TRÈS GRAND STANDING très belle vue - proximité centre ville **PRIX MOYEN DE SOUSCRIPTION**

3500 F le m² Ferme et non révisable

¢(4) # Documentation: SEGUIM 80.bd de Cessole D6100 Nice/Tél (93)84.36.97

A TOURS MANEUBLE PARTIR DE 149.000 PARK, SS-SOL COMPRIS GARANTIE LOCATION

2 ans SPECIAUX P.I.C. GAUTARD IMMOBILIER bd Malesherbes, Peris (f 292-28-13

DU LUNDI AU VENDREDI PRIX NON REVISABLES V. VAL OF GRACE

dans petit immeubla habitable 4º trimestre 1977 : - Studios et 2 Pièces; - 4 Pièces en duplex,

DANS BON XIII-Proche place des Pempliers - Séjonr + 2 chbres, 330,000 F Habitables 2- trimestre 1977. XVIIIe - CHAMPIONHET

— 2 Pièces, 227.000 F;

— 4 Pièces, 108 m2 + terrasse,
prix 575 000 F.

Habitables 2> trimestre 1977.

VIHCENNES Mo MAIRIE MONTREUIL Sélour + 3 chbres, 257,000 Cave et parking compris. Habitables immédiatement.

BOULOGNE - Pte ST-CLOUO S et 7, roe HENRI-MARTIN OANS EEL IMM. GD CONFORT STUDIOS avec moquette, cuisive équipée, praude, saée de bains, A partir de 183-900 F. ROUSSEL - 825-36-49

PROPRIET. S/PL VENOREO

BUREAUX PARIS NATION BUREAUX PARIS NATION
grand slonding/bast 3, 6, 9,
130 m2 sur rue, 2 ét., instellations neuves, 2 lignes let.
75 m2 sur avenue, r-de-ch.,
2 lignes lét. Showroom pos-sible. Téléph. 346-12-60, p. 203.
1 à 20 BURX Tors quartiers
Locations sans pae-de-porte.
AG. MAILLOT. T. : 279-45-55. 6, rue de Berri 50-54-70-75 et 101 m2 uer, moderne, tét., parkg. K.F.R. 260-67-53.

bureaux

A LOUER BUREAUX

293-62-52 200 m M° LOUISE-MICHEL

Prop. Ioua dans immeuble neuf BUR, 35 m2 TEL + PARK. 757-31-15 GEORGE-V ptaire loue I ou plusieurs bu-eaux. Ref. neuf. Tet. 723-55-18.

> CHAMPS-ELYSEES pteire love 1 og plusieurs ov-eaux. Ref. neuf. Tél. : 563-17-22

Société rech. à LOUER BOUTIQUE BUREAUX

15-de-porte 80 m2, entre aint-Cloud et Versallie Tél. 754-69-29 appartements occupės

BONAPARTE PL. ST-GERMAIN-DES-PRES RETE: Dans immetable en rénovation 1 APPT 0E 3 PIECES et 2 APPTS 0E 4 PIECES CUPES PAR PERS, AGES

45, RUE BONAPARTE 6. Appt occupé, 31 m2, rez-ch., proximité gare Montparnasse, Pièce, chbre, culs., bains. Prix 130,000 F. J.M.B., 970-79-79

locaux industriels

A vendre comme unité indivisible

EUROLIVRES LIMÍTED (EN FAILLITE)

Eurolivres Limited est une compagnie spécialisée dans l'impression et la reliure mécanisée de Uvres reliés.

Le liquidateur met en vente la masse active de la compagnie, dégravée et en unité indivisible. la compagnie, degravee et en unité indivisible. Les totaux, à Casaleblayney, Co. Monaghan, com-prennent des bâtiments hors seris très récemment construits et occupant 2.700 m2 eur un site de 161 ares en propriété perpétuella et libre.

La compagnie possède une gamma complète de machines modernes. Elle emploie une main-d'œuvre spécialisée de 106 ouvriers. Pour plus de renseignements, e'adresser à :

Laurence G. Crowley F.C.A. - le Liquidateur Stokes Kennedy Crowley & Associates Horcourt House Harcourt Street Republic of Ireland

Telephone : Dublin 757971 - Telex : 4484 SECD.

fonds de commerce

Cause famille vend région puest, 2 h, de Paris, MAISON REPOS 60 lits convent. Ecrire HAVAS LE MANS 8797 qui tr. URGENT. Cause majoure veed SARL chanssures, maroquinerie cordomerie, proch, beni, Nord install, nerve, 1 an, 9 ans facil Stock radult. Tél. : 986-23-26 VENDS A PARIS S/GRANDE ARTERE 350 m2

PRRT-A-PORTER
N. D. ENFT. - Condit. Interess
Ecr. nº T 99.127 M Régle-Press
85 bis, r. Réaumur, 75062 Paris Pari. cède Fds + Murz + Li. 4 cat. 300.000 F, 25 km Pari 1 libra taus commerces. 960-54

LIBRAIRIE - PADFTFRIE commerciaux

77-CHELES PLACEMENT
500 m2 de locaux, façade 38 m.
Perking 700 m2, ball is comm.
Tél. à pertir de 20 h.: 004-05-90
URGENT - Sié rech. en location
à titre précaire dans le
utspartement de l'Essonne
local 20 à 500 m2 pour entreposage de prodoits chimiques
evec si possible logement
attenant à places.
Téléphone: 336-71-84

appartem. achat

7. Benefic 108 to 2. Standing. 7-, 6-, 5-, 8-, 16-, 17-, Mrne MALLET, 555-45-78 Jean FEUILLADE, St, av. de is Motte-Picquari-15°, 161. 565-06-75 rech., PARIS 15° et 7°, pr bos-ci. Appis tes surf. et impeuble PAIEMENT. COMPTANT

locations non meublées Offre

R. JOHFROY Imm. Slanding that newf, 6 PCES, 180 m2, 2 s. de bains, cuisine, office, 4.500 + 50 s. charges, 240-36-88.

CT-SULPICE Tres pel Imm. 1 pieces, cuvino 95 m2.

31 2 pieces, environ 95 mz.
Tout confort. 2,500 F, 266-97-15.
PARIS-TI*
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort

Immeuble tout contort 5 pièces, 100 m², layer 2.2 charges 409 F, parking 13 51 bis à 61, av. Parme Tél. : 355-52-46. SUFFREN HILTON, Gd standg, dble livg + 3 chb., eig. eleve, tel., parkg, 5.300 F, BAG, 42-25,

tel., parati, 3-tius F. Back 32-2. Pert. Ioua stud, es Imm. neut, cuis. equip., mensuel 860 F. Stud r. de PEsperance, Pers 13° Tél. 645-18-52 ou écrire M. Deshayes, 14, rue Antoine-Bourdelle, PARIS-15°, Bourdesis, PARISIS, Tr MALESHERBES, 6 p., 150ms, cft, tél. Bail 6 ens, bei Imm. bourg. Profess, ilbéraie admise, 3,600 + charges - 256-13-29,

PARIS (20°)

SANS INTERMEDIAIRE
meuble récent tout confort,
pièces 42 m2, loyer 876 F,
harges 204 F, parking 121 F,
S'adresser à la gardienna :
11, rue du Repos. T.: 370-69-81.
Mo PHILIPPE-AUGUSTE
OU PERE-LACHAISE,

Région

Loger-your blen à Courbevole avec les avantages de Paris IRER, Mo, Bust, 20, rue de Beitort, Courbovole, pr. Détense, lm. nf, stog, c. éq., studette 600 + ch., stud. 200 à 1 000 F + ch., 2 p., 1100 à 1550 P + ch. Bureau location sur place, tous les jours 10 à 19 h. T. 789-30-10.

CHAMBOURCY 17, rue Francis-Pédron 1/4 p. 100 m², tt cft, tél., balc., 1300 P + ch. S/pl. samedi 2-4 5 à 18 h. T. : 331-93-01, le soir.

locations non meublées

Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CAORES villas, pavilions, ties bani, Loy, gerant 4.000 maxi. - 283-57-02. Recherche appt Versalitas, préf. quart. St-Louis, séjour, 3 chb., 100 == min. (anclen), Tél. eprès 19 heures : 460-35-60.

locations meublées Offre

Paris

PRES TOUR EIFFEL MACSON
43, r. St-Charles, 75015 Peris
Jove & SEMAINE
QUINZAINE OU MD13, studios
et appts. Téléphone : 577-54-M.

Province St-GILLES (Vendès), port de pa-che loue à l'an, studio meuble, gd standg, bord de mer, prox. cotf. tennis. Tél. (51) 38-03-13.

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES B, r. L'a Michodière, Mª Opér Seuls trais 300 F - 742-78-73

YOUR LA SUITE DE NOTRE IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

PAX MAZDA NOUVEAU COUPE 2 + 2

VOLVO DAE GARANTIE 2 ANS MODELCS PASPONIECES OUEST - AUTOS Elégance - Qualité - Prix 3. rue de Rome, 17º - 924-76-83 655-37-37 ands MORRIS eso, blanche, er arialt état, 1967, 55.000 km. 200 F. - Táldalenne - 504-57-77

SFAM-France

Concessionnaire.

23, bd de Courcelles

Paris 75008

Tel. 292 02 50

Pour cause départ étranger vo F (A T 127, 3 portes, spéciale, bieu métal., nov. 1976, garantie jusqu'au 15 mai 77, 15,900 F. Téléphone : 250-39-10.

Du 25 mars au 25 avril

Garage:

VALLEJO.

119,121, Av. J. Jaures 95, ARGENTEUIL

LE DEPARTEMENT **OCCASION DES USINES CITROEN**

vous propose un grand choix de voitures qui viennent d'être révisées dans ses ateliers.

Il s'agit exclusivement de - 100 DS ou ID toutes années de 12.000 à 25.000 F - 100 GS toutes années de 9.000 à 22.000 F

Garantie. Reprise. DÉPARTEMENT OCCASION DES USINES CITROEN

10, place Étienne Pernet 75015 Paris, Tél. 582-70.00.

50, boolevord Jourdon 75014 Paris, Tél. 589-49.89.

59 bis, avenue Jean-Jourès 75019 Paris, Tél. 208.86.60.

Livraison immédiate. Crédit.

ANNONCES CLASSEES

l'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

pavillons

KIR LISTRIA DEALUVILLE pavillon type F7, 5 chbres avec lawebs, 96, 48 m2, cuis. 18 m2, 53 m0, 52 m1, 50 m2, 2000 m2 de terrein.

118RE A LA VENTE

PONTAULT-COMBAULT
19 gare, construction récenta

P0, gda cuis. 100 récenta PONTAULT-COMBAULT
près gare, construction récenta,
5 p. pp., gda cuis., gde sai. de
bains carreide + cab. toiletie,
grenier aménagé (possib. chbre
supplément.), gar. + ceilier +
dépend. Terr. d'angle 500 m2.
SEGONOI S.A., 874-08-45
ou vis. vendredi 15-18 h.
40, rue de NOISIEL.
NEUILLY-SUR-MARNE
sur 619 m2 au cahme, plain-pled

AU, rue de NOISIEL.

NEUILLY-SUR-MARNE
sur 819 m2 au caime, plain-pled
compr. ent., 5éj. ouvrant sur
jardin d'hiver, cuils. équipée, 2
bellas ch. estie de bains, grand
garage, combies aménageables.
Visites souhaitées les 31 mars,
1se et 2 avril de 13 h. à 19 h.
au 30, rue JULES-AUFRAY.
Vend mon PAVILLON PNENIX
à VERT-ST-OENI5 pr. MELUN.
4 p., cuils., a. bms, gar., jardin
cios, 180 000 F. créd, poès. 30 %.
T.: 437-50-80. 9 à 12 h. sf mardi
ou 863-37-22 après 20 heures.
FONTENAY-SOUS-801S
S, RUE DALAYRAC, pavillon
briques, impecc. %, ss-soi, gar.,
11 cft, itv. d'hie, cuils., 5 chbres,
bains, 3 cab. totil. Idin 45 m2.
Px 430 007 F. S/pl. jeurdi, vendredi, samedi de 14 à 19 h.

COTEAU MONTMORENCY vice panoramique sur Paris ropriété de plain-pled 150 m2 lbit., s/1.500 m2 terr., ti cft. Prix 1.050.000 F. - 964-66-25.

maisons de

campagne

FORET DE LYONS 90 km AUTNENTIQUE

MAISON NORMANDE restaurée
salle commune, cuis. 2 ch., cab.
toli., w-c. cellier et écuria atte.,
of grenier aménageable, lardin
1 60m2. Px 185 000, av. 40 000.
Ag. NORMANOE 50, r. Cappeylie, 2740 GISDRS. Tél. 1001
par 18 (33) 30-91-11. Vd, Bretagne, 18 lon. ST-MALO, St-Servan-Cancale, maison dens village, 4 P. s/cave, gren, pults, lard. 120.000 F. Me GIL-9ERT, notaine. S. pl. Bouvet, St-Servan, 25400 St-Malo. T.; (19] St-23-81.

SUR HAUTEUR

pavillons

fermettes Vd fermetts sit. à Pirmii (Sar-the), 35 M. Bétim, dépendanc, 1/2 ha terr., 19.000 F. Naveat-MUIDS, 27400 St.Plerre-du-Veu-vray. Tâtiphone : (32) 54-64-40. vray. Taléphone : (22) 54-06-40. Bean bitiment exploitation, av. 1 ha ierrain et étang, possible 3 ha en pius, è km. Sancerre. Ecr. no 7 99-214 M. Règle Pr., 85 bis, r. Résumur, Paris (24).

PRES MONTOIRE/LOIR FERMETTE entirement refet cent Dbje séjour, poutres, chemiculs., 3 chères, wc. s. bites exposé 185,000 FTél.: (54) 77-10-73.

villas

BIGHER RESIDENTIEL Sur 850 m2 villa renover, réception 50 m2 + 4 ch., 1 ETAGE, GII GREN. Prix: 630 000 F. Tél.: 989-37-74. Grande visia d'artiste peintre 1905, avec vieux lerdin, situa-tion inique dans quartier rési-dentiel, 50 m. de la plage, réso-tion nécessaire. - (38) 97-04-17. tion nécessaire. - (35) 97-44-17.

LUBERON
Ds villege perché, ties commodités, sur une place avec fonlaine : maison tr. joitm. restaurée et aménagés. 160 = 3 sur 2
nivx. Chauff, contral, salle de
bns + dche, culs, équipée, possible commèrce : restaurant,
antiquités, etc. Cause séparation.

Prix 650.000 F.

Balle propriété de rapport en fruitier et maraichage, raisin, pommes, poires, 17 ha entier, à l'arrosage avec ou sans fermier. Logen, de maître 4 p., cft, disponible de la terme, Bâtim, de caract, à aménager, Crédit vendeur possib, 30 %. I million de maiérie compris, del emplacement entre Durance el Lubéron.

credit 80 %, PROGECO, 11, 9v. Nica 38 km. Dorn, 4 ha, villa nvo. Sinturel, 63 \$5-Pourçain-s/Sioule, Teléph 15 (70) 45-00-66, 45-38-68, BOURBONNAIS Ti confort. 15 Min. VERSAILLES, Malson récente, 5 pièces, sur 500 m/s confort. 16 pièces pièces

Fecanic, 5 pieces, sur 500 m. g. deterrain clos de mars, cachet exceptionnel. Prix 850,000 F. Collegada, rue du Champ-Milan, 03900 MOULTUS.

15 Im MONT SAINT-MICNEL, may be perre, sout-sol total, recept, eau, electr. Terrain sout-sol total, recep

propriétés



ARIEGE très belle propriété

60 HA D'UN SRUL TENANT Earire LOTISSIA, II, rus Alexandra-Soumer, 11000 Carcassonne, tel. (68) 25-75-28.

NORMANDIE DEAUMONT Aalson caractère eur 6.000 m2. Frande cheminée · Colombages 25.000 F. TRU. 07-61 la matin. MAS PROVENCAL, à restaur, cadre grand, et seilt, du mont Ventoux, 110,000 F. BOIRET, 306, riz Avignon, 84-Carpentras. T. (10) 43-02-04 et 41-23-31, soir.

DS 8.300 m2 CLOS-Exposit, sid - Nornbreux arbus Prix : 453.00 F ROCHET - 15, rue du Loggert Montangis 15 (38) 85-15-57. arbres d'ormement, construction pierre, 6 Piàces, 1 bains, rècep-tion, maganut, je r d'in d'hiver, doubla garage + terrasse, Tèlé-phone, après 19 h. 90-08-18 (31). PROVENCE - ALPILLES phone, agris 19 h. 90-08-18 (71).
SOLOGNE - 20 KM. ORLEANS
Ravissant petit chiteau XV- s.,
éfal impect. dans magolfique
part de 25 ha traversé par um
rivière s/600 m., étang 1,5 ha,
arbres séculaires, chapeits, vas-les communs, 1200.000 francs.
Téléphone : (38) 65-06-38,
le matin de 9 à 11 heures.

TOURAINE 200 km
Paris
entrés de charment locatità.
Joile VILLA Impècz., 5 p. cft.
veste sous-soi, garage, 3 200m2
cmbrages, bord cours d'eau.
CHATET, 2/150 FRANCLIEIL. Consell, expertise, Indexalio pratult. Oiscrition. Et. LODEt S, boulevard Voltaire. 700-00-91 Fore! LYONS MAISON PUR STYLE NORMANO grand stigut, salle commune, aire ancien, temeties, 3 chambres, fournil, dépendences 100 m. M. VILLIERS, 3 sleces, 60m3, 2º ét., sur gde cour, soiell, occupé dame propriét. 72 ans. 80.000 F, direct. — 764 · 14 · 47. dances, beau lardin plants com-miers 4000 m2. Px 29000 F. Cabinet 8LONOEAU-LEGLAN.C 2, 1g Cappeville, GISORS, Tél. 16-23-30-91-11, demander la 620.

HONCIAL VINCER VILLED'AVRAY Tries belle sur pare 2000 m2, comprehant 1 appt r.-de-chaessée 120 m2, cf 54 m2 récept. + 1 appt escal, indép. 240 m2, sur 12 et 2 ét, tt cft, sél, 40 m2, 3 sal, 46 bns, 6 chires, qd ss-sol, 4 garages, Prix très justif, FPI 576-07-06.

terrains

A vendra terrain da 1.500 m2, 20 m. de façade, torte viabilité, 175 km. de Paris, Prix 40 F/m2. Téléphona. 1 957-17-05. V. TERRAIN ds station 2 VII-land-de-Lans (26), lottss. 9 lots. Tél. : (74) 45-71-30, 95-11-09. MACELLE-SAINT-CLOUD magnifique terr, 112 m2, prêl. 4 constr., 22 m. 1ecade, sop. sud, prox. gare et centre, 1 km. sort. autor. 420.000 à débetire. 178. : 724-31-63 - 725-45-62 - 57-64.

EN PROVENCE.

Babmists 'ar caser de Libéres,
16.000 m2 av, ruines à recenstr.
Sile protégé, vue passer, Soirceabond ED.F è porc. Très rare.
160.000 F.

LES MAS DE PROVENCE.
M160 CADENET, T. (90) 88-06-39
ouvert même dimanche.

– A PROPOS DE... —

LES CONFLITS AU HAVRE ET A DUNKERQUE

Gâchis dans les ports

Des pecheurs qui viennent de barrer durant plu-sieurs jours l'entrée du port du Havre ; les dochers qni estiment qu'Usinor veut porter atteinte à leur - priorité d'embauche - et qui occupent - Dunke que ; le délégué général des ar-mateurs qui, dans une lettre très - crue - dénonce les vois et les déprédations à Marseille. Vollà, après plusieurs mois d'un calme relatif, la flèvre qui s'ampare a nouveau des grands ports français.

On pensait pourtant, après l'accord signé en juillet 1974 entre Soimer et les dockers de Fos, eu terme d'un interminable conflit; que le régime du travail l'eau - dtait définitivement réglà et que le compromie ferait àcole ailleurs. La profession des dockers, d'autre part, - où le monopole de la C.G.T. est toujours sussi puissant. - a. au III des ans, accepté de mettre fin à plusieurs pratiques meithu-aiennes qui lui avait été longtemps reprochées.

il est regrettable que des contilits sociaux ouverte ou larvés, ou des conflits d'intérêt (dens la bale de Seine), qui pourtant n'apparsissent pas ingolubles, empoisonnent à nouveau l'économie portuaire. Ospuis quelquee mole, un certain optimisme élait réapparu. Le trailc de six grands ports autonoi Dee initiatives commerciales heureuses onl été prises pour multiplier les lignes régulières, el développer la coopération technique (navigation maritime, gestion portuaire, Intrastructure) avec les pays do tiers-monde. A le fin de l'année demière, on notali avec estisfaction que le président de la République présideit un conseil des ministres consacré aux attaires maritimes et qu'il soulignait l'importance de la marine merchande pour

Il no earvirait, en effet, à rien de se doter d'une ligtte de SE RETROUVENT

Détourpement .

cargos, de petrollers, de mine-raliers, de porte-conteneurs très

modernes si ces navires ne

ports français ou s'ile se trou-

vaient bioqués à quel -

en colère ou des pêcheurs

de trafic Le prolongement d'une telle quences tres graves. On verreit accentuer les phénomes Anvers. Rotterdam, Hambourg. Gênes, peut-être Bilbao. On perdrait tout espoir de voir se redresser le situedon tinencière des granda ports autonomes. En 1975, le port de Dunkerque e enrepistré un déficit de 17,6 millions de Irancs, Marsellie de 12, La Havre de 2. Pourtant les droits de port ont contru des augmentations sensibles entre 1969 et 1975 : + 59 % à Rouen, 87% à Dunkerque, 112% à Nantes-Seint-Nazeire. Dans la personnel se e o n 1 accrues, notemment à Marselle et à

Les pouvoirs publics ont decida de moderer désormals les grands programmes d'investissement portuelra, elin de - digérer - les opérations en-gagées (d o n 1 l'amortissement risque de laire problème si le trefic ne progresse pas durablemem). Dans le budget de 1977, les crédits d'invesdssement accuseni une chute considerable. L'Etai demande eux grands porta de couler moins de béton, d'aménagar moins de zones industrielles, mais de se lancer dans des politiques commerciales plus audecieuses. Les ingénieure des ponts et cheussées qui dirigent les grands ports soni invités à devenir des

Les crises sociales qui apparaissent ou menacent ici ou là no vont-olles pas les décourager de e'engager sans réserve sur cette vole?

FRANCOIS GROSRICHARD.

TRANSPORTS

Concorde à New-York ?

Un groupe de techniciens français et britanniques rencontrera que nouvelle tois, vendredi matin lo avell, des apécialistes du Fort de New-York pour disouter des pra-cédures de décollège et d'atterri-sage de Concorde à Kennedy Airport, Cas experts s'étaient déjà rencontris le 3 mars dernies. Cette normale sémida devialt permettre aux représentants d'Air France, de British Airways et des constructeurs de l'avion supersonique d'apporter ce-talacs précisions sur la façon dont

Airport.

D'autre part, les avocats décendant les intérêts de Concords aux Etats-Unia et ceux du Port de New-York se rencontrerent le 11 avril prochain afin de se mestre Caccord prochain afin de se mettre d'accord sur une nouvelle date pour le début du procès intenté à l'aptorité por-tuaire par Air France et British Airways au sajet de Patterissage de Concorde à Kunnedy Airport. Cette neuvelle date setà estaine-ment fixée après le 14 avril, date de la prochaine réunion des commis-saires du Port de New York: L'agenda de cette réunion no mes moore été de cette réunion n'a pas moore été établi/mais la question de l'atter-rissage de Concorde sera presque certainement unice à l'orden du jour de la rencontre.

Air France en Amasonie.

Air France inaugurera à compter din le avril un vol hebdomadaire Paris-Cayenne en Guyane, Manaus an Bresil. Lima au Parou. Cette liaison hebdomadaire exploitée evec un Boeing-747, sera la liaison la plus rapide entre l'Europe et le Pérou. Ce sera également le premier vol direct entre la métropole et la Guyane, les avions qui desservent ce département d'outre-mer faisant escale aux Antilles. Simuitanément, la compagnie brésilienne Varig inaugure un service hebdo-Varig inaugure un service hebdo-madaire Paris-Belem-Manaus.

· Accord aerien soviéto-éthio pien. — L'Ethiopie et l'URSS ont signé, le 26 mars, un accord sur les transports sériens qui permet à Aeroflot de desservir dans un avenir proche une liaison hebdomadaire Moscon-Addis-

● Des bénéfices pour Swissair. — Le bénéfice net réalisé su cours de l'exercice 1976 par la compagnie suisse Swissair e'élève à 43,9 millors de francs (86 millions de francs français), au lieu de 25,3 millions l'année précédente.

QUALITÉ DE LA VIE

CORRESPONDANCE

ture à l'école » (le Monde du 22 février), nous recevons de M. Robert Molinié, à Championy (Val-de-Marne), d'inté-ressantes précisions sur les programmes scolaires consocrès à l'écologie : ...

Vente sur publications judiciaires en l'andience des criées du Tribunal de Granda Instance à Evry (Essonne) rus des Masières, mardi 19 avril 77, 14 h.

D'UN APPARTEMENT

dans le Bat. PA, 5, r. Auguste-Renois dans la résidence les Jardins de Conoj

A YERRES (Essonne)

sciences naturelles des classes

A. B. D comportat une pre-mière partie (un tiers environ de l'horaire annuel) intitulé : « Aspects de rapports entre les êtres vivants et leur milleu. » Ces programmes sont toujours en vi-gueur. Les difficultés rencontrées ont tenn moins au caractère théorieure de cet appaignement. théorique de cet enseignement il est donné pour la plus grande part sous forme de travaux pra-tiques — qu'à l'impréparation des professeurs et aux hésitations de

Dès 1966, le programme de

e littéraires a en particulier.

La place de l'homme dans la nature

certains élèves — des sections

L'enseignement des sciences naturelles en sixème et cinquième est également imprégné d'écologie. Les thèmes préconisés par la circulaire du 17 octobre 1968, qui régit cet enseignement, consistent à étudier les problèmes rencontrés par les êtres vivants dans leur milleu. Les notions de chaînes alimentaires, d'équilibres naturels, la place de l'homme dans la nature et la défense de celle-ed, sont largement abordés. Et les projets de nouveaux programmes pour la rentrée 1977 pe font que confirmer cette orientation écologique.

Cependant, il y a risque sé-

Cependant, il y a risque sé-rieux, certitude même, de régresrieux certitude même, de regres-sion. Dans les nouveaux horaires prévus pour la classe de sixième, à la rentrée de 1977, on notera la disparition de la rubrique « bio-lorique, initiation expèrimen-tale », remplacée par la mention e sciences expérimentales » (trois heures hebdomadaires)

Les sciences expérimentales doivent comporter à parité (une heure et demie pour chatune) des sciences physiques et des sciences naturelles Ainsi, à l'occasion de naturelles. Ainsi, à l'occasion de l'introduction au collège d'un enseignement de ectences physiques, l'horaire consacré aux sciences naturelles, et par consequent à l'écologie, devrait diminuer. De sucroit, cet enseignement risque, de ne plus pouvoir être donné sous forme de travaux pratiques.

les carences

Il y a aussi des carences. Les élèves des sections C dn second cycle — ceux qui deviendront ar-

chitectes ou ingénieurs, conce-vront des ensembles d'habitations -et des villes, des routes et des ... et ceux des C.E.T.).

Eu classe de troisième, par contre, le programme de sciences naturelles (physiologie, microbiocontre, le programme de sciences naturelles (physiologie, microbiologie) fournit de nombreuses possibilités d'ouverture à la a qualité de la vie » : hygiène alimentaire (choix, préparation, conditionnement des aliments, problème de l'eau...), hygiène respiratoire (pollutions, espaces veris...), hygiène narveuse (bruit, rythme de vie, drogués, excitants...). Or, cet enseignement émarge à l'horaire de la classe de troisième pour... une heure hebdomadaire. A condition, bien sûr, qu'aucune perturbation ne conduise à espacer de plusieurs semaines les leçons par opposition à travaux pratiques. Car lei l'enseignement est donné par classes entières (effectif proche de trente-cinq élèves).

Dans ce domaine, sous couvert d'une adaptation aux besoins du moment et d'une modernisation, l'école évolue à contre-courant. Et cela se feit à l'abri des grands mots et des slogans.

Temonter la cargaison du Cavrat
remonter la cargaison du Cavrat
Lés opérations de récupération
de la cargalsoo toxique du cargo
yougoslave Cautat, coulé an large
d'Otrante (Italie du Sud), commenceront la semaine prochaine.
Le ministre italien du tourisme.
M. Dario Antoniozzi, s'est rendu
sur place pour examiner dans
quelles conditions les deux navires
mobilisés pour la droonstance
remonteront les harils de tetreathyle de plomb qui reposent sur
le fond Le Parlement italien a
voté un crédit de 10 milliards de
lires (60 millions de francs) pour
financer l'opération, qui devrait
être achevée svant le début de la
salson touristique.— (AFP)

 Le Sénat américain et les bébés phoques. — La commission des affaires étrangères du Sénat a approuvé à l'unanimité une résolution invitant le gouvernement canadien à prendre les mesures nécessaires pour mettre fin au

OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice à Paris, le 21 avril 1977, à 14 beures APPART. à PARIS-16° - 12, rue Chernovicz et 33-35, rue de Pessy - Compr. 3 p., hall, culs., e. bns, cave et droit copropr. MSE à PRIX 100.000 F - S'adr. M° BOISSE, 30, r. des Petits-Champs.

Vente sur conversion de saisie immobilière en vente volontaire eu Palais de Justice à Bobigny, le mardi 19 avril 1977, à 13 b. 30 PROPRIÉTÉ A BAGNOLET (93)

21, 25 et 27, rue des Peruelles, consistant en UN IMMRUBLE à usege d'ateller industriel, bureaux et atellars da dépôts.

Contenance d'après les titres : 1.822,60 m2

Mise à Prix : 500.000 F S'adresser à M° de la VAISSIERE, avoca pour suivant la vente, 3, square Moncay (Paris 19°), tél 874-62-11 ; aur les lleux pour visiter

Cebinet de Mª Roger SEVIN at Mª Pascala ROLANDO-SEVIN, avocats a COMPLEGNE; Etude de Mª COPIN, notaire à ATTICHY (Oks.) A VENDRE PAR ADJUDICATION LE SAMEDI 23 AVRIL 1977 à 15 h. 30 (Olse)
en l'Etude da M° COPIN, notaire à ATTICHY (Olse)
UNE PROPRIÉTÉ terrou NAMPCEL Lieudit « LA FERME DU PERTRON » nvec dépendances CONTENANCE: 63 a 21 ca - MISE A PRIX: 500.000 FRANCS Pour visiter, aur place: les samedis et dimanches da 14 h. à 18 o

Vente aur conversion de saisia immobilère en vente volontaire au Palais de Justice à Paris, le lundi 25 avril 1977, à 14 heures EN VINGT-HUIT LOTS 1er lot 15 BOXES au niveau 10 - 2e lot 15 BOXES au niveau 9 3° lot 10 BOXES au niveau 8 - 4° au 28° lot 25 BOXES Bätiment F, dépendant d'un ENSEMBLE IMMOBILIER

PRIL A FAIR. . da 4 an 2 tot : 4.000 F chaque out.

S'adresser à 1) M° LYONNET DO MOUTIER, avocat, 182, rus de Rivoù à
Paris (1 °) ; 2) M° RIBADEAU-DUMAS, avocet, ancien avoue, 17, av. de
Lamballe à Paris (16°) ; 3) M° LABRELY, syndir, 41, rus Dauphine à Paris ;
4) au greffe des criées du Tribunal de Grands Instance de Paris, ch it
cahier des charges est déposé : 5) ct sur les Ueux pour visiter

Vente sur publications judicialres au PALAIS DE JUSTICE A EVRY. rue des Marères. le MARDI 19 AVRIL 1977. È 14 heures UNE PARCELLE de TERRAIN MS &

VARENNES-JARCY (91) 42 bis, rue du Bel-Air
MISE A PRIX : 85.000 FRANCS
Possibilité de baisse da mise à prix
d'un quart. Comaignation indispensable pour anobérir. Renseignemants
Mª AKDUN et TRUXILLO, evocats
associés, 51, rus Châmpiquis à
COREELL-ESSONNES, tél. 495-14-18
et 496-30-26 ; M° HABEE, evocat,
20. r. du Oénáral-Leclerc à CORBEILESSONNES, tél. 496-30-51. Compr. : entrée, 4 p. princip., cuis. séchoir, s. de bus, wc. dégag., loggis., cava. Parking. MISSE à PRIX (ponvêtre baissée du 1/4) : 70.586 f. Consignation préalable et minist. d'avocat du Barream d'Evry obligatoires pour enchérir. Pour tous rens. a'adr à 51100 Corbeil-Essonnes 1) Mº FRITZ-VATIN, avocst poursuiv. la vente. 22. rüs des Chavallers-Baint-Jean (T. 685-65-97) ; 2) Mº HARER et DAMOISEAU, av. SSL. 20. rus du Général-Lacler (T.

Vente sur publications judiciaires an PALAIS DE JUSTICE A EVEY. rue des Masières, le MARDI 18 AVRIL, 1977, à 14 heures UN TERRAIN DRAVEIL (Essome)

MISE 41, rue des Jonquittes
MISE A PRIX : 35.996 FRANCS
Possibilité de baisse de mise à prix
d'un quart. Consignation indispensable pour enchérir. Renseignements
Mª AKOUN et TRUXILLO, avocsts amodés, 51, rue Champiouis à CORBEIL-ESSONNES, tél. 496-14-18 et 498-30-28; M° HABER, avocat, 70, r. du Général-Leolerc à CORBEIL-ESSONNES, tél. 496-30-51

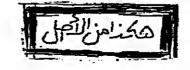
St Me PLUVINAGE, not. & 02120 GUISE, tel. (23) 61-01-45. A vendre FERME LIBRE à · BLACOURT (Oise)

ass. 20, rue du Général-Leciere (T. 496-30-51); 3) su greffe du Tribunal d'Evry où le cahier des charges est déposé; at sur les lieux pour visiter.

dans Tour Maine-Montparnasse Centre Commercial LOCAL USAGE COMMERCIAL - SURF. 1.279 m2 SUY 2 NIVEAUX constitué par les lots 5.180 et 5.197 de la copropriété et MISE A PRIX 3.000.000 de F.

Vte s. convers. de suis en vte voiont. Pal. Just. Paris, lundi 18 avril 77, 14 h.

S'ddr. Me DANT (S.C.P.A. DANET, BUCHER, MORRAU, NECTOUX, State of Copper-ROYER), avocat à Paris (17°), 51, r. Ampère, tél 622-33-78 et 824-23-21; M° P. BAULLY, avocat à Paris (1e), 18, r. Duphot; au greffa des criées du Trib. de Gr. Inst. de Paris; et sur les Usux pour vis.



poitou-Chare

les quatre l

MR SES COURS EST

SHUIS CLEAUN EUROXE-A ANS D'EXPERIE

charles salant at anti-

Poitou-Charentes

Les quatre prochaines années sont les plus inquiétantes

écrit M. Pierre Abelin

La revue du comité d'expansion et de défense de Poltou-Charentes, dont le directeur est M. Pieure Abelln, ancien ministre, maire C.D.S. de Châtellerault, publie dans son numéro de janvier 1977 un « Bilan de trois ans de ré-

pion n.

Dans son éditorial, M. Abelin note: « Ce sont bien les quatre années à venir qui sont les plus inquiétantes et qui requièrent de de notre part de nouvelles initiatives et des moyens d'action plus importants: généralisation des contrats de pays, multiplication des petits équipements dans les secteurs Turaux, renjarcement marqué des organisations intercommunales, animation des pôles secondaires de développement, amélioration du cadre de vie dans les cités urbaines. (...)

» C'est de 1977 à 1980 que les régions doipent se consolider et que l'Etat devrait admettre de leur fransférer une partie des res-sources dont il dispose. Le débat national engagé il y a quelques années sur le régionalisme n'en est pas encore à son terme. »

S'interrogeant sur l'avenir des régions en général, la revue conclut : « Si après trois ans de fonctionnement, la région

paratt admise par tous, les jacobins veillent et déjà essaient de limiter la portée de la nouvelle institution. Est-on a grondin s'simplement lorsque l'on est dans l'opposition? La tentation de celui qui gouverne n'est-elle pas naturellement de tout centraliser? On peut constater que là où les régions ont voulu aller plu s'avant que ne l'autorisait la loi (création d'un service de l'étabilissement public régional à l'imoges, prise de participation dans les entreprises en Auvergne.), elles ont été rappelées à l'ordre (circulaire Pontalomisi, recours au Conseil d'Etat.).

» Les mouvements de contestation de la toute-puissance parisienne ne trouvent pas ici de caisses de résonance, car les régions n'ont pas encore d'assisse populaire. L'élection des membres des assemblées au suffrage universel réclamée tant par M. Jacques Chaban-Delmas que par l'opposition serait certainement le moyen de faire progressor l'idée régionale. N'essaiet-on pas de l'utiliser pour faire avancer la cause européenne? Actuellement, la marche est plutôt vars l'arrière.

* Politou - Charantes Expansion 62, rue Jean-Jaures, 89000 Politicas.

LES « ZONES D'ÉQUILIBRE »

HE SONT PAS DES RÉSERVES

M. Lucien Lanier, prétet de Paris,

préfet de la région IIe-de-France, a défendu devant le conseil général de Seine-et-Marne la politique des

zones unturelles d'équipement (Z.N.E.). Dans la région, cinq de ces zones sont prévues dans les-

quelles la croissance démographique sera strictement limitée, ainsi que

Le prélet s'est efforcé de démon-trer aux élus de Seine-et-Marne que

cette e politique de freinage de l'urbanisme » n'aboutirait pas à

créer - comme fis en out manifesté la crainte - des « réserves d'Indiens a, c'est-à-dire des soues reti-rées définitivement et complètement aux agricolteurs et aux habitants.

Des arbres pour l'autoroute.

- Cinquante mille arbustes, trente mille arbustes et jeunes plants vont être, d'ici au printemps 1978, plantés le long des 15 kilomètres de l'autoroute A-15,

menant de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) à Pontoise (Val-d'Oise).

les travaux — qui ont débuté à l'automne dernier — coûteront 3 500 000 francs, payés à raison de 85 % par l'Etat et de 15 % par la région Re-de-France.

les constructions nouvelles.

lle-de-France

BIBLIOGRAPHIE.

< 36 000 maires en procès >

Louis Bériot, journalists à la sant à présent de se plaindre. Câlévision et coproducteur de la câlévision et capacités une partie de se plaindre. Combien de municipalités une barries en partie de se plaindre. Combien de municipalités une barries en partie de se plaindre. Combien de municipalités une barries en mattère d'habitat ? Cinquante sur chq mille, soît 1 %. Décidément, l'imagination n'était pas on cuvrage les Pieds dans la mêtre, le void, en procureur implication le void, en procureur implication le la préférence à la voiture sur les autres moyens de transport individuels et collectifs. Résultat : des câlés éventrées où les parsonnes à gées, les enfants, les familles modestes, les handicapés, dovent subir la loi des conducteurs. Qu'ont-ils fait, ces éius ? Selon Louis Bériot, ils ont, pour la plu-part, failli à leur tâche en lais-sant se dégrader les conditions de vie dans les cités dont on leur avait confié la charge. Son ouvrage fournille de noms, de faits, de chiffres accabiants.

Les maires ont succombé à une sorie d'ivresse du développement et on a vu se multiplier les grands ensembles, les rocades, les grands ensembles, les rocades, les équipements divers. Catte accumulation souvent désordonnée et précipitée a-t-elle fait de leurs localités des cités harmonieuses où il fait bon vivre? La vague montante des revendications concernant le cadre de vie semble bien montrer que non. On est même arrivé à ce paradore que le pays la plus rural d'Europe est celui qui offre le moins d'espace à ses citadins.

La mégalomanie a séduit teot le monde : édiles, architectes, fonctionnaires. Elle s'est traduite par ce siogan que l'on trouvait sur le cachet de la poste de Montpelliar : « L'expansion démogra-phique la plus forte de France. » Et la croissance sauvage des villes a finalement ètendu à la villes a finalement étendi à la province cette maladie que J.F. Gravier dénonçait il y a deux décennies dans « Paris et le désert français ».

Les métropoles ont donc vide leurs campagnes. Elles ont aussi parqué 2 millions de Français dans des ZUP et laissé mondans des 201 et laisse multer dans le ciel mille tours de plus de dix-huit étages ainst que dix mille bâtisses dépassant dix étages. Autant de coûteux claplers dont les occupants ne ces-

tant de municipalités sont flères d'avoir acquellis sur leur terri-toire, les centres gulturels dont tofre, les cennres contareis unua les programmes s'adressent à 10 % de la population (toujours les mêmes) compensent-ils les espaces verts et les stations d'épuration que l'on a oubliés ? Louis Beriot ne le pense pas. Quant à la participation des citoyens à la gestion de leur commune, les gestion de leur commune, les maires qui ont essayé de l'orga-niser forment une bien mince

L'étiquette politique serait-elle une garantie de gestion pins intelligente, plus humaine ? Non. C'est même l'une des conclusions C'est même l'une des conclusions majeures du livre : « La politisation des élections municipales, écrit Louis Bériot, est l'événement le plus incongru de ces deraitres années. Paire croire que le sort d'une ville est lié à la couleur politique de la liste élue est mensonge pur et simple »

Louis Bériot suggère de se méfler des comulards », ceux qui prétendent à la fois slèger à la mairie et au Parlement. L'auteur propose aussi que solent eréés des centres de formation pour adultes initiat les citoyens à la vie municipale. En définitive, seul un contrôle permanent de la popucontrole permanent de la population sur ses élus permettrait de réparer les erreurs du passé et d'éo éviter d'antres. La démocratie de partieipation remplaçant le système de la délégation, voilà un beau programme pour les nouveaux élus. — M.-A. Ru.

* Trents-eix mille maires en procès, par Leuis Bériot, éd. J.-C. Lettes, 214 p., 35 francs.

LA COLLISION DE TENERIFE.

Pourquoi le pilote néerlandais a-t-il décollé sans autorisation?

Citant les « mellieures sources », le quotidien de Santa-Cruz-de-Tenerife, « El Día », vient de donner la transcription des der-niers échanges entre la tour de contrôle de l'aéroport et les commandants de bord des Boeing-747 de la Pan Am et de la K.L.M., dont la collision a causé la mort de cinq cent solvante-dix-sept personnes le dimanche 27 mars.

Alors que l'appareil de la K.L.M.
se trouvait en bout de piste, la
bande magnétique a enregistre la
conversation suivante : avion
K.L.M.: « Prêt à déculer.» Tour :
« Conservez votre position. »
Tour : « Pan Am, avez-vous quitté
la piste de décollage ? » Pan Am :
« Non.» Tour : « Fattes-le et avissez nous quand la piste sera
libre. » C'est à ce mament-là que
l'avion de la K.L.M. a démarré.

Le principale question une se

l'avion de la K.I.M. a démarre.

La principale question que se posent désormais les enquêteurs est celle de savoir comment le pilote de la K.I.M. a pu décider de décoller en l'absence de toute autorisation de la tour de contrôle. Sur ce point, toutes les parties sont unanimes: les contrôleurs aériens espagnols n'ont jamais donné le « fen vert » au commandant hollandais. L'avion s'est lancé sans autorisation sur la piste d'envol puis a percuté l'appareil américain, qui roulait lentement en plein brouillard, à quelques centaines de mètres de là, prêt à emprunter une piste de dégagement pour laisser la voie libre au Jumbo de la K.I.M.

Une position « correcte »

Le second point d'interrogation dans l'enquête est de déterminer si le Boeing de la Pan Am avait « le droit » de se trouver près de « l'intersection numéro trois » sur la piste de Santa-Cruz. Cette question en appelle une autre la tour de contrôle avait-elle prévenu l'appareil américain de la présence du Boeing hollandais. Et si oui, l'avait-elle autorisé à amor-cer la manœuvre qui fut, elle aussi, cause de la collision?

La Pan Am affirme que la position de son Boeing était « correcte » et les Espagnols répètent que « la tour de contrôle n'a com-

mis aucune faute ». Tout le poids de l'« exteur humaine » est ainsi rejeté sur le commandant de bord de la K.L.M. qui a démarré sans ordre, alors que sa compa-gnie le qualifie d'un de ses « meilleurs éléments ». Il était instructeur en chef de la E.L.M. pour les pilotes de Boeing-747.

VINGT-TROIS AÉROPORTS DANGEREUX

des associations de pilotes so here associations or photos so hime considère que 23 airoports internationaux, dont 3 améri-cains, 2 faillens et 2 grees, sont partieulièrement dangereux. Elle a décerné des « croix noires » a décermé des « croix noires » aux aéroports considérés les mains sons et les moins blen organisés : Boston (Logan Air-port), Los Angeles, Saint-Tho-mas (aux lies Vierges), Alghero et Rimini en Italia, Curfou et Ehodes en Grèce, et sept aéro-mants colombies.

La Pédération met notam-ment en cause la longueur des pistes d'anvol, les diverses restrictions pour diminuer le bruit des avious (ce qui les empêche souvent de décolier contre le vent) et l'utilisation de pistes identiques pour les atternet les décollages.

Deux autres catégories d'aéro-ports out été dénoncés par les pilotes comme « déficients » ou « assez déficients » ponr la sécurité des avions et des passagers. : Anchorage en Alaska, Honolulu, Kennedy à New-York. - (A.F.P.)

Aquitaine

Huit mois après le dépôt de bilan

UNE ENTREPRISE DE DORDOGNE EST TRANSFORMÉE EN COOPÉRATIVE PAR SES OUVRIERS

(De notre correspondant.) Perigueux — Les ouvriers de Miroir Prauthite, à Terrasson (Dordogne), entreprise produisant notamment du matériel vinicole qui avait déposé son bilan en qui avait déposé son bilan en août dernier, se sont organisés en coopérative de production. Après plusieurs mois de démarche, leur projet a pris corps : ils ont trouvé un dirigeant en la personne de M. Gentrat, un de leurs anciens directeurs ; le nouveau maire. M. Laramade (P.S.) s'est déclaré prèt à ce que la municipalité achète le matériel et lès locaux et les mette, selon une formule de location-vente, à la disposition de la coopérative.

Quant aux fonds de démarrage, ils serout constitués par les ouvriers eux-mêmes qui apporte-ront 350 000 F, le fouds d'expan-sion des coopératives en avancera antant. Par ailleurs, on attend 300 000 F du fonds de développe-ment économique et social, et enfin la caisse centrale des S.C.O.P. fera l'appoint des

S.C.O.P. fera l'appoint des 300 00 F encore nécessaires.

La coopérative, qui s'appellera Société de chaudronnerie et de mécanique du Périgord, diversifiera sa production et ne fera plus de cuves vinicoles. L'activité devrait reprendre avec une quinzaine de personnes d'ici deux mois; les cinquante-cinq salariés que comptait l'ancienne société pourraient tous être repris d'ici le mois de septembre.

INSTITUTS CAPILLAIRES

20 ANS D'EXPERIENCE dans les soins et l'hygiène du cheveu et du cuir chevelu

Nouvelles rues, nouvelles pla-ces. — Le Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris des 27-28 et 29 mars attribue le nom de « avenue Emile-et-Ar-mand-Massard », à l'aveu u e Emile-Massard, dans le 16° ar-rondissement; « allée de Foo-tainebleao » à la voie privée de desserte intérieure de l'en-semble immobilier, sis, 98 à 118, rue Petit, dans le 19° arrondis-sement; « place du Venezuela » sement : « place du Venezuela » au carrefour formé par l'intersection des rues Leroux et Léonard-de-Vinci, dans le 16° arrondissement ; « rue Louis-Armaud » à la voie constituée par le prolongement de la rue Grognet, dans le 15° arrondissement.

YENTE 8. 2 - Extrême-Orient. S. 8 - Extrême-Orient. Tabl. mo S. 11 - Tabl., ledues, photogr.

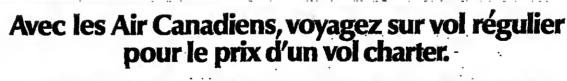
A L'HOTEL DROUOT

28° salon

PORTE DE VERSAILLES

Tous les jours - même dimanche de 10 heures à 18 heures 30 CONCOURS PRIMÉ

our les Chefs d'Entreprise



Tarif Apex aller-retour Paris-Montréal : 1.800 F* - Les Rochenses: 2.250 F*.

Le tarif Apex d'Air Canada est même moins cher que les tarifs charters.

Avec en plus l'organisation d'une grande compagnie aérienne. Avec Air Canada, voyagez confortablement sur Boeing 747. Voyagez le jour de votre choix à

destination de la ville de votre choix (31 villes au Canada, et 10

aux États-Unis). Arrivez dans une ville et repartez d'une autre : ex. Paris-Montréal à l'aller et Toronto-Paris au retour : 1.865 F*. Et partez en toute tranquilité

sans risque d'annulation de vol. Pour bénéficier du tarif Apex, il vous suffit de réserver votre place et d'acheter votre billet 2 mois à l'avance en prévoyant de séjourner au Canada 22 jours minimum 45 jours maximum. C'est tout.

Pour préparer votre voyage vous trouverez dans le catalogue Nous serions tellement contents de vous acqueillir.

Air Canada, c'est la façon la plus canadienne de découvrir le Canada.

Pour de plus amples informations sur le tarif Apex et sur le catalogue Aventures au Canada, consultez votre agent de voyages ou renvoyez-nous ce coupon.

en juliu anti-aptentes Montrial : 425 F - Les Rochenses : 548 F - Paris M

AIR CANADA

BUREAUX aussi beaux qu'à Paris Reliant la rue du Maréchal Foch à la rue Suboué, en plain coeur de Pau, se dresse le Résidence

de Pau, se dresse le Résidence d'Affaires Foch : deux immeubles de tureaux reliés par une galerie piétonnière couverte.
L'harmonieus façade en aluminium et glace, le confort intérieur (climatisation soignée, éclalrage incorporé dans faux plafonds, tissus muraux, moquertes épaisses, téléphone installé, possibilité de télex) font que le Résidence d'Affaires Foch

moloncia. 4 Pl. de le Républiqu 93000 Saint-Oven - Tél : 255 70 14

n'a rien à envier aux plus beaux en

LE CADEAU ET L'ENTREPRISE

LES TECHNIQUES DE STIMULATION DES VENTES 1er AVRIL au 6 AVRIL 1977

HALL VICTOR DUEST:

Contre LE VOL PROTEGEZ-YOUS

Toutes les 4 minutes de jour comme de nuit. un appartement, une villa, un magasin,

est pillé, saccagé Il est temps de protéger votre famille, vos biens, votre domicile

Les Ingénieurs de Paris-Sud Sécurité ont mis au point la Protection Périphérique par inertie seule barrière infranchissable

BON A DECOUPER S information vous est offerte gratuitement sur le cembriolage et es différents moyens de s'en proté-Retournez ce bon rapidame

PARIS SUO SECURITE PARIS SUO SECURITE Lue Oscar Roty 75015 Paris tél: 533.69.09 — 533.62.14

BILAN PSYCHO-SOCIAL

Questionnaire identifiant les points forts et faibles de votre ENTREPRISE EUROFORMATION PIERRE GOURGAND

Renseignements : 139, rue du Ranclagh - Paris (16-) - Tél 524-58-80

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

POUR QUE ROME OBTIENNE LE PRÊT DU F.M.I.

Les syndicats italiens acceptent une modification de l'échelle mobile

Rome. - Pour permettre à leur pays d'obtenir du Fonds monétal national un prêt de 530 millions de dollars, les syndicats Italiens concession, ile ont accepté, la mercredi 30 mars, après d'épulsante cistions evec le gouvernement, que les prix de trois articles du transports publics, l'électricité, les iournaux — auamentant, sans que cels se répercute entièrement l'échelle des salaires.

Pour sa part, le gouvernement a renoncé à dans mesures, réclamées par le F.M.I. et prises par décret : entreprises ; la non-prise en compte, dans l'échelle mobile, des augmentations dues aux impôts indirects. Il e'est engagé aussi à ne plus soulever le question du coût du travail jusqu'en mars 1978 et à ne pas augmenter les impôts indirects eu cours de

A Rome, on pense que ces nouvelles dispositions, destinées à frei-ner l'inflation et à réduire le déficit du secteur public, seront jugées suffisantes par le F.M.I. Mals on s'interroge aussi sur les réactions de le base ouvrière qui est délà assez montée contre les dirigeants syndicaux, ment ni de réelles promesse tissements dans le Midl ni un plan de défense de l'emploi. Ils se déclarent d'alleurs décidés à reprendre le lutte pour obtenir « de protonds change-

Les réactions de le plupart des partie politiques sont en revanche positives. C'était, pense-l-on, le seul moyen d'obtenir le prêt du F.M.L. qui e surtout une valeur psychologique. Sans cet eval, l'Italie n'auralt

De notre correspondant

contraire. D'abord elle doute de l'importance du prêt du F.M.L., dont le faible montant aurait déjà été pense aussi que la modification de l'échalle mobile est une défaite pour toute la gauche, qui e cédà su Fonds monétaire il faut, selon elle. s'attendre à une vive protestation

Enfin. la patronat e approuvà l'eccord du 30 mars avec un enthouelasme mitigé. En fait, souligne la président de la Confindustria, M. Guldo Carli, cet eccord a été conclu « aussi avec nous ». Mais il ne cache pas ses préoccupations de nombreuses plates-tormés revendicatives qui ne semblent pas être cohérentes avec le - orientations des

Un succès pour M. Andreotti

 On ne tooche pas à l'échelle mobile », déclaraient, l'automne dernier, les secrétaires généraux des trois grandes confédérations syndicales. Ce postulet- est-il encore valeble? Une première atteinte à à le fin de 1978 quand les syndicats accepterent à contracœur le - gal : provisoire des augmentations des hauts et moyens salaires. Un nouveau pes fut franchi, en janvier, lors d'un accord evec le patronet : l'indemnità dite de départ, représentant année de présence, ne sereit pas Indexée sur les prix. C'est la troisième concession que viennent de les syndicats en acceptant que le prochain relèvement du prix des transports publics, de l'élec-

Les prochaines augmentations de prix, attendues dans cee trols sec-teurs, donnaront un peu d'oxygène aux services municipaux des transl'électricité et aux entreprises de presse, qui sont tous déficitaires coûté quatre foie cette somme en tient au caractère inflationniste de syndicate ont toutefols obtenu que la composition du penier - immusbi maigré ees anachronismes.

lle se déclarent doublement satis obligà le gouvernement et le F.M.I. à revenir en arrière sur des points importante et evoir clos définitivement la discussion sur l'écheile moblie. Maintenant, ne pouvent plus être accusée de bloquer l'obtention mie nationale, les syndicats pensent avoir les meine libres pour réclamer

L'accord du 30 mars est un auccès pour le président du conseil M. Glulio Andreotti. Son gouvernement e'en t r o u v 8 provisoirement consolidà même si personne ne lui prédit longue vie. Avant sumonté l'obstacle syndical, les pertis vont pouvoir moyen de créer une majorité ou du moins, d'établir un programme qui aurait l'appui ouvert du P.C.I. le programme - qu'un nouveau goupar M. Andreotti et comprenant des Iciene de geuche - pourrail difficultés provenent de la «base» ouvrière ou étudiante.

ROBERT SOLE

La guerre des prix du pétrole n'a pas (encore ?) eu lieu

Une délégation transenne e rencontré mercradi 30. mars à Ryad plusieure ministres saoudiens. La conversation aurait porté eur l'unification du prix du pétrole au sein de l'organifon des pays exportateore da pétrole (OPEP). Cette rencontre traduit bien le changement de climat qui e est opéré sur la le décision des membres de le prix de leur brut.

Le mois de janvier e été dur pour les pays du Goife, partisans d'une torte hausse, particulière-ment l'Irak, l'Iran et le Koweit. compagnies des pays consom bre, en prévision d'one hausse, e rendo difficile l'écoulement de leurs productions en lanvier : on lleux professionnels, que ces pays étalent prêts à consentir des rabais, nouveile vite démentie. L'Arable Secudite sembleit alors devoir faire la loi sur le marché : cartains de ses diriproduction, pour taire balaser les

Mais deux phénomènes climatiques a o o t vanus reniorcer le volonté pariois vacillente des pays les plus durs. Les tempêtes qui ont sévi en janvier sur le Ras-Tanore ont empaché les exportations saoudiennes de déde barils per jour, certains tankers devant attendre plusieurs lours pour charger. Simultanément, la rigueur de l'hiver eccompagnée d'une pénurie de gaz — e provoqué aux Etats-Unis un fort eccroissement de le demande de produite pétroflers. Cele explique l'augi tion des exportations de « bruts » lourde trantens en tévrier. Du coup, les autorités de Téhéran, qui evalent révisé en baisse, en janvier, jeurs prévisions budgéteires pour 1977, les fondent sur un volume d'exportation de l'ordre de 4,6 millions seulement de badis par jour, opt annoncé en lévrier comme an mars une mayenne des ventes de 5,7 mil-

Dans de telles circonstances, les lentatives de conciliation entreprises en fevrier par le secrétaire général en exercice de l'OPEP, le ministre du pétrole du Quar, avaient peu de chan-

lions de barils par jour. . .

profonde du merché ne s'étant dégagée. Si le majorité des membres de l'Organization soceptalent de revenir sur le hausse de 5% annoncée pour le 1º juliet, à condition que l'Arable Saoudite et les émirats arabas unis augmentant laurs prix de 5 % à la même àpoque, aux initiativas en cours, li sam-ble peu probable désormais avant la prochaine réunion ordinaire des ministres du pétrole, en juillet, & Stockholm

En attendent cette réunion. chaque indice a son importance. is forte demende sur les « britts » légera e entreiné una hausse des prix-spots de 30 cents par baril. Le Nigérie aurait contracté des engagements de vente supé-La Libye aurati profité de la surchauffe pour introduire de nouvelles clauses contraignantes dens ses contrets d'enlèv Quant au Koweit, Il vient de notitier officiellement aux compegoles pétrollères son intention d'appliquer intégralement la dé-cision de Doha et d'augmenter de 5 % le prix de son pétrole le 1º juliet (on prête la même Intention & Firan).

EECTIONS

and it is

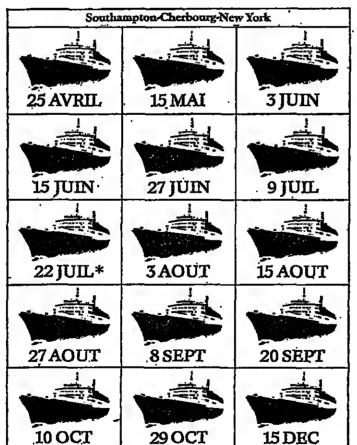
Un développement important dans les mois à venir limiterait-Il le nombre des pays partisana Rien n'est moins sûr. En tévrier. alore que les conditions climajanvier, les exportetions sequdiennes n'ont pas dépassé 8.9 millions de barile par lour en moyenne, niveau iniérieur à

De même les pays industrialisés parviendront-ils à limiter tion? Cele n'est pas certain du tout : les dernières estimatione Allemagne - font état d'on accroissement de la consommetion mondiele de 4,16 % en

La guerre des prix sur la marché pétroller ne s'est pas produite, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'aure pas lieu... BRUNO DETHOMAS.

Une traversée de l'Atlantique sur le Queen Elizabeth 2 est une date inoubliable...

Mais à tout hasard:



*Sans escale à Cherbourg

Comme vous le voyez, le Queen Elizabeth 2 traversera 30 fois l'Atlannque cette année.

Quelle que soit la période à laquelle vous comptez vous rendre aux USA, vous avez ainsi la possibilité de commencer ou de terminer votre voyage par cinq jours de merveilleuse détente sur le plus célèbre paquebot du monde.

(Battant pavillon de la Cunard, le Queen Elizabeth 2 maintient tout naturellement les traditions de haute gastronomie, d'élégante courtoisie et de grands spectacles qui ont fait la réputation de ses

Le premier tarif aller simple est de US\$ 620 ou, aller/retour de USS 830 environ. Mais si vous préférez prendre l'avion dans un sens

New York-Cherbourg-Southampton 6 AVRIL 8 MAI 20 MAI* 5= 2 JUIL 8 JUIN -20 JUIN 14 JUIL **TUOA8** 27 JUIL 20 AOUT 1 SEPT 13 SEPT 25 SEPT * 22 OCT 17 NOV

et le bateau dans l'autre, vous pouvez bénéficier de nos tarifs spéciaux air/mer.

Pour la réservation et l'embarquement à bord du Queen Elizabeth 2, les formalités sont sensiblement les mêmes qu'en evion, si ce n'est que votre franchise de bagages est loin d'être oussi limitée. Votre agent de voyages peut vous renseigner et vous faire délivrer

votre billet immédiatement. Si vous appréciez de faire les choses en grand, le Queen Elizabeth 2 est l'unique moyen de traverser l'Atlantique.

CUNARD GE2

American Express 11, x Scribe 75440 Paris, tel. 073.42.90 - 742.75.00

EMPLOI

L'U.C.T. PROPOSE. UN PLAN DE LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

Les dirigeants de l'Union des cadres et techniciens (U.C.T.) out présenté mercredi 29 mars un plan de lutte coutre le chômage. L'U.C.T., préconise une taxation progressive des entreprises qui ont recours aux beures supplémentaires, un encou-ragement du travail à mi-temps et à temps partiel, la e retraite à la carte » à partir de soizante ans, l'institution d'un a selaire familial » en vue de dissuader; du moins dans la conjoncture actuelle, les mères do rechercher un travail et leur offrir un véritable choix entre activité au toyer, à l'usine on su bureau. L'U.C.T. estime austi que l'administration pourrait offrir cinquante milia, emplois empplémentaires et suggère pour les cadres la mise en place d'un système de pré-retraite.

A propos des projets de regrou-pement de l'U.C.T. et de la C.G.C., M. Jean-Louis Mandinaud, secré-taire général de l'U.C.T., a indiqué que les oégociations marqualent le pas et que rien de définitif ne serait acquis avant le congrès de la C.G.C. en juin prochain.

● Réduction d'horaires dans le groupe Boussac. — Les illatures et tissages de Nomexy, à Vincey (Vosges). filiale du groupe Boussac, qui emploient cinq cents personnes, verront leurs boraires réduits à partir du 1st avril. L'horaire hebdomadaire to m be re à vingt-quatre heures pour les filatures et à trente-deux heures pour les antres ateliers.

REDUCTION D'EFFECTIFS AU SIÈGE SOCIAL D'ERICSSON

Lors d'une réunion exceptionnelle du comité central d'entreprise, la direction de la Société
française des téléphones Eriesson
a présenté un plan de réduction
des frais généraux et des frais de
personnel qui se traduira par une
compression des effectifs. La direction propose la mutation de
trois cent quarante personnes, par
étape d'ici aux prochains congès,
du-siège social de Colombes à
l'usine de Cergy; elle envisage
aussi de mettre en place un système de pré-retralte volontaire
qui, s'il était accepté par toutes
les personnes concernées, toucherait cent quarante salariés âgés
de plus de soixante ans.

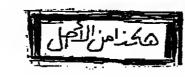
Ces mesures font suite au plan Lors d'une réunion exception-

Ces mesures font suite au plan de restructuration de la société après la prise de participation de Thomson et les difficultés finan-cières qui sont apparues en raison d'une présentation contestée du bilan (le Monde de l'économis du 22 février),

Le nouveau bureau de runedic vient d'être constitué: M. René Bernasconi, président de la chambre syndicale de commerce et de la réparation automobile, succède, à la présidence, à la présidence, à M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., qui devient vice-président. Le deuxième vice-président est M. Guillain, secrétaire général de l'Union des industries métallurgiques et minières, le secrétaire du conseil d'administration est M. Calvetti (C.G.T.) et le trésorier M. Ménin (C.G.C.).

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Doll		Deutschemarks		Fr. dulesca		Fr. français	
45 Seares 1 mois 3 mais 6 mois	4 3/8 4 3/4 5 5 1/4	5 1/2 5 1/4 5 1/4 5 3/4	4 4 1/4 4 3/8 4 1/4	5 4 3/4 4 7/8 4 3/4	2 3/4 2 5/8 2 7/8 3 1/8	3 1/2 2 1/8 3 3/8 3 5/8	9 3/4 10 10 3/8	10 1/4 18 1/4 10 5/8 11 1/4



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

des prix du pétal (eucore s) en lien

PATRONAT

M. CEVRAC : je crois à la nécessité d'investir maintenant . Je crois à la nécessité d'in-

le grois à la nécessité d'inle gestr maintenant, car sans cela
mos équipements seront périmés
et nous ne serons plus dans la
course », a déclaré, mercredi
so mas à Marsellle, M. François
Cegrac, qui était l'invité de
printen patronale des Bouchesserondements des couches-

rimes pautonate des bouches-du-Rhône.

« Il est jaux de dire que les chejs d'entreprise n'investissent des pour des raisons politiques, a stirmé M. Ceyrac. Ce n'est pas la politiqua qui dirige les entre-prises. C'est la volonté de satisprinces. C'est la volonié de satisjaire les besoins des consommaieurs, donc le marché Mais il ne
seffit pas qu'il y ait un marché
pour investir, il jaut de l'argent.
Aufourd'hui, les en ir ep ris a s
manquent d'argent, et le taux des
entrunts est trop élevé.

C'est la raison pour laquelle
past avons accuseill, avec satisjaintere de prêter de l'argent aux
enireprises à des taux d'intérêt
mins élovés que ceux pratiqués
acinellement.

. Il ne s'agit évidemment pas s Il ne s'agit évidemment pas de cadeaux mais de prêts rem-boursables et avec intérêt. Ce qui sons préoccupe, c'est le taux au-quel ces prêts seront accordes. Le gouvernement devrait faire un parl sur la réussite de son plan anti-inflation : ces taux d'intérêt devraient donc être, dès aujour-fhat, au niveau des prix de

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

RECUL DE LA C.G.T. ET DE LA C.F.T. CHEZ PEUGEOT A SOCHAUX

Les élections de délégués du personnel qui viennent d'avoir ileu aux naines Peugeot de Somenaux marquent un nouveau meul de la C.F.T. Les égétistes, qui avaient requelli près de 82 % des suffrages ouviers en 1973, voient leur audience retomber au niveau des années 1969-1970; ce recul profite peu à la C.F.D.T. qui gagne certes un siège, mais ne progresse que faiblement en pourcentage des suffrages expriunés. La chute de la C.F.T. est continue et rapide de 13,3 % des suffrages puviers il y a cinq ans à 7,80 % injourd'uni et de 17,7 % dans le collège des agents de maîtrise à 7,5 % aujourd'uni.

RESULTATS RESULTATE

PREMIER COLLEGE (ouvriers).

- Inscrits, 27371 (28 425 em 1976);

"Exprimée, 21307 (20 422 em 1976);

30nt obtenu: O. G. T., 12 042 voir.

(13191), soit 56.5 % des suffrages

- reprimés (59.7 %) et 37 sièges (38);

511 NO 17574 (C.F.D.T., 6138 voir (5143), soit
25 % (25.2 %) et 17 sièges (16);

C.F.T. 1662 voir (1 342), soit 7,3 % 28 % (25.2 %) of 17 slages (16);
C.F.T. 1662 voix (1842), solt 7.8 %
(9 %) of 5 slages (5); F.O.,
1111 voix (1070), solt 5.2 % (5.2 %)
st 3 slages (3); C.F.T.C., 760 voix,
solt 3.5 % of 2 slages (ne prescotalt
pas de candidata en 1976).

DEUNIEME COLLEGE (employés,
mairiss of cadres).— Inscrits, 6 072
(5906 en 1976); exprimés, 5 245
(101208 voix (1783), solt 40 % des suflages exprimés (37.4 %) et 7 slages
(17.5 %) et 2 slages (3); C.F.D.T., 1173 (1 102), solt
2.4 % (23 %) et 3 slages (3);
2.6 T. Sl1 (854), solt 13.5 %
17.5 %) of 2 slages (3); F.O., 534
(35), solt 10.2 % (16.5%) et 1 slage
(1); C.F.D.T. 395 (494), solt 7.5 %
10.3 %) et 1 slage (1); C.F.T.C.,
(8) solt 3.2 % (no présentait pas de
zadidats en 1976).

3 443, 3

4

« QUATRE SOUS POUR L'OUVRIER »

**Cost l'impasse. Dans le petit local C.G.T. Installé dans des baraques de chantier rouges au cœur des Halles, à Paris, tont le monde opine. Puis, dans un français souvent approximatif, chacun donne son point de vue. A quelques pas de là, l'église Saint-Eustache, majestueuse, se détache dans le ciel bleu Pas de bruit. Les onze énormes grues, le uez blen parallèle an chantier du trou des Halles maintenant hérissé de tiges de fer rouillées, sont immobiles. Depuis plus de trois semaines, le chantier est paralysé par la grève (le Monde du 26 mars). La première d'une aussi longue durée depuis vingt-cinq ans qu'existe Bouygues (1).

Le 4 mars dernier, la quasitotalité des six cent cinquante cuvriers décident d'arrêter le travail après avoir essuyé une fin de mon-recevoir à leurs revendications (salaire minimum à 2 400 F, obtentiun d'un treizième mois, retour aux quarante heures hebdomadaires sans perte de salaire et garantie de l'emplol). Des premières négociations permettent aux grévistes d'obtenir un mois de congé sans solde pour les immigrés (90 % des ouvriers) et la fixation du salaire minimum à 1 980 F pour 42 h. 30 an 1" avril (an lieu de 1,750 F). Mais pour les ouvriers en grève, ou est encore loin du compte.

Jusqu'en avril 1976, la durée hebdomadaire du travail était de 51 heures. Progressivement, elle est tombée à 42 h. 30. « Les augmentations de salaire, explique un travailleur maghrébin (les ouvriers originaires d'Afrique du Nord constituent, la moitié du personnel du chantier) ne compensent pas les pertes ainsi occasionnées. Et, au total, il y a un manque à gagner. »

Un autre ajoute ; « On est très nombreux à venir de ban-lieue nour travailleur sur ce chan-

manque à gagner. »

Un autre ajoute ; « On est très nombreux à venir de ban-lieue pour travailler sur ce chuntier. Ceriains viennent de Gennevilliers, de Poissy. L'un d'entre nous vient même chaque matin d'Etampes. Les transports nous coûtent jusqu'à 140 F par se-

PRIX RESSERREMENT ET ASSOUPLISSEMENT DES MARGES COMMERCIALES

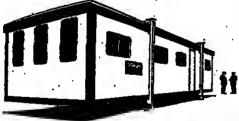
Les marges commerciales sur le café et sur le chocolat vont être resserrées, comme, Mme Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, l'avait annoncé la semaine dernière (le Monde du 23 mars). La décision, qui a été soumise, le 30 mars au comité national des prix, a pour but

national des prix, a pour but d'empêcher que la hausse des cours mondiaux de ces deux produits ne se tradulse par une augmentation des marges de distribution. Le coefficient multiplicateur, qui se situe actuellement à 1,22 pour ces deux produits, sera abaissé.

En revanche, les coefficients établis le 22 septembre pour le sucre, les œufs et certaines catégories de fromages seront abrogés. Il s'agit d'une mesure d'assouplissement, les coutrôles effectués ayant démontré l'absence d'abus et les cours à la production restant stables.

Les locaux mobiles instantanés

Portakabin





Votre coupon-reponse: ... Vaulilez m'envoyer votre documentation illustrée gracieusement concernant les locaux mobiles *Portaleabin*



Portakabin Sarl RN 25. Zone Industrielle. SECLIN 59113

CONFLITS ET REVENDICATIONS

maine. Et on ne nous rembourse que 0,92 F par jour ! »
Assis sur la table du petit local, un jeune ouvrier français, bâti en athlète, renchérit : « Bouygues est la première entreprise frunçaise de bâtiment. La tour Fiat, le Palais des congrès, le Parc des Princes, l'Ecole polytechnique de Palaiseau, c'est Bouygues. Mais ce sont aussi les ouvriers. C'est grâce à nous qu'il a jait jortune. Pour 1976, Bouygues a avoué un bénéfice de 18 millions de jrancs, soit 20 % de plus que l'année précédente. Et il nous donne des salaires de misère... »
« Règardez ces grues, dit un Algérien d'une quarantaine d'années, qui a déjà a fait » de nombreux chantiers Bonygues a contende de nombreux chantiers Bonygues, elles sont louées 2500 F par jour environ. Le patron préjère les laisser immobilisées plutôt que de donner 4 sous à l'auvrier... »

Avec la fin du mois, la situation financière des grévistes devient très difficle. L'autre matin, après l'assemblée générale quotidienne devant le bureau d'embauche, des élus municipaux communistes du deuxième arrondissement, chaleureusement accueillis, ont apporté le fruit d'une collecte dans le quartier : 498 F. D'autre appeis à la sollidarité finannière sont lancés par les grévistes eux-mêmes, dans les gares parisiennes. Mais sans grand empressement. « Les gars n'aiment pas tendre la main », commente M. Jean Seaux, délégué C.G.T.

Depuis que le mouvement revendicatif a commencé, le 5AB —

Depuis que le mouvement reven-dicatif a commencé, le SAB —

dicatif a commencé, le SAB — Sy u d'l cat autonome Bouygues — qui a recueilli environ le tiers des voix aux dernières élections professionnelles (contre deux tiers à la C.G.T.) — ne se manifeste pratiquement pas. Seni un permanent de cet organisme, que les grévistes qualifient de « syndicat-maison », vient chaque matin discuter avec les ouvriers. « Il fait de la provocation et cherche à nous diviser, accuse un militant C.G.T. Mais il perd son temps. Le mouvement a un militant C.G.T. Mais il perd son temps. Le mouvement a tendance à se durcir à mesure que les jours passent. »

Pour les grévistes, il ne fait pas de doute que la direction du chantier compte sur « l'usure du mouvement ». « Elle veut voir l'ouvrier par terre, avec la langue dehors », sifirme un manœuvre. Et. en contrepoint, il rappelle que l'entreprise a obtenu du conseil de Paris sortant une majoration de 74 % du devis initial du chantier des Halles en trois ans et demi. « Si nos salaires avaient suivi, conclut-il, il n'y aurait pas de grève. »

(1) Après plusieurs tentatives pour entrer en contact avec M. Mon-tagner, directeur du chantier des par sa secrétaire qu'il « n'avait rien à dire an sujet du chantier ».

il n'y aurait pas de grève... »

FAITS ET CHIFFRES

• LE GROUPE AMERICAIN WESTINGHOUSE a cédé 20 % dn capital de la société belge Ateliers de constructions électriques de Charleroi (ACEC) à un groupe belge dont le nom n'a pas été révêlé. Sa partitication dans les ACEC revient ainsi de 68 à 43 %. Les ACEC emploient dix milla personnes dans la région de Charleroi. Le groupe est spécialisé dans la fabrication d'appareillage électronique et nucléaire, d'appareils électroménagers et de moteurs électriques et Diesel. Westinghouse charchalt depuis longtemps à dn capital de la société belge charchait depuis longtemps à se dégager.

Etranger

 JAPON : TOUJOURS L'EXPORTATION — Les ven-tes japonaises de téléviseurs en couleurs ont augmenté de 28 % en février par rapport an même mois de 1976, pour atteindre 381 447 unités. Les Etats-Unix en unt acheté 168 441 (+ 24 %). La production a, quant à elle, représenté 776 000 téléviseurs en couleurs en augmentation de 2,6 %.

Prix

• LE SYNDICAT C.F.T.C. DE LE SYNDICAT CF.TC. DE L'INSEE DEFEND L'INDICE OFFICIEL DES PRIE. — « In-digné par les méthodes utili-sées dans la campagne menée contre l'indice des priz de l'INSEE », le syndicat C.F.T.C. de cette administration affirme dans un communiqué que l'in-dice « n'est pas truqué». La campagne en cours « porte atteinte à l'honneur des sta-tisticiens de l'INSEE », ajoute tisticiens de l'INSEE», ajoute tisticients de l'INSEEN, ajoute le syndicat qui ajoute : « C'est tricher que de nouloir casser un instrument de mesure bien juit » et « c'est montrer son de l'est montre son de l'est montre l'est montre son de l'est montre son de l'est montre son de l'est montre de l'est mo ignorance de ce qu'est l'indice,

Grèves au chantier des Halles de Paris | A la B.N.P., syndicats et direction durcissent leurs positions

An terme de trois beures de discussion mercredi après-midi 36 mars entre les responsables syndicaux et ecux do la direction de la B.N.P. en présence d'un médiateux. M. Thou-prenouvent en vue du retrait des venot (« le Monde e du 31 mars), fonds cont ils disposent (400 millions de francs) à la B.N.P. un cas contratts de superiorité des contratts des lons de francs) à la B.N.P. un cas contratts de superiorité des contratts des contrat trouvé. Co jendi, uno grève de vingt-quatre heuren a été votée en assem-blée générale par l'ensemble cu blée générale par l'ensemble cu personnel du centre Barbès. Pour sa part, la direction u ce uouveau assigné en référé trente-huit sala-tiés, dont ceux célégués C.G.T., deux délégués C.F.D.T., deux délé-gués C.F.T.C. et deux délégués F.O., pour entrave à la liberté du travall. Ils sont convoqués par lo vice-pré-sident du tribnnal d'instance, M. Justafré, pour ce jeudi après-miét.

M. Justaire, pour ce jeudi après-midi.

Par allieurs, tandis que les deux pupitreurs o révoqués s poorsulveut depuis onze jours une grève ce lu faim, la C.F.D.T. de l'établissement indique que des représentants de

ont cemandé lundi dernier 25 mars que les membres de ce comité se prononcent en vue du retrait des fonds cont ils disposent (400 millions de francs) è la B.N.P. uz cas où les sanctions ne seraient pas annulées. Un appel icentique vient d'être luncé par la C.P.D.T.-Sarbés à de nombreuses sections syndicales et comités d'entreprises.

Pour sa part, la direction de la B.N.P. nous a indiqué que, maigre la poursuito du conflit, toutes les agences sont normalement onvertes et quo toutes les opérations penvent être uormalement effectuées aux guiebets. Toutefois, précise-t-elle, comme les clieuts ne peuveu être uvisés par la banque du vircment ce lour pale. Ils dolvent a'as-surer que leur compte u blen reçu la provision correspondant aux

SALAIRES

Les propositions de la direction de la S.N.C.F. sont repoussées par l'ensemble des syndicats

Les négociations salariales à la S.N.C.F. ont été suspendues sine die : mercredi 30 mars, les sept fédérations de cheminots ont repoussé les propositions de la syndicats les prix engmenteront direction et aucune nouvelle date de rencontre u'a été fixée. La réunion prévue pour le 7 avril sera, en effet, purement technique : la direction de la S.N.C.F. A moins ou'un « fait nouveau » fédérations de cheminois ont repoussé les propositions de la direction et aucune nouvelle date de rencontre u'a été fixée. La réunion prévue pour le 7 avril sera, en effet, purement technique : la direction de la S.N.C.F. présentera à cette occasion les modalités de la stricte application des mesures gouvernementales contenues dans le plan Barre.

La sixième réunion paritaire a été brève : les syndicais ont juge, da façon unanime, que les for-mules de contrais qui leur ont été sounises étaient « inacceptables ». Elles prévoyaient une progression du pouvoir d'achat de 1,70 % si les objectifs du plan Barre (aug-

A moins qu'un « fait nouveau »
u'intervienna — par exemple de
nouvelles consignes gouvernementales, — la direction ue devrait
pas faire d'autres propositions :
l'accord salarial 1977 à la S.N.C.F. est donc très compromis. L'an der-nier, cet accord avait été rejeté par la C.G.T. et la C.F.D.T., mais il avait été signé par les autres organisations : F.O., C.F.T.C., F.G.A.A.C. (conducteurs auto-nomes), F.M.C. (maîtrise et cadres antonomes) et C.G.C.

AFFAIRES

MICHELIN RECOIT L'AUTORISATION DE S'IMPLANTER EN ÉGYPTE

Le projet d'implantation des établissements Michelin en Egypte prend forme (le Monde du 13 avril 1976). Après un an d'attente, les autorités du Caire vienneut d'accorder à la société l'autorisation de construire à Alexandrie une fabrique de pneus à carcasse radiale pour véhicules utilitaires. Lors d'une extension ultérieure, elle produirait également des pneus pour voitures de tourisme.

tourisme.

La Compagnie égyptienne de pneumatiques serait partie prenante dans l'opération. Sa participation serait de l'ordre de 50 %. L'usine emploiera trois mille personnes au total. Son coût, évalué à 230 millions de francs il 7 a un serait aujourd'hui de 350 millions. Ce sera le plus important investissement industriel privé effectué en Egypte depuis 1952. La firme américaine Goodyear, qui étalt en compétition avec Michelin, a seulement reçu l'eutorisation de construire une usine de pneus ordinaires. Au siège de la firme de Clermont-Ferrand, on précise cependant qu'aucun accord ferme n'a encore été signé.

LA COGEFI VA CESSER D'EXPLOITER LES USINES DU GROUPE SCHLUMPF

Le conseil d'administration des Assurances garantle des salaires (A.G.S.) a decidé le mercredi 30 mars de ne pas accorder le prêt de 12 millions de francs qui devait permettre la survie des usines du groupe lainier Schlumpf (le Monde du 10 mars).

La Cogefi, administrateur judi-claire, qui a rendu publique cette information, a fait savoir que information, a fait savoir que a dans la mesure où les conditions financières de son plan de redres-sement n'étaient pas réunies > elle allait informer les tribunaux de son impossibilité de poursuivre l'exploitation des usines de Mal-merspach, Mulhouse et Roubaix.



CHEZ LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD DES 20 ARRONDISSEMENTS DE PARIS:								
ETS. Buffard	LA CHAPELLE	ROCHEBBUNE	R.V.A.	SADVA	SAFI			
. 110/112 bd de l'Hôpital PARIS 13 707.79.19	20 bd da la Chapelle PARIS 18 206.19.40	58/60 av. Parmentier PARIS 11 805:29.02	93 bd Raspail PARIS 6 222.73.80	19 rue de Presbourg PARIS 16 500.32.00	76 (ue de Longchamp PARIS 16 553.18.40			
Gord	Gird	Gord	Fird	Fird	Ford			

DIVIDENDE MAJORÉ AUGMENTATION DE CAPITAL

Une action nouvelle gratuite

Le conseil d'administration, réuni le 26 mars 1977, sons la présidence de M. Louis Decoster, à arrêté les comptes de l'exercice 1978 qui fout ressortir un bénéfies net d'un total de 12.597.738.20 F.

Il sera proposé, à l'assemblée géné-rale Ordinaire qui 3e tiendra le 23 mai 1977, de distribuer un divi-dende de 7 P par action de 50 P assorti d'un avoir fiscal de 3,50 P.

Le dividende de l'exercice précédant était de 6,50 F (assorti d'un avoir fiscal de 3,25 F) par action Banque Scalbert de 50 F et de 12 F (assorti d'un avoir fiscal de 6 F) par action Banque Dupont de 100 F.

Compte tenu du rapport d'échange (neuf actions Banque Scalbert Du-pont de 50 F pour einq actions Ban-que Dupont de 100 F), la dividende, revenent théoriquement an titre de l'exercice 1976 à chaque action Ban-que Onpont de 100 F, ressort à 12,60 F.

12.60 F.

Far ailieurs, en verto de l'autorisation qui lui avait été conférée par l'assemblée extraordinaire du 23 février 1977, la conseil de la Banque Scalbert Dupont a décidé d'augmenter le capital de 47.500.000 F par prétérement sur les réserves d'une somme de 22.750.000 F, ct attribution sux actionnaires d'une action nouvelle, jouissance 1er janvier 1977, pour deux actions anciennes Banque Scalbert Dupont. La dete des opérations matérielles sera fixée ultérieurement.



Le conseil d'administration, dans sa sésnce du 28 mars 1977, a arrêté les comptes de l'exercice 1975 qui font apparaître, après dotation de 111,6 militons de francs au fonds d'amortissement des immobilisations, 33,9 militons de francs à la provision pour insques sur crédits à moyen terme et 9,2 militons de francs à la provision pour investissements, un bénéfice net de 58,4 militons de francs coutre 161,8 militons de francs pour l'exercice précèdent. Il seta proposé à l'assemblée, oui

franca pour l'exercice précèdent.

Il sera proposé à l'assemblée, qui sera convoquée pour le 17 mai. la distribution aux 4071 603 actions composant le capital i porté en cours d'exercice de 403 250 700 P a 407 160 300 P par suite de convenion d'obligations) d'un revenu global de 19.50 P (égal au précédent) dont 13 P directement payé aux actions à titre de dividende et 6.50 P correspondant à l'impôt déjà psyé au Trésor (evoir fiscal).

Le dividende serait mis en pele-

Le dividende serait mis eu pele-ment le 6 juillet 1977.



L'assemblée générale ordinaire des actionnaires réunie le 29 mars 1977, sous la présidence de M. Philippe Ay-mard, la approuvé les comptes de l'exercice 1976.

Au 31 décembre 1978, l'actif net e'élevait à 192,345,374 P contre 185,495,525 F au 31 décembre 1975. A se clôture de l'action ressortait à 133,97 F contre 129,42 F un an plus 15t.

Le réquitat net de l'exercice 1078 (14 443 187 F) poimet de reconstituer à hauteur de 6.349.950 F la prime d'émission et de distribuer la somme de 3.036.123 F contre 8.026.216 F l'en dernier.

Le dividende a été fixé à 5,60 P par action, assorti d'un impôt paye d'avance (crèdit d'unpôt) de 0,90 P, soit un revenu global de 6,50 F contre 6,63 F au Utre de l'exercice 1975. Ce dividende sera mis en paiement le ler avril 1977, à midi, aux guichets :

- Du Crédit Industriel et Commercial et des banques affiliées à son - De le Banque de l'Indochine et de Suez.



SITUATION AU 1er MARS 1977

La situation an ler mars 1977 e établit à 170 209 millions con-tre 169 975 millions au let fé-vrier 1977.

Au passif. le poste Institut d'E-mission, Banques et Entreprises non bancaires admises au mar-ché monétaire se chiffre à 50 253 millions. Les Comptes d'Entreprises et Divers totalisent 23 071 millions et les Comptes de Particuliers 47 616 millions. Les Bons de Caisse atteignent 21 104 millions.

A l'actif, les Crédits à la Clientè-le Portefeuille s'élèvent à 55 863 millions et les comptes débiteurs à 26 280 millions. Les Crédits mobilisés bnrs bilan s'inscrivent pour 16 480 mil-linns.

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécime

BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

11 mars : 46.232 F T.T.C. commission 4.99 % +

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8. avenue Montaigne - Paris 18°1 Tél. 359-83-95

EPARGNE OBLIGATIONS

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 28 mars 1977, sous la prési-dence de M. Gaston Défossé, prési-dent du conseil d'administration, a

Compte tenn du report de l'exer-elce 1975, le revanu net distribuable de l'exercice s'élève à 172 293 852,73 P permettant la distribution d'un di-vidende net de 10,98 P par action assorti d'un crédit d'impôt de 1,09 P, soft un revanu ginbel de 12,07 P par ection.

- N° 18 bénéficiant des avantages fiscaux des obligations pour 9.32 P assort d'un crédit d'impôt de 1,04 P ;

actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en so-tions de la société, en exonération totale du droit d'entrée. M. Jacques Célier, dont le mandat d'administrateur venait à expiration, n'a pas éollicité son renouvellement. L'assemblée générale a nommé ad-ministrateurs M. Daniel Olchansid et M. Pierre Simon.

et M. Pierre Simon.

Le conseil d'administration a pris acte de la cessation des fonctions de président de M. Gaston Défouse, atteint par la limite d'âga. A l'unanimité, il lui a conféré le titre de président d'honneur et a élu président M. Pierre Jars. M. Georges Py a été nommé directeur général.

EPARGNE - INTER Société d'investissement

L'assemblée générale ordinaire réunie le 30 mars 1977, sons la pré-aldence de M. Pierre Balley, prési-dent du conseil d'administration, a entendu le rapport du conseil sur l'exercice 1978 et approuyé les comptes qui lui étaient présentés. La revenu distribushie de l'exercice a'élève, compte tenu du report à nouveau de l'exercice préodent, à 16 millions 795 575, 87 francs et permet la distribution d'un dividende net de 10.58 francs auquel s'ajnute un crédit d'impôt de 1,12 franc, soit un revenu gibbal de 11,68 francs.

L'assemblée a fixé au 21 mars la mise eu paiement de ce dividende qui sera metérialisé par deux cou-

— Numéro 10, de 5.77 assorti d'un crédit d'impôt de 0.58 franc, soit au total 6.36 francs.

Comme les années précédentes, les actionnaires penvent réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société, en exonération de tous frais et commissions à la souscription.

souscription.

L'assemblée générale a confirmé in nomination: comme administrateur de M. Louis Micel coopté par le conseil d'administration du 18 décembre 1978, en remplacement de M. François de Lajugie, démissionnaire, et renouvelé pour une durée et au ans le mandat d'administrateurs de MM. Gilbert Gesa, Pierre Geniteau et Jean Neuville.

EPARGNE - VALEUR

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générair réunte le 30 mars 1977, sous la présidence de M. Pierre Balley, président du con-seil d'administration, a entendu le rapport du conseil sur l'exercice 1976 et approuvé les comptes qui lui étalent présentés.

Le revenu distribushle de l'exer-cice s'èlèra, compte tenu du report à nouvean de l'exercice précédent, à 105.687.384.18 F et parmet la distribu-tion d'un dividende net de 8,95 F par cetion suquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1.82 F soit un revenu global de 1d.77 F.

L'assemblée générals a fixé en 31 mars 1977 la mise en palement du dividende, qui sera matérialisé par deux coupons : — N° 24, soumis au régime fiscal des obligations, de 3.72 F avec eré-dit d'impôt de 0,39 F soit eu total 4,11 F.

4.11 F.

- N° 25, de 5.23 F avec crédit d'impôt de 1.43 F soit au total 6.65 F dont 3.60 F correspond aux reveous d'actions françaises et ouvre droit à l'abattement de 3.000 F insultat sur les revenus de cette nature par la loi de finances pour 1977.

Comme les années précédentes, les actionnaires peuvent réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société, en exocération de tous frais et commissions à la souscription.

L'assemblée générale a renouvelé pour une durée de six ans les man-dats d'administrateur de MM. Michel Oavid-Weill et Jean Lamson.

SICAY

L'assemblée générale nrdinaire s'est réunie le 22 mara 1977, sous le présidence de M. Daniel Rus, pour approuver les comptes de l'enercice clos le 31 décembre 1975.

Au cours de cet enercice, la valeur inquidative de l'action est passée de 291 P à 320,91 P. Sm y ajoutant le regéun global par action afférent le l'exercice 1975, la progression pour l'actionnaire ressort à 15,82 %.

Au cours de l'exercice écoulé, la politique d'investissement de SOGE-VAR a été menée en fonctinn deur objectifs principaux : une amélioration de la rentabilité et une concentration des actifs aur un nombre plus limité de merchés et de valeurs Dane est esprit, la part dens le portérenille des valeurs à révenu fixe elssaignes a été augmentée, tandie que des places où la SICAV était investie à moins de 2 % étaient shandonnées su profit notamment des marchés nord-américains et japonais. À Faria, un certain aligement de position sur les

mentes, tante que las pines de 2 % fixient spandomnées su profit notamment des marchés note-américains et japonais. A Faria, un rertein allègement de position sur les releurs à revenu rariable a été effectué.

Le compte de pertes et profits fait apparative un bénéfice distribuable de 24.36 millions de france, permettant la mise en passment d'un divideude net de 12.24 %, assorti d'un crédit d'impôt de 2.12 %, sott un revenu global de 14.36 % (contre 12.94 % pour l'exernice précédent), qui, sur la bese de la valeur liquidative ex-coupou au 11 décembre 1976, assure un rendement de 4.32 %. Le dividende sers mis en palement le 4 avril 1977 coutre remise des coupons 23 et 24 sur guientet des banques fondastrices : Société Génèrale, Sanque de Paris et des Pays-Baa, Société Génèrale Alsacienne de Banque.

Les actionnaires de SOCEVAR courroit i uson'an 4 iniliet 1977.

Les actionnaires de SOCEVAR pourroit, jusqu'an 4 juillet 1977, réinvestir le dividende net en sous-crivent des actions de la SICAV sans droit d'entrée.

COMIDOS

L'assemblée générale ordinaire a est rèunie le 29 mars 1977 sous le présidence de M. Eric Loraignol, pour approuver les comptes de l'exercice 1876 clos le 3 idécembre 1978.

Au cours de cet exercice, le valeur inquidative de l'action est passée de 113,96 F à 121,45 F, Ent une augmentation de 7,49 F. En y ajoutant le ravenu global par action afférent à l'exercice 1975, la progression pour l'actionnaire ressort à 11,58 %.

La politique de gestion de Soginco est restée extrémement prudente en 1976. La part des valeurs à revenu fixe a été maintenne à près de 50 % de l'actif, les obligations couvertibles continuent à former une fraction importante du portécuille. En ce qui concerne les actions, la part reistive des, valeurs françaises est restée faible alors que les investés semeous aux Etats-Unis ont été renforcés et que la part réservée au Japon est restée relativement stable

forcés et que la part réservée au Japon est restée relativement stable maigré l'importance des ventes bé-néficiaires réalisées.

dement de 5.08 %.

Le dividende sers mis en palement le 4 avril 1977 contre remise des conpons 15 et 16 aux guichets des banques fondatriest :

— Société Générale :

banque.

Les actionnaires de Soginco pourront, inaqu'en 4 juillet 1977, réinvestir le dividende uet en souscrivant
des actions de la Sicav sans droit
d'entrée.

BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

Le consell d'administration a arrêté le bilan et les comptes de l'exardre 1876 tels qu'ils seront soumis à l'assamblée générale ordinaire du 17 mai prochain.

Le bénéfice d'exploitation de l'exercice e'établit à 94 millions de francs contre 116.81 millions l'en dernier et 31.10 millions de francs en 1974. Le bénéfice nat atteint 43.18 millions de francs en 1974 millions de francs en 1975 et 15.23 millions de francs en 1975 et 15.23 millions de francs en 1975 et 15.23 millions de francs en 1976 et 16.23 millions de francs en 1976 et 16.23 millions de francs en 1976 et 16.23 millions de francs en 1976 en 18.33 millions de francs en 1976 en 18.33 millions de francs en 1976 en 18.35 par rapport administration propocera à l'assemblée géoérale ardinaire la distribution d'un dividende de 10.55 p par action, assorti d'un impôt payé d'avance au Trésor de 3.325 P, en augmentation de 5.5 mar rapport an dividende de 10.5 par rapport an dividende de 10.5 par rapport an dividende de 10.5 par rapport an dividende de 10.5 mois de mai dernier par incorporation de 184.292.000 P à 295.722.600 P an mois de mai dernier par incorporation de réserves et création de 514.393 actions ouveilles portant jouissance à compter du 1et juillet 1976. Ces nouveilles actions recevont un dividende de 5.325 F anqual e'ajoutera an avoir fiscul de 2.6825 P.

BUREAUX, PARIS 19° à proximité du périphérique,

à vendre, prix ferme et définitif,

3680Fle m²

un immeuble entier neuf, 6000 m² divisibles.

Bourdais Bureaumatique 227.11.89 160 à 166, bd Haussmann 75008 Paris

L'assemblée genérale ordinaire s'est réunie le 29 mais 1977 sous la présidence de M. Eémy Schlumber-ger, pour approuver les comptes de l'exercice 1976 clos le 31 décem-bre 1976.

An cours de cet exercics, la valeur Liquidative de l'action set passés de 371,83 P à 420,60 P, soit une augmen-tation de 48.77 P. En y sjontant le revenu ginhal par action arrêvant à l'exercice 1975. la progression pour l'actionnaire ressort à 18.07 %.

l'actionnaire remort à 18.07 %.

La politique de gestion s'est caractérisée par un renforcement du porlefquille d'actions américaines, la réalisation bénéficiaire d'une partie des nbligations américaines et allemandes et la vente de la plupart des obligations françaises à échéance logua. En fin d'année, les actions représentaient un peu moins de 50 % de l'actif.

Le compte de perses et profits fait

50.% de l'actif.

Le compte de pertes et profits fait apparaître un bénétice distribuable de 38,38 millions de francs permettent is mise en palement d'un dividende net de 17,88 F. assorti d'un crédit d'impôt de 1,84 F. solt un crédit d'impôt de 19,52 F (contre 18,42 F pour l'exercice précédent), qui, sur la base de la vaieur liquidetive ex-coupon au 31 décembre 1978, assure un rendement de 4,85 %.

Le dividende sera mis su palement. Le dividende sera mis en palément le 4 avril 1977 contre remise des cou-pons 23 et 24 aux guichets des ban-ques fondatrices :

- Bociété Générale :

- Société Générale Alsacianne de Les actionnaires de Soginter pour ront, jusqu'en 4 juillet 1977, réiness tir le dividende nes en souscrivan

ROTHSCHAD EXPANSION

L'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le 29 mars 1977 à 29-prouvé les comptes de l'exercice 1975. Le dividende de 7,87 F auqual s'ajoute un avoir fiscal de 3,97 F ara mis en palement le 30 mars 1977. Les actionnaires peuvent bénéficier. du rélivestissement gratuit lucdu reinvestissement gratuit ju-qu'au 30 juin 1977.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Les porteurs d'ubiligations Celsse ationals de l'énergie procesent de indemnisation des biens transférés l'indemnisation des biens transfèrés à Electricité de Prance et Gaz de Prance d'une part, et à Electricité et Grande d'une part, et à Electricité et Gaz d'Algérie, d'autre part, sont atlaés que le vingt-sirième tirage d'amortissement desdites nbligations enra lieu à Paris, 53, rue du Paubourg-Saiut-Honoré, le mereredi 4 mui 1977, à partir de 10 h. 30.

Les obligations sorties à ce tirage seront rembourgables à partir du lier juin 1977.

FRANCE - EPARGNE

FRANCE - CROISCANCE

30 MAR'S

à capital variable tanues le 25 mars 1871 nnt approuvé l des exercies clos le 31 décembre 1976. Les renseignements el-dessous sont extraita des re d'administration et des résolutions adoptées par les a

Franc	e-Epar				ce-Cro	_		
380 097,54 F 188 979 P 056 332,1d F 137,86 F	*******	No	au 31 décem imbre d'acti . Actif nos leur de l'ac	OD8		27 80	1 633	
21.73 %	Actions	et oblig	de l'actif : pations conventions fran- ations conventions conventions conventions Liquidités des courants lividende to	ertibles onises rtibles ((France étranger reice	761	24,73 9 20,28 9 43,20 9 11,69 9 137,86 1	
Net	Crédit d'impôt	Clobal		·	Not	Crédit d'Impôt	Gfobal	
	(——)		Dividende					ł

Donn 2.10 F pour France-Epargue et 0.74 F pour France-ouvrant druk, sous certaines conditions. A un abattament de 2.050 et par dédarant, en application de l'article 57 de la loi de final l'année 1877.

Taux de randement par rapport

à la valeur de l'action

en fin d'energie

(déduction faite du dividende nat),

HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

la 31 décembre 1976.

La banque a poursuivi en 1976 son expaniton, an dépit des restrictions de crédit et grâce à sa politique d'emissions, obligauires. Le solutions des prêts qu'elle a accordés, en risque propre, durant cet exercie, a atteint un niveau encore jamais constaté depuis sa création, de 1276 millions de francs, conire 1014 millions de francs en 1975. Le montant de ses ancours de crédits a progressé parallèlament de 2524 millions de francs en 1975 à 2640 millions de francs au 31 décembre 1975 à 2640 millions de francs au 31 décembre 1976.

de francs au 31 décembre 1976.

Le cohseil a appronvé dans toutes leurs parties les comptes qui lui étaient soumis. Ces comptes se soident par un bénédice net, après amortissements, provisions et impôt de F 12 40 474 contre F 12 497 295 au 31 décembre 1975. Il convient de notér que ce bénédice a été obtenu après imputation de charges exceptionnelles, à savoir F 1985 731 de frais d'introduction en Bourse et 537 336 d'impôt supplémentaire sur les sociétés institué par la loi de rinances rectificative du 29 octobre 1976. Il doit être précisé également que ce résultat à été désemmé, comme Tannée présédents, après

une dotation de F 3 000 900 à un compte de provisions libres, constituté à partir de prefits hets d'impôts et élevé par cette dotation à un total de F 18 500 900. Ces provisions, qui ent le catactère de réserves, procédant du sount de prémunir la banque contre les risques que représentent pour elle, maigré sa politique de consolidation de ses ressources. L'even tu a lité d'imporbantes.

XEROX

Pour 1976, le chiffre d'affaires de Kerox s'est élevé à 4,404 milliards de dollars contre 4,034 milliards de dollars l'année précédente, soit une

Francisco es Francisco

Shorto 1 .

VALEURS

Amount L.

Amount L.

Free or an amount and amount amount and amount amount and amount amoun

Batter of the Same of Same of

Carriera Car

Columbia

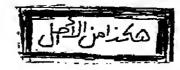
5 450 - 13 . 5 Lb 5 3

353 ign bines in settene in 13 g C.

Sometime to the series of the

al Sa Ceat. 25 PHU 4.1 (2.

Pour le Golfe? Gulf Air ...naturellement. BAHRAIN - DHAHRAN - DOHA - ABU DHABI **DUBAI - MUSCAT** Sur les lignes directes Paris - Le Golfe, voyagez en TRISTAR Gulf Air, l'avion le plus luxueux du monde. Vous goûterez le charme de l'hospitalité arabe. Paris - Muscal: Mercredi", Jeudi, Vendredi, Dimanche' Pans - Bahrain. Mardi, Jeudi".
Paris - Oubai: Lundi, Mercredi', Jeudi", Vendredi. Paris - Obahran Mardi, Jeudi".
Paris - Abu Dhabi : Mardi, Jeudi, Vendredi' Dimanche'. Paris - Doha: Lundi, Vendredi' Vols en TRISTAR. Autree jours, vals en VC 10. Réservation passager UTA Agent général : (1) 776.41.52 Fret : (1) 864.11.11 Renseignements : (1) 261.53.16 et 17 Gulf Air, quand les voyages d'affaires deviennent détente. **GULF AIR** 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris; tél.: (1) 261.53.16 et 17, télex: 211639



	LES MARCHES FINA	NCIERS	VALEURS Cours Den	I VAIRING	VALEURS Cours Dernier Cours VALEURS Cours Dernier pricéd.
	Après la montée des jours précédents, l'effritement des cours est à peu près général jeudi matin à l'ou-	W-YORK Rechute te mehnte a'est produite	Patervelle (La)	56 E. M. Leutenc. 552 568 56 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	Souries Récomiss
e j	Dans Pattente de la composi- tion du nouveau gouvernement, le plus grand calme a régné ce jour à la Bourse de Paris. Indécise à l'ouveriure, la tendance s'est tou- telois alourille ou til des échange.	te rechnie s'est produite k Wali Street, où l'indice se perde prie de 11 points tembant an plus bes de revenant au nivest non de novembre dernier ini de janvier 1976. le amélioration enregistrée rès huit séances consé-	Seffunction 200 20	Lechaire	April Apri
7.4	teur instantané affichati uns baisse de 0,9 % contre 0,2 % seu-lement, à 12 h. 45. Hormis les pétroles, dont le recul a été général, aucun com-lement par le grisse de 1,2 %	hausse, n'a donc pu se le pessimieme des opé- ntinuant à peser sur les ute toujours les mesures Carter doit proposer le us le domaine de l'écergie;	Milliost 6 4 20 4 7	Residents-Herel 22 48 32 88 150 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	Text Service Text
	Les baisses, au nombre d'une le sensibles sur quelques valeurs, parmi lesquelles Borel (-7.5 %), Chargeurs (-6.5 %), Pétroles (*) Chargeurs (-6.5 %), C	d'une reprise de l'infla- ine tension des taux d'in- toujours viva, et l'échec- tation de M. Vanne en jeté un froid. Ajoutens n de trimestre, les grands n procédent à un amé- de leurs porteteuilles, ca	Herthie-Serece 42	S.P.E.I.C.M.L.B. 185 18 174 28 74 28 74 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 77 28 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	Passer P
	B.P. (— 4 %) et Roussel-Uclaf (— 3.5 %). De même, seules les hausses relevées sur S.I.A.S. (+ 4.8 %), Beghán-Say (+ 4 %), CHU.S. B.A.S.F. — Lyamée 1978 yest paur ind février n'	nis Stre le cas cette fois-cl. se de l'indice des princi- icateurs économiques en a guère en d'influence, que l'augmentation des a dans les industries de tion. Parmi les replis ansilles, citons Du Pont.	Epargus 270 277 278 279 275	### Prance-Uniter(### 78 06 76 28 22 28 22 28 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	Negrossert 238 236 00cs 0 werener 239 257 0 New Trion 057 180 281 281 New Trion 070 270 New Trion 070 270 New Trion 070 270 New Trion 070 270 New Trion 070 070 New Trion 070
	Plus qu'un accroissement des vents, c'est plutôt à une très entes raréjaction des ordres de deutschemaris, montant légèrentes raréjaction des ordres de deutschemaris, montant légèrentes d'achier à celui de 1974, pour un chiffre d'affaires secru de 18 % à 20 983 millions de deutschemaris.	Cours Cours Cours 30/8	San Marris San 1/3	50 Carete de Meaden 28 . 26 . 26 . 26 . 26 . 26 . 26 . 26 .	Coverior C144 139 21/3 224
€	cotations étaient expédiées, en de deutschemarks (+ 15,7 %). Très témoigne ou premier chef. La signification du mouvement de baisse s'en trouve; d'autant, réduite. Il rests que, visiblement, les boursière n'attendaient quère du deutschemarks, son péndies du deutschemarks, son béndies du deutschemarks, son béndies du deutschemarks, son béndies du deutschemarks, son béndies expessions des la constant de la co	Homers 132 126 1 4 2 70 3/8 20 1 2 3 1 2 50 1 2	Taltitinger	Aussedal-Esp. 22 0 26 50 Beerley S.A. 28 40 28 50 Biedr-Earth 120 122 7 Imp. E. 1202 7 [E.] Pra-Eascegne 122 125 1 La Risia 64 50 67 50	## Appendix 19 19 19 19 19 19 19 1
	de miracle de la composition du nouveau gouvernement. Aux valeurs étrangères, les pétroles internationaux et les amétricaines ont été résistants (sau!) Du Pont), tandis que les alleman- Dividende global: 7.50 P contre	50	Pist, inductine	56 A. Pastry-Signatd 122 126 15 16 16 16 16 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	Higherma Sant. 825 . 835 Express-Valours 180 18 182 36 182 Pap Expensed 182 . 122 Eparges-Inter 256 24 257 88 1 Lbl. Higherman 7556 7756 1758 Eparges-Inter 256 24 257 88 1 Lbl. Higherman 7556 7756 1758 Eparges-Oblig. 134 57 123 46 Eparges Revenus 256 25 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
	Bonns tenue des mines d'or Sur le marché de l'or, redepensi anémique (5,6 millions de francs d'échanges contre 7,38 millions), la chute du lingoi a été stoppée, colui de l'incorrent à 22,700 provisoire du groupe hors pius-vaines des Carbids de l'incorrent à 22,700 provisoire du groupe hors pius-vaines des Carbids Carbids Carbids (14,68 millions de francs contre 15,8 steel carbids carbids carbids carbids (14,68 millions de francs contre 15,8 steel carbids carbids carbids (14,68 millions de francs contre 15,8 steel carbids (14,68 millions de francs contre 15,8 millions de francs contr	21 1 4 23 1 4 23 1 4 23 1 4 25 1 5 2 26 5 8 26 3 3 4 4 25 1 5 2 26 3 4 4 5 1 2 2 2 3 4 4 5 1 2 2 2 3 4 4 5 1 2 2 2 3 4 4 5 1 2 2 2 3 4 4 5 1 2 2 2 3 4 4 5 1 2 2 2 3 4 4 5 1 2 2 2 3 4 4 5 1 2 2 3 4 4 5 1 2 2 3 4 4 5 1 2 2 3 4 4 5 1 2 2 3 4 4 5 1 2 2 3 4 4 5 1	Sucr. Surefree. 75 19 0 73 Sucr. Sciencessis 173 176 178 178 179 1	Prisals Neuveauth 386 309 309 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Cle Brux, Lambert 238 Feecler tovesties. 246 25 278 28 266. Religione 256 255 78 Fortune 7 128 28 105 66 108 1
	(après 23 740 F) contre 23 810 F. Le napoléon a perdu 1 F à raise contre 13.51 millions, plus- 240 90 F, après 240 F. COURS DU DOLLAR A TOKYO SAULNES ET GORCY.—Bénétice net pour 1978 : \$,18 millions de francs contre 13.18 millions de francs contre 13.51 millions de francs contre 13.	48 5 8 47 5 8 ICES QUOTIDIENS Base 180: 11 dec 1976.) 29 mars 30 mars incaises 88,8 87,8	S.E.V. Marchal. 48 48 Berts Ser. Broken. 0 1 82 4 1 Barts 76 187 75 Count. Bernard 76 187 75 C.E.C. 54 10 53	10td. P. (C.I.P.E.L.) 80 80 80 80 1289988	182 183 184 185
•	7 dollar (en pens) 277 15 277 50 16.50 F. ERNTE FONCIERE Dividends C-DES (Establique 1976 : 36.73 F contre	angeres . 180,5 101 AGENTS DE CHANGE 100 : 29 déc. (981)	Cerebath 112 85 112 Corberty 59 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67	90 SAFT Acc. Street. 7/40 7/40 Schoelder Radio 160 160 160 SEB S.A. 2/1 30 250 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	September Sept
	BOURSE DE PARIS - 30 MARS -		Her/Acq	68 Chiers 2 25 50 57 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	197 Salectic Croissable 522 79 564 81
	3 %	VALEURS Cours Duraler priced cours	Porcher. 125 50 138 Rouglet 126 126 Luntitere Coles 215 210 Sabrillares Seine 92 91 S.A.C.E.R. 41 50 40	65 Energycos (F. 66). 50 45 50 Frofiles Tubes Es 30 50 30 88 8 5 5 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Tusidar 71 28 75 Silvatianto 142 26 135 90 100 100 100 100 100 100 100 100 100
))	8 % 1920-1969 148 20 8 795 . U.A.P	a 1 yes (*eqs	Sevents 113 113 113 113 113 113 113 114 115	55 Birts	28 Segret 222 89 319 29
ri -	Emp. N. Eq. 5% 67 96 36 4 331 Square Hypotha. Edz. 231 231 578 86367200	aer revestus. 81 81 strien Shlect. 163 201 10 201 201 10 50	Countries 35 85	Arrier P Atlant. 21 65 21	12 12 13 14 15 15 15 15 15 15 15
4, 11	VALEURS Cours Derniar Control 167 168 Ontant 17 188 18 18 18 18 18 1	pric. Hydram. 572 580 tas	Santaget	Skell Française 51 50	Fest Rand
	E.D.F. parts 1959 474 (iii) Credit Med. 57 55 50 (M) S.O.F.L.P 75 Ca Ch. France 8 % 130 138 Electro-Banque 145 148 Face. Lyemaiss 577 587 (L) Abelle 1.C.A.E.D. 488 Financiere Sorial 187 132 Immob. Starsettis 808 818 Electro-Banque 128 129 Longon Starsettis 171 79 127 50 175	miliados 321 520) Dév. R. Mers. 141 140 estro-Fibraro 158 200 45 47 12	Parine Allarcust 124 Tour Effici 90 50 99	09/2012/10 238 238 10 10 10 10 10 10 10 1	18 05 8 95 Fraction 14 93 132 35 18 25 1
	A.G.F. (SPC Castr.) 355 392 Fr. Cr et 8. (Cle) 50 51 8 8 646 569 La Coucerde 233 214 8 646 659 La Coucerde 233 214 8 647 648 649	z et Emer	Applit. Micros. 42 19 42 Arbeit. 122 20 150 Abellers E.S.F. 22 19 22 Art. Bass. & reguet 348 249 Deragni-Mothers 31 28 81 8.S.1. 235 56 249 C.M.P.: 273 274	19 Revue 10 10 10 10 10 10 10 1	176 177 187
	France (Ls) 291 1 279 Lethtte-Ball 119 50) 118 191 Ignalinde 120 - 118	RCHÉ A	De Dietrich 435 485	La Canatro syndicate catation des valeurs syn	OSECO : 13 50 "Cours protection! Géciéé, 8 titre experiments, de presonge, spres la ciéture, la st test Publiet de transactions sours 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur veus ulus garantis Pameetitude dus decriers cours de l'après-midi.
	Compensation VALEURS cloture cours	THE WATER DE	Premier Decrier Compt. Con cours cours cours sa	mention VALEURS cloture cours cour	er Compt. pressier setion VALEURS clother coers cours
	834 4.50 % 1873 838 50 636 888 . 634 50 405 C.a. 61e 6263 873 373 373 371 1846 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840	50	. 58 50 78 57(11) 22	794. Electr 622 E25 525- 5 — lebt 118 80 114 50 114 15 5 Fel Ericssum 218 218 10 218 7 7 7 7 7 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	- 214 . 15 58 2 stiffelds 14 50 14 85 14 70 14 25
	175 Als. Superm 164 10 164 16 67 167 167 167 Alsthon-Att 64 30 64 10 64 20 64 05 350 Feredo 239 217 335 27 182 Applies 22 125 80 125 53 133 123 50 142 Fig. Parts 50 137 20 137 135 50 138 27 5 Applies 22 125 80 125 23 130 123 130 obt can't 129 191 181 189 189 189 189 189 189 189 189 189	34 Parts-France 78 70 PecheBrism 89	. 75 19 78 19 77 157 69 69 69 69 85 202 5 66 90 45 80 55 80 222 61 115 20 118 28 119 50 186 9 45 80 45 80 45 20 218	5 U.L.S. 200 289 200 200 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	-1 200 . 22 Imp. Chem. 21 30 32 . 52 . 61 46 10 218 40 154 Inco Limited 142 16 156 18 154 50 158 15
	96 Arjom. Price . 191 180 50 183 50 83 50 Praissinct (8 69 19 60 18 90 244 Ass. Gr. Paris 231 59 280 230 30 222 183 Fr Pétroles 189 50 181 50 180 181 90 185 Ann. Entrepr 198 10 183 138 185 0 24 58 (Certific.) 24 76 24 30 24 50 185 Ann. Marks 133 50 122 50 132 50	8 515 Perred-Ric 223 21 50 55 Petrier 83 5 55 98 Petries 8.P. 56 5 230 Peugast-Cit. 218 250 - lobil. 283 31 65 Petris-Aday 87 22	247 22 249 255 21 0 85 83 18 88 25 11 0 65 80 54 83 40 121 215 214 65 218 361 9 225 286 292 394	9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	0 25 85 6529 8 8518 6780 6588 8680 .8078 813 36 230 Newsk Rydon 232 232 232 232 132 50 4 80 001vetti 4 55 4 55 4 55 4 51 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
,	75 Base_Fives 77 . 73 77 90 78 46 . Gaisries Lat 45 30 45 50 46 50 44 (151	99 59 PLM 55 58 155 Pectain 135	8 55 50 59 50 54 50 320	Amgust 29 89 50 62	5 815 . 265 Astrimés . 264 . 264 . 224 259 180 148 Randfontato 139 . 139 . 141 50 130 22 191 15 27 . Rand. Select 25 60 28 . 25 50 25 88
	718 Bic 680 688 578 . 579 . 290 688 278 . 290 58 130 Rachette. 122 50 138 18 130 19 130 444 B.S.NQ.D. 464 387 338 . 391 . 100 84 2 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	78 Pompay 75 80 P.M. Labinal 92	0 41 18 46 58 40 36 12 1 108 80 195 195 153	Letterrort 42 59 43 72 45 Charter 11 15 11 50 11 6 Charter 140 12 149 18 148 150 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	. 140 . 40 Shell Tr. (5) 41 30 42 . 42 42 . 60 101 20 520
	950 Castan 923 901 956 907 95 Richer-Cal 85 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 34 68 67 68 67 68 67 68 67 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	. 335 Radar S.A. 326 56	821 ID 821 320 255 9 460 450 460 660 380	C.F. FiCam. 405 403 404 Ba Beurs (E.) 15 18 18 35 15 18 Deuth Brash. 584 521 530 Bome Mrass. 247 247 26 249 18 East Kadak. 355 50 354 30 356	405 . 01 Sony 48 75 48 69 48 38 43 20 55 15 13 Tanguayka 12 55 12 48 12 56 12 50
وتنظ	158 Cétaiget 71 157 157 154 175 Letargs 71 13 172 40 172 40 171 4 171 4 175 Letargs 71 18 172 40 172 40 171 4	. 479 Redisteen. 281 . 77 Reffix. (Feel 74 54 . 78 68 77 Refe. 51-1 . 72 56 Redeute 537	387 378 18 387 - 128 77 56 78 28 74 - 289 72 29 72 20 71 18 637 536 557	Ford Motor 276 58 288 280	8 18 50 44 West Deep 41 50 41 80 42 50 40 83 8 125 50 50 87 67 38 97 18 28 80 87 1 278 1 28 Zesubia Cop. 1 24 1 24 1 24 1 26 1 29
	250 C.I.T. Abortol 844 525 35 040 250 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	75 Rhōss-Pori. 68 50 163 Ross. Selari 81 355 Ras Imperiat 855 28 Sector 28 145 68 145 Sector 148	97 97 10 67 01 156 18 155 188 256	offert: D: coupon distactà : de dem pas findique. U y a no ceta	D A DES GPERATIONS FERMEN SERLEMENT MASS, " GROWS OF MESS OF MASS, OF MESS OF
	280 Cie Bancaire 289 233 59 252 50 256 19 1449 Mais, Phenr 1983 1386 1338 1325 235 C.C.E. 229 50 230 223 50, 223 51 Mais (ch. Betr 57 75 52 52 52 Mais (ch. Betr 57 75 52 52 Mais (ch. Betr 57 75 52 52 Mais (ch. Betr 57 75 52 Mais (ch. Betr 57 75 52 Mais (ch. Betr 57 75 52 Ma	109 Sajaru 115 46 109 Sajart-Gobain 108 48 5.A.1. 287 - 77 Sanlars 78 58 75 Sanlars 71 10 124 Setspeider 71 10	418	MARCHE OFFICIER COURS COURS 20 3	Sections of the great and the section of the great and the section of the section
	200 Créd. fenc. 250 236 239 235 1072 Michelle 6 1042	9 78 S.C.D.A. 78 93	78 90 77 90 77 50 Gaza 181 101 100 Alles 246 238 245 Autri 215 215 211 Seng 212 218 211 Cann	nde (5 cas. 1)	4 71 Or fits (title on eatre). 22858 23750 226 58 Or (to (title on toget) 22218 22790 28 56 716co française (20 fs.) 241 60 246 90 13 45 Pièce française (12 fs.) 205 50 205
	50 Cresis Mort 53 53 53 53 54 175 Mostroax 155 55 155 25 155 25 155 25 155 25 155 25 155 25 155 25 155 25 155 25 155 25 155 25 2	67 Sogerap 64 98	84 64 62 88 Rury 372 372 275 Pays 286 285 56 708 Pays	gree (100 pss.)	8 57 Serverain
. (4	,	•			
	The second secon				

•

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à G. LA FORMATION DU SECOND GOUVERNEMENT DE M. RAYMOND BARRE

8. POLITIQUE 8-9. AMERIOCIES

La Dominique, pygmée des Caraïbes > (11), par Domi-

18-11. DIPLOMATIE POINT DE YUE : . Les

ZAIRE : - Kinshorn em

14. ÉBUCATION

14. SCIENCES

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 15 A 21 LE FEUILLETON de B. Poirot-Celpech : « le Cinquième Empire », de Dominique de Roux.

MEMOIRES Le témoignage interrompn d'Ernst Fischer. LETTRES ETRANGERES : Na-ENQUETE : Ces poètes qui font des revues.

Quatre ons d'emprisonneme sont requis contre M. de Vo-

25 à 27. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : créations

> A PROPOS DE., : les conflits dons les ports do Havre et

31. D'UNE RÉGION A L'AUTRE

31. CATASTROPHES

32 - 33. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : grève ou chantie

AFFAIRES : Michelia recent l'autorisation de s'implanter

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (24) Annonces classées (28 et 29); Aujourd'hui (24); Bulletin d'enneigement (24); Carnet (23); « Journal official » (24); Loterie nationale, Loto national (24): Météorologie (24): Mota croisés (24): Bourse (35).

LE COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

M. Marchais propose à ses partenaires une rencontre en vue d'actualiser le programme commun

plus demain que ça n'a chang-hier. Tout simplement parce qu

le pouvoir des puissances d'argent ne mettra jamais en cause les intérêts de ceux qu'il représente, s

M Marchais propose à son co-mité central de placer « au centre de la batulle politique » l'idée

Le secrétaire général souligne toutefois que le programme com-mun doit être actualisé, de même

mun doit este actualise, de meme qu'il propose d'en préciser les modalités et le calendrier d'application « en tenant compte qu'une action energique et rapide sera indispensable pour garantir l'adhésion la plus large du pays ». Il médie :

a Déjà les groupes d'études com-muns mis en place par le Comité de liaison de la gauche ont depuis un an et demi accumulé des matériaux utiles. Nous pensons que, si la gauche veut aller aux élections législatives dans les meffieures conditions, le moment est peus nour elle de passer à

netieur es constituit, le moment est venu pour elle de passer à une autre étape et d'engager directement et concrètement le travail que je viens d'évoques. Nous y sommes d'autant plus

favorables que sur tous ces ponits, et compte tenu des évolutions survenues, notre parti n beaucoup travaillé: il n approjondi ses analyses et élaboré des proposi-

quence au parti socialiste et nu Mouvement des radicaux de

quiche une rencontre au plus haut niveau et à une date rap-prochée afin de prendre la déci-sion d'effectuer ce travail, d'en fixer les, modalités et les

» Pour notre part, nous sommes

tout disposés à associer, dans les formes fixées d'un commun ac-

cord et adaptées à chaque cus, les organisations sociales et poli-tiques qui le souhaitent à des discussions d'avoir avec elles des échanges d'informations, d'opi-

nions, de suggestions, pouvant éventuellement conduire à des

positions communes. »

» Nous proposons

Le comité central du parti communiste a ouvert ses tra-vaux jeudi 31 mars par un rapport de M. Georges Mar-

chais, secrétaire général.

Dressent le bilan des élections municipales, il in dique que 155 villes de 9000 à 30000 habitants ont désormais un maire communiste et qu'il en va de même dans plus de 1400 autres communiste. À propos de l'union de la gauche, il ajoute : « Nous avions attiré l'attention du parti sur le juit que les conditions nouvelles de la batalle politique allaient offrir au parti sécialiste des possibilités de se renforcer à notre détriment. Nous avions affirmé en même temps qu'un tel mouvement n'évait pas fatal, à condition de « faire ce qu'il faut ». (...) Chacun peut constater aujourd'hui, au vu des résultats, que ceux-ci auraient sans doute pu être encore melleurs si l'on n'avait pas fait preuve parfois d'un certain manque de jermeté et de détermination. Nous attirons d'autant plus l'attention sur ce déjaut que les progrès accomplis ns peuvent masques tout ce qu'il reste à jaire pour renforcer l'union.

M. Marchais s'applique à expliquer que pour autant la gauche n'a pas enlevé la partie. Il note : « Le second gouvernement de M. Barre nous n'été présenté par M. Giscard d'Estaing comme un a gouvernement dégagé des partis » politiques ». On savait que « l'apolitisme » était le masque préféré de la droite dans les consells municipaux ou les conseils généraux — vollà que le gouvernement de la France luigouvernement de la France lui-même est désormais a apolitique a. (...) Dégagés des responsabilités gouvernementales, les politiciens réactionnaires vont ainsi pouvoir se consacrer plus nisement à l'agi-tation électorale. En somme, après M. Chirac, MM. Poniatowski et Lecanuet viennent d'obtenir une permission pour démagogie sup-piémentaire jusqu'en mars 1978. Il sera cependant difficile à ces hommes et à ces partis de se re-jaire une virginité politique. (...)

Le secrétaire général met, en outre, en garde contre une re-lance de l'anticommunisme. Il poursait : « Avec le pouvoir gis-eardien et les forces qui le sou-tiennent, ça ne changera pas

La pollution

de la baie de la Seine

LES PÉCHEURS DU HAVRE

LEVENT LE BLOCUS DU PORT

Les marins-pécheurs de là baie de Seine ont mis fin jeudi 31 mars au matin, par un vote à bulletins se-crets, au biocus du port du flavre, qui avait débnié lundi pour protes-ter centre les méfaits de la pollu-tion dans la Seine et sur les rivages.

Cette décision a été prise à une très large majorité des 112 repré-sentants des équipages des chalu-tiers : 99 voix favorables à la levée

du barrage contre 12 « non » et un

La consultation avait été décidé

mercredi soir après l'annonce faite par le premier ministre de la créa-tion d'une commission spéciale.

LES NEGOCIATIONS AMÉRICANO-CUBAINES SUR LA PÉCHE ONT ABOUTI A DES « PROGRÈS

SUBSTANTIELS >

Washington (A.F.P., A.P.). Les négociations américane-cu-baines sur la délimitation des sones maritimes et des sones de péche entre les deux pays, qui avaient débuté le 24 mars, se sont achevées mardi 29 mars sur des acnevees marni 20 mars sur des a progrès substantials », a 21-noncé mercredi le département d'Etat. Les deux parties, précise un communiqué, se rencontreront de nouveau « dans un apenir

Ces négociations directes. Ces négociations directes, les premières entre Washington et La Havane depuis seise ans, sont dues à la décision des deux pays de porter, à partir du 1° mars, la limite de leurs zones écono-miques maritimes à 200 milles nautiques. La Floride et la côte L'un des représentants du dé-partement d'Etat à ces pourpar-lers, M. William Rogers, a révélé, mardi, que, de novembre 1974 à septembre 1975, les gouvernements américain et cubain avaient eu

des contacts secrets.

An cours de ces discussions qui se sont déroulées dans les aéroports de Washington et de New-York et dans un hôtel new-New-York et dans un hôtel new-yorkais, « nous avons établi la liste des problèmes à régler entre les Etats-Unis et Cuba », a pré-cisé M. Rogers, qui était, à l'époque, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires latino-améri-caines Des résultats concrets ont été

obtenus : les Etats-Unis ont voté à l'Organisation des Etats américains, pour la levée des sanctions économiques contre Cuba, et autosocietes americaines à commercer avec Cuba. Les autorités cubaines ont 11 béré une douzaine de citoyens américains emprisonnés pour des affaires de drogues, extradé vers les Etats-Unis des pirates de l'air américains, et rendu au Trésor américain une revena de 2 millions de del. « rançon » de 2 millions de dol-lars versée pour un autre détour-

Fixant les tâches des militants communistes, M. Georges Marchals souligne que «rien ne doit détourner les organisations du parti du travail prioritaire en direction de la classe ouvrière, en direction de la classe ouvrière, L'intervention militaire cubaine en Angola, à l'automne 1975, puis l'explosion d'un avion de ligne cubain, en octobre 1976, devaient metire en sommell ces négocia-tions, que la campagne electorale alors en cours aux Etats-Unis, rendait, de toute façon, difficiles. en direction des travailleurs et des travailleuses, en particulier dans les entreprises ».

Selon le département d'Étai | Dans un rapport devant le comité central du P.C. tchécosloraque

M. Vasil Bilak estime que les eurocommunistes ···· sont des « traitres »

De notre correspondant en Europe centrale

en ces termes peu diplomatiques que s'est exprimé, il y a un dizalne de jours, devant le comité central du parti communiste tchécoslovaque, M. Vasil Bilak, l'un des principaux dirigeants

M. Bilak, qui est chargé au secrétariat du P.C.T. des relations internationales et qui préside, en outre, la commission idéologique du parti, passe pour être un homme-lige des Soviétiques. Son jugement sur les orientations actuelles des P.C. italien, français et espagnoi n'en a que plus d'intérêt.

plus d'intérêt.

Son rapport, qui n'a pas été publié à Prague, consistait officiellement en un compte rendu de la réunion « éléologique » qui avait regroupé, au début du mois de mars à Sofia, sous la houlette de l'URSS, les neuf pays de la communauté socialiste. A en juger par les extraits de ce rapport navvenu en Occident. A en juger par les extrates de ce rapport parvenu en Occident, ce sont les partis français et es-pagnot qui ont eu droit aux cri-tiques les plus acérées de M. Bliek. Aux communistes francaia, M. Bilak reproche tout sim-plement leur alliance avec le parti socialiste dans l'union de la socialiste dans l'union de la gauche. Aux yeux du dirigeant tchécoslovaque, le degré de compromission du P.C.P. se manifeste par t le fait qu'il entretient de bonnes relations avec les socialistes, à la tête desquels se trouve l'un des plus grands anti-communistes qui soit, F. Mittermad à

communistes qui soit. F. Mitterrand s.

Il faut noter que le premier
secrétaire du P.S. avait été attaqué ouvertement, mais, certes,
moins vigoureusement, il y a peu
de temps dans la presse de Prague. M. Bliak a fait, en outre,
grief à M. Marchais de ne pas
avoir accepté une entrevue qu'aurait soilioitée récemment.
M. Tchervonenko, l'ambassadeur
soviétique à Paris, une vieille M. Tchervonenko, l'ambassadeur soviétique à Paris, une vieille connaissance de M. Bilak. En 1968, M. Tchervonenko dirigeatt l'ambassade de l'U.R.S.S., à Prague et son rôle ne fut pas négligeable dans la décision d'intervenir militairement en Tchécoslovaquie, qui fut prise alors à Moscou. Or, au moment même où M. Marchais n'avait pas le temps nécessaire pour recevoir le diplomate soviétique, lequel n'aurait eu d'autre intention que de lui exposer le point de vue du parti « frère », il en aurait trouvé, selon M. Bilak, pour s'entretenir avec M. Pelikan, l'un des animateurs de l'opposition communiste tchécoslovaque en exti, et M. Vla-

tchéoslovaque en exil, et M. Vla-dimir Boukovski (1). Le parti communiste espagnoi est critique, lui aussi, par le diri-reant tchécoslovaque pour sa geant ichecoslovaque pour sa participation à une coalition d'opposition, ce qui « l'empêche de mener une politique autonome et le rend dépendant des forces et le rend dépendant aes pour de la moyenne bourgeoisie et des de la moyenne bourgeoisie et des

de la moyenne bourgeoisie et des autres partis de gauche ». M. Bilaik s'est montré sévère à propos de la rencontre de Madrid entre
MM. Marchais, Carrillo et Berlinguer. Cette réunion aurait
montré, selon lui, que ces dirigeants menaient a une politique
sans principe et de trabison ».
Enfin, M. Bilak a exposé à
ses auditeurs les raisons pour
lesquelles M. Katouchev a été

le gouvernement soviétique auprès du Comecon. M. Katouchev était jusqu'à présent responsable des jusqu'à présent responsable des relations avec les P.C. au pouvoir. Selon M. Bilak, Il serait sotuel-lement nécessaire de « renjoruer pouvant amener un rapproche-ment entre les États mêmbres et, en particulier, de mieux inté-grer dans l'activité du Couseil d'entraigle économique la Rouma-nie et éventuellement la You-goslavie ». Cur, mugitari aurail fail

plusicurs inc

interminal is

galisa 1 i

limidité et silence...

La vigueur des propos de fermement hostile à tont com-promis avec les grands P.C. d'Eu-rope occidentale. Cette attitude justifie d'autant moins la pru-dence que les partis qualifiés d'eurocommunistes observent dans la dernière période à l'égard nons avons ell connaissance, cette timidité est surtout, pour les mi-lieux communistes de l'opposition neux communistes de l'opposition tchécoslovaque, un sujet de vives préoccupations. Le document note en particulier que l'écho des déclarations du président Carter sur les droits de l'homme est grand en Tchécoslovaquie. Si les P.C. occidentaux devaient continuer des configues dans la timinuer à se confiner dans la timi-dité et le silence, poursuit le document, il serait de plus en plus difficilee de lutter contre ce renforcement de l'influence amé-

Le découragement semble d'all-leurs gagner certains signataires de la Charte 77, particulièrement exposés, en raison de leur pres-tige, à la répression policière. Il se confirme ainsi que M. Zdenek Miynar, ancien secrétaire du co-postif sentral at membre du premité central et membre du pré-sidium du P.C. en 1968, sera, à sa demande, autorisé à émigrer. Les autorités lui suraient promis de lui délivrer les papiers néces-saires d'ici au 15 mai et de lui conserver la nationalité tchéco-slovaque. M. Mynar avait été chassé de son emploi au Musée national de Prague pour avoir signé la Charte 77.

· · MANUEL LUCBERT.

72-86 Acres 11 matematical and the

(Bitch mittered for a

If the many the second

if completely and a second

ne en obme en S

production of the contraction 🏖 Pambi jung - Chine et al.

🤋 declaration — pro 🧃 Sest a janben, it fint

trori

wine liberet.

Alterior and

I there to be the terminal Porte tel.

A Int Lit.

Mark drog EE -

s puni. p. i. i

immerfie for . . .

a politique.

Domb. 4 E. 1

in det minn.

of strain

M le commission

Ser Benef if ... α d.

Chambelle .!

Sment process Se bount till f Comm. Simple Property of

Sel designer.

Transfer de man

da tracera Marine to him.

B11-1 (1-11 out the

Description of the feet of the same of

 $m_{\rm PL}, n_{\rm PL}$

S de de color

Carrillo perca

M leur !

(1) Interrogé ce jeudi matin, la bureau de presse du parti comministe française précise que M. Marchais n'a reçu ni M. Felikan ni M. Bouloveki. Pour sa part, M. Pelikan nous a confirmé de Rome qu'il n'avait rencontre récemment que M. Kanspa au cours du débat télévisé du la décembre. Il rappelle que M. Marchais quant à ini avait échangé quelques paroies avec le contestataire soviétique André Amairik au cours d'une autre émission de félévision. — (N.D.L.E.)

La C.G.T. et la C.F.D.T. veulent s'opposer à la diminution du remboursement de certains produits pharmaceutiques

Après le refus des administrateurs de la Caisse d'assurancemaladie des salariés de donner un avis favorable au projet de décret sur l'augmentation du ticket modérateur pour certains produits pharmaceutiques, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. se préparent à une riposte nationale avec manifestation et peut-être même débrayages si le gouvernement maintient son projet et décide de le publier.

tion et 9 refus de prendre part au vote. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. F.O. et C.G.C. ont vote contre, la C.F.T.C. s'est abstenue, contra, la C.F.T.C. s'est abstehua, et les représentants du C.N.P.F. n'ont pas pris part au scrutin.

Le projet de décret, qui constitue une des mesures du plan Barre annoncées en septembre 1976, a pour objectif d'attênuer le déficit des régimes d'assurance-maladie en réduisant le taux de remboursement — c'est-à-dire en aug-

sement — c'est-à-dire en ang-mentant le ticket modérateur — de certains produits pharmacen-tiques. Ce projet prévoit cepen-dant deux types de mesures : • LA DELIVRANCE GRA-LA DELIVRANCE GRA-TUITÉ des « médicaments recon-nus trremplaçables et particulière-ment coûteux », qui, jusqu'à -présent, sont remboursés à 80 % (le ticket modérateur à la charge des assurés, qui était égal à 10 %, serait donc supprimé). Cette me-sure concerne un petit nombre de produits;

■ LA DIMINUTION DU REM-BOURSEMENT (40 % an lieu de 70 %, le ticket modérateur étant doublé de 30 % à 60 %) de quel-que neur cents à mille produits a destinés à soigner des troubles

Consulté, mercredi 30 mars, le consell d'administration de la Calase nationale d'assurance-maladie des salariés a émis un avis défavorable sur le projet de dégret par 8 voix contre, I abstenties et les lexatifs, les fortifiants et les hépato-protecteurs. L'économie les lexatifs, les fortifiants et les hépato-protecteurs. L'économie espérée en année pleine est de 490 millions de francs.

Comme le Monde l'a indiqué dans son numéro du 12 mars, le décret ne devrait pas être publié le 1° avril mais seulement dans quelques semaines. Le ministère de la santé et de la Sécurité de la santé et de la Sécurité sociale nous a en effet une nouvelle fois confirmé cette information: « Le gouvernement, indique-t-on, va examiner l'avis de la Caisse; en outre, il dott consulter le Conseil d'Etat et arrêter définitivement la liste des produits visés », ce qui exclut toute publication immédiate.

publication immediate.

Le gouvernement tiendra-t-îl compte aussi des vives réactions des organisations syndicales ? Les confédérations C.G.T. et C.F.D.T., qui ont déjà consulté les vingting associations, partis de gauche et mouvements regroupés dans ce qu'on appelle la « platsforme des 25 », ont déjà annoncé qu'elles organiseront une vive riposte nationale en ess de publication du décret. La signature de pétitions an cours d'assemblées et cation du decret. La signature de pétitions au cours d'assemblées et de débrayages et même un mou-vement de plus vaste ampleur, comprenant des manifestations, sont envisagés. — J.-P. D.



10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais des 6 cylindres IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES 755.62.29





salon international des composants électroniques 77 **PARIS**

31 mars - 6 avril

porte de versailes de 9hà 18h. blin - F 75116 Parts - Tel. 505.13.17 - Teles: 630.400 F

NICOLL

Collection nouvelle Printemps Eté costumes Prêt à porter et mesure industrielle

NICOLL

La tradition anglaise du vêtement masculin 29 rue Tronchet, Paris 8º

BCDEFG

Le numéro dn - Monde daté 31 mars 1977 a été tiré à 578 537 exemplaires.

